

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

OEDIPE ROI

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

Cet tragédie a été expliquée littéralement, et annotée par
E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres,
et traduite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de
rhétorique.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction française et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

OEdipe a rempli les affreuses destinées prédites autrefois à Laïus. Il a tué son père, il a épousé sa mère. La reconnaissance des Thébains qu'il a sauvés l'a élevé au trône de Laïus. Deux fils, Étéocle et Polynice, deux filles, Antigone et Ismène sont le fruit de son fatal hymen avec Jocaste. OEdipe cependant, fils parricide, incestueux, OEdipe est sans remords; il ignore sa naissance, et ses crimes sont l'ouvrage du destin.

Mais les dieux ne peuvent laisser tant d'horreurs impunies. Leur courroux éclate bientôt; Thèbes est désolée par la peste. L'oracle consulté répond que les dieux vengent le sang de Laïus. Le fléau ne doit cesser que quand le meurtrier sera puni. OEdipe a recours au devin Tirésias, et finit par apprendre qu'il est lui-même fils de Laïus, et par reconnaître en lui ce grand coupable, que poursuit la colère céleste.

Ce prince naguères environné d'honneurs, roi, père, époux glorieux, n'est plus qu'un malheureux, objet de la haine des dieux et de l'exécration des hommes. Chargé des imprécations qu'il a lancées contre lui-même, il s'arrache les yeux sur le corps de sa mère, et va cacher dans l'exil sa honte et ses infortunes.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ
ΟΙΔΙΠΟΥΣ ΤΥΡΑΝΝΟΣ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ΙΕΡΕΥΣ.
ΚΡΕΩΝ.
ΧΟΡΟΣ *ἐκ γερόντων* Θηβαίων.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
ΙΟΚΑΣΤΗ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΘΕΡΑΠΩΝ *Λαίου*.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ τέκνα, Κάδμου τοῦ πάλαι νέα τροφή,
τίνας ποθ' ἔδρας τάδε μοι θοάζετε¹,
ἰκτηρίοις κλάδοισιν ἔξεστεμμένοι²;
Πόλις δ' ὁμοῦ μὲν θυμιαμάτων γέμει,
ὁμοῦ δὲ παιάνων τε καὶ στεναγμάτων·
ἀγὼ δικαίων μὴ παρ' ἀγγέλων, τέκνα,
ἄλλων ἀκούειν, αὐτὸς ὦδ' ἐλήλυθα,
ὁ πᾶσι κλεινὸς Οἰδίπους καλούμενος.
Ἄλλ', ὦ γεραιέ, φράζ' (ἐπεὶ πρέπων ἔφυς

OEDIPE. Enfants, jeune postérité de l'antique Cadmus, pourquoi vous pressez-vous sur ces degrés? Pourquoi ces rameaux suppliants que je vois dans vos mains? L'encens fume dans toute la ville, qui retentit à la fois d'hymnes plaintifs et de gémissements. Mes enfants, je n'ai point voulu apprendre vos malheurs d'une bouche étrangère; je suis venu moi-même, moi, cet OEdipe si célèbre par toute la terre. Parle donc, ô vieillard, car c'est à toi qu'il convient de répondre en

SOPHOCLE.
OEDIPE ROI.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

OEDIPE.
LE GRAND-PRÊTRE
CRÉON.
CHOEUR de vieillards Thébains.
TIRÉSIAS.
JOCASTE.
UN MESSENGER.
UN SERVITEUR de Laïus.
UN SECOND MESSENGER.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ τέκνα,
τροφή νέα
Κάδμου τοῦ πάλαι,
τίνας τάδε ἔδρας ποτὲ
θοάζετε μοι,
ἔξεστεμμένοι κλάδοισιν ἰκτηρίοις;
Πόλις δὲ γέμει
ὁμοῦ μὲν θυμιαμάτων,
ὁμοῦ δὲ
παιάνων τε
καὶ στεναγμάτων·
ἃ ἐγὼ δικαίων,
τέκνα,
ἀκούειν μὴ παρὰ ἄλλων ἀγγέλων,
αὐτὸς ἐλήλυθα ὦδε,
ὁ καλούμενος πᾶσιν
Οἰδίπους κλεινός.
Ἄλλὰ φράζε, ὦ γεραιέ,
ἐπεὶ ἔφυς πρέπων

OEDIPE. O enfants,
race nouvelle
de Cadmus celui d'autrefois,
quels sont donc ces sièges
vers lesquels vous courez à moi,
couverts de rameaux suppliants?
Or la ville est remplie
d'un côté en même temps d'encens,
d'un autre côté en même temps
et de chants-de-deuil
et de gémissements;
choses que moi jugeant-convenable,
enfants,
d'apprendre non d'autres messagers
moi-même je suis venu ici,
moi celui appelé par tous
OEdipe illustre.
Mais dis, ô vieillard, [vient]
puisque tu es convenable (il te con-

πρὸ τῶνδε φωνεῖν), τίνι τρόπῳ καθέστατε,
 δείσαντες, ἢ στέρξαντες· ὡς θέλοντος ἂν¹
 ἐμοῦ προσαρκεῖν πᾶν. Δυσάλγητος γὰρ ἂν
 εἶην, τοιάνδε μὴ οὐ² κατοικτεῖρων ἔδραν.

ΙΕΡΕΥΣ.

Ἄλλ', ὦ κρατύνων Οἰδίπους χώρας ἐμῆς,
 ὁρᾷς μὲν ἡμᾶς, ἡλίκοι προσήμεθα
 βωμοῖσι τοῖς σοῖς· οἱ μὲν οὐδέπω μακρὰν
 πτέσθαι σθένοντες, οἱ δὲ σὺν γήρᾳ βαρεῖς
 ἱερῆς, ἐγὼ μὲν Ζηνός· οἶδε τ' ἡθέων
 λεκτοί· τὸ δ' ἄλλο φῦλον ἐξεστεμμένον
 ἀγοραῖσι θακεῖ, πρὸς τε Παλλάδος διπλοῖς
 ναοῖς, ἐπ' Ἰσμηνοῦ τε μαντεῖα σποδῶ.
 Πόλις γάρ, ὥςπερ καὐτὸς εἰσορᾷς, ἄγαν
 ἤδη σαλεύει, κἀνακουφίσαι κάρα
 βυθῶν ἔτ' οὐχ οἷα τε φοινίου σάλου,
 φθίνουσα μὲν κάλυξιν ἐγκάρποις χθονός,
 φθίνουσα δ' ἀγέλαις βουνόμοις³, τόκοισί τε

leur nom. Pourquoi cette attitude suppliante? Que craignez-vous? Que demandez-vous? Me voici prêt à vous secourir. Je serais bien insensible, si je n'étais touché d'un tel spectacle.

LE GRAND-PRÊTRE. O toi, souverain de ma patrie, Oedipe, tu vois des suppliants de tout âge au pied de tes autels : des enfants qui marchent encore avec peine, des prêtres appesantis par les années, et moi, pontife de Jupiter ; plus loin l'élite de notre jeunesse : le reste des Thébains, tenant à la main les rameaux sacrés, est prosterné sur les places publiques devant les deux temples de Pallas, et sur la cendre prophétique de l'Isménus. Thèbes, tu le vois toi-même, trop longtemps battue par l'orage, ne peut lever la tête au milieu d'une mer de sang où elle est plongée. Les germes de fécondité sont desséchés dans la terre, les troupeaux périssent, les enfants meurent dans le sein

10

15

20

25

φωνεῖν πρὸ τῶνδε,
 τίνι τρόπῳ καθέστατε,
 δείσαντες ἢ στέρξαντες·
 ὡς ἐμοῦ θέλοντος ἂν
 προσαρκεῖν πᾶν.

Εἶην γὰρ ἂν δυσάλγητος,
 μὴ οὐ κατοικτεῖρων
 ἔδραν τοιάνδε.

ΙΕΡΕΥΣ. Ἀλλά,
 ὦ Οἰδίπους,
 κρατύνων ἐμῆς χώρας,
 ὁρᾷς μὲν ἡμᾶς,
 ἡλίκοι προσήμεθα
 βωμοῖσι τοῖς σοῖς·
 οἱ μὲν σθένοντες οὐδέπω
 πτέσθαι μακρὰν,
 οἱ δὲ ἱερῆς
 βαρεῖς σὺν γήρᾳ,
 ἐγὼ μὲν Ζηνός·
 οἶδε τε
 λεκτοὶ ἡθέων·
 τὸ δὲ ἄλλο φῦλον
 ἐξεστεμμένον
 θακεῖ ἀγοραῖσι
 πρὸς τε ναοῖς διπλοῖς
 Παλλάδος,
 ἐπὶ τε σποδῶ μαντεῖα
 Ἰσμηνοῦ.

Πόλις γὰρ σαλεύει
 ἤδη ἄγαν,
 ὥςπερ καὶ αὐτὸς εἰσορᾷς,
 καὶ οὐκ ἔτι οἷα τε
 ἀνακουφίσαι κάρα
 βυθῶν σάλου φοινίου,
 φθίνουσα μὲν
 κάλυξιν ἐγκάρποις χθονός,
 φθίνουσα δὲ
 ἀγέλαις βουνόμοις
 τόκοισί τε ἀγόνους
 γυναικῶν·

de parler pour ceux-ci,
 dans quel état vous êtes placés,
 craignant ou desirant ;
 comme moi voulant
 subvenir en tout.
 Car je serais insensible,
 n'ayant-pas-pitié
 d'une attitude telle.
 LE GRAND-PRÊTRE. Eh bien !
 ô Oedipe,
 qui commandes mon pays,
 à la vérité tu vois nous,
 de-quel-âge nous sommes-assis-auprès
 des autels les tiens ;
 les uns ne pouvant pas encore
 voler un long trajet,
 les autres prêtres
 appesantis par la vieillesse,
 moi prêtre de Jupiter ;
 et ceux-ci
 choisis d'entre les jeunes gens ;
 et le reste de la nation
 orné-de-rameaux
 est assis dans les places-publiques
 et devant les temples doubles
 de Pallas,
 et sur la cendre prophétique
 de l'Isménus.
 Car la ville est agitée
 déjà beaucoup,
 comme aussi toi-même tu le vois,
 et n'est plus capable
 d'élever la tête
 des profondeurs du flot rouge-de-sang,
 dépérissant d'un côté
 dans les germes fructifiants de la terre,
 dépérissant d'un autre côté
 dans les troupeaux de-bœufs
 et dans les enfantements stériles
 des femmes ;

ἀγόνους γυναικῶν· ἐν¹ δ' ὁ πυρφόρος θεὸς
 σκήψας ἐλαύνει, Λοιμὸς ἔχθιστος, πόλιν,
 ὑφ' οὗ κενοῦται δῶμα Καδμεῖον· μέλας δ'
 Ἄδης στεναγμοῖς καὶ γόοις πλουτίζεται².
 Θεοῖσι μὲν νυν οὐκ ἰσούμενόν σ' ἐγώ,
 οὐδ' οἶδε παῖδες, ἐξόμεσθ' ἐφέστιοι,
 ἀνδρῶν δὲ πρῶτον ἐν τε συμφοραῖς βίου
 κρίνοντες, ἐν τε δαιμόνων ξυναλλαγαῖς³.
 ὅς γ' ἐξέλυσας, ἄστρ' Καδμεῖον μολῶν,
 σκληρᾶς ἀοιδοῦ δασμόν, ὃν παρείχομεν,
 καὶ ταῦθ'⁴ ὑφ' ἡμῶν οὐδὲν ἐξειδὼς πλέον,
 οὐδ' ἐκδιδαχθεὶς· ἀλλὰ προσθήκη θεοῦ
 λέγει⁵ νομίζει θ' ἡμῖν ὀρθῶσαι βίον.
 Νῦν τ', ὦ κράτιστον πᾶσιν Οἰδίπου χάρα,
 ἱκετεύομέν σε πάντες οἶδε πρόστροποι,
 ἀλκὴν τιν' εὐρεῖν ἡμῖν, εἴτε τοῦ⁶ θεῶν
 φήμην ἀκούσας, εἴτ' ἀπ' ἀνδρὸς οἷσθ' ἄ που.

30

35

40

de leurs mères. Une divinité ennemie, la peste armée de feux, ravage notre patrie, et dépeuple la cité de Cadmus; et le noir Érèbe s'enrichit de nos pleurs et de nos gémissements. Ces jeunes gens et moi, assis près de tes foyers, nous venons t'implorer non comme un Dieu, mais comme celui des mortels en qui nous plaçons notre premier espoir au milieu des vicissitudes de la vie et des événements que le ciel nous envoie. C'est toi qui es venu affranchir la ville de Cadmus du tribut imposé par ce chantre cruel, et cela sans être instruit ni éclairé par nous; mais seul, ainsi que Thèbes le pense et le publie, tu assauvâtes nos jours avec l'aide des dieux. Aujourd'hui encore, puissant Œdipe, nous te prions, nous te conjurons de nous secourir, soit que tu aies entendu la voix d'un dieu, ou que tu sois éclairé par les lumières de quelque mortel. Car je vois que toujours le succès accompagne les conseils

ὁ δὲ θεὸς πυρφόρος,
 Λοιμὸς ἔχθιστος,
 ἐλαύνει πόλιν,
 ἐνσκήψας,
 ὑπὸ οὗ δῶμα Καδμεῖον
 κενοῦται·
 Ἄδης δὲ μέλας πλουτίζεται
 στεναγμοῖς
 καὶ γόοις.
 Ἐγὼ μὲν νυν
 οὐδὲ οἶδε παῖδες
 οὐχ ἐξόμεσθα
 ἐφέστιοι
 κρίνοντές σε ἰσούμενον
 θεοῖσι,
 πρῶτον δὲ ἀνδρῶν,
 ἐν τε συμφοραῖς βίου,
 ἐν τε ξυναλλαγαῖς δαιμόνων·
 ὅς γε,
 μολῶν ἄστρ' Καδμεῖον,
 ἐξέλυσας δασμόν
 ἀοιδοῦ σκληρᾶς,
 ὃν παρείχομεν,
 καὶ ταῦτα,
 ἐξειδὼς οὐδὲν πλέον
 ὑπὸ ἡμῶν,
 οὐδὲ ἐκδιδαχθεὶς·
 ἀλλὰ λέγει νομίζει τε
 ὀρθῶσαι βίον ἡμῖν
 προσθήκη θεοῦ.
 Νῦν τε,
 ὦ χάρα Οἰδίπου,
 κράτιστον πᾶσι,
 πάντες οἶδε πρόστροποι,
 ἱκετεύομέν σε
 εὐρεῖν ἡμῖν τινα ἀλκὴν,
 εἴτε ἀκούσας φήμην
 τοῦ θεῶν,
 εἴτε οἷσθ' ἄ που
 ἀπὸ ἀνδρός·

et le dieu qui porte-le-feu,
 la Peste très-ennemie,
 agite la ville,
 ayant fondu-sur elle,
 par laquelle la maison de-Cadmus
 est rendue-vide;
 et l'Enfer noir s'enrichit
 de gémissements
 et de lamentations.
 Ni moi certes
 ni ces enfants
 nous ne sommes assis
 placés-près-de-tes-foyers
 jugeant toi égalé
 aux dieux,
 mais le premier des hommes,
 et dans les accidents de la vie,
 et dans les rapports avec les divinités
 toi qui du moins,
 étant venu dans la ville de-Cadmus,
 as anéanti le tribut
 du chantre cruel,
 lequel nous donnions,
 et cela,
 ne connaissant rien de plus
 par nous,
 et n'ayant pas été instruit;
 mais tu es dit et tu es pensé
 avoir relevé la vie à nous
 avec l'assistance d'un dieu.
 Et maintenant,
 ô tête d'Œdipe,
 la plus puissante pour tous,
 nous tous ces suppliants,
 nous conjurons toi
 de trouver à nous quelque remède;
 soit ayant entendu la parole
 de quelqu'un des dieux, [nière
 soit que tu le saches de-quelque-ma-
 d'un homme;

ὥς τοῖσιν ἐμπίροισι καὶ τὰς συμφορὰς
ζώσας ὁρῶ μάλιστα τῶν βουλευμάτων.
Ἴθ', ὦ βροτῶν ἀριστ', ἀνόρθωσον πόλιν.
ἴθι, εὐλαβήθηθ', ὥς σὲ νῦν μὲν ἦδε γῆ
σωτήρῃα κλήζει τῆς πάρος προθυμίας.
ἀρχῆς δὲ τῆς σῆς μηδαμῶς μεμνώμεθα,
στάντες τ' ἐς ὀρθόν, καὶ πεσόντες ὕστερον.
ἀλλ' ἀσφαλείᾳ τήνδ' ἀνόρθωσον πόλιν.
Ὅρνιθι γὰρ καὶ τὴν τότ' αἰσίῳ τύχην
παρέσχες ἡμῖν, καὶ τανῦν ἴσος γενοῦ.
Ὡς, εἴπερ ἄρξεις τῆςδε γῆς, ὥςπερ κρατεῖς,
ἔνν ἀνδράσιν κάλλιον ἢ κενῆς κρατεῖν.
Ὡς οὐδέν ἐστιν οὔτε πύργος, οὔτε ναῦς
ἐρημος ἀνδρῶν μὴ ξυνοικούντων ἔσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ παῖδες οἰκτροί, γνωτὰ κοῦκ ἄγνωτὰ μοι
προσῆλθεθ' ἱμείροντες. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι
νοσεῖτε πάντες, καί, νοσοῦντες, ὥς ἐγὼ
οὐκ ἔστιν ὑμῶν ὅστις ἐξ ἴσου νοσεῖ.

de l'expérience. O le plus sage des hommes, relève cette ville abattue : il y va de ta gloire. Thèbes reconnaissante te proclame aujourd'hui son libérateur ; mais puissions-nous n'avoir pas à nous souvenir que celui qui nous tira de l'abîme nous y a laissés retomber ! Allons , que ta prudence assure le salut de cette ville. Naguères sous d'heureux auspices tu nous as sauvés ; sois encore aujourd'hui semblable à toi-même. Si tu continues de régner sur cette terre, il vaut mieux régner sur des hommes que sur un pays dépeuplé. Qu'est-ce qu'une forteresse sans soldats, un navire sans matelots ?

OEDIPE. Enfants dignes de compassion, je connais, je ne connais que trop, hélas ! l'objet de vos prières. Je sais que vous souffrez tous, et qu'au milieu de vos maux nul de vous ne souffre autant que moi -

ὥς ὁρῶ καὶ
τὰς συμφορὰς τῶν βουλευμάτων
ζώσας μάλιστα
τοῖσιν ἐμπίροισιν.
Ἴθι,
ὦ ἀριστε βροτῶν,
ἀνόρθωσον πόλιν.
Ἴθι, εὐλαβήθητι,
ὥς μὲν νῦν
ἦρε γῆ κλήζει σε σωτήρῃα
τῆς προθυμίας πάρος·
μεμνώμεθα δὲ μηδαμῶς
τῆς σῆς ἀρχῆς
στάντες τε ἐς ὀρθόν
καὶ πεσόντες ὕστερον·
ἀλλὰ ἀνόρθωσον
τήνδε τὴν πόλιν ἀσφαλείᾳ.
Παρέσχες γὰρ τότε ἡμῖν
καὶ τὴν τύχην,
ὀρνιθι αἰσίῳ,
καὶ τανῦν γενοῦ ἴσος.
Ὡς, εἴπερ ἄρξεις τῆςδε γῆς,
ὥςπερ κρατεῖς,
κάλλιον
κρατεῖν ἔνν ἀνδράσιν
ἢ κενῆς.
Ὡς οὔτε πύργος, οὔτε ναῦς,
ἐστὶν οὐδέν,
ἐρημος ἀνδρῶν
μὴ ξυνοικούντων ἔσω.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ παῖδες οἰκτροί,
προσῆλθετε ἱμείροντες
γνωτὰ
καὶ οὐκ ἄγνωτὰ μοι.
Οἶδα γὰρ εὖ
ὅτι νοσεῖτε πάντες,
καὶ νοσοῦντες,
οὐκ ἔστιν ὑμῶν
ὅστις νοσεῖ
ἐξ ἴσου ὥς ἐγὼ.

car je vois aussi
les résultats des conseils
vivant (réussissant) surtout
aux expérimentés.
Va,
ô le meilleur des mortels,
relève la ville.
Va, fais-attention,
que à la vérité maintenant
cette terre appelle toi sauveur
pour ton zèle d'auparavant; [mais
mais que nous ne nous souvenions ja-
de ton règne
et ayant été placés droit
et étant tombés ensuite;
mais relève
cette ville par la sécurité.
Car tu donnas alors à nous
aussi la fortune,
sous un auspice favorable,
et maintenant sois semblable.
Car, si tu dois gouverner cette terre,
comme tu commandes,
il est plus beau
de la commander avec des hommes
que vide.
Car ni tour, ni vaisseau,
n'est rien,
vide d'hommes
n'habitant-pas-ensemble dedans.
OEDIPE. O enfants dignes-de-pitié,
vous êtes venus désirant
des choses connues
et non inconnues à moi.
Car je sais bien
que vous êtes-malades tous,
et qu'étant-malades
il n'est d'entre vous
personne qui soit malade
à égalité comme (autant que) moi.

Τὸ μὲν γὰρ ὑμῶν ἄλγος εἰς ἓν ἔρχεται
μόνον καθ' αὐτόν, κοῦδέν' ἄλλον· ἡ δ' ἐμὴ
ψυχὴ πόλιν τε καὶ με σ' ὁμοῦ στένει.

ᾧς τ' οὐχ ὕπνω γ' εὐδοντά μ' ἐξεγείρετε,
ἀλλ' ἴστε πολλὰ μὲν με δακρύσαντα δῆ,
πολλὰς δ' ὁδοὺς ἐλθόντα φροντίδος πλάνοις.

Ἦν δ' εὖ σκοπῶν εὐρισκὼν ἴαριν μόνην,
ταύτην ἔπραξα. Παῖδα γὰρ Μενεικέως
Κρέοντ', ἐμαυτοῦ γαμβρόν, ἐς τὰ Πυθικὰ
ἐπεμψα Φοίβου δώμαθ', ὥς πύθοιθ' ὃ τι
δρῶν, ἡ τί φωνῶν, τήνδε βυσαίμην πόλιν.

Καί μ' ἤμαρ ἤδη ξυμμετρούμενον χρόνῳ
λυπεῖ, τί πράσσει. Τοῦ γὰρ εἰκότος πέρα
ἄπεστι πλείω τοῦ καθήκοντος χρόνου.

Ὅταν δ' ἵκηται, τηνικαῦτ' ἐγὼ κακὸς
μὴ δρῶν ἂν εἶην πάνθ', ὅς' ἂν¹ δηλοῖ θεός.

ΙΕΡΕΥΣ.

Ἄλλ' εἰς καλὸν σύ τ' εἶπας, οἶδε τ' ἀρτίως

Κρέοντα προστείχοντα σημαίνουσί μοι.

car, dans ses douleurs, chacun de vous ne gémit que sur lui seul, tandis que mon cœur ressent à la fois les malheurs de Thèbes, les vôtres et les miens. Vos plaintes ne sont pas venues m'arracher au sommeil; sachez que j'ai déjà versé bien des larmes, et tenté mille moyens dans mon inquiétude. Le seul remède que j'aie enfin trouvé, je l'ai employé. Le fils de Ménécée, Créon, mon beau-frère, envoyé par moi au temple de Delphes, est allé demander à Apollon ce que je dois faire, ce que je dois ordonner pour sauver cette ville. Lorsque je calcule l'époque de son départ, son absence m'inquiète: elle est plus longue que ne l'exige son message. Quand il sera de retour, je serais bien coupable, si je n'exécutais tous les ordres du dieu.

LE GRAND-PRÊTRE. Tu parles à propos, car on vient de m'annoncer l'arrivée de Créon.

Τὸ μὲν γὰρ ἄλγος ὑμῶν
ἔρχεται εἰς ἓνα μόνον
κατὰ αὐτόν
καὶ οὐδένα ἄλλον·
ἡ δὲ ἐμὴ ψυχὴ
στένει ὁμοῦ πόλιν τε
καὶ ἐμὲ καὶ σέ.

ᾧς τε γε
οὐκ ἐξεγείρετέ με
εὐδοντα ὕπνω,
ἀλλὰ ἴστε με
δακρύσαντα μὲν πολλὰ δῆ,
ἐλθόντα δὲ
πολλὰς ὁδοὺς
πλάνοις φροντίδος.

Ἐπραξα δὲ ταύτην ἴαριν
ἣν εὐρισκὼν μόνην
σκοπῶν εὖ.

Ἐπεμψα γὰρ Κρέοντα,
παῖδα Μενεικέως,
γαμβρόν ἐμαυτοῦ,
ἐς τὰ δώματα Πυθικὰ Φοίβου,
ὥς πύθοιτε
ὃ τι δρῶν, ἡ τί φωνῶν,
βυσαίμην τήνδε πόλιν.

Καὶ ἤδη
ἤμαρ ξυμμετρούμενον χρόνῳ
λυπεῖ με, τί πράσσει.

Ἀπεστι γὰρ
πέρα τοῦ εἰκότος,
πλείω τοῦ χρόνου καθήκοντος.

Ὅταν δὲ ἵκηται,
τηνικαῦτα ἐγὼ ἂν εἶην κακός,
μὴ δρῶν πάντα
ὅσα θεὸς ἂν δηλοῖ.

ΙΕΡΕΥΣ. Ἄλλὰ σύ τε
εἶπας εἰς καλόν,
οἶδε τε

σημαίνουσι ἀρτίως μοι
Κρέοντα προστείχοντα.

Car la douleur de vous
vient sur un seul
en lui-même
et sur aucun autre;
mais mon âme
déploire en même temps et la ville
et moi et toi.
De sorte que du moins
vous n'éveillez pas moi
dormant du sommeil,
mais sachez moi
ayant pleuré beaucoup certes,
et ayant marché
dans beaucoup de voies
par les égarements de la pensée.
Mais j'ai fait ce remède
que j'ai trouvé le seul
examinant bien.
Car j'ai envoyé Créon,
fils de Ménécée,
beau-frère de moi-même, [bus,
dans les demeures Pythiques de Phé-
afin qu'il s'informât
ce que faisant, ou quoi disant,
je délivrerais cette ville.
Et déjà

le jour mesuré-avec le temps
afflige moi, que fait-il.
Car il est absent
au-delà du naturel,
plus que le temps convenable.
Mais lorsqu'il sera venu,
alors je serais lâche,
ne faisant pas toutes les choses
celles que le dieu indiquerait.

LE GRAND-PRÊTRE. Mais et toi
tu as parlé à propos,
et ceux-ci
montrent précisément à moi
Créon qui s'avance.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ ναξ Ἀπολλον! εἰ γὰρ ἐν τύχῃ γέ τῳ
 σωτῆρι· βαίῃ, λαμπρὸς ὥσπερ ὄμματι.
 ΙΕΡΕΥΣ.
 Ἀλλ' εἰκάσαι μὲν, ἡδύς· οὐ γὰρ ἂν κάρα
 πολυστεφῆς ᾧδ' εἶρπε παγκάρπου δάφνης.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τάχ' εἰσόμεσθα· ξύμμετρος γὰρ ὡς κλύειν.
 Ἄναξ, ἐμὸν κήδευμα, παῖ Μενοικέως,
 τίν' ἡμῖν ἤκεις τοῦ θεοῦ φήμην φέρων;
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἐσθλὴν. Λέγω γὰρ καὶ τὰ δύσφορ', εἰ τύχοι
 κατ' ὀρθὸν ἐξελθόντα, πάντ' ἂν εὐτυχεῖν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἔστιν δὲ ποῖον τοῦπος; οὔτε γὰρ θρασύς,
 οὔτ' οὖν προδείσας εἰμὶ τῷ γε νῦν λόγῳ.
 ΚΡΕΩΝ.
 Εἰ τῶνδε χρήζεις πλησιαζόντων κλύειν,
 ἔτοιμος εἰπεῖν, εἴτε καὶ στείχειν ἔσω.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἔς πάντας αὖδα· τῶνδε γὰρ πλέον φέρω
 τὸ πένθος, ἢ καὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς πέρι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Λέγοιμ' ἂν, οἷ' ἤκουσα τοῦ θεοῦ πάρα.

80

85

90

95

OEDIPÉ. Divin Apollon, puisse-t-il nous apporter le salut qu'annonce la joie qui brille sur son visage !

LE GRAND-PRÊTRE. Son message est favorable sans doute ; autrement il ne serait pas couronné d'une branche de laurier chargée de fruits.

OEDIPÉ. Nous le saurons bientôt ; il est assez près pour m'entendre. Fils de Ménécée, cher prince, ô mon frère, quelle réponse nous apportes-tu de la part du dieu ?

CRÉON. Une réponse favorable ; car si nous réussissons dans une recherche difficile, nous serons rendus au bonheur.

OEDIPÉ. Que signifient ces paroles ? Elles ne m'inspirent ni confiance ni crainte.

CRÉON. Si tu veux m'entendre en présence de ce peuple, je suis prêt à parler ; si non, à te suivre dans le palais.

OEDIPÉ. Parle en présence de tous. Leur douleur me touche plus que le soin de ma vie.

CRÉON. Je dirai donc la réponse du dieu. Apollon nous ordonne

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ ἀναξ Ἀπολλον!
 εἰ γὰρ γε
 βαίῃ
 ἐν τῳ τύχῃ σωτῆρι,
 ὥσπερ λαμπρὸς ὄμματι.
 ΙΕΡΕΥΣ. Ἀλλά,
 εἰκάσαι μὲν,
 ἡδύς·
 οὐ γὰρ ἂν εἶρπεν
 ᾧδε πολυστεφῆς
 κάρα
 δάφνης παγκάρπου.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰσόμεσθα τάχα·
 ξύμμετρος γὰρ
 ὡς κλύειν.
 Ἄναξ, ἐμὸν κήδευμα,
 παῖ Μενοικέως,
 τίνα φήμην τοῦ θεοῦ
 ἤκεις φέρων ἡμῖν;
 ΚΡΕΩΝ. Ἐσθλὴν.
 Λέγω γὰρ καὶ τὰ δύσφορα,
 εἰ τύχοι
 ἐξελθόντα κατὰ ὀρθόν,
 ἂν εὐτυχεῖν πάντα.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖον δέ ἐστι τὸ ἔπος;
 οὔτε γὰρ εἰμὶ θρασύς
 οὔτε οὖν προδείσας
 τῷ λόγῳ νῦν γε.
 ΚΡΕΩΝ. Εἰ χρήζεις κλύειν,
 τῶνδε πλησιαζόντων,
 ἔτοιμος εἰπεῖν,
 εἴτε καὶ
 στείχειν ἔσω.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αὖδα ἐς πάντας·
 φέρω γὰρ τὸ πένθος
 περὶ τῶνδε
 καὶ πλέον ἢ τῆς ἐμῆς ψυχῆς.
 ΚΡΕΩΝ. Λέγοιμ' ἂν
 οἷα ἤκουσα
 παρὰ τοῦ θεοῦ.

OEDIPE. O prince Apollon !
 car si du moins
 il marchait
 avec une fortune conservatrice,
 comme *il est* brillant par le regard.
 LE GRAND-PRÊTRE. Mais,
 à *le* conjecturer à la vérité,
il est joyeux ;
 car il ne viendrait pas
 ainsi couronné-plusieurs-fois
 quant à la tête
 d'un laurier abondant.
 OEDIPE. Nous *le* saurons bientôt ;
 car *il est* à-une-juste-distance
 pour entendre.
 Prince, mon beau-frère,
 fils de Ménécée,
 quelle parole du dieu
 viens-tu apportant à nous ?
 CRÉON. Bonne.
 Car je dis même les malheurs,
 s'ils se trouvaient
 s'en allant droit,
 devoir réusir tous.
 OEDIPE. Mais quelle est la parole ?
 car ni je *ne* suis confiant
 ni aussi craignant-à-l'avance
 par la parole de maintenant du moins.
 CRÉON. Si tu desires entendre,
 ceux-ci étant-auprès *de nous*,
je suis prêt à parler,
 soit que *tu desires* aussi
 aller dedans.
 OEDIPE. Parle devant tous ;
 car je supporte l'affliction
 pour ceux-ci
 même plus que pour *ma vie*.
 CRÉON. Je vais dire
 quelles choses j'ai apprises
 de la part du dieu.

Ἀνωγεν ἡμᾶς Φοῖβος ἐμφανῶς ἀναξ
μῖασμα χώρας, ὡς τεθραμμένον χθονί
ἐν τῇδ', ἐλαύνειν, μὴδ' ἀνήκεστον τρέφειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίῳ καθαρμοῦ; τίς δ' τρόπος τῆς ξυμφορᾶς;

ΚΡΕΩΝ.

Ἀνδρηλατοῦντας, ἢ φόνῳ φόνον πάλιν
λύοντας, ὡς τόδ' αἶμα χειμάζον πόλιν.

100

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίου γὰρ ἀνδρὸς τήνδε μηνύει τύχην;

ΚΡΕΩΝ.

Ἦν ἡμῖν, ὦ ἄναξ, Λαΐός ποθ' ἡγεμὼν
γῆς τῆςδε, πρὶν σε τήνδ' ἀπευθύνειν πόλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐξοιδ' ἀκούων· οὐ γὰρ εἰσεῖδόν γέ πω.

105

ΚΡΕΩΝ.

Τούτου θανόντος, νῦν ἐπιστέλλει σαφῶς
τοὺς αὐτόεντας χειρὶ τιμωρεῖν τινά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἱ δ' εἰσὶ ποῦ γῆς; ποῦ τόδ' εὑρεθήσεται
ἶχνος παλαιᾶς δυστέκμαρτον αἰτίας;

ΚΡΕΩΝ.

Ἐν τῇδ' ἔφασκε γῆ. Τὸ δὲ ζητούμενον
ἄλωτόν· ἐκφεύγει δὲ τὰ μελούμενον.

110

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πότερα δ' ἐν οἴκοις, ἢ ἐν ἀγροῖς δ' Λαΐος,
ἢ γῆς ἐπ' ἄλλης, τῷδε συμπίπτει φόνῳ;

sans détour de purifier cette contrée, souillée par un crime qu'elle nourrit dans son sein, et de ne pas le laisser impuni.

OEDIPE. Comment la purifier? Quel crime a-t-on commis?

CRÉON. Il faut bannir un coupable, ou punir le meurtre par le meurtre : le sang versé cause les malheurs de cette ville.

OEDIPE. De quel meurtre le dieu parle-t-il?

CRÉON. Prince, nous eûmes un roi, nommé Laïus; il gouvernait cette ville avant toi.

OEDIPE. On me l'a dit; car je ne l'ai jamais vu.

CRÉON. C'est sa mort que le dieu nous ordonne clairement de venger, en punissant ses meurtriers.

OEDIPE. Mais où sont-ils? Comment découvrir un crime dont le temps a presque effacé la trace?

CRÉON. Ils sont dans cette contrée, a dit le dieu. Ce que l'on cherche peut se découvrir; ce que nous négligeons nous échappe.

OEDIPE. Est-ce dans la ville, dans la campagne, ou sur une terre étrangère que Laïus a été assassiné?

Ἄναξ Φοῖβος
ἄνωγεν ἡμᾶς ἐμφανῶς
ἐλαύνειν μῖασμα χώρας,
ὡς τεθραμμένον
ἐν τῇδε χθονί,
μὴδὲ τρέφειν ἀνήκεστον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίῳ καθαρμοῦ;

τίς δ' τρόπος

τῆς ξυμφορᾶς;

ΚΡΕΩΝ. Ἀνδρηλατοῦντα,

ἢ λύοντας πάλιν

φόνον φόνῳ,

ὡς τόδε αἶμα

χειμάζον πόλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίου γὰρ ἀνδρὸς
μηνύει τήνδε τύχην;

ΚΡΕΩΝ. Ὁ ἀναξ,

Λαΐος ἦν ποτε ἡμῖν

ἡγεμὼν τῆςδε γῆς,

πρὶν σὲ ἀπευθύνειν

τήνδε πόλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐξοίδα ἀκούων,
οὐ γὰρ εἰσεῖδόν γέ πω.

ΚΡΕΩΝ. Τούτου θανόντος,

νῦν ἐπιστέλλει σαφῶς

τινὰ τιμωρεῖν χειρὶ

τοὺς αὐτόεντας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῦ γῆς

εἰσὶν οἶδε;

ποῦ τόδε ἶχνος δυστέκμαρτον

αἰτίας παλαιᾶς

εὑρεθήσεται;

ΚΡΕΩΝ. Ἐφασκεν ἐν τῇδε γῇ.

Τὸ δὲ ζητούμενον ἄλωτόν,

τὸ δὲ ἀμελούμενον ἐκφεύγει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πότερα δὲ

ὁ Λαΐος συμπίπτει τῷδε φόνῳ

ἐν οἴκοις,

ἢ ἐν ἀγροῖς,

ἢ ἐπὶ ἄλλης γῆς;

Le prince Phébus
exhorte nous clairement

à chasser la souillure du pays,
comme nourrie

dans cette terre,

et à ne pas nourrir *elle* incurable.

OEDIPE. Par quelle expiation?

quel est le genre

du malheur?

CRÉON. Chassant l'homme,

ou expiant de nouveau

le meurtre par le meurtre,

car ce sang

est inondant la ville.

OEDIPE. Eh bien, de quel homme
annonce-t-il ce sort?

CRÉON. O prince,

Laïus était autrefois à nous

chef de cette terre,

avant toi relever

cette ville.

OEDIPE. Je *le* sais l'entendant,
car du moins je ne l'ai vu jamais.

CRÉON. Celui-ci étant mort,
maintenant *le dieu* ordonne claire-
quelqu'un punir de la main [ment
les homicides.

OEDIPE. Où de la terre
sont ceux-ci?

où cette trace difficile-à-découvrir
d'un crime ancien

sera-t-elle trouvée?

CRÉON. Il a dit dans cette terre.

Or la chose cherchée est saisissable,
et la chose négligée échappé.

OEDIPE. Mais est-ce que

Laïus succombe à ce meurtre

dans sa maison,

ou dans les champs,

ou sur une autre terre?

ΚΡΕΩΝ.

Θεωρός, ὡς ἔφασκεν, ἐκδημῶν, πάλιν
πρὸς οἶκον οὐκ ἔθ' ἵκεθ', ὡς ἀπεστάλη.

115

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐδ' ἄγγελός τις, οὐδὲ συμπράκτωρ ὁδοῦ
κατεῖδ', ὅτου τις ἐκμαθὼν² ἐχρήσατ' ἄν;

ΚΡΕΩΝ.

Θνήσκουσι γάρ, πλὴν εἷς τις, ὃς φόβῳ φυγῶν,
ὧν εἶδε, πλὴν ἓν, οὐδὲν εἶχ' εἰδὼς φράσαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸ ποῖον; ἔν γάρ ποτ' ἂν ἐξεύροι μαθεῖν,
ἀρχὴν βραχεῖαν εἰ λάβοιμεν ἐλπίδος.

120

ΚΡΕΩΝ.

Ληστὰς ἔφασκε συντυχόντας, οὐ μιᾶ
ῥώμῃ κτανεῖν νιν, ἀλλὰ σὺν πλήθει χερῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς οὖν ὁ ληστής, εἴ τι μὴ ξὺν ἀργύρῳ
ἐπράσσειτ' ὅ ἐνθὲνδ', ἐς τόδ' ἂν τόλμης ἔσθῃ;

125

ΚΡΕΩΝ.

Δοκοῦντα ταῦτ' ἦν· Λαίου δ' ὀλωλότος
οὐδεὶς ἀρωγὸς ἐν κακοῖς ἐγίγνετο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κακὸν δὲ ποῖον ἐμποδῶν, τυραννίδος
οὕτω πεσούσης, εἶργε τοῦτ' ἐξειδέναί;

CRÉON. Il partit pour aller, disait-il, consulter l'oracle; mais depuis son départ nous ne l'avons point revu.

OEDIPE. N'est-il personne de sa suite, aucun de ses compagnons de voyage qui, témoin de son sort, puisse nous éclairer par ses réponses?

CRÉON. Ils sont morts, à l'exception d'un seul que la crainte a fait fuir; encore de tout ce qu'il a vu n'a-t-il pu nous apprendre qu'une seule circonstance.

OEDIPE. Quelle est-elle? Un seul fait peut amener bien des découvertes, s'il fait luire pour nous un rayon d'espoir.

CRÉON. Assailli par une troupe de brigands, le roi, a-t-il dit, a péri accablé par le nombre.

OEDIPE. Comment donc un brigand, si quelque Thébain n'avait payé son crime, aurait-il eu cette audace?

CRÉON. On eut alors cette pensée; mais au milieu des maux de la patrie la mort de Laïus ne trouva point de vengeur.

OEDIPE. Quel malheur, après le meurtre de votre roi, put arrêter vos recherches?

ΚΡΕΩΝ. Ἐκδημῶν θεωρός,
ὡς ἔφασκεν,
οὐχ ἵκετο ἔτι πάλιν
πρὸς οἶκον,
ὡς ἀπεστάλη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐδέ τις ἄγγελος
οὐδὲ συμπράκτωρ ὁδοῦ
κατεῖδεν,

ὅτου τις ἐκμαθὼν

ἂν ἐχρήσατο;

ΚΡΕΩΝ. Θνήσκουσι γάρ

πλὴν τις εἷς,

ὃς φυγῶν φόβῳ,

εἶχε φράσαι

οὐδὲν εἰδὼς

ὧν εἶδε,

πλὴν ἓν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὸ ποῖον;

ἔν γάρ ἂν ἐξεύροι

πολλὰ μαθεῖν,

εἰ λάβοιμεν

βραχεῖαν ἀρχὴν ἐλπίδος.

ΚΡΕΩΝ. Ἐφασκε

ληστὰς συντυχόντας

κτανεῖν νιν

οὐ μιᾶ ῥώμῃ,

ἀλλὰ σὺν πλήθει χερῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς οὖν ὁ ληστής

ἂν ἔσθῃ

ἐς τόδε τόλμης,

εἴ τι μὴ ἐπράσσειτο

ἐνθὲνδε ξὺν ἀργύρῳ;

ΚΡΕΩΝ. Ταῦτα ἦν δοκοῦντα.

Λαίου δὲ ὀλωλότος,

οὐδεὶς ἐγίγνετο ἀρωγὸς

ἐν κακοῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖον δὲ κακὸν

ἐμποδῶν

εἶργεν ἐξειδέναί τοῦτο,

τυοαννίδος πεσούσης οὕτως;

OEDIPE ROI.

CRÉON. Partant théore,
comme il disait,
il ne vint plus de nouveau
à sa maison,
après qu'il fut parti.

OEDIPE. Ni quelque messenger
ni compagnon de voyage
n'a vu,

duquel quelqu'un ayant appris
s'en servirait?

CRÉON. Non, car ils sont morts
excepté un seul,

qui ayant fui par crainte,
ne pouvait dire

rien le sachant
des choses qu'il vit,
excepté une.

OEDIPE. Laquelle?
car une seule découvrirait
de nombreuses à apprendre,
si nous prenions
un petit commencement d'espérance.

CRÉON. Il a dit
des brigands l'ayant rencontré
avoir tué lui

non par une seule force,
mais avec une multitude de mains.

OEDIPE. Comment donc le brigand
serait-il venu

à ce point d'audace,
si quelque chose n'était pas négocié
d'ici avec de l'argent? [blables.

CRÉON. Ces choses étaient vraisem-
Mais Laïus ayant péri,
personne ne fut vengeur
dans les maux.

OEDIPE. Mais quel malheur
devant-les-pieds (présent)
empêchait de connaître cela,
la royauté étant tombée ainsi?

ΚΡΕΩΝ.

Ἡ ποικιλωδὸς Σφίγξ τὰ πρὸς ποσὶ σκοπεῖν
μεθέντας ἡμᾶς τὰφανῇ προσήγετο.

130

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' ἐξ ὑπαρχῆς αὖθις αὖτ' ἐγὼ φανῶ.
Ἐπαξίως γὰρ Φοῖβος, ἀξίως δὲ σὺ
πρὸ τοῦ θανόντος τήνδ' ἔθεσθ' ἐπιστροφῇ.

135

Ὡςτ' ἐνδίκως ὄψεσθε καὶ μὲ σύμμαχον,
γῇ τῇδε τιμωροῦντα, τῷ θεῷ θ' ἅμα.

Ὑπὲρ γὰρ οὐχὶ τῶν ἀπωτέρω φίλων,
ἀλλ' αὐτὸς αὐτοῦ, τοῦτ' ἀποσκεδῶ μύσος.

Ὅστις γὰρ ἦν ἐκείνον ὁ κτανὼν, τάχ' ἂν
καὶ μὲ ἂν τοιαύτῃ χειρὶ τιμωρεῖν θέλοι.

140

Κεῖνῳ προσαρκῶν οὖν ἐμαυτὸν ὠφελῶ.

Ἄλλ' ὡς τάχιστα, παῖδες, ὑμεῖς μὲν βάρηων
ἴστασθε, τοὺςδ' ἄραντες ἱκτῆρας κλάδους¹.

ἄλλος δὲ Κάδμου λαὸν ὧδ' ἀθροίζετω,

ὡς πᾶν ἐμοῦ δράσοντος. Ἡ γὰρ εὐτυχεῖς

145

ἔν τῷ θεῷ φανούμεθ', ἢ πεπτωχότες.

ΙΕΡΕΥΣ.

ὦ παῖδες, ἰστώμεσθα· τῶνδε γὰρ χάριν

CRÉON. Le Sphinx et ses énigmes nous firent renoncer à pénétrer ce mystère, pour ne songer qu'à nos malheurs présents.

OEDIPE. Eh bien, c'est à moi de porter la lumière dans ces ténèbres. Grâces soient rendues à Phébus, et à toi, Créon, d'avoir entrepris la vengeance de cette mort. Vous me verrez moi-même, secondant vos justes efforts, venger à la fois ce pays et le dieu. Ce n'est pas pour un ami étranger, c'est pour moi-même que je laverai Thèbes de ce crime. Le meurtrier, quel qu'il soit, voudrait peut-être aussi porter sur moi une main homicide; ainsi venger Laïus, c'est me servir moi-même. Hâtez-vous donc, enfants, levez-vous, emportez ces rameaux suppliants. Qu'on assemble ici le peuple de Cadmus; je ferai tout pour le sauver. Apollon va décider notre bonheur ou notre ruine.

LE GRAND-PRÊTRE. Enfants, levons-nous. Le secours que nous

ΚΡΕΩΝ. Ἡ Σφίγξ

ποικιλωδὸς
προσήγετο ἡμᾶς,
μεθέντας τὰ ἀφανῇ,
σκοπεῖν τὰ πρὸς ποσιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἐγὼ
φανῶ αὖθις αὐτὰ
ἐξ ὑπαρχῆς.

Φοῖβος γὰρ ἐπαξίως,
σὺ δὲ ἀξίως
ἔθεσθε τήνδε ἐπιστροφῇ
πρὸ τοῦ θανόντος.

Ὡςτε ὄψεσθε
καὶ ἐμὲ σύμμαχον ἐνδίκως
τιμωροῦντα τῇδε γῇ,
ἅμα τε τῷ θεῷ.

Ἀποσκεδῶ γὰρ τοῦτο μύσος,
οὐχὶ ὑπὲρ τῶν φίλων ἀπωτέρω,
ἀλλὰ αὐτὸς αὐτοῦ.

Ὅστις γὰρ ἦν
ὁ κτανὼν ἐκείνον,
τάχα ἂν θέλοι ἂν
τιμωρεῖν καὶ ἐμὲ
χειρὶ τοιαύτῃ.

Προσαρκῶν οὖν κείνῳ,
ὠφελῶ ἐμαυτόν.

Ἀλλά, παῖδες,
ὑμεῖς μὲν ἴστασθε
βάρηων ὡς τάχιστα, ἄραντες
τοὺςδε κλάδους ἱκτῆρας·

ἄλλος δὲ
ἀθροίζετω λαὸν Κάδμου
ὧδε, ὡς ἐμοῦ
δράσοντος πᾶν.

Ἡ γὰρ φανούμεθα εὐτυχεῖς
ἔν τῷ θεῷ,
ἢ πεπτωχότες.

ΙΕΡΕΥΣ. ὦ παῖδες,
ἰστώμεσθα·
ἐβήμεν γὰρ

CRÉON. Le Sphinx
aux-chants-artificieux
conduisait nous,
ayant négligé les choses invisibles,
à examiner celles devant les pieds.
OEDIPE. Mais moi
je découvrirai de nouveau ces choses
dès l'origine.

Car Phébus dignement,
et toi dignement
vous avez amené ce retour-d'attention
pour (sur) le mort.

De sorte que vous verrez
aussi moi allié avec raison
vengeant cette terre,
et en même temps le dieu.

Car j'écarterai ce crime,
non pour les amis de loin,
mais moi-même pour moi-même.

Car quel qu'ait été
celui qui a tué celui-là,
peut-être il voudrait
punir aussi moi
d'une main semblable.

Donc étant-utile à celui-là,
j'aide moi-même.

Mais, enfants,
d'un côté levez-vous
des sièges au plus vite, ayant enlevé
ces rameaux suppliants;
d'un autre côté qu'un autre
rassemble le peuple de Cadmus
ici, comme moi
devant faire tout.

Car ou nous paraitrons heureux
avec le dieu,
ou déchus.

LE GRAND-PRÊTRE. O enfants,
levons-nous;
car nous sommes venus

καὶ δεῦρ' ἔβημεν, ὧν δδ' ἐξαγγέλλεται.
Φοῖβος δ', ὁ πέμψας τάςδε μαντείας, ἅμα
σωτήρ θ' ἵκοιτο, καὶ νόσου παυστήριος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

ὦ Διὸς ἀδνεπὴς φάτι, τίς ποτε τᾶς πολυχρύσου
Πυθῶνος ἀγλαὰς ἔβας
Θήβας; Ἐκτέταμαι φοβερὰν φρένα, δέϊματι πάλλων,
ἱήϊε, Δάλιε, Παιάν,
ἀμφὶ σοί, ἀζόμενος, τί μοι ἦ νέον,
ἢ περιτελλομέναις ὥραις πάλιν
ἐξανύσεις χρέος.

Εἰπέ μοι, ὦ χρυσέας τέκνον Ἑλπίδος, ἀμβροτε Φάμα.
(Ἀντιστροφή α'.)

Πρῶτά σε κεκλόμενος, θύγατερ Διὸς ἀμβροτ' Ἀθάνα
γαιάοχόν τ' ἀδελφεὰν
Ἀρτεμιν, ἃ κυκλόνετ' ἀγορᾶς θρόνον εὐκλέα θάσσει,
καὶ Φοῖβον ἐκαβόλον, ἰώ!

τρισοὶ ἀλεξίμοροι προφάνητέ μοι·

εἴ ποτε καὶ προτέρας ἄτας ὑπερ-

ορнуυμένας πόλει

ἡνύσατ' ἐκτοπίαν¹ φλόγα πῆματος, ἔλθετε καὶ νῦν.

sommes venus demander, le roi nous le promet. Puisse Apollon, auteur de l'oracle, sauver Thèbes et faire cesser le fléau!

LE CHOEUR. Douce parole de Jupiter, échappée du sanctuaire de l'opulente Delphes, que viens-tu annoncer à la célèbre Thèbes? Mon cœur frémit et palpite d'effroi, dieu de Délos, dieu secourable, dieu tutélaire, j'attends avec respect le sort que tu me réserves maintenant ou dans l'avenir. Répondez-moi, accents divins, enfants de la brillante Espérance.

C'est toi que j'invoque la première, ô fille de Jupiter, immortelle Minerve; et toi, Diane sa sœur, protectrice de cette contrée, toi qui au sein de Thèbes sièges sur un trône glorieux; toi aussi, Phébus, qui lances au loin les traits: venez, venez tous trois à mon secours. Si naguères, lorsqu'un autre fléau vint désoler cette cité, vous l'avez délivrée de ses brûlants ravages, venez en ce jour.

καὶ δεῦρο
χάριν τῶνδε
ὧν ὅδε ἐξαγγέλλεται.
Φοῖβος δέ,
ὁ πέμψας τάςδε μαντείας,
ἵκοιτο ἅμα σωτήρ τε,
καὶ παυστήριος νόσου.

ΧΟΡΟΣ. ὦ φάτι ἀδνεπὴς
Διός, τίς ποτε
ἔβας Θήβας ἀγλαὰς
τᾶς Πυθῶνος πολυχρύσου;
Ἐκτέταμαι
φρένα φοβερὰν,
πάλλων δέϊματι,
ἀμφὶ σοί,
ἱήϊε, Δάλιε, Παιάν,
ἀζόμενος τί χρέος
ἐξανύσεις μοι
ἢ νέον
ἢ ὥραις
περιτελλομέναις πάλιν.

Εἰπέ μοι,
Φάμα ἀμβροτε,
ὦ τέκνον Ἑλπίδος χρυσέας.

Κεκλόμενός σε πρῶτα,
Ἀθάνα ἀμβροτε,
θύγατερ Διός, Ἀρτεμίν τε
ἀδελφεὰν γαιάοχον,
ἃ θάσσει
θρόνον κυκλόνετα εὐκλέα
ἀγορᾶς,
καὶ Φοῖβον ἐκαβόλον,
ἰώ! τρισσοὶ προφάνητέ μοι
ἀλεξίμοροι·
εἴ ποτε καὶ
ἡνύσατε ἐκτοπίαν
φλόγα πῆματος
προτέρας ἄτας
ὑπερορнуυμένας πόλει,
ἔλθετε καὶ νῦν.

aussi ici
pour ces choses
que celui-ci promet.
Mais que Phébus,
celui qui a envoyé ces oracles,
viennne en même temps et sauveur,
et faisant-cesser le mal.
LE CHOEUR. O parole douce-à-dire
de Jupiter, quelle donc
es-tu venue à Thèbes brillante
de Pytho pleine-d'or?
Je suis étendu
quant à mon esprit craintif,
palpitant de frayeur,
devant toi,
secourable, Délilien, Péan,
redoutant quelle chose
tu accompliras pour moi
ou nouvelle
ou dans les heures
faisant-leur-révolution de nouveau.
Dis à moi,
Parole immortelle,
ô enfant de l'Espérance d'or.

Je suis invoquant toi d'abord,
Minerve immortelle,
fille de Jupiter, et Diane
sa sœur protectrice-de-cette-terre,
qui siège
sur un trône circulaire glorieux
de la place-publique,
et Phébus qui-lance-loin,
hélas! tous trois apparaissez à moi
écartant-le-destin;
si autrefois aussi
vous avez accompli expulsée
la flamme du fléau
du premier malheur
qui s'élevait-au-dessus de la ville,
venez encore maintenant.

(Στροφή β'.)

ὦ πόποι· ἀνάριθμα γὰρ φέρω
 πῆματα, νοσεῖ δέ μοι πρόπας
 στόλος, οὐδ' ἔνι φροντίδος ἔγχος,
 ὃ τις ἀλέξεται. Οὔτε γὰρ ἔκγονα
 κλυτὰ χθονὸς αὖξεται, οὔτε τόκοισιν
 ἱητῶν καμάτων ἂ' ἔχουσι γυναῖκες·
 ἄλλον δ' ἂν ἄλλω προσίδοις, ἅπερ εὐπτερον ὄρνιν,
 κρεῖσσον ἀμαιμακέτου πυρὸς ὄρμενον
 ἄκταν πρὸς ἑσπέρου θεοῦ·
 (Ἀντιστροφή β'.)
 ὦν πόλις ἀνάριθμος ὀλλυται.
 Νηλέα δὲ γένεθλα πρὸς πέδῳ
 θανατηφόρῳ κεῖται ἀνοίκτως·
 ἐν δ' ἄλοχοι, πολιαί τ' ἐπὶ ματέρες,
 ἄκταν παρὰ βώμιον ἄλλοθεν ἄλλαι,
 λυγρῶν πόνων ἱκτῆρες, ἐπιστενάχουσι.
 Παιὰν δὲ λάμπει στονόεσσά τε γᾶρυς ὀμαυλος·
 ὦν ὕπερ, ὦ χρυσέα θύγατερ Διός,
 εὐῶπα πέμψον ἀλκάν·
 (Στροφή γ'.)
 Ἀρεά τε τὸν μαλερόν, ὃς νῦν ἄχαλκος ἀσπίδων

170

175

180

185

Grands dieux ! Car je souffre des maux sans nombre. La contagion a frappé tout le peuple ; l'art humain s'épuise, sans pouvoir trouver de remède. Les fruits de la terre ne mûrissent plus, et les mères ne peuvent supporter les cruelles douleurs de l'enfantement. Plus vites que le vol de l'oiseau et que la flamme rapide, les victimes tombent en foule sur la rive infernale

Et tant de funérailles dépeuplent la cité. Les cadavres abandonnés gisent sans sépulture sur le sol où règne la mort. De jeunes épouses, des mères aux cheveux blancs, prosternées çà et là sur les degrés des autels, implorant en gémissant le terme de leurs souffrances. Les hymnes plaintifs se mêlent aux cris de la douleur. Auguste fille de Jupiter, envoie-nous ton heureux secours.

Fais fuir ce Mars cruel qui, sans armes, sans bouclier, vient nous

ὦ πόποι ! φέρω γὰρ
 πῆματα ἀνάριθμα,
 πρόπας δὲ στόλος νοσεῖ μοι,
 οὐδὲ ἔγχος φροντίδος
 ἔνι
 ὃ τις ἀλέξεται.
 Οὔτε γὰρ ἔκγονα κλυτὰ χθονὸς
 αὖξεται,
 οὔτε γυναῖκες
 ἔχουσι καμάτων ἱητῶν
 τόκοισιν· προσίδεις δὲ ἄν
 ἄλλον ἄλλω,
 ἅπερ ὄρνιν εὐπτερον,
 ὄρμενον κρεῖσσον
 πυρὸς ἀμαιμακέτου
 πρὸς ἄκταν
 θεοῦ ἑσπέρου·
 ὦν πόλις
 ὀλλυται ἀνάριθμος
 Γένεθλα δὲ
 νηλέα
 κεῖται ἀνοίκτως
 πρὸς πέδῳ θανατηφόρῳ·
 ἐν δὲ ἄλοχοι
 ἐπὶ τε ματέρες πολιαί,
 ἄλλαι ἄλλοθεν
 παρὰ ἄκταν βώμιον,
 ἱκτῆρες
 πόνων λυγρῶν
 ἐπιστενάχουσι.
 Παιὰν δὲ λάμπει
 γᾶρύς τε στονόεσσα
 ὀμαυλος·
 ὕπερ ὦν,
 ὦ θύγατερ χρυσέα Διός,
 πέμψον ἀλκάν
 εὐῶπα·
 νωτίσαι τε
 ἀπυρρον πάτρας,
 δράμμημα παλίσσουτον,

O dieux ! car je supporte
 des maux innombrables,
 et tout le peuple est malade à moi,
 et pas même un trait de la pensée
 n'est-en nous,
 par lequel quelqu'un repoussera le mal.
 Car ni les produits célèbres de la terre
 ne croissent,
 ni les femmes [bles
 ne supportent les douleurs déplorables
 pour des enfantements ; mais tu ver-
 l'un après l'autre, [rais
 comme un oiseau bien-ailé,
 s'élançant plus vite
 que le feu indomptable
 vers le rivage
 du dieu du-soir;
 par suite desquelles choses la ville
 périt innombrable.
 Et des générations
 qui n'obtiennent pas de pitié
 sont couchées impitoyablement
 sur le sol qui porte-la-mort ;
 et dans la ville des épouses,
 et de plus des mères blanchies,
 les unes d'un autre côté
 près de l'éminence de l'autel,
 suppliantes
 à cause des maux déplorables,
 se lamentent.
 Mais le Péan éclate
 et la voix plaintive
 retentissant de concert ;
 pour lesquelles choses,
 ô fille dorée de Jupiter,
 envoie un secours
 d'un aspect-agréable ;
 et fais-tourner-le-dos (renvoie)
 banni de la patrie,
 par une course rétrograde,

φλέγει με περιβόητος ἀντιάζων,
παλίσσυτον δράμημα νωτίσαι πάτρας
ἄπυρον, εἴτ' ἐς μέγαν θάλαμον Ἀμφιτρίτας,
εἴτ' ἐς τὸν ἀπόξενον ὄρμον

Θρήκιον κλύδωνα·

190

τέλει γὰρ ἦν τι νύξ ἀφῆ,

τοῦτ' ἐπ' ἄμαρ ἔρχεται·

τόν, ὦ πυρφόρων ἀστραπᾶν κράτη νέμων, ὦ

Ζεῦ πάτερ, ὑπὸ σῶ φθίσσον κεραυνῶ.

(Ἀντιστροφή γ'.)

Λύκει' ἀναξ, τά τε σὰ χρυσοστρόφων ἀπ' ἀγκυλῶν

195

βέλεα θέλοιμ' ἂν ἀδάματ' ἐνδατεῖσθαι

ἄρωγὰ προσταθέντα, τάς τε πυρφόρους

Ἀρτέμιδος αἴγλας, ξὺν αἷς Λύκι' ὄρεα διάσσει.

Τὸν χρυσομίτραν τε κικλήσκω,

200

τᾶςδ' ἐπώνυμον γᾶς,

οἰνώπα Βάκχον εὖιον,

Μαινάδων ὁμόστολον,

πελασθῆναι, φλέγοντ' ἀγλαῶπι πεύκα,

ἐπὶ τὸν ἀπότιμον ἐν θεοῖς θεόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἰτεῖς· ἃ δ' αἰτεῖς, τᾶμ' ἐὰν θέλῃς ἔπη

205

attaquer à grands cris, et nous brûle de ses feux. Qu'il soit rejeté loin de notre patrie, dans le vaste sein d'Amphitrite, ou sur les rivages inhospitaliers de la mer de Thrace. Le jour dévore ce que la nuit a épargné. O toi qui commandes aux éclairs étincelants, puissant Jupiter, écrase-le de ta foudre.

Et toi, dieu Lycien, tire de ton carquois d'or tes flèches invincibles, et viens nous défendre. Que Diane le brûle de ces feux ardents avec lesquels elle parcourt les montagnes de Lycie. Je t'invoque aussi, dieu à la tiare d'or, toi qui portes le nom de cette ville, Bacchus aux brillantes couleurs, compagnon des Ménades, viens, armé d'une torche enflammée, consumer le plus abhorré des dieux.

OEDIPE. J'ai entendu vos prières ; si vous voulez à votre tour

εἴτε ἐς μέγαν θάλαμον

Ἀμφιτρίτας,

εἴτε ἐς τὸν κλύδωνα Θρήκιον,

ὄρμον ἀπόξενον,

Ἄρεα τὸν μαλερόν,

ὃς νῦν,

ἀχαλκος ἀσπίδων,

ἀντιάζων περιβόητος,

φλέγει με·

τέλει γάρ,

ἦν νύξ ἀφῆ τι,

ἄμαρ ἐπέρχεται τοῦτο·

ὦ πάτερ Ζεῦ,

ὦ νέμων κράτη

ἀστραπᾶν πυρφόρων,

φθίσσον τὸν ὑπὸ σῶ κεραυνῶ

Ἄναξ Λύκειε, θέλοιμ' ἂν

τά τε βέλεα ἀδάματα

ἐνδατεῖσθαι

ἀπὸ ἀγκυλῶν

χρυσοστρόφων,

προσταθέντα ἄρωγὰ,

τάς τε αἴγλας πυρφόρους

Ἀρτέμιδος, ξὺν αἷς

διάσσει ὄρεα Λύκια.

Κικλήσκω τε

τὸν χρυσομίτραν,

ἐπώνυμον τᾶςδε γᾶς,

Βάκχον Εὖιον

οἰνώπα,

ὁμόστολον Μαινάδων,

πελασθῆναι,

φλέγοντα πεύκα ἀγλαῶπι,

ἐπὶ τὸν θεόν

ἀπότιμον ἐν θεοῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἰτεῖς·

ἃ δὲ αἰτεῖς,

ἐὰν κλύων θέλῃς δέχεσθαι

τὰ ἔπη ἐμά,

ὑπηρετεῖν τε τῇ νόσῳ,

soit dans le grand lit

d'Amphitrite,

soit dans le flot de-Thrace

retraite inhospitalière,

Mars le redoutable,

qui maintenant,

désarmé de boucliers,

s'avancant poussant-de-grands-cris,

brûle-moi :

car véritablement,

[se,

si la nuit laisse (épargne) quelque chose,

le jour vient-sur cela (le détruit) ;

ô père Jupiter,

ô toi qui-gouvernes les puissances

des éclairs qui-portent-le-feu,

fais-périr lui sous ta foudre.

Prince Lycien, je voudrais

et tes traits indomptables

être dispersés

des arcs

à-cordes-tendues-en-or,

étant placés-devant comme défenseurs,

et les éclats qui-portent-le-feu

de Diane, avec lesquels

elle parcourt les monts Lyciens.

Et j'invoque

le dieu à-la-mitre-d'or,

éponyme de ce pays,

Bacchus Evius

qui-a-la-couleur-du-vin,

compagnon des Ménades,

pour s'approcher,

brûlant avec une torche brillante,

contre le dieu

sans-honneur parmi les dieux.

OEDIPE. Tu demandes ;

mais pour les choses que tu demandes,

si écoutant tu veux accepter

les paroles miennes,

et porter-secours (remède) à la maladie.

κλύων δέχεσθαι τῇ νόσῳ θ' ὑπηρετεῖν,
 ἀλκὴν λάβοις ἂν κάνακούφισιν κακῶν·
 ἀγὼ ξένος μὲν τοῦ λόγου τοῦδ' ἐξερῶ,
 ξένος δὲ τοῦ πραχθέντος. Οὐ γὰρ ἂν μακρὰν
 ἱχνευσον αὐτός, μὴ οὐκ ἔχων τι σύμβολον.
 Νῦν δ', ὕστερος γὰρ ἀστὸς εἰς ἀστοὺς τελῶ,
 ὑμῖν προφωνῶ πᾶσι Καδμείοις τάδε·
 ὅστις ποθ' ὑμῶν Λαΐον τὸν Λαβδάκου
 κάτοιδεν, ἀνδρὸς ἐκ τίνος διώλετο,
 τοῦτον κελεύω πάντα σημαίνειν ἐμοί·
 καὶ μὲν φοβεῖται¹, τοῦπίκλημ' ὑπεξελὼν
 αὐτὸς καθ' αὐτοῦ· πείσεται γὰρ ἄλλο μὲν
 ἀστεργές οὐδέν, γῆς δ' ἅπεισιν ἀβλαβής·
 εἰ δ' αὖ τις ἄλλον οἶδεν ἐξ ἄλλης χθονός
 τὸν αὐτόχειρα, μὴ σιωπάτω· τὸ γὰρ
 κέρδος τελῶ² γῶ, καὶ χάρις προσκίσεται.
 Εἰ δ' αὖ σιωπήσεσθε, καὶ τις ἢ φίλου
 δείσας ἀπώσσει τοῦπος ἢ χαυτοῦ τόδε,
 ἄκ τῶνδε δράσω, ταῦτα χρὴ κλύειν ἐμοῦ.

210

215

220

reconter mes paroles et combattre avec moi le fléau, vous obtiendrez ce que vous implorez, un remède et un adoucissement à vos misères. Je vais parler comme étranger à la réponse de l'oracle et au meurtre de Laïus. Je ne puis réussir dans mes recherches, n'ayant aucun indice. Nouveau citoyen de Thèbes, voici donc ce que j'ordonne à tous les enfants de Cadmus. Si quelqu'un d'entre vous sait de quelle main a péri Laïus, fils de Labdacus, qu'il me révèle la vérité tout entière : que la crainte n'empêche pas le coupable d'être son propre accusateur ; il n'aura point à souffrir de peine rigoureuse : l'exil sera son seul châtiment. Si le crime a été commis par un étranger, que celui qui connaît l'assassin, le déclare : mes bienfaits et ma reconnaissance lui sont assurés. Mais s'il persiste à garder le silence, si, craignant pour un ami ou pour lui-même, il refuse d'obéir à mon ordre, apprenez le châtiment que je réserve au coupable.

λάβοις ἂν ἀλκὴν
 καὶ ἀνακούφισιν κακῶν·
 ἃ ἐγὼ μὲν,
 ξένος τοῦδε τοῦ λόγου,
 ξένος δὲ τοῦ πραχθέντος,
 ἐξερῶ.
 Αὐτὸς γὰρ
 οὐκ ἂν ἱχνευσον μακρὰν
 μὴ οὐκ ἔχων τι σύμβολον.
 Νῦν δέ,
 τελῶ γὰρ ἀστὸς ὕστερος
 εἰς ἀστούς,
 προφωνῶ τάδε
 ὑμῖν πᾶσι Καδμείοις·
 ὅστις ὑμῶν
 κάτοιδ' ὅποτε
 Λαΐον τὸν Λαβδάκου,
 ἐκ τίνος ἀνδρὸς διώλετο,
 κελεύω τοῦτον
 σημαίνειν πάντα ἐμοί·
 καὶ εἰ μὲν φοβεῖται,
 ὑπεξελὼν αὐτὸς
 τὸ ἐπίκλημα
 κατὰ αὐτοῦ·
 πείσεται μὲν γὰρ
 οὐδέν ἄλλο ἀστεργές,
 ἅπεισι δὲ γῆς ἀβλαβής·
 εἰ δὲ αὖ τις
 οἶδε τὸν αὐτόχειρα,
 ἄλλον ἐξ ἄλλης χθονός,
 μὴ σιωπάτω·
 τελῶ γὰρ τὸ κέρδος,
 καὶ ἡ χάρις προσκίσεται.
 Εἰ δὲ αὖ σιωπήσεσθε,
 καὶ τις,
 ἢ δείσας φίλου
 ἢ καὶ αὐτοῦ,
 ἀπώσσει τόδε τὸ ἔπος,
 χρὴ κλύειν ἐμοῦ ταῦτα,
 ἃ δράσω ἐκ τῶνδε.

tu recevrais un remède
 et un allègement des maux ;
 choses que moi d'un côté,
 étranger à ce discours,
 et étranger à la chose faite,
 je dirai.
 Car moi-même
 je ne rechercherais pas loin
 n'ayant pas quelque indice.
 Mais maintenant,
 car je compte citoyen postérieur
 parmi les citoyens,
 je proclame ces choses
 à vous tous Cadméens :
 celui qui parmi vous
 a connu jamais
 Laïus le fils de Labdacus,
 par quel homme il est mort,
 j'ordonne lui
 indiquer tout à moi
 et s'il craint,
 ayant retranché lui-même
 l'accusation
 contre lui-même, qu'il se rassure :
 car il ne souffrira
 rien autre de désagréable,
 mais il partira du pays sans-mal ;
 mais si au contraire quelqu'un
 connaît le meurtrier,
 un autre d'une autre terre,
 qu'il ne se taise pas ;
 car je donnerai la récompense,
 et la reconnaissance s'y ajoutera.
 Mais si au contraire vous vous taisez,
 et si quelqu'un,
 ou ayant craint pour un ami
 ou même pour lui,
 repousse cette parole,
 il faut entendre de moi ces choses,
 que je ferai à la suite de celles-ci.

28

ΟΙΔΙΠΟΥΣ ΤΥΡΑΝΝΟΣ.

Τὸν ἄνδρ' ἀπαυδῶ τοῦτον, ὅστις ἐστί, γῆς
 τῆςδ' ἧς ἐγὼ κράτη τε καὶ θρόνους νέμω,
 μήτ' εἰσδέχεσθαι, μήτε προσφωνεῖν τινά,
 μήτ' ἐν θεῶν εὐχαῖσι μήτε θύμασι
 κοινὸν ποιεῖσθαι, μήτε χέρνιβας νέμειν.
 ὦθεῖν δ' ἀπ' οἴκων πάντας, ὡς μιάσματος
 τοῦδ' ἡμῖν ὄντος, ὡς τὸ Πυθικὸν θεοῦ
 μαντεῖον ἐξέφηεν ἀρτίως ἐμοί.
 Ἐγὼ μὲν οὖν τοιόςδε τῷ τε δαίμονι
 τῷ τ' ἀνδρὶ τῷ θανόντι σύμμαχος πέλω.
 Κατεύχομαι δὲ τὸν δεδραχότ', εἴτε τις
 εἷς ὢν λέληθεν, εἴτε πλειόνων μέτα,
 κακὸν κακῶς νιν ἄμορον ἐκτρίψαι βίον.
 Ἐπεύχομαι δ', οἴκοισιν εἰ ξυνέστιος
 ἐν τοῖς ἐμοῖς γένοιτ' ἐμοῦ ξυνειδότος,
 παθεῖν, ἅπερ τοῖςδ' ἀρτίως ἠρασάμην.
 Ὑμῖν δὲ ταῦτα πάντ' ἐπισκῆπτω τελεῖν,
 ὑπέρ τ' ἐμαυτοῦ, τοῦ θεοῦ τε, τῆςδὲ τε
 γῆς, ὧδ' ἀκάρπως καθέως ἐφθαρμένης.

225

230

235

240

Quel qu'il soit, je défends à tout habitant de cette contrée soumise à mon empire de l'accueillir, de lui parler, de l'admettre aux sacrifices et aux prières qu'on offre aux dieux, de lui présenter l'eau lustrale. Que tous le repoussent de leurs foyers comme la cause impure de nos malheurs, que l'oracle de Delphes vient de me dévoiler. Voilà comme je veux obéir au dieu et venger le roi qui n'est plus. Je maudis ce meurtrier inconnu, soit qu'il ait agi seul, soit qu'il ait eu des complices : que proscrire partout il termine misérablement sa misérable existence. Et même s'il habitait dans mon palais, et que j'en fusse instruit, puissent les maux que viennent d'appeler mes imprécations tomber sur ma tête ! C'est à vous, Thébains, d'exécuter tous ces ordres, pour moi-même, pour le dieu et pour ce pays que désolent la stérilité

Ἀπαυδῶ τινά
 τῆςδε γῆς, ἧς ἐγὼ νέμω
 κράτη τε καὶ θρόνους,
 μήτε εἰσδέχεσθαι
 τοῦτον τὸν ἄνδρα, ὅστις ἐστί,
 μήτε προσφωνεῖν,
 μήτε ποιεῖσθαι κοινὸν
 ἐν εὐχαῖσι θεῶν,
 μήτε θύμασι,
 μήτε νέμειν χέρνιβας.
 πάντας δὲ ὦθεῖν
 ἀπὸ οἴκων,
 ὡς τοῦδε
 ὄντος μιάσματος ἡμῖν,
 ὡς τὸ μαντεῖον Πυθικὸν θεοῦ
 ἐξέφηεν ἐμοὶ ἀρτίως.
 Ἐγὼ μὲν οὖν
 πέλω τοιόςδε σύμμαχος
 τῷ τε δαίμονι
 τῷ τε ἀνδρὶ τῷ θανόντι.
 Κατεύχομαι δὲ
 τὸν δεδραχότα,
 εἴτε τις λέληθεν
 ὢν εἷς, εἴτε μετὰ πλειόνων,
 νιν ἄμορον
 ἐκτρίψαι κακῶς
 βίον κακόν.
 Εἰ δὲ γένοιτο ξυνέστιος
 ἐν τοῖς ἐμοῖς οἴκοισιν,
 ἐμοῦ ξυνειδότος,
 ἐπεύχομαι παθεῖν
 ἅ
 ἠρασάμην
 ἀρτίως τοῖςδε.
 Ἐπισκῆπτω δὲ ὑμῖν
 τελεῖν πάντα ταῦτα
 ὑπέρ τε ἐμαυτοῦ,
 τοῦ τε θεοῦ, τῆςδὲ τε γῆς,
 ἐφθαρμένης ὧδε
 ἀκάρπως καὶ ἀθέως.

Je défends quelqu'un
 de cette terre, dont je gouverne
 et les forces et le trône,
 ni recevoir
 cet homme, quel qu'il soit,
 ni lui parler,
 ni l'admettre commun (en commun)
 dans les prières des dieux,
 ni dans les sacrifices,
 ni lui donner les ablutions ;
 mais tous le repousser
 des maisons,
 comme celui-ci
 étant une souillure à nous,
 comme l'oracle Pythique du dieu
 l'a découvert à moi récemment.
 Donc moi
 je suis un tel allié
 et pour la divinité
 et pour l'homme qui est mort.
 Mais je prie-avec-malédiction
 celui qui a agi,
 soit que quelqu'un ait été caché
 étant seul, soit avec plusieurs,
 je prie lui malheureux
 consumer misérablement
 une vie misérable.
 Mais s'il était commensal
 dans ma maison,
 moi le sachant,
 je fais-vœu de souffrir
 les choses que
 j'ai prononcées-en-malédiction
 récemment à ceux-ci (au meurtrier)
 Mais j'enjoins à vous
 d'exécuter toutes ces choses
 et pour moi-même,
 et pour le dieu, et pour cette terre,
 dépérissant ainsi
 sans-fruits et sans-dieux.

Οὐδ', εἰ γὰρ ἦν τὸ πρᾶγμα μὴ θεήλατον,
 ἀκάθαρτον ὑμᾶς εἰκὸς ἦν οὕτως ἔᾶν, 245
 ἀνδρός τ' ἀρίστου βασιλέως τ' ὀλωλότος,
 ἀλλ' ἐξερευνᾶν. Νῦν δ' ἐπεὶ κυρῶ τ' ἐγὼ
 ἔχων μὲν ἀρχάς, ἃς ἐκεῖνος εἶχε πρίν,
 ἔχων δὲ λέκτρα, καὶ γυναῖχ' ὁμόσπορον,
 κοινῶν τε παίδων· κοῖν' ἄν, εἰ κείνῳ γένος 250
 μὴ ἔδυστύχησεν, ἦν ἂν ἐκπεφυκότα·
 νῦν δ' ἐς τὸ κείνου κρατ' ἐνήλαθ' ἡ τύχη·
 ἀνθ' ὧν ἐγὼ τάδ' ὥσπερ τοῦ μοῦ πατρὸς
 ὑπερμαχοῦμαι, κατὰ πάντ' ἀφίξομαι,
 ζητῶν τὸν αὐτόχειρα τοῦ φόνου λαβεῖν 255
 τῷ Λαβδακείῳ παιδί, Πολυδώρου τε, καὶ
 τοῦ πρόσθε Κάδμου, τοῦ πάλαι τ' Ἀγήνορος.
 Καὶ ταῦτα τοῖς μὴ δρῶσιν εὐχομαι θεοὺς
 μὴτ' ἄροτον αὐτοῖς γῆν ἀνιέναι τινα,
 μὴτ' οὖν γυναικῶν παῖδας· ἀλλὰ τῷ πότμῳ 260
 τῷ νῦν φθερεῖσθαι, κατὰ τοῦδ' ἐχθίονι.

et la colère céleste. En effet, quand même les dieux n'auraient point parlé, vous ne deviez pas laisser sans expiation le meurtre d'un homme vertueux, de votre roi; il fallait en rechercher les auteurs. Aujourd'hui je possède l'empire qu'il gouverna jadis; héritier de son lit, sa femme m'a rendu père, et nos enfants seraient frères, si son fils eût vécu; mais le malheur s'est appesanti sur sa tête. A ces titres je le vengerai, comme je vengerais mon père; je ferai tout pour découvrir le meurtrier de ce roi, fils de Labdacus, qui par Polydore et son père Cadmus descend de l'antique Agénor. Si quelqu'un refuse de m'obéir, je demande aux dieux que la terre ne lui donne point de moissons, ni sa femme de postérité, que lui-même périsse victime du fléau qui nous afflige, ou d'une mort encore plus affreuse. Pour

Εἰ γὰρ τὸ πρᾶγμα
 ἦν μὴ θεήλατον,
 οὐδὲ ἦν εἰκὸς
 ὑμᾶς ἔᾶν οὕτως ἀκάθαρτον,
 ἀνδρός τε ἀρίστου
 βασιλέως τε ὀλωλότος,
 ἀλλὰ ἐξερευνᾶν.
 Νῦν δέ, ἐπεὶ ἐγὼ τε
 κυρῶ ἔχων μὲν ἀρχάς,
 ἃς ἐκεῖνος εἶχε πρίν,
 ἔχων δὲ λέκτρα,
 καὶ γυναῖκα ὁμόσπορον,
 κοινὰ τε
 τῶν παίδων κοινῶν
 ἂν ἦν ἐκπεφυκότα, εἰ γένος
 μὴ ἔδυστύχησεν ἐκείνῳ·
 νῦν δέ,
 ἡ τύχη ἐνήλατο
 ἐς τὸ κρατὰ κείνου·
 ἀντὶ ὧν
 ἐγὼ ὑπερμαχοῦμαι τάδε
 ὥσπερ τοῦ ἐμοῦ πατρὸς,
 καὶ ἀφίξομαι ἐπὶ πάντα,
 ζητῶν λαβεῖν
 αὐτόχειρα τοῦ φόνου
 τῷ παιδί Λαβδακείῳ,
 Πολυδώρου τε,
 καὶ Κάδμου τοῦ πρόσθε,
 Ἀγήνορός τε τοῦ πάλαι.
 Καὶ τοῖς
 μὴ δρῶσι τάδε,
 εὐχομαι θεοὺς
 ἀνιέναι αὐτοῖς
 μήτε τινα γῆν ἄροτον,
 μήτε οὖν παῖδας
 γυναικῶν·
 ἀλλὰ φθερεῖσθαι
 τῷ πότμῳ τῷ νῦν,
 καὶ ἐτι
 ἐχθίονι τοῦδε.

Car si la chose
 était non envoyée-par-les-dieux,
 il ne serait pas même naturel
 vous la laisser ainsi non-purifiée,
 et un homme très-bon
 et un roi étant mort,
 mais faire - des - recherches.
 Mais maintenant, comme moi aussi
 je suis ayant les pouvoirs,
 que celui-ci avait auparavant,
 et ayant son lit,
 et la femme également-fécondée,
 et des rejetons communs
 d'enfants communs
 auraient poussé, si la race
 n'eût pas été-malheureuse à lui;
 mais maintenant,
 la fortune s'est appesantie
 sur la tête de lui;
 en - considération desquelles choses
 moi je combattrai pour lui obtenir
 comme pour mon père, [celles-ci,
 et j'irai vers tout,
 cherchant à prendre
 l'auteur du meurtre, pour satisfaire
 au fils de-Labdacus,
 et de Polydore,
 et de Cadmus d'auparavant,
 et d'Agénor d'autrefois.
 Et à ceux
 qui ne font pas ces choses,
 je prie les dieux
 de ne laisser à eux
 ni quelque terre labourable,
 ni donc des enfants
 de leurs femmes;
 mais je prie eux être détruits
 par la mort de maintenant,
 et encore par une mort
 plus ennemie que celle-ci.

Υμῖν δὲ τοῖς ἄλλοισι Καδμείοις, ὅσοις
τάδ' ἔστ' ἀρέσκονθ', ἢ τε σύμμαχος Δίκη
χοῖ πάντες εὖ ξυνεῖεν εἰσαεῖ θεοί.

ΧΟΡΟΣ.

Ὡςπερ μ' ἀραῖον ἔλαβες, ὦδ', ἀναξ, ἐρῶ.
Οὐτ' ἔκτανον γάρ, οὔτε τὸν κτανόντ' ἔχω
δειξαί. Τὸ δὲ ζήτημα¹, τοῦ πέμψαντος ἦν
Φοίβου, τόδ' εἰπεῖν, ὅστις εἴργασται ποτε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δίκαι' ἔλεξας. Ἄλλ' ἀναγκάσαι θεοὺς
ἂν μὴ θέλωσιν, οὐδ' ἂν εἰς δύναιτ' ἀνήρ.

ΧΟΡΟΣ.

Τὰ δεύτερ' ἐκ τῶνδ' ἂν λέγοιμ', ἃ μοι δοκεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἰ καὶ τρίτ' ἔστι, μὴ παρῆς τὸ μὴ οὐ φράσαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνακτ' ἀνακτι ταῦθ' ὀρῶντ' ἐπίσταμαι
μάλιστα Φοίβῳ Τειρεσίαν, παρ' οὗ τις ἂν
σκοπῶν τάδ', ὦ² ἄναξ, ἐκμάθοι σαφέστατα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' οὐκ ἐν ἀργοῖς οὐδὲ τοῦτ' ἐπραξάμην.
Ἐπεμψα γάρ, Κρέοντος εἰπόντος, διπλοῦς
πομπούς. Πάλαι δὲ μὴ παρῶν θαυμάζεται.

vous, enfants de Cadmus, vous tous qui approuvez mes décrets, que la justice vous protège, que tous les dieux vous favorisent à jamais!

LE CHOEUR. Enchaîné par tes imprécations, prince, je vais parler. Je n'ai point tué Laïus, et je ne puis dire quel est le meurtrier. Cette recherche appartenait à Phébus, auteur de l'oracle : c'était à lui de nous révéler le coupable.

OEDIPE. Il est vrai ; mais ce que les dieux nous refusent, un mortel ne saurait l'exiger d'eux.

LE CHOEUR. Je vais te donner un second avis.

OEDIPE. En eusses-tu d'autres encore, ne crains pas de parler.

LE CHOEUR. Le puissant Tirésias partage avec Phébus la connaissance de l'avenir : prince, en le consultant, on pourrait obtenir de grandes lumières.

OEDIPE. Je n'ai pas négligé ce moyen. Sur l'avis de Créon, je lui ai envoyé deux de mes serviteurs, et je m'étonne qu'il tarde si longtemps.

Υμῖν δὲ τοῖς ἄλλοισι Καδμείοις,
ὅσοις τάδε ἔστιν ἀρέσκοντα,
Δίκη τε σύμμαχος,
καὶ πάντες οἱ θεοὶ
ξυνεῖεν εὖ εἰσαεῖ.

ΧΟΡΟΣ. Ὡςπερ ἔλαβές με
ἀραῖον,
ἐρῶ ὦδε, ἀναξ.

Οὔτε γὰρ ἔκτανον,
οὔτε ἔχω δεῖξαι
τὸν κτανόντα.

Ἦν δὲ Φοίβου
πέμψαντος τόδε,
εἰπεῖν τὸ ζήτημα,
ὅστις ποτὲ εἴργασται.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐλεξας δίκαια.
Ἀλλὰ οὐδὲ εἰς ἀνήρ
ἂν δύναιτο ἀναγκάσαι θεοὺς,
ἢ ἂν μὴ θέλωσιν.

ΧΟΡΟΣ. Ἐκ τῶνδε
ἂν λέγοιμι τὰ δεύτερα,
ἢ δοκεῖ μοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰ καὶ
εἴτα ἔστί,
μὴ παρῆς τὸ μὴ οὐ φράσαι.

ΧΟΡΟΣ. Ἐπίσταμαι
ἀνακτα Τειρεσίαν
ὀρῶντα μάλιστα τὰ αὐτὰ
ἀνακτι Φοίβῳ,
παρὰ οὗ
τις σκοπῶν τάδε
ἂν ἐκμάθοι σαφέστατα,
ὦ ἄναξ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ
οὐδὲ οὐκ ἐπραξάμην τοῦτο
ἐν ἀργοῖς.

Κρέοντος γὰρ εἰπόντος,
ἐπεμψα πομπούς διπλοῦς.
Θαυμάζεται δὲ
μὴ παρῶν πάλαι.

Mais pour vous les autres Cadméens, auxquels ces choses sont agréables, et que la Justice alliée, et que tous les dieux soient-avec vous bien pour toujours.

LE CHOEUR. Comme tu as pris moi contraint-par-des-imprécations, je parlerai ainsi, prince.

Car et je n'ai pas tué, et je n'ai pas à montrer celui qui a tué.

Mais il était de Phébus qui a envoyé cette réponse, de dire l'objet-de-la-recherche, qui jamais a commis le crime.

OEDIPE. Tu as dit des choses justes. Mais pas un homme

ne pourrait forcer les dieux, dans les choses qu'ils ne veulent pas.

LE CHOEUR. A la suite de ces choses je dirai les secondes, qui paraissent-bonnes à moi.

OEDIPE. Si même des troisièmes sont, ne néglige pas de dire elles.

LE CHOEUR. Je sais le prince Tirésias voyant précisément les mêmes choses que le prince Phœbus, par le moyen duquel quelqu'un examinant ces choses les apprendrait très-clairement, ô prince.

OEDIPE. Mais je n'ai pas fait (rangé) cela dans les choses oisives (inutiles). Car Créon l'ayant dit, j'ai envoyé des messagers doubles. Mais il est vu-avec-surprise n'étant pas présent depuis-longtems.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν τὰ γ' ἄλλε κωφὰ καὶ παλαιά' ἔπη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; πάντα γὰρ σκοπῶ λόγον.

280

ΧΟΡΟΣ.

Θανεῖν ἐλέχθη πρὸς τινῶν ὁδοιπόρων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦκουσα καὶ γὰρ τὸν δ' ἰδόντ' οὐδεὶς ὄρᾳ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' εἴ τι μὲν δὴ δείματός γ' ἔχει μέρος,
τὰς σὰς ἀκούων οὐ μενεῖ τοιάδ' ἄρας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ᾧ μὴ ὅστι δρῶντι τάρβος, οὐδ' ἔπος φοβεῖ.

285

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οὐξελέγξων αὐτόν ἐστιν· οἶδε γὰρ
τὸν θεῖον ἤδη μάντιν ὧδ' ἄγουσιν, ᾧ
τᾷληθὲς ἐμπέφυκεν ἀνθρώπων μόνῳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ᾧ πάντα νωμῶν, Τειρεσία, διδακτά τε,
ἄρρητά τ', οὐράνιά τε, καὶ χθονοστιβῆ,
πόλιν μὲν, εἰ καὶ μὴ βλέπεις, φρονεῖς δ' ὅμως,
οἷα νόσω ξύνεστιν· ἧς σε προστάτην
σωτήρᾳ τ', ὧ νᾶξ, μῶνον ἐξευρίσκομεν.
Φοῖβος γάρ, εἰ καὶ μὴ κλύεις τῶν ἀγγέλων,

290

LE CHOEUR. Sans doute les autres bruits sont vains et frivoles.

OEDIPE. Quels bruits? Je ne veux rien négliger.

LE CHOEUR. On disait que Laius avait été assassiné par des voyageurs.

OEDIPE. Je l'ai aussi entendu dire; mais on ne connaît aucun témoin de sa mort.

LE CHOEUR. Si le coupable est accessible à la crainte, instruit de tes malédictions terribles, il ne les soutiendra pas.

OEDIPE. Celui qu'un crime n'effraie point, ne craint pas une parole.

LE CHOEUR. Mais voici celui qui saura le découvrir; car on amène devant toi ce devin inspiré des dieux, qui seul d'entre les mortels porte en lui la vérité.

OEDIPE. Tirésias, toi dont l'esprit embrasse tout, et les sciences humaines et les secrets des dieux, et le ciel et la terre, bien que tes yeux ne puissent voir, tu sais quel fléau désole cette cité. C'est de toi seul, sage devin, qu'elle attend son salut et sa délivrance. Apollon, consulté par nous, si tu ne l'as appris déjà de mes envoyés, a répondu que le

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν

τὰ γε ἄλλα ἔπη

κωφὰ καὶ παλαιά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὰ ποῖα ταῦτα;

σκοπῶ γὰρ πάντα λόγον.

ΧΟΡΟΣ. Ἐλέχθη θανεῖν

πρὸς τινῶν ὁδοιπόρων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ἐγὼ ἤκουσα·

οὐδεὶς δὲ ὄρᾳ τὸν ἰδόντα.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλά, εἰ δὴ μὲν

ἔχει γε

τὶ μέρος δείματος,

ἀκούων τοιάδ' ἄρας

τὰς σὰς, οὐ μενεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾧ δρῶντι

τάρβος μὴ ἐστιν,

οὐδὲ ἔπος φοβεῖ.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ

ὁ ἐξελέγξων αὐτόν ἐστιν·

οἶδε γὰρ

ἄγουσιν ἤδη ὧδε

τὸν μάντιν θεῖον,

ᾧ μόνῳ ἀνθρώπων

τὸ ἀληθὲς ἐμπέφυκε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τειρεσία,

ὦ νωμῶν πάντα

διδακτά τε,

ἄρρητά τε,

οὐράνιά τε, καὶ χθονοστιβῆ,

εἰ καὶ μὴ βλέπεις,

ὅμως δὲ φρονεῖς

πόλιν μὲν,

οἷα νόσω ξύνεστιν·

ἧς, ὦ νᾶξ,

ἐξευρίσκομεν σε

μῶνον προστάτην σωτήρᾳ τε.

Φοῖβος γάρ,

εἰ καὶ μὴ κλύεις

τῶν ἀγγέλων,

ἀντέπεμψεν

LE CHOEUR. Et à la vérité

au moins les autres paroles

sont frivoles et vieilles.

OEDIPE. Lesquelles sont-elles?

car j'examine toute parole.

LE CHOEUR. Il fut dit être mort

par le fait de quelques voyageurs.

OEDIPE. Aussi moi je l'ai appris;

mais personne ne voit celui qui a vu.

LE CHOEUR. Mais, si certes à la vérité

il a du moins

une partie de crainte,

entendant de telles imprécations

les tiennes, il ne persistera pas.

OEDIPE. Celui à qui agissant

la crainte n'est pas,

pas plus une parole ne l'effraie.

LE CHOEUR. Mais

celui qui doit convaincre lui existe;

car ceux-ci

amènent précisément ici

le devin sacré,

en qui seul des hommes

le vrai est inné.

OEDIPE. Tirésias,

ô toi qui gouvernes toutes les choses

et qui s'enseignent,

et qui ne se disent pas,

et célestes, et qui foulent la terre,

si même tu ne vois pas,

mais cependant tu devines

la ville,

avec quelle maladie elle est;

de laquelle, ô prince,

nous trouvons toi

seul protecteur et sauveur.

Car Phœbus,

si même tu n'entends pas

les messagers,

a envoyé en retour

πέμψασιν ἡμῖν ἀντέπεμψεν, ἔκλυσιν
μόνην ἂν ἐλθεῖν τοῦδε τοῦ νοσήματος,
εἰ τοὺς χτανόντας Λαΐον, μαθόντες εὖ,
κτείναιμεν, ἢ γῆς φυγάδας ἐκπεμψαίμεθα.
Σὺ δ' οὖν, φθονήσας μήτ' ἀπ' οἰωνῶν φάτιν,
μήτ' εἴ τιν' ἄλλην μαντικῆς ἔχεις ὁδόν,
ῥῦσαι σεαυτὸν καὶ πόλιν, ῥῦσαι δ' ἐμέ,
ῥῦσαι δὲ πᾶν μίasma τοῦ τεθνηκότος.
Ἐν σοὶ γὰρ ἔσμεν· ἄνδρα δ' ὠφελεῖν ἀφ' ὧν
ἔχοι τε καὶ δύναιτο, κάλλιστος πόνων.

295

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φεῦ! φεῦ! φρονεῖν ὡς δεινόν, ἔνθα μὴ τέλη
λύει φρονοῦντι! ταῦτα γὰρ καλῶς ἐγὼ
εἰδὼς διώλεσ'· οὐ γὰρ ἂν δεῦρ' ἰκόμην.

300

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστιν; ὡς ἄθυμος εἰσελήλυθας.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἄφες μ' ἐς οἶκους· ῥᾶστα γὰρ τὸ σόν τε σύ,
καγὼ διοίσω τοῦμόν, ἦν ἐμοὶ πίθη.

305

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐτ' ἔννομ' εἶπας, οὔτε προσφιλὲς πόλει

310

seul moyen de faire cesser nos souffrances était de découvrir les meurtriers de Laïus, et de les punir par la mort ou par l'exil. Ne nous envie donc pas ton secours; consulte les augures et les autres ressources de ton art. Sauve à la fois cette cité, ton roi et toi-même, en effaçant la souillure du meurtre de Laïus. Tout notre espoir est en toi : servir l'humanité est le plus bel usage que l'homme puisse faire de son art et de sa puissance.

TIRÉSIAS. Hélas ! hélas ! que la science est terrible, quand elle ne sert pas à celui qui la possède ! Je le savais, je l'ai oublié ; autrement je ne serais pas venu ici.

OEDIPE. Qu'y a-t-il ? Dans quel abattement je te vois !

TIRÉSIAS. Laisse-moi partir. Si tu me crois, nous nous en trouvons bien l'un et l'autre.

OEDIPE. Tu as tort de parler ainsi, et c'est une ingratitude envers

ἡμῖν πέμψασι,
μόνην ἔκλυσιν
τοῦδε τοῦ νοσήματος
ἂν ἐλθεῖν,
εἰ, μαθόντες εὖ,
κτείνοιμεν
τοὺς κτείναντας Λαΐον,
ἢ ἐκπεμψαίμεθα φυγάδας γῆς.
Σὺ δὲ οὖν, φθονήσας
μήτε φάτιν ἀπὸ οἰωνῶν,
μήτε εἰ ἔχεις
τινὰ ἄλλην ὁδὸν μαντικῆς,
ῥῦσαι σεαυτὸν καὶ πόλιν,
ῥῦσαι δὲ ἐμέ,
ῥῦσαι δὲ πᾶν μίasma
τοῦ τεθνηκότος.
Ἐσμεν γὰρ ἐν σοὶ·
κάλλιστος δὲ πόνων
ἄνδρα ὠφελεῖν
ἀπὸ ὧν ἔχοι τε καὶ δύναιτο.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φεῦ! φεῦ!
ὡς φρονεῖν δεινόν,
ἐνθα
μὴ λύει τέλη
φρονοῦντι!
ἐγὼ γὰρ εἰδὼς ταῦτα καλῶς,
διώλεσα·
οὐ γὰρ ἂν ἰκόμην δεῦρο.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί δὲ ἔστιν;
ὡς εἰσελήλυθας ἄθυμος.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἄφες με
ἐς οἶκους·
σύ τε γὰρ ῥᾶστα
τὸ σόν,
καὶ ἐγὼ
διοίσω τὸ ἐμόν,
ἦν πίθη ἐμοί.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὔτε εἶπας
ἐννομα,
οὔτε προσφιλὲς

à nous qui avons envoyé,
la seule délivrance
de cette maladie
devoir venir,
si, ayant appris bien,
nous tuons
ceux qui ont tué Laïus,
ou les renvoyons fugitifs du pays.
Or donc toi, n'ayant envié à nous
ni la parole venant des augures,
ni si tu as
quelque autre voie de divination,
sauve toi-même et la ville,
et sauve moi,
et répare toute la souillure
de celui qui est mort.
Car nous sommes dans toi;
mais c'est le plus beau des travaux
un homme être utile
des choses que et il a et il peut.
TIRÉSIAS. Hélas ! hélas !
comme deviner est terrible,
là où deviner
ne paie pas de tributs
à celui qui devine !
car moi qui savais cela bien,
je l'ai oublié ;
car je ne serais pas venu ici.
OEDIPE. Mais qu'est-ce ?
comme tu es entré découragé !
TIRÉSIAS. Renvoie-moi
à la maison ;
car et toi très-facilement
tu seras utile dans ton affaire,
et moi
je serai utile dans la mienne,
si tu crois moi.
OEDIPE. Ni tu n'as dit
des choses justes,
ni quelque chose d'agréable

τῇδ', ἥ σ' ἔθρεψε, τήνδ' ἀποστερῶν φάτιν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ὅρῳ γὰρ οὐδὲ σοὶ τὸ σὸν φώνημ' ἰὸν
πρὸς καιρὸν· ὥς οὖν μὴδ' ἐγὼ ταῦτόν πάθω....

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ, πρὸς θεῶν, φρονῶν γ' ἀποστραφῆς, ἐπεὶ
πάντες σε προσκυνοῦμεν οἷδ' ἰκτῆριοι.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Πάντες γὰρ οὐ φρονεῖτ'. Ἐγὼ δ' οὐ μὴ ποτε
τάμ', ὥς ἂν εἴπω μὴ τὰ σ', ἐκφήνω κακά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί φῆς; ξυνειδῶς οὐ φράσεις, ἀλλ' ἐννοεῖς
ἡμᾶς προδοῦναι, καὶ καταφθεῖραι πόλιν;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ἐγὼ οὐτ' ἐμαυτόν, οὔτε σ' ἀλγυνῶ. Τί ταῦτ'
ἄλλως ἐλέγχεις; οὐ γὰρ ἂν πύθοιό μου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ, ὦ κακῶν χάκιστε (καὶ γὰρ ἂν πέτρου
φύσιν σύ γ' ὀργάνειας¹), ἐξερεῖς ποτέ;
ἀλλ' ὧδ' ἀτεγκτος ἀτελεύτητος φανεῖ;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ὅργην ἐμέμψω τὴν ἐμήν· τὴν σοὶ δ' ὁμοῦ
ναῖουσας² οὐ κατεῖδες, ἀλλ' ἐμέ ψέγεις.

cette ville qui t'a nourri, que de refuser l'explication de l'oracle.

TIRÉSIAS. Ta demande est imprudente : pour ne pas être imprudent comme toi....

LE CHOEUR. Au nom des dieux, ne nous prive pas de tes lumières, nous te supplions, nous tombons tous à tes genoux.

TIRÉSIAS. Vous êtes tous dans l'égarement; non, jamais je ne dirai ce que je sais pour ne pas dévoiler tes malheurs.

OEDIPE. Quoi! tu sais tout et tu gardes le silence? Veux-tu donc nous trahir et perdre cette ville?

TIRÉSIAS. Je veux éviter mon malheur et le tien. Pourquoi m'in terroger en vain? Tu n'apprendras rien de moi.

OEDIPE. O le plus pervers des hommes (car enfin tu irriterais même un rocher)! Tu ne parleras pas? Tu demeureras inflexible, inébranlable?

TIRÉSIAS. Mon obstination te révolte; tu ne vois pas en toi quel- que chose de bien plus révoltant, et cependant tu m'accuses!

τῇδε πόλει, ἥ ἔθρεψέ σε,

ἀποστερῶν τήνδε φάτιν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ὅρῳ γὰρ

τὸ σὸν φώνημα

ἰὸν πρὸς καιρὸν

οὐδὲ σοι.

Ὡς οὖν μὴδὲ ἐγὼ

πάθω τὸ αὐτό...

ΧΟΡΟΣ. Πρὸς θεῶν,

μὴ ἀποστραφῆς

φρονῶν γε,

ἐπεὶ πάντες οἷδε

προσκυνοῦμέν σε

ἰκτῆριοι.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Πάντες γὰρ

οὐ φρονεῖτε.

Ἐγὼ δὲ οὐ μὴ ποτε

ἐκφήνω τὰ ἐμὰ κακά,

ὥς ἂν μὴ εἴπω τὰ σά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί φῆς;

συνειδῶς οὐ φράσεις,

ἀλλὰ ἐννοεῖς προδοῦναι ἡμᾶς,

καὶ καταφθεῖραι πόλιν;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἐγὼ ἀλγυνῶ

οὔτε ἐμαυτόν, οὔτε σε.

Τί ἐλέγχεις ταῦτα

ἄλλως;

οὐ γὰρ ἂν πύθοιό μου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ χάκιστε

κακῶν,

(σὺ γὰρ γε

ὀργάνειας ὡς φύσιν πέτρου,)

οὐκ ἐξερεῖς ποτέ;

ἀλλὰ φανεῖ ὡς ἀτεγκτος

καὶ ἀτελεύτητος;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἐμέμψω

τὴν ἐμήν ὀργήν·

οὐδὲ κατεῖδες

τὴν ναῖουσας ὁμοῦ σοι,

ἀλλὰ ψέγεις ἐμέ.

à cette ville, qui a nourri toi,

la privant de cette parole.

TIRÉSIAS. C'est que je vois

ta parole

n'allant à propos

pas même à toi.

Donc afin que ni moi

je ne souffre la même chose....

LE CHOEUR. Par les dieux,

ne te détourne pas

devinant du moins,

puisque nous tous ceux-ci (ici)

nous nous prosternons-devant toi

suppliants.

TIRÉSIAS. C'est que tous

vous n'êtes-pas-sensés.

Mais moi que jamais

je ne découvre mes maux,

afin que je ne dise pas les tiens.

OEDIPE. Que dis-tu?

le sachant tu ne diras pas,

mais penses-tu trahir nous,

et perdre la ville?

TIRÉSIAS. Moi je n'affligerai

ni moi-même ni toi.

Pourquoi demandes-tu ces choses

inutilement?

car tu ne les apprendras pas de moi.

OEDIPE. O le plus méchant

des méchants,

(car toi certes

tu irriterais une nature de rocher,

tu ne parleras pas enfin?

mais tu paraîtras ainsi non-touché

et obstiné?

TIRÉSIAS. Tu as blâmé

ma passion;

et tu n'as pas remarqué

celle qui habite avec toi,

mais tu réprimandes moi.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς γὰρ τοιαῦτ' ἂν οὐκ ἂν ὀργίζοιτ' ἔπη
κλύων, ἃ νῦν σὺ τήνδ' ἀτιμάζεις πόλιν;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ἦξει γὰρ αὐτά, καὶ ἐγὼ σιγῇ στέγω.

330

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκοῦν ἃ γ' ἤξει καὶ σὲ χρὴ λέγειν ἐμοί.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Οὐκ ἂν πέρα φράσαιμι. Πρὸς τὰδ', εἰ θέλεις,
θυμοῦ δι' ὀργῆς, ἥτις ἀγριωτάτη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ μὴν παρήσω γ' οὐδέν, ὥς ὀργῆς ἔχω,
ἅπερ ξυνίημι. Ἴσθι γὰρ δοκῶν ἔμοι
καὶ ξυμφυτεῦσαι τοῦργον, εἰργάσθαι θ' ὅσον
μὴ² χερσὶ καίνων· εἰ δ' ἐτύγχανες βλέπων,
καὶ τοῦργον ἂν σοῦ τοῦτ' ἔφην εἶναι μόνου.

335

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Ἀληθεῖς; ἐννέπω σὲ τῷ κηρύγματι,
ᾧπερ προεῖπας, ἐμμένειν, καὶ ἡμέρας
τῆς νῦν προσαυδᾶν μήτε τούδε, μήτ' ἐμέ,
ὥς ὄντι γῆς τῆςδ' ἀνοσίῳ μιάστορι.

340

OEDIPE. Et qui pourrait ne pas s'irriter d'un pareil langage et de ton mépris pour cette ville?

TIRÉSIAS. Tout se découvrira, même malgré mon silence.

OEDIPE. Dis-nous donc ce qui doit se découvrir.

TIRÉSIAS. Je ne parlerai pas davantage. Après cela, libre-toi, si tu le veux, à tous les transports de la fureur.

OEDIPE. Eh bien, dans la colère qui m'anime, je dirai tout ce que je pense. Sache donc que je te regarde comme le complice, et même comme l'auteur du crime, si ce n'est que ta main n'a point frappé; mais si tes yeux voyaient encore, je t'accuserais seul de l'avoir commis.

TIRÉSIAS. Est-il vrai? Et moi je t'ordonne d'obéir à l'arrêt que tu as prononcé, et dès ce jour de ne parler ni à ces Thébains, ni à moi, car tu es le criminel qui souille cette terre.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς γὰρ

οὐκ ἂν ὀργίζοιτο

κλύων ἂν τοιαῦτα ἔπη,

ἃ σὺ νῦν

ἀτιμάζεις τήνδε πόλιν;

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Αὐτὰ γὰρ ἤξει

καὶ ἂν στέγω σιγῇ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκοῦν γε

χρὴ καὶ σὲ λέγειν ἐμοί

ἃ ἤξει.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Οὐκ ἂν φράσαιμι
πέρα.

Θυμοῦ, εἰ θέλεις,
πρὸς τὰδε,

διὰ ὀργῆς
ἥτις ἀγριωτάτη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ μὴν,

ὥς ἔχω ὀργῆς,

παρήσω γε οὐδέν

ἅπερ ξυνίημι.

Ἴσθι γὰρ

δοκῶν ἐμοί

καὶ ξυμφυτεῦσαι

τὸ ἔργον,

εἰργάσθαι τε,

ὅσον μὴ καίνων

χερσίν.

Εἰ δὲ ἐτύγχανες βλέπων,

ἔφην ἂν καὶ

τοῦτο τὸ ἔργον

εἶναι σοῦ μόνου.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Ἀληθεῖς;

ἐννέπω σὲ ἐμμένειν

τῷ κηρύγματι,

ᾧπερ προεῖπας,

καὶ ἀπὸ ἡμέρας τῆς νῦν

προσαυδᾶν

μήτε τούδε, μήτε ἐμέ,

ὥς ὄντι μιάστορι ἀνοσίῳ

τῆςδε γῆς.

OEDIPE. Qui en effet

ne serait pas irrité

entendant de telles paroles,

par lesquelles toi maintenant

tu outrages cette ville?

TIRÉSIAS. C'est qu'elles arriveront

même si je *les* couvre par le silence,

OEDIPE. Donc au moins

il faut aussi toi dire à moi

les choses qui arriveront.

TIRÉSIAS. Je ne parlerai pas
au delà.

Irrite-toi, si tu veux,
pour ces choses,

par la colère
qui *est* la plus sauvage.

OEDIPE. Et certes,

selon que j'ai de colère,

je n'omettrai au moins aucune

des choses que je comprends.

Car sache

paraissant (que tu parais) à moi

et avoir conçu

l'action,

et l'avoir commise,

autant que ne tuant pas (sans avoir tué

avec les mains. [toutefois])

Mais si tu te trouvais voyant-clair,

je dirais même

cette action

être de toi seul.

TIRÉSIAS. Vraiment?

j'ordonne toi persévérer dans

la proclamation,

que tu as prononcée,

et dès le jour de maintenant,

n'interpeller

ni ceux-ci, ni moi,

comme étant le scélérat impie

de cette terre.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως ἀναιδῶς ἐξεκίνησας τόδε
τὸ ῥῆμα; καὶ ποῦ τοῦτο φεύξεσθαι δοκαῖς;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Πέφευγα· τᾷληθές γὰρ ἰσχύον τρέφω.

345

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρὸς τοῦ διδαχθεῖς; οὐ γὰρ ἔκ γε τῆς τέχνης.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Πρὸς σοῦ. Σὺ γάρ μ' ἄκοντα προὔτρέψω λέγειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῖον λόγον; λέγ' αὖθις, ὥς μάλλον μάθω.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Οὐχὶ ξυνῆκας πρόσθεν, ἢ ἔκπειρά λέγειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐχ ὥστε γ' εἰπεῖν γνωστόν. Ἄλλ' αὖθις φράσον. 350

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φονέα σε φημὶ τάνδρός, οὗ ζητεῖς, κυρεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' οὐ τι χαίρων δῖς γε πημονὰς ἐρεῖς.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Εἶπω τι δῆτα κάλλ', ἵν' ὀργίῃ πλέον;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅσον γε χρήσεις, ὥς μάτην εἰρήσεται.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Λεληθέναι σε φημὶ σὺν τοῖς φιλτάτοις 355

OEDIPE. Oses-tu bien pousser à ce point l'impudence? Crois-tu échapper à ma vengeance?

TIRÉSIAS. Je ne crains rien : j'ai pour moi la vérité puissante.

OEDIPE. Et qui te l'a apprise? Certes, ce n'est pas ton art.

TIRÉSIAS. C'est toi-même; car c'est toi qui m'as forcé de parler.

OEDIPE. Qu'as-tu dit? Répète, que je t'entende mieux.

TIRÉSIAS. Ne m'as-tu pas déjà compris? ou veux-tu m'éprouver?

OEDIPE. Je ne suis pas assez certain : parle une seconde fois.

TIRÉSIAS. Je dis que tu es le meurtrier de Laius, ce coupable que tu cherches.

OEDIPE. Tu ne m'insulteras pas deux fois impunément.

TIRÉSIAS. Parlerai-je encore, pour accroître ta colère?

OEDIPE. Parle autant que tu le voudras; tu parleras en vain.

TIRÉSIAS. Je te le déclare, tu ignores les honteux liens qui t'unis-

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐξεκίνησας

οὕτως ἀναιδῶς

τόδε τὸ ῥῆμα;

καὶ ποῦ δοκαῖς

φεύξεσθαι τοῦτο;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Πέφευγα·

τρέφω γὰρ τὸ ἀληθές

ἰσχύον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Διδαχθεῖς

πρὸς τοῦ;

οὐ γὰρ ἔκ γε τῆς τέχνης.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Πρὸς σοῦ.

Σὺ γὰρ προὔτρέψω μὲ

λέγειν ἄκοντα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖον λόγον;

λέγε αὖθις,

ὥς μάθω μάλλον.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Οὐχὶ ξυνῆκας

πρόσθεν,

ἢ ἐκπειρά λέγειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ γνωστόν

ὥστε γε εἰπεῖν.

Ἄλλὰ φράσον αὖθις.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φημὶ

σὲ κυρεῖν

φονέα τοῦ ἀνδρός,

οὗ ζητεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ

οὐκ ἐρεῖς

δῖς γε πημονάς,

χαίρων τι.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Εἶπω δῆτα

καὶ τι ἄλλο,

ἵνα ὀργίῃ πλέον;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅσον γε χρήσεις,

ὥς εἰρήσεται μάτην.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φημὶ

σὲ λεληθέναι

ὁμιλοῦντα

αἰσχίστα

OEDIPE. Tu as fait-sortir

si impudemment

cette parole?

et où crois-tu

devoir échapper à cela?

TIRÉSIAS. J'ai échappé;

car je nourris la vérité

puissante.

OEDIPE. Ayant été instruit

par qui?

car *ce n'est pas* par ton art au moins.

TIRÉSIAS. Par toi.

Car tu as poussé moi

à dire *ne-le-voulant-pas*.

OEDIPE. Quelle parole?

dis *une-seconde-fois*,pour que je *t'apprenne mieux*.

TIRÉSIAS. N'as-tu pas compris

auparavant,

ou *me tentes-tu* pour parler?OEDIPE. Ce *n'est pas assez* connu àau moins pour *le dire*. [moi]

Mais dis encore-une-fois.

TIRÉSIAS. Je dis

toi être

le meurtrier de l'homme,

celui que tu cherches.

OEDIPE. Mais

tu ne diras pas

deux fois au moins des injures,

te réjouissant en quelque chose.

TIRÉSIAS. Dirais-je donc

encore quelque autre chose,

afin que tu t'irrites davantage?

OEDIPE. Certes tout ce que tu veux,

car *cela* sera dit en vain.

TIRÉSIAS. Je dis

toi être caché à *toi-même*

ayant-commerce

très-honteusement

αἴσχισθ' ὁμιλοῦντ', οὐδ' ὄρᾱν ἔν' εἴ κακοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ καὶ γεγηθὼς ταῦτ' αἰὲ λέξειν δοκεῖς;

ΤΙΡΕΣΙΑΣ.

Εἵπερ τί γ' ἐστὶ τῆς ἀληθείας σθένος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' ἔστι, πλήν σοί. Σοὶ δὲ τοῦτ' οὐκ ἔστ', ἐπεὶ
τυφλὸς ἰ τὰ τ' ὦτα, τόν τε νοῦν, τὰ τ' ὄμματα· εἴ. 360

ΤΙΡΕΣΙΑΣ.

Σὺ δ' ἄθλιός γε ταῦτ' ὀνειδίζων, ἄ σοι

οὐδεὶς ὃς οὐχὶ τῶνδ' ὀνειδιεῖ τάχα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μιᾶς τρέφει πρὸς νυκτός, ὥστε μήτ' ἐμέ,
μήτ' ἄλλον, ὅστις φῶς ὄρᾳ, βλάψαι ποτ' ἄν.

ΤΙΡΕΣΙΑΣ.

Οὐ γάρ σε μοῖρα πρὸς γ' ἐμοῦ πεσεῖν, ἐπεὶ 365
ἱκανὸς Ἀπόλλων, ὃ τὰδ' ἐκπράξει μέλει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κρέοντος, ἣ σοῦ ταῦτα τᾶξευρήματα;

ΤΙΡΕΣΙΑΣ.

Κρέων δέ σοι πῆμ' οὐδέν· ἀλλ' αὐτὸς σὺ σοί.

sent aux êtres que tu chéris le plus; tu ne connais pas ton malheur.

OEDIPE. Penses-tu que ces injures restent toujours impunies?

TIRÉSIAS. Oui, si la vérité a quelque puissance.

OEDIPE. Sans doute elle est puissante, mais non pas dans ta bouche, toi dont les oreilles, l'esprit et les yeux sont fermés à jamais.

TIRÉSIAS. Malheureux, de me reprocher ce que bientôt tous les Thébains diront de toi-même!

OEDIPE. Grâce à la nuit qui t'environne, ni moi, ni ceux qui voient la lumière, nous n'avons rien à craindre de toi.

TIRÉSIAS. Ton destin n'est pas de tomber sous mes coups. Apollon suffit, et c'est lui que regarde le soin de te punir.

OEDIPE. Ces inventions sont-elles de Créon ou de toi?

TIRÉSIAS. N'accuse pas Créon de ton malheur : ne l'impute qu'à toi seul.

σὺν τοῖς φιλάτοις,

οὐδὲ ὄρᾱν

ἵνα κακοῦ εἴ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ δὲ καὶ

λέξειν αἰὲ ταῦτα

καὶ γεγηθώς;

ΤΙΡΕΣΙΑΣ. Εἵπερ γε

τὶ σθένος

τῆς ἀληθείας

ἐστίν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἐστὶ,

πλήν σοι.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ σοί,

ἐπεὶ εἴ τυφλὸς

τὰ τε ὦτα,

τόν τε νοῦν, τὰ τε ὄμματα.

ΤΙΡΕΣΙΑΣ. Σὺ δὲ

ἄθλιός γε,

ὀνειδίζων ταῦτα

ἃ οὐδεὶς τῶνδε

ὃς τάχα

οὐχὶ ὀνειδιεῖ σοί.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τρέφει

πρὸς μιᾶς νυκτός,

ὥστε ἂν βλάψαι ποτὲ

μήτε ἐμέ, μήτε ἄλλον,

ὅστις ὄρᾳ φῶς.

ΤΙΡΕΣΙΑΣ. Μοῖρα γάρ

οὐ σὲ πεσεῖν

πρὸς ἐμοῦ γε,

ἐπεὶ Ἀπόλλων

ἱκανός,

ὃ μέλει

ἐκπράξει τάδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ταῦτα τὰ ἐξευρήματα

Κρέοντος

ἢ σοῦ?

ΤΙΡΕΣΙΑΣ. Κρέων δὲ

οὐδὲν πῆμά σοι·

ἀλλὰ σὺ αὐτός σοι.

avec les êtres plus chers à toi,

et ne pas voir

à-quel-point de mal tu es.

OEDIPE. Est-ce que tu crois

devoir dire toujours ces choses

même te réjouissant?

TIRÉSIAS. Si au moins

quelque puissance

de la vérité

existe.

OEDIPE. Oui, elle existe,

excepté pour toi.

Or elle n'existe pas pour toi,

puisque tu es aveugle

et par les oreilles,

et par l'esprit, et par les yeux.

TIRÉSIAS. Mais toi

tu es malheureux certes,

reprochant ces choses

que personne ne sera parmi ceux-ci

qui bientôt

ne les reprochera à toi.

OEDIPE. Tu es nourri (affligé)

par une seule nuit (cécité),

de manière à ne nuire jamais

ni à moi, ni à un autre,

qui voit la lumière.

TIRÉSIAS. Car le destin

n'est pas toi tomber

par moi du moins,

puisque Apollon

est suffisant,

auquel il importe

d'exécuter ces choses.

OEDIPE. Ces inventions

sont-elles de Créon

ou de toi?

TIRÉSIAS. Mais Créon

n'est aucun mal pour toi;

mais toi-même pour toi.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς πλοῦτε, καὶ τυραννί, καὶ τέχνη τέχνης
 ὑπερφέρουσα τῷ πολυζήλῳ βίῳ, 370
 ὅσος παρ' ὑμῖν ὁ φθόνος φυλάσσεται,
 εἰ τῆςδὲ γ' ἀρχῆς οὐνεχ', ἣν ἐμοὶ πόλις
 δωρητόν, οὐκ αἰτητόν, εἰσεχείρισε,
 ταύτης Κρέων ὁ πιστός, οὐδ' ἀρχῆς φίλος,
 λάθρα μ' ὑπελθὼν ἐκβαλεῖν ἱμείρεται, 375
 ὑφεῖς μάγον τοιόνδε μηχανοβόρον,
 δόλιον, ἀγύρτην, ὅστις ἐν τοῖς κέρδεσιν
 μόνον δέδορκε, τὴν τέχνην δ' ἔφυ τυφλός.
 Ἐπεὶ, φέρ' εἰπέ, ποῦ σὺ μάντις εἶ σαφής;
 Πῶς οὐχ, ὅθ' ἡ βραψιδὸς ἐνθάδ' ἦν κύων, 380
 ἡὔδα τι τοῖςδ' ἀστοῖσιν ἐκλυτήριον;
 Καίτοι τό γ' αἰνιγμ' οὐχὶ τοῦ ἑπιόντος ἦν
 ἀνδρὸς διειπεῖν, ἀλλὰ μαντείας ἔδει.
 ἦν οὐτ' ἀπ' οἰωνῶν σὺ προῦφάνης ἔχων,
 οὔτ' ἐκ θεῶν του γνωτόν· ἀλλ' ἐγὼ μολών, 385

OEDIPE. Fortune, royauté, sagesse, le premier des dons qui
 doivent embellir l'existence, combien vous êtes exposées à l'envie, si
 pour un sceptre que je n'ai point brigué, que Thèbes a mis volontai-
 rement entre mes mains, Créon, cet ancien, ce fidèle ami, trame
 contre moi de secrets complots, et suborne ce faux devin, cet artisan
 de fraudes, ce fourbe, cet imposteur, clairvoyant pour ses intérêts,
 mais aveugle dans son art ! Car enfin dis-moi où tu t'es montré devin
 habile. Pourquoi, lorsque sur ces bords était le monstre aux chants
 trompeurs, n'as-tu pas trouvé quelque moyen de sauver ta patrie ?
 Certes ce n'était pas au premier venu, c'était à un devin d'expliquer
 l'énigme. Cependant ni tes augures, ni les dieux ne t'ont éclairé.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς πλοῦτε,
 καὶ τυραννί, καὶ τέχνη
 ὑπερφέρουσα τέχνης
 τῷ βίῳ πολυζήλῳ,
 ὅσος ὁ φθόνος
 φυλάσσεται παρὰ ὑμῖν,
 εἰ, οὐνεκα τῆςδε ἀρχῆς γε
 ἦν πόλις
 εἰσεχείρισεν ἐμοὶ
 δωρητόν,
 οὐκ αἰτητόν,
 Κρέων ὁ πιστός,
 ὁ φίλος ἐξ ἀρχῆς,
 ὑπελθὼν με
 λάθρα,
 ἱμείρεται ἐκβαλεῖν
 ταύτης,
 ὑφεῖς τοιόνδε μάγον
 μηχανοβόρον,
 δόλιον, ἀγύρτην,
 ὅστις δέδορκε μόνον
 ἐν τοῖς κέρδεσιν,
 ἔφυ δὲ τυφλός
 τὴν τέχνην.
 Ἐπεὶ, φέρε, εἰπέ,
 ποῦ σὺ εἶ μάντις σαφής;
 Πῶς οὐκ ἡὔδα
 τι ἐκλυτήριον
 τοῖςδε ἀστοῖσιν,
 ὅτε ἡ κύων βραψιδὸς
 ἦν ἐνθάδε;
 Καίτοι οὐκ ἦν
 ἀνδρὸς τοῦ ἐπιόντος
 διειπεῖν τό γε αἰνιγμα,
 ἀλλὰ ἔδει μαντείας·
 ἦν σὺ προῦφάνης ἔχων
 οὔτε ἀπὸ οἰωνῶν,
 οὔτε γνωτόν
 ἐκ του θεῶν·
 ἀλλὰ ἐγὼ μολών,

OEDIPE. O richesse,
 et royauté, et sagesse
 l'emportant sur la sagesse
 dans la vie très-enviée,
 quelle envie
 est gardée auprès de vous,
 si, pour cet empire du moins
 que la ville
 a mis-dans-les-mains à moi
 donné-en-présent,
 non demandé,
 Créon le fidèle,
 l'ami dès le commencement,
 étant venu-en-dessous à moi
 secrètement,
 désire *me* renverser
 de cet *empire*,
 ayant suborné un tel magicien
 tramant-des fraudes,
 fourbe, charlatan,
 qui voit-clair seulement
 dans les gains,
 mais est né aveugle
 dans son art.
 Car, allons, dis,
 où toi es-tu devin clairvoyant ?
 Comment n'as-tu pas dit
 quelque moyen-de-délivrance
 à ces citoyens,
 lorsque la chienne (le monstre) chanta
 était ici ?
 Cependant il n'était pas
 d'un homme le premier-venu
 d'expliquer l'énigme du moins,
 mais il était besoin d'une prophétie ;
 laquelle tu as paru n'ayant
 ni de la part d'oiseaux-à-augures,
 ni connue
 d'après quelqu'un des dieux ;
 mais moi étant venu,

ὁ μὴδὲν εἰδὼς Οἰδίπους, ἔπαυσά νιν,
γνώμη κυρήσας, οὐδ' ἀπ' οἰωνῶν μαθῶν.
Ὅν δὴ σὺ πειρᾶς ἐκβαλεῖν, δοκῶν θρόνοις
παραστατήσῃ τοῖς Κρεοντείοις πέλας.
Κλαίων δοκεῖς μοι καὶ σύ, χῶ ξυνθεῖς τάδε,
ἀγνηλατήσῃ· εἰ δὲ μὴ ὀόκεις γέρων
εἶναι, παθὼν ἔγνωσ' ἂν οἷά περ φρονεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν μὲν εἰκάζουσι καὶ τὰ τοῦδ' ἔπη
ὀργῇ λελέχθαι καὶ τὰ σ', Οἰδίπου, δοκεῖ.
Δεῖ δ' οὐ τοιούτων, ἀλλ', ὅπως τὰ τοῦ θεοῦ
μαντεῖ' ἄριστα λύσομεν, τόδε σκοπεῖν.

ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ.

Εἰ καὶ τυραννεῖς, ἐξισωτέον τὸ γούν
ἴσ' ἀντιλέξαι· τοῦδε γὰρ καὶ γὼ κρατῶ.
Οὐ γάρ τι σοὶ ζῶ δοῦλος, ἀλλὰ Λοξία·
ὥστ' οὐ Κρέοντος πρόστάτου γεγράφομαι¹.

J'arrive alors; et cet OEdipe, qui n'est pas prophète, confond le sphinx, sans le secours des augures, et par sa seule pénétration. Et voilà celui que tu veux renverser, dans l'espoir d'obtenir une place près d'un trône où Créon serait assis. Crois-moi, il l'en coûtera cher ainsi qu'à ton complice, de vouloir purifier la ville; et si tu n'étais pas un vieillard, ton châtement t'aurait fait reconnaître ta folie.

LE CHOEUR. Ses paroles et les tiennes, OEdipe, nous semblent dictées par la colère. Ces débats sont inutiles; ne songeons qu'aux moyens d'accomplir fidèlement l'oracle.

TIRÉSIAS. Bien que tu sois roi, OEdipe, je puis au moins te répondre à mon tour; et moi aussi j'en ai le droit. Je ne suis point ton esclave; Apollon seul me commande, et je n'ai pas besoin de la pro-

390

395

400

Οἰδίπους
ὁ εἰδὼς μὴδὲν,
ἔπαυσά νιν,
κυρήσας
γνώμη,
οὐδὲ μαθῶν
ἀπὸ οἰωνῶν.
Ὅν δὴ
σὺ πειρᾶς ἐκβαλεῖν,
δοκῶν παραστατήσῃ
πέλας θρόνοις
τοῖς Κρεοντείοις. Καὶ σύ,
καὶ ὁ ξυνθεῖς τάδε,
δοκεῖς μοι
ἀγνηλατήσῃ κλαίων.
Εἰ δὲ μὴ ἐδόκεις
εἶναι γέρων,
ἔγνωσ' ἂν παθὼν,
οἷά περ φρονεῖς.
ΧΟΡΟΣ. Ἡμῖν μὲν εἰκάζουσι,
καὶ τὰ ἔπη τοῦδε,
καὶ τὰ σά, Οἰδίπου,
δοκεῖ
λελέχθαι ὀργῇ.
Οὐ δὲ δεῖ
τοιούτων,
ἀλλὰ σκοπεῖν τόδε,
ὅπως λύσομεν ἄριστα
τὰ μαντεῖα τοῦ θεοῦ.
ΤΕΙΠΕΣΙΑΣ. Εἰ καὶ τυραννεῖς,
τὸ γούν ἀντιλέξαι.
ἴσα
ἐξισωτέον.
Καὶ ἐγὼ γὰρ
κρατῶ τοῦδε.
Οὐ γὰρ ζῶ
δοῦλός σοι τι,
ἀλλὰ Λοξία·
ὥστε οὐ γεγράφομαι
Κρέοντος πρόστάτου.

OEDIPÉ ROI.

OEdipe
celui *ne* sachant rien,
j'ai fait-taire lui,
ayant rencontré-juste
par l'intelligence,
et ne l'ayant pas appris
des oiseaux-à-augures.
Moi que certainement
tu essaies de renverser,
croyant devoir te tenir
auprès du trône
celui de-Créon. Et toi,
et celui qui a composé ces choses,
tu parais à moi
devoir *me* chasser pleurant.
Mais si tu ne paraissais pas
être un vieillard,
tu connaîtrais ayant souffert,
quelles choses tu devines.
LE CHOEUR. Pour nous conjecturant,
et les paroles de celui-ci,
et les tiennes, OEdipe,
paraissent
avoir été dites par colère.
Mais il n'est-pas-besoin
de telles *paroles*,
mais d'examiner cela,
comment nous accomplirons le mieux
les-oracles du dieu.
TIRÉSIAS. Quoique tu sois-roi,
cependant le dire-en-retour
des choses égales
est devant-être-rendu-égal *entre nous*
Car aussi moi
je suis maître de cela.
Car je ne vis pas
esclave à toi en quelque chose,
mais à Loxias;
de sorte que je ne serai pas inscrit
client de Créon patron.

Λέγω δ', ἐπειδὴ καὶ τυφλὸν μ' ὠνειδίσας·
 σὺ καὶ δέδορκας, κοῦ βλέπεις ἔν' εἴ κακοῦ,
 οὐδ' ἔνθα ναίεις, οὐδ' ὅτων οἰκεῖς μέτα.
 Ἄρ' οἴσθ' ἀφ' ὧν εἴ; καὶ λεληθας ἐχθρὸς ὦν
 τοῖς σοῖσιν αὐτοῦ νέρθε¹, κατὰ γῆς ἄνω. 405
 Καί σ' ἀμφιπλήξ μητρός τε καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς
 ἔλῃ ποτ' ἐκ γῆς τῆςδε δεινόπους Ἀρά,
 βλέποντα νῦν μὲν ὄρθ', ἔπειτα δὲ σκότον.
 Βοῆς δὲ τῆς σῆς ποῖος οὐκ ἔσται λιμὴν,
 ποῖος Κιθαιρῶν οὐχὶ σύμφωνος τάχα, 410
 ὅταν καταίσθῃ τὸν ὑμέναιον, ὃν δόμοις
 ἄνορμον εἰσέπλευσας, εὐπλοίας τυχῶν;
 Ἄλλων δὲ πλῆθος οὐκ ἐπαισθάνει κακῶν,
 ἃ σ' ἐξισώσει σοὶ τε καὶ τοῖς σοῖς τέκνοις.
 Πρὸς ταῦτα καὶ Κρέοντα καὶ τοῦμὸν στόμα 415
 προπηλάκιζε. Σοῦ γὰρ οὐκ ἔστι βροτῶν
 κάκιον ὅστις ἐκτριβήσεται ποτε.

tection de Créon. Tu m'as reproché d'être aveugle; mais toi dont les
 yeux sont ouverts à la lumière, je te le déclare, tu ne vois pas l'éten-
 due de ton malheur; tu ignores dans quels lieux tu habites, avec qui
 tu demeures. Sais-tu qui t'a donné le jour? Tu es, sans le savoir, l'en-
 nemi des tiens, et de ceux qui ne sont plus, et de ceux qui vivent
 encore. Chargé des vengeances d'un père et d'une mère, la Malédiction,
 aux pieds terribles, te bannira de cette terre: tu vois aujourd'hui la
 lumière; tu ne verras alors que les ténèbres. Quel lieu ne retentira
 pas de tes cris? Quel antre du Cithéron ne répètera pas tes gémisse-
 ments, quand tu connaîtras l'hymen que tu as formé dans ta famille,
 écueil fatal de ta prospérité? Tu ne vois pas les maux sans nombre
 qui viendront fondre et sur toi et sur tes enfants. Après cela, dans ta
 fureur, accuse Créon et mes paroles; car jamais nul mortel ne gémira
 sous un châtement plus terrible que le tien.

Λέγω δέ,
 ἐπειδὴ ὠνειδίσας
 μέ καὶ τυφλόν·
 καὶ σὺ δέδορκας,
 καὶ σὺ βλέπεις
 ἵνα κακοῦ εἴ,
 οὐδὲ ἔνθα ναίεις,
 οὐδὲ μετὰ ὅτων οἰκεῖς.
 Ἄρα οἴσθα ἀπὸ ὧν εἴ;
 καὶ λεληθας
 ὦν ἐχθρὸς τοῖς σοῖσιν
 αὐτοῦ νέρθε,
 καὶ ἄνω ἐπὶ γῆς.
 Καὶ Ἀρά
 ἀμφιπλήξ
 βεινόπους
 μητρός τε καὶ σοῦ πατρὸς
 ἔλῃ σέ ποτε ἐκ τῆςδε γῆς,
 βλέποντα ὄρθα νῦν μὲν,
 ἔπειτα δὲ
 σκότον.
 Ποῖος δὲ λιμὴν
 οὐκ ἔσται τάχα
 σύμφωνος τῆς σῆς βοῆς,
 ποῖος Κιθαιρῶν
 οὐχί,
 ὅταν καταίσθῃ τὸν ὑμέναιον,
 ὃν ἄνορμον
 εἰσέπλευσας δόμοις,
 τυχῶν εὐπλοίας;
 Οὐ δὲ ἐπαισθάνει
 πλῆθος ἄλλων κακῶν,
 ἃ ἐξισώσει σε
 σοὶ τε καὶ τοῖς σοῖς τέκνοις.
 Πρὸς ταῦτα προπηλάκιζε
 καὶ Κρέοντα
 καὶ τὸ ἐμὸν στόμα.
 Οὐκ ἔστι γὰρ βροτῶν
 ὅστις ποτὲ ἐκτριβήσεται
 κάκιον σοῦ.

Or je dis,
 puisque tu as-appelé-avec-outrage
 moi aussi aveugle;
 et tu vois clair,
 et tu ne vois pas
 à-quel-point de mal tu es,
 ni où tu demeures,
 ni avec lesquels tu habites.
 Sais-tu donc desquels tu es né?
 et tu es caché à toi-même
 étant ennemi aux tiens
 là au-dessous,
 et en haut sur la terre.
 Et la Malédiction
 qui-frappe-de-deux-côtés
 aux-pieds-terribles
 et de ta mère et de ton père
 chassera toi un jour de ce pays,
 voyant bien maintenant,
 mais ensuite
 voyant des ténèbres.
 Or quel port
 ne sera pas bientôt
 résonnant de ton cri,
 quel Cithéron
 ne sera pas résonnant de ton cri,
 lorsque tu connaîtras l'hyménée,
 vers lequel sans-port
 tu as navigué dans ton palais,
 ayant obtenu une bonne-navigation?
 Mais tu ne connais pas
 une multitude d'autres maux,
 qui égaleront toi
 et à toi et à tes enfants.
 Pour ces choses insulte
 et Créon
 et ma bouche.
 Car il n'est pas parmi les mortels
 qui jamais sera anéanti
 plus misérablement que toi.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ ταῦτα δῆτ' ἀνεκτὰ πρὸς τούτου κλύειν;
 Οὐκ εἰς ὄλεθρον; οὐχὶ θάσσον; οὐ πάλιν
 ἀψορῆος οἴκων τῶνδ' ἀποστραφεῖς ἄπει;

420

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Οὐδ' ἰκόμην ἔγωγ' ἄν, εἰ σὺ μὴ 'κάλεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐ γὰρ τί σ' ἤδη μῶρα φωνήσont', ἔπει
 σχολῇ γ' ἄν οἴκους τοὺς ἐμοὺς ἐστειλάμην.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἡμεῖς τοιοῖδ' ἔφουμεν, ὡς μὲν σοὶ δοκεῖ,
 μῶροι γονεῦσι δ' αἳ σ' ἔφυσαν, ἔμφρονες.

425

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίοισι; μεῖνον. Τίς δέ μ' ἐκφύει βροτῶν;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἦδ' ἡμέρα φύσει σε καὶ διαφθερεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς πάντ' ἄγαν αἰνικτὰ κάσαφῇ λέγεις!

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Οὐκουν σὺ ταῦτ' ἄριστος εὐρίσκειν ἔφυς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τοιαῦτ' ὀνειδίζ', οἷς ἔμ' εὐρήσεις μέγαν.

430

OEDIPE. Faut-il entendre et souffrir un tel langage? Retire-toi, malheureux : hâte-toi de fuir, et de t'éloigner enfin de ces lieux.

TIRÉSIAS. Je ne serais pas venu, si tu ne m'avais appelé.

OEDIPE. Si j'avais prévu ces discours insensés, je ne me serais pas pressé de te mander dans mon palais.

TIRÉSIAS. Je te parais insensé, j'étais sage aux yeux de ceux qui t'ont donné le jour.

OEDIPE. Qui sont-ils? Demeure. A qui dois-je la naissance?

TIRÉSIAS. Ce jour va te donner la naissance et la mort.

OEDIPE. Cesse donc ce langage obscur et mystérieux.

TIRÉSIAS. N'es-tu pas habile à expliquer les énigmes?

OEDIPE. Reproche-moi ce qui fait ma gloire.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ δῆτα

κλύειν πρὸς τούτου

ταῦτα ἀνεκτὰ;

οὐκ εἰς ὄλεθρον;

οὐχὶ θάσσον;

ἀποστραφεῖς

οὐκ ἄπει

ἀψορῆος πάλιν

τῶνδε οἴκων;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἐγώ γε

οὐδὲ ἄν ἰκόμην,

εἰ σὺ μὴ ἐκάλεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ γὰρ ἤδη

σὲ φωνήσontα

μῶρά τι,

ἔπει ἄν ἐστειλάμην

σχολῇ γε

τοὺς ἐμοὺς οἴκους.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἡμεῖς τοιοῖδε

ἔφουμεν μῶροι,

ὡς μὲν δοκεῖ σοι·

ἔμφρονες δὲ γονεῦσιν

οἳ ἔφυσάν σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίοισι; μεῖνον.

Τίς δὲ βροτῶν

ἐκφύει με;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἦδὲ ἡμέρα

φύσει

καὶ διαφθερεῖ σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς λέγεις

πάντα

ἄγαν αἰνικτὰ

καὶ ἀσαφῇ!

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Σὺ

οὐκουν ἔφυς

ἄριστος

εὐρίσκειν ταῦτα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὀνειδίζε

τοιαῦτα οἷς

εὐρήσεις με μέγαν.

OEDIPE. Est-ce qu'il est donc possible

d'entendre de celui-ci

ces choses insupportables?

n'iras-tu pas à ta perte?

n'iras-tu pas plus vite?

t'étant retourné

ne partiras-tu pas

rétrogradant en arrière

de ces demeures?

TIRÉSIAS. Pour moi

je ne serais pas venu,

si tu ne m'avais appelé.

OEDIPE. C'est que je ne savais pas

toi devant parler

follement en quelque chose,

car je t'aurais fait venir

à loisir du moins

à ma demeure.

TIRÉSIAS. Nous tels

nous sommes nés insensés,

comme à la vérité il paraît à toi;

mais sensés pour les parents

qui ont engendré toi.

OEDIPE. Lesquels? demeure.

Mais qui des mortels

engendre moi?

TIRÉSIAS. Ce jour

engendrera

et détruira toi.

OEDIPE. Comme tu dis

toutes choses

trop énigmatiques

et obscures!

TIRÉSIAS. Toi

n'es-tu donc pas né

le plus capable

de trouver ces choses?

OEDIPE. Reproche

de telles choses par lesquelles

tu trouveras moi grand.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Αὕτη γε μέντοι σ' ἡ τύχη διώλεσεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εἰ πόλιν τήνδ' ἐξέσωσ', οὐ μοι μέλει.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἄπειμι τοίνυν· καὶ σύ, παῖ, κόμιζέ με.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κομιζέτω δῆθ' ὥς παρὼν σύ γ' ἐμποδῶν
ὀχλεῖς, συθεῖς τ' ἂν οὐκ ἂν ἀλγύναις πλέον.

435

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Εἰπὼν ἄπειμ', ὦν οὖνεκ' ἦλθον, οὐ τὸ σὸν
δείσας πρόσωπον. Οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπου μ' ὀλεῖς.

Λέγω δέ σοι τὸν ἄνδρα τοῦτον, ὃν πάλαι

ζητεῖς ἀπειλῶν, κἀνακηρύσσω φόνον

τὸν Λαίτιον, οὗτός ἐστιν ἐνθάδε,

440

ξένος, λόγῳ μέτοικος· εἴτα δ' ἐγγενῆς

φανήσεται Θεβαῖος, οὐδ' ἡσθήσεται

τῇ συμφορᾷ. Τυφλὸς γὰρ ἐκ δεδορκότος,

καὶ πτωχὸς ἀντὶ πλουσίου, ξένην ἐπὶ,

TIRÉSIAS. Et cependant c'est cette gloire qui t'a perdu.

OEDIPE. Si j'ai sauvé cette ville, que m'importe?

TIRÉSIAS. Eh bien! je pars. Enfant, conduis mes pas.

OEDIPE. Oui, qu'il te conduise, car ta présence me gêne et m'importune; une fois parti, tu ne me troubleras plus.

TIRÉSIAS. Je pars, mais après avoir dit, sans craindre tes menaces, ce qui m'amenait en ces lieux; car ma vie n'est pas en ton pouvoir. Oui, je le déclare, cet homme que tu cherches depuis longtemps, ce meurtrier de Laius que tes édits menacent, il est ici: il habite à Thèbes; on le croit étranger; mais bientôt il sera reconnu Thébain. Il ne se réjouira pas de cette reconnaissance. Car il voit le jour, il ne le verra plus: il est riche, il deviendra pauvre, et appuyé sur un

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Αὕτη γε ἡ τύχη
μέντοι

διώλεσέ σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλά,

εἰ ἐξέσωσα τήνδε πόλιν,

οὐ μέλει μοι.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἄπειμι τοίνυν·

καὶ σύ, παῖ,

κόμιζέ με.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κομιζέτω δῆτα·

ὥς,

παρὼν ἐμποδῶν

σύ γε

ὀχλεῖς,

συθεῖς τε

οὐκ ἂν ἀλγύναις πλέον.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἄπειμι

εἰπὼν,

οὖνεκα ὦν

ἦλθον,

οὐ δείσας

τὸ σὸν πρόσωπον.

Οὐ γὰρ ἐστιν

ὅπου ὀλεῖς με.

Λέγω δέ σοι

τοῦτον τὸν ἄνδρα,

ὃν ζητεῖς πάλαι

ἀπειλῶν, καὶ ἀνακηρύσσω

φόνον τὸν Λαίτιον,

οὗτός ἐστιν ἐνθάδε,

ξένος, μέτοικος

λόγῳ·

εἴτα δὲ φανήσεται

ἐγγενῆς Θεβαῖος,

οὐδὲ ἡσθήσεται

τῇ συμφορᾷ

Τυφλὸς γὰρ

ἐκ δεδορκότος,

καὶ πτωχὸς

ἀντὶ πλουσίου,

TIRÉSIAS. Cette fortune du moins
cependant
a perdu toi.

OEDIPE. Mais,
si j'ai sauvé cette ville,
cela n'intéresse pas moi.

TIRÉSIAS. Je m'en irai donc;
et toi, enfant,
conduis-moi.

OEDIPE. Qu'il te conduise donc;
car,

étant présent devant-mes-pieds
toi certes

tu m'importunes,
et t'étant hâté *de sortir*
tu ne me tourmenteras pas davantage.

TIRÉSIAS. Je m'en irai
ayant dit *ces choses*,
à cause desquelles
je suis venu,
n'ayant pas craint
ton visage.

Car il n'est pas *de lieu*
où tu feras périr moi.

Or je dis à toi
cet homme,
que tu cherches depuis-longtemps
menaçant, et proclamant
le meurtre de-Laius,
celui-là est ici,
étranger, métèque
d'après le discours *que l'on dit*;
mais ensuite il sera évident
originaire Thébain,
et il ne se réjouira pas
de l'événement.
Car aveugle
de clair-voyant,
et pauvre
au lieu de riche,

σκήπτρῳ προδεικνύς, γαῖαν ἐμπορεύσεται.

445

Φανήσεται δὲ παισὶ τοῖς αὐτοῦ ξυνῶν
ἀδελφὸς αὐτὸς καὶ πατήρ, καὶ ἥς ἔφυ
γυναικὸς υἱὸς καὶ πόσις, καὶ τοῦ πατρὸς
δμῶσπορὸς τε καὶ φονεύς. Καὶ ταῦτ', ἴων
εἴσω, λογίζου· καὶν λάβῃς μ' ἐψευσμένον,
φάσκειν ἔμ' ἤδη μαντικῇ μηδὲν φρονεῖν.

450

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Τίς, ὄντιν' ἄθεσπιέπεια

Δελφίς εἶπε πέτρα

ἄρρητ' ἄρρήτων τελέσαντα

φοινίαισι χερσίν;

455

ὦρα νιν ἀελλάδων

ἵππων σθεναρώτερον

φυγᾶ πόδα νωμᾶν.

Ἐνοπλος γὰρ ἐπ' αὐτὸν ἐπενθρόσκει

πυρὶ καὶ στεροπαῖς ὁ Διὸς γενέτας·

460

δαιναι δ' ἅμ' ἔπονται

Κῆρες ἀναπλάκῃτοι.

bâton, il ira porter son exil sur une terre étrangère. Il se reconnaîtra à la fois frère et père de ses enfants, fils et époux de sa mère, enfin incestueux et parricide. Rentre à présent, et réfléchis sur ces paroles. Si mes prédictions sont fausses, tu peux dire que je ne sais pas lire dans l'avenir.

LE CHOEUR. Quel est celui qu'a désigné l'autre prophétique de Delphes, et dont la main sanguinaire a commis le meurtre le plus affreux? C'est à présent qu'il doit précipiter sa fuite, plus prompt que les coursiers aux pieds rapides. Le fils de Jupiter, armé de feux et d'éclairs, s'élance contre lui, et les furies terribles, inévitables, le poursuivirent.

ἐμπορεύσεται
ἐπὶ γαῖαν ξένην,
προδεικνύς
σκήπτρῳ.
Φανήσεται δὲ
ξυνῶν αὐτὸς
ἀδελφὸς καὶ πατήρ
παισὶ τοῖς αὐτοῦ,
καὶ υἱὸς καὶ πόσις
γυναικὸς ἔξ ἧς ἔφυ,
καὶ δμῶσπορὸς τε
καὶ φονεὺς τοῦ πατρὸς.
Καί, ἴων εἴσω,
λογίζου ταῦτα·
καὶ ἂν λάβῃς με
ἐψευσμένον,
φάσκειν ἤδη ἐμὲ
φρονεῖν μηδὲν
μαντικῇ.

ΧΟΡΟΣ. Τίς, ὄντινα

ἄ πέτρα Δελφίς

θεσπιέπεια

εἶπε τελέσαντα

χερσὶ φοινίαισιν

ἄρρητα

ἄρρήτων;

ὦρα

νιν νωμᾶν φυγᾶ

πόδα

σθεναρώτερον ἵππων

ἀελλάδων.

Ὁ γὰρ γενέτας Διὸς

ἐνοπλος

ἐπενθρόσκει ἐπὶ αὐτὸν

πυρὶ

καὶ στεροπαῖς,

ἅμα δὲ

Κῆρες δαιναι

ἀναπλάκῃτοι

ἔπονται.

il marchera
vers une terre étrangère,
montrant-devant lui le chemin
avec un bâton.
Et il sera évident
étant-à-la-fois lui-même
frère et père
aux enfants de lui-même,
et fils et époux
de la femme de laquelle il est né,
et fécondant-la-même-femme
et meurtrier de son père.
Et, étant alié dedans,
réfléchis à ces choses;
et si tu surprends moi
ayant menti,
tu peux dire dès lors moi
ne connaître rien
dans la divination.
LE CHOEUR. Quel est celui que
le rocher de-Delphes
prophétique
a dit ayant accompli
avec des mains sanglantes
des choses indicibles
parmi les choses indicibles?
Il est temps
lui diriger par la fuite
son pied
plus vite que les chevaux
rapides-comme-le-vent.
Car le fils de Jupiter
armé
s'élance contre lui
avec le feu
et les éclairs,
et en même temps
les Parques terribles
infaillibles
le suivent.

(Ἀντιστροφή α'.)
 Ἐλαμψε γὰρ τοῦ νιφόεντος
 ἀρτίως φανεῖσα
 φάμα Παρνασοῦ, τὸν ἄδηλον 465
 ἄνδρα πάντ' ἰχνεύειν.
 Φοιτᾷ γὰρ ὑπ' ἀγρίαν
 ὕλαν, ἀνά τ' ἄντρα καὶ
 πέτρας, ἅτε ταῦρος,
 μέλεος μελέω ποδὶ χηρεύων, 470
 τὰ μεσόμφαλα γὰρ ἀπονοσφίζων
 μαντεῖα· τὰ δ' αἰεὶ
 ζῶντα περιποτᾶται.
 (Στροφή β'.)
 Δεινὰ μὲν οὖν, δεινὰ ταράσσει
 σοφὸς οἰωνοθέτας, οὐ- 475
 τε δοκοῦντ', οὔτ' ἀποφάσκονθ'·
 ὃ τι λέξω δ' ἀπορῶ.
 Πέτομαι δ' ἐλπίσιν, οὔτ' ἐν-
 θάδ' ὄρων, οὔτ' ὀπίσω.
 Τί γὰρ ἢ Λαβδακίδαις, 480
 ἢ τῷ Πολύβου νεῖ-
 κος ἔχειτ', οὔτε πάροιθεν
 ποτ' ἔγωγ' οὔτε τανῦν πω
 ἔμαθον πρὸς ὅτου χρησάμενος δὴ βασάνω,
 ἐπὶ τὰν ἐπίδαμον φάτιν εἴμ' Οἰδιπόδα, 485
 Λαβδακίδαις ἐπικούρος ἀδῆλων θανάτων.

Des neiges du Parnasse est partie la voix éclatante qui ordonne à chacun de suivre la trace obscure du coupable. Comme un taureau sauvage, il erre dans les bois, s'enfonce dans les antres et au milieu des rochers déserts, et traînant son malheur dans la solitude, il veut fuir l'oracle sorti du centre de la terre; mais la voix immortelle vole autour de lui.

Quel trouble affreux le sage devin a jeté dans mon cœur! Dois-je croire ou rejeter ses paroles? Je ne sais que penser. Mon esprit flotte incertain: le présent et le passé sont également obscurs pour moi. Quelle querelle a pu armer le fils de Polybe contre les Labdacides? Je ne l'ai jamais appris. Irai-je donc, sans preuve certaine, attaquer la gloire d'OEdipe, et défenseur des Labdacides, poursuivre la vengeance d'un meurtre dont l'auteur est inconnu?

Φάμα γὰρ
 τοῦ Παρνασοῦ νιφόεντος
 φανεῖσα ἀρτίως
 ἔλαμψε,
 πάντα ἰχνεύειν
 τὸν ἄνδρα ἄδηλον.
 Φοιτᾷ γὰρ
 ὑπὸ ὕλαν ἀγρίαν,
 ἀνά τε ἄντρα
 καὶ πέτρας,
 ἅτε ταῦρος,
 μέλεος ποδὶ μελέω,
 χηρεύων,
 ἀπονοσφίζων
 τὰ μαντεῖα μεσόμφαλα γὰρ·
 τὰ δὲ ζῶντα αἰεὶ
 περιποτᾶται.
 Οἰωνοθέτας σοφὸς
 ταράσσει μὲν οὖν
 δεινὰ, δεινὰ,
 οὔτε δοκοῦντα,
 οὔτε ἀποφάσκοντα·
 ἐπορῶ δὲ
 ὃ τι λέγω.
 Πέτομαι δὲ ἐλπίσιν,
 ὄρων
 οὔτε ἐνθάδε, οὔτε ὀπίσω.
 Τί γὰρ νεῖκος ἔκειτο
 ἢ Λαβδακίδαις
 ἢ τῷ Πολύβου,
 ἔγωγε ἔμαθον
 οὔτε πάροιθεν ποτε
 οὔτε τανῦν πω,
 βασάνω πρὸς ὅτου
 χρησάμενος δὴ
 εἴμι Οἰδιπόδα
 ἐπὶ τὰν φάτιν ἐπίδαμον,
 ἐπικούρος
 Λαβδακίδαις
 θανάτων ἀδῆλων.

Car la parole
 du Parnasse neigeux
 ayant paru tout à l'heure
 a lui,
 disant chacun rechercher
 l'homme inconnu.
 Car il va
 sous un bois sauvage,
 et dans les antres
 et dans les rochers,
 comme un taureau,
 malheureux d'un pied malheureux,
 étant-solitaire,
 fuyant
 les prophéties du-centre de la terre;
 mais celles-ci vivant toujours
 volent-autour de lui.

L'augure sage
 épouvante à la vérité
 terriblement, terriblement,
 moi qui ne crois pas,
 et qui ne contredis pas;
 mais je suis embarrassé
 sur ce que je dirai.
 Mais je vole dans les incertitudes,
 ne voyant
 ni ici, ni derrière.
 Car quel sujet-de-querelle était
 ou aux descendants-de-Labdacus
 ou au fils de Polybe,
 moi du moins je ne l'ai appris
 ni auparavant jamais
 ni maintenant encore de quelqu'un,
 du témoignage duquel
 m'étant servi certes
 j'irai contre OEdipe
 contre sa renommée populaire,
 vengeur
 pour les Labdacides
 de morts inconnues.

(Ἀντιστροφὴ β'.)
 Ἄλλ' ὁ μὲν οὖν Ζεὺς, ὃ τ' Ἀπόλλων
 ξυνετοί, καὶ τὰ βροτῶν εἰ-
 δότες· ἀνδρῶν δ' ὅτι μάντις
 πλέον ἢ γῶν φέρεται,
 κρίσις οὐκ ἔστιν ἀληθής·
 σοφία δ' ἂν σοφίαν
 παραμείψειεν ἀνὴρ.
 Ἄλλ' οὔ ποτ' ἔγωγ' ἄν,
 πρὶν ἰδοίμ' ὀρθὸν ἔπος, μεμ-
 φομένων ἂν καταφαίην.

490

495

Φανερά γάρ ἐπ' αὐτῷ πτερόεσσ' ἦλθε κόρα
 ποτέ, καὶ σοφὸς ὦφθη βασάνῳ θ' ἡδύπολις.
 Τῷ ἅπ' ἐμᾶς φρενὸς οὔ ποτ' ὀφλήσει κακίαν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες πολῖται, δεῖν' ἔπη πεπυσμένος
 κατηγορεῖν μου τὸν τύραννον Οἰδίπουν,
 πάρειμ' ἀτλητῶν. Εἰ γὰρ ἐν ταῖς ξυμφοραῖς
 ταῖς νῦν νομίζει πρὸς γ' ἐμοῦ πεπονθέναι
 λόγοισιν εἴτ' ἔργοισιν εἰς βλάβην φέρον,
 οὐ τοι βίου μοι τοῦ μακραιώονος πόθος

500

505

Jupiter et Apollon lisent dans les cœurs, et connaissent les actions des mortels; mais que parmi les hommes un devin soit plus éclairé que moi, on ne peut l'affirmer avec certitude. Un homme peut être supérieur en sagesse à un autre homme; mais jamais, avant d'avoir vu les paroles du devin justifiées par l'événement, je n'approuverai les accusateurs d'Oedipe. Lorsque la vierge ailée vint fondre sur lui, nos yeux ont vu éclater sa sagesse pour le salut de Thèbes; non, jamais je ne l'accuserai d'un crime.

CRÉON Citoyens, instruit que le roi Oedipe m'accuse d'un crime affreux, je viens vers vous pénétré de douleur. S'il croit qu'au milieu de nos maux j'ai voulu par mes paroles ou par mes actions attenter à sa puissance, chargé de cette accusation, je ne puis plus supporter la

Ἄλλὰ ὁ Ζεὺς μὲν οὖν,
 ὃ τε Ἀπόλλων
 ξυνετοί,
 καὶ εἰδότες τὰ βροτῶν·
 ὅτι δὲ μάντις
 φέρεται ἀνδρῶν
 πλέον ἢ ἐγώ,
 κρίσις οὐκ ἔστιν ἀληθής·
 ἀνὴρ δὲ
 ἂν παραμείψει
 σοφίαν σοφία.
 Ἄλλὰ ἔγωγε ἄν,
 πρὶν ἰδοίμ'
 ἔπος ὀρθόν,
 οὔ ποτε ἂν καταφαίην
 μεμφομένων.
 Κόρα γὰρ πτερόεσσα
 ἦλθε φανερά ποτε.
 ἐπὶ αὐτῷ,
 καὶ ὦφθη βασάνῳ
 σοφὸς ἡδύπολις τε.
 Τῷ
 οὔ ποτε ὀφλήσει
 κακίαν
 ἀπὸ ἐμᾶς φρενός.
 ΚΡΕΩΝ. Ἄνδρες πολῖται,
 πεπυσμένος
 τὸν τύραννον Οἰδίπουν
 κατηγορεῖν μου
 ἔπη δεινά,
 πάρειμι ἀτλητῶν.
 Εἰ γὰρ ἐν ταῖς ξυμφοραῖς
 ταῖς νῦν
 νομίζει πεπονθέναι
 πρὸς γε ἐμοῦ
 λόγοισιν εἴτε ἔργοισι
 φέρον
 εἰς βλάβην,
 πόθος τοῦ βίου μακραιώονος
 οὐ τοι

Mais Jupiter certes
 et Apollon
 sont intelligents,
 et sachant les choses des mortels;
 mais qu'un devin
 l'emporte sur les hommes
 plus que moi,
 le jugement n'est pas vrai;
 mais un homme
 pourrait surpasser
 une sagesse par sa sagesse.
 Mais moi du moins,
 avant que j'aie vu
 la parole droite (vérifiée),
 je n'approuverais jamais
 ceux qui le blâment.
 Car la jeune fille ailée
 est venue évidente autrefois
 contre lui,
 et il a été vu par l'épreuve
 sage et agréable-à-la-ville.
 Pour cela
 jamais il n'encourra le reproche
 de méchanceté
 de la part de mon cœur.
 CRÉON. Hommes citoyens,
 ayant été informé
 le roi Oedipe
 accuser moi
 en paroles terribles,
 je viens ne-supportant-pas.
 Car si dans les malheurs
 ceux de maintenant
 il croit avoir éprouvé
 de moi du moins
 en paroles ou en actions
 quelque chose portant
 à dommage,
 le désir de la vie plus longue
 n'est certainement pas

φέροντι τήνδε βάξιν. Οὐ γὰρ εἰς ἀπλοῦν
ἡ ζημία μοι τοῦ λόγου τούτου φέρει,
ἀλλ' ἐς μέγιστον, εἰ κακὸς μὲν ἐν πόλει,
κακὸς δὲ πρὸς σοῦ καὶ φίλων κεκλήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἦλθε μὲν δὴ τοῦτο τοῦναιδος τάχ' ἂν
ὀργῇ βιασθὲν μᾶλλον, ἢ γνώμη φρενῶν.

510

ΚΡΕΩΝ.

Πρὸς τοῦ δ' ἐφάνθη, ταῖς ἐμαῖς γνώμαις ὅτι
πεισθεῖς ὁ μάντις τοὺς λόγους ψευδεῖς λέγοι;

ΧΟΡΟΣ.

Ἡὐδᾶτο μὲν τὰδ'· οἶδα δ' οὐ γνώμη τίνι.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐξ ὁμμάτων δ' ὀρθῶν τε καὶ ὀρθῆς φρενὸς
κατηγορεῖτο ἐνπίκλημα τοῦτό μου;

515

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἃ γὰρ ὀρώσ' οἱ κρατοῦντες οὐχ ὀρώ.
Αὐτὸς δ' ὅδ' ἤδη δωμάτων ἔξω περᾶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὗτος σύ, πῶς δεῦρ' ἦλθες; ἢ τοσόνδ' ἔχεις

vie. Car il ne s'agit pas ici d'une accusation légère; ce serait pour moi le plus grand des malheurs d'être appelé traître par les Thébains, par mes amis et par vous.

LE CHOEUR. Peut-être ces reproches sont-ils l'effet de la colère plutôt que de la conviction.

CREON. Mais sur quel témoignage croit-il que mes conseils ont engagé le devin à proférer des impostures?

LE CHOEUR. Il l'a dit; mais je ne sais sur quelles preuves.

CREON. Quoi! lorsqu'il m'accusait ainsi, son regard n'annonçait aucun égarement?

LE CHOEUR. Je ne sais, je n'examine pas les actions des rois. Mais le voici lui-même qui sort du palais.

OEDIPE. Que vois-je? Créon en ces lieux! De quel front oses-tu ve-

μοὶ φέροντι
τήνδε βάξιν.

Ἡ ζημία γὰρ
τούτου τοῦ λόγου
φέρει μοι

οὐκ εἰς ἀπλοῦν
ἀλλὰ ἐς μέγιστον,
εἰ κεκλήσομαι
κακὸς μὲν ἐν πόλει,
κακὸς δὲ
πρὸς σοῦ καὶ φίλων.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ
τοῦτο τὸ ὄνειδος
ἂν ἦλθε μὲν δὴ τάχα
βιασθὲν ὀργῇ,
μᾶλλον ἢ γνώμη
φρενῶν.

ΚΡΕΩΝ. Πρὸς τοῦ δὲ
ἐφάνθη,
ὅτι ὁ μάντις

πεισθεῖς ταῖς ἐμαῖς γνώμαις
λέγοι τοὺς λόγους ψευδεῖς;

ΧΟΡΟΣ. Τὰδε
ἠὐδᾶτο μὲν·
οὐκ οἶδα δὲ
τίνι γνώμη.

ΚΡΕΩΝ. Τὸ δὲ ἐπίκλημα τοῦτο
κατηγορεῖτό μου
ἐκ τε ὁμμάτων ὀρθῶν
καὶ ἐκ φρενὸς ὀρθῆς;

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ οἶδα·
οὐ γὰρ ὀρώ
ἃ ὀρώσιν
οἱ κρατοῦντες.
Αὐτὸς δὲ ὅδε
περᾶ ἤδη
ἔξω δωμάτων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὗτος σύ,
πῶς ἦλθες δεῦρο;
ἢ ἔχεις

à moi supportant
cette parole.

Car la peine
de ce discours
porte pour moi
non à une chose simple
mais à une très-grande,
si je serai appelé
méchant dans la ville,
et méchant
par toi et mes amis.

LE CHOEUR. Mais
ce reproche
sera venu à la vérité peut-être
forcé par la colère,
plus que par la réflexion
de l'esprit.

CRÉON. Mais par quoi
a-t-il paru évident,
que le devin
persuadé par mes conseils
disait des paroles fausses?
LE CHOEUR. Ces choses
ont été dites;
mais je ne sais pas
dans quelle intention.

CRÉON. Mais cette accusation
a-t-elle été prononcée contre moi
et par des yeux droits
et par un esprit droit?

LE CHOEUR. Je ne sais;
car je ne vois pas
les choses que font
ceux qui ont-le-pouvoir.
Mais celui-là même
marche déjà
hors de son palais.
OEDIPE. Celui-là toi,
comment es-tu venu ici?
ou as-tu

τόλμης πρόσωπον, ὥστε τὰς ἐμὰς στέγας
 ἔκου, φονεὺς ὧν τοῦδε τάνδρ' ἔμφανώς,
 ληστής τ' ἐναργῆς τῆς ἐμῆς τυραννίδος;
 Φέρ' εἰπέ, πρὸς θεῶν, δειλίαν ἢ μωρίαν
 ἰδὼν τιν' ἐν ἐμοί, ταῦτ' ἐβουλεύσω ποιεῖν,
 ἢ τοῦργον ὡς οὐ γνωρίσοιμί σου τόδε
 δόλω προσέρπον, κοῦκ ἀλεξοίμην μαθῶν;
 Ἄρ' οὐχὶ μῶρόν ἐστι τοῦγχείρημά σου,
 ἄνευ τε πλήθους καὶ φίλων τυραννίδα
 θηρᾶν, ὃ πλήθει χρήμασιν θ' ἀλίσκεται;

ΚΡΕΩΝ.

Οἷσθ' ὡς ποίησον²; ἀντὶ τῶν εἰρημένων
 ἴσ' ἀντάκουσον, κᾶτα κρῖν' αὐτὸς μαθῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Λέγειν σὺ δεινός· μανθάνειν δ' ἐγὼ κακὸς
 σοῦ. Δυσμενῇ γὰρ καὶ βαρύν σ' εὗρηκ' ἐμοί.

ΚΡΕΩΝ.

Τοῦτ' αὐτὸ νῦν μου πρῶτ' ἀκουσον ὡς ἐρῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τοῦτ' αὐτὸ μή μοι φράζ' ὅπως οὐκ εἴ κακός.

520

525

530

535

nir dans mon palais, toi qui veux m'arracher la vie, toi qui conspires ouvertement contre ma puissance? Eh bien, parle, au nom des dieux, as-tu reconnu en moi quelque marque de faiblesse ou de folie, qui ait pu encourager tes complots? Croyais-tu que je ne saurais pas découvrir tes secrètes pratiques, on qu'en les découvrant je n'oserais les punir? Mais quelle est ta folie de vouloir sans le secours du peuple, sans amis, usurper un trône que le peuple et les trésors peuvent seuls donner!

CRÉON. Écoute : laisse-moi répondre à tes accusations, et ne me juge qu'après m'avoir entendu.

OEDIPE. Je connais ton éloquence, mais je ne veux pas t'entendre ; car j'ai trouvé en toi un ennemi dangereux.

CRÉON. Mais d'abord écoute ce que je vais te dire.

OEDIPE. Non, ne me dis pas que tu n'es point coupable.

τοσόνδε πρόσωπον τόλμης,
 ὥστε ἔκου τὰς ἐμὰς στέγας,
 ὦ· ἐμφανῶς φονεὺς
 τοῦδε τοῦ ἀνδρός,
 ληστής τε ἐναργῆς
 τῆς ἐμῆς τυραννίδος;
 Φέρε, εἰπέ, πρὸς θεῶν,
 ἐβουλεύσω ποιεῖν ταῦτα,
 ἰδὼν ἐν ἐμοί
 τινὰ δειλίαν ἢ μωρίαν,
 ἢ ὡς οὐ γνωρίσοιμι
 τόδε τὸ ἔργον σοῦ
 προσέρπον δόλω,
 καὶ οὐκ ἀλεξοίμην
 μαθῶν;
 Ἄρα τὸ ἐγχείρημά σου
 οὐχὶ ἐστι μῶρον,
 θηρᾶν ἄνευ τε πλήθους
 καὶ φίλων
 τυραννίδα,
 ὃ ἀλίσκεται
 πλήθει χρήμασί τε;
 ΚΡΕΩΝ. Ποίησον
 οἷσθα ὡς;
 ἀντάκουσον ἴσα
 ἀντὶ τῶν εἰρημένων,
 καὶ εἶτα,
 αὐτὸς μαθῶν,
 κρίνε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ δεινὸς λέγειν·
 ἐγὼ δὲ κακὸς
 μανθάνειν σοῦ.

Εὗρηκα γάρ σε
 δυσμενῇ καὶ βαρύν ἐμοί.

ΚΡΕΩΝ. Νῦν πρῶτα
 ἀκουσον τοῦτο αὐτό μου
 ὡς ἐρῶ

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ φράζε μοι
 τοῦτο αὐτό,
 ὅπως οὐκ εἴ κακός.

OEDIPE ROI.

un tel front d'audace,
 que tu sois venu sous mon toit,
 étant évidemment meurtrier
 de cet homme-ci (de moi),
 et pillard visible
 de ma royauté?
 Allons, dis, au nom des dieux,
 as-tu décidé de faire ces choses,
 ayant vu dans moi
 quelque lâcheté ou folie,
 ou comme si je ne connaissais pas
 cette action de toi
 rampant par la ruse,
 et ne la repousserais pas
 l'ayant apprise?
 Est-ce que l'entreprise de toi
 n'est pas insensée,
 de rechercher et sans multitude
 et sans amis
 la royauté,
 chose qui s'acquiert
 par la multitude et par les richesses?
 CRÉON. Fais
 sais-tu comment?
 écoute des choses égales
 en échange des choses dites,
 et ensuite,
 toi-même ayant appris,
 juge.
 OEDIPE. Toi tu es habile à parler;
 mais moi mal-disposé
 à apprendre de toi.
 Car j'ai trouvé toi
 malveillant et dur pour moi.
 CRÉON. Maintenant d'abord
 écoute cela même de moi
 comme je le dirai.
 OEDIPE. Ne dis pas à moi
 cela même,
 que tu n'es pas perfide.

ΚΡΕΩΝ.

Εἴ τοι νομίζεις κτῆμα τὴν αὐθαδίαν
εἶναι τι τοῦ νοῦ χωρίς, οὐκ ὀρθῶς φρονεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ τοι νομίζεις ἄνδρα συγγενῇ κακῶς
δρῶν οὐχ ὑφέξειν τὴν δίκην, οὐκ εὖ φρονεῖς.

ΚΡΕΩΝ.

Εὐμφημί σοι ταῦτ' ἔνδικ' εἰρῆσθαι· τὸ δὲ
πάθημ', ὅποιον φῆς παθεῖν, δίδασκέ με.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔπειθες, ἢ οὐκ ἔπειθες, ὥς χρεῖη μ' ἐπὶ
τὸν σεμνόμαντιν ἄνδρα πέμψασθαι τινα;

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ νῦν ἔθ' αὐτός εἰμι τῷ βουλευμάτι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πόσον τίν' ἤδη δῆθ' ὁ Λαῖος χρόνον!....

ΚΡΕΩΝ.

Δέδρακε ποῖον ἔργον; οὐ γὰρ ἐννοῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἄφαντος ἔρρει θανασίμῳ χειρώματι;

ΚΡΕΩΝ.

Μακροὶ παλαιοὶ τ' ἂν μετρηθεῖεν χρόνοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τότ' οὖν ὁ μάντις οὗτος ἦν ἐν τῇ τέχνῃ;

ΚΡΕΩΝ.

Σοφός θ' ὁμοίως, ὡς ἴσου τιμώμενος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμνήσατ' οὖν ἐμοῦ τι τῷ τότε ἐν χρόνῳ;

CRÉON. Tu t'abuses, si tu te fais gloire d'une avengle obstination.

OEDIPE. Tu t'abuses à ton tour, si tu crois pouvoir attaquer un parent, sans en porter la peine.

CRÉON. Ce que tu dis est juste, mais ce crime dont tu te plains, quel est-il?

OEDIPE. N'est-ce pas toi, je te le demande, qui m'as conseillé de mander cet illustre devin?

CRÉON. Oui, et tel est encore mon sentiment.

OEDIPE. Depuis quel temps Laius....

CRÉON. Que veux-tu dire? Je ne te comprends pas.

OEDIPE. Depuis quel temps a-t-il disparu, victime d'un assassinat?

CRÉON. Depuis longues années.

OEDIPE. Et ce devin exerçait-il alors son art?

CRÉON. Il avait la même science et la même renommée.

OEDIPE. Fit-il alors mention de moi?

ΚΡΕΩΝ. Εἴ τοι

νομίζεις τὴν αὐθαδίαν

χωρίς τοῦ νοῦ

εἶναι τι κτῆμα,

οὐ φρονεῖς ὀρθῶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἴ τοι νομίζεις

δρῶν κακῶς

ἄνδρα συγγενῇ

οὐχ ὑφέξειν τὴν δίκην,

οὐ φρονεῖς εὖ.

ΚΡΕΩΝ. Εὐμφημί σοι

ταῦτα εἰρῆσθαι ἔνδικα·

δίδασκε δέ με

τὸ πάθημα

ὅποιον φῆς παθεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔπειθες,

ἢ οὐκ ἔπειθες,

ὥς χρεῖη

μὲ πέμψασθαι τινα

ἐπὶ τὸν ἄνδρα σεμνόμαντιν;

ΚΡΕΩΝ. Καὶ ἔτι νῦν

εἰμι ὁ αὐτός

τῷ βουλευμάτι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πόσον τινὰ χρόνον

ἤδη δῆτα ὁ Λαῖος...

ΚΡΕΩΝ. Δέδρακε ποῖον ἔργον;

οὐ γὰρ ἐννοῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐρρει ἄφαντος

χειρώματι θανασίμῳ;

ΚΡΕΩΝ. Μακροὶ

παλαιοὶ τε χρόνοι

ἂν μετρηθεῖεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τότε οὖν

ὁ μάντις οὗτος

ἦν ἐν τῇ τέχνῃ;

ΚΡΕΩΝ. Σοφός τε ὁμοίως,

καὶ τιμώμενος ἐξ ἴσου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐμνήσατο οὖν

τι ἐμοῦ

ἐν τῷ χρόνῳ τότε;

CRÉON. Si toutefois

tu penses l'entêtement

sans la raison

être un bien,

tu ne penses pas justement.

OEDIPE. Si toutefois tu penses traitant mal

un homme *ton* parent

ne devoir pas subir le châtement,

tu ne penses pas bien.

CRÉON. Je dis-avec toi

ces choses être dites justes :

mais apprends-moi

la souffrance

que tu dis avoir soufferte.

OEDIPE. M'as-tu persuadé,

ou ne m'as-tu pas persuadé,

qu'il fallait

moi envoyer quelqu'un

vers l'homme fameux-devin?

CRÉON. Et encore maintenant

je suis le même

pour l'avis.

OEDIPE. Depuis combien de temps

déjà donc Laius....

CRÉON. A fait quelle action?

car je ne devine pas.

OEDIPE. s'en est-allé disparaissant

par l'attentat mortel?

CRÉON. De longs

et d'anciens temps

pourraient être mesurés.

OEDIPE. Alors donc

ce devin

était-il dans l'art?

CRÉON. Et savant également,

et honoré également.

OEDIPE. Fit-il donc mention

en quelque chose de moi

dans le temps d'alors?

ΚΡΕΩΝ.
 Οὐκουν, ἐμοῦ γ' ἐστῶτος οὐδαμοῦ πέλας.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἀλλ' οὐκ ἔρευναν τοῦ θανόντος ἔσχετε;
 ΚΡΕΩΝ.
 Παρέσχομεν (πῶς δ' οὐχί;) κοῦκ ἠκούσαμεν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πῶς οὖν τόθ' οὗτος ὁ σοφὸς οὐκ ἠῦδα τάδε;
 ΚΡΕΩΝ.
 Οὐκ οἶδ'· ἐφ' οἷς γὰρ μὴ φρονῶ, σιγᾶν φιλῶ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τοσόνδε γ' οἶσθα, καὶ λέγοις ἂν εὖ φρονῶν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ποῖον τόδ'; εἰ γὰρ οἶδά γ', οὐκ ἀρνήσομαι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὅθ' οὐνεκ, εἰ μὴ σοὶ ξυνῆλθε, τὰς ἐμὰς
 οὐκ ἂν ποτ' εἶπε Λαΐου διαφθοράς.
 ΚΡΕΩΝ.
 Εἰ μὲν λέγει τάδ', αὐτὸς οἶσθ'· ἐγὼ δὲ σοῦ
 μαθεῖν δικαίῳ ταῦθ', ἅπερ κάμοῦ σὺ νῦν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἐκμάνθαν'· οὐ γὰρ δὴ φονεὺς ἀλώσομαι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Τί δῆτ'; ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν γήμας ἔχεις;

CRÉON. Non, du moins jamais en ma présence.

OEDIPE. Et vous ne fîtes alors aucune recherche sur le meurtre?

CRÉON. Nous en fîmes, sans doute, mais ce fut en vain.

OEDIPE. Comment donc cet habile devin ne dit-il pas alors ce qu'il dit aujourd'hui?

CRÉON. Je ne sais; je me tais sur ce que j'ignore.

OEDIPE. Tu sais du moins, et tu le diras, si tu es sage, ..

CRÉON. Quoi? Si je le sais, je ne refuse pas de le dire.

OEDIPE. Avoue que, s'il n'eût été d'intelligence avec toi, jamais Tiréas ne m'eût accusé du meurtre de Laïus.

CRÉON. S'il a tenu ce langage, tu le sais toi-même; mais permets-moi de t'interroger à mon tour.

OEDIPE. Parle, on ne trouvera pas en moi un meurtrier.

CRÉON. Eh bien! n'as-tu pas épousé ma sœur?

ΚΡΕΩΝ. Οὐκουν οὐδαμοῦ,
 ἐμοῦ γε
 ἐστῶτος πέλας.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ
 οὐκ ἔσχετε ἔρευναν
 τοῦ θανόντος;
 ΚΡΕΩΝ. Παρέσχομεν
 (πῶς δὲ οὐχί;)
 καὶ οὐκ ἠκούσαμεν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς οὖν τότε
 οὗτος ὁ σοφὸς
 οὐκ ἠῦδα τάδε;
 ΚΡΕΩΝ. Οὐκ οἶδα·
 φιλῶ γὰρ σιγᾶν
 ἐπὶ οἷς
 μὴ φρονῶ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἶσθα τοσόνδε γε,
 καὶ ἂν λέγοις
 φρονῶν εὖ.
 ΚΡΕΩΝ. Ποῖον τόδε;
 εἰ γὰρ οἶδά γε,
 οὐκ ἀρνήσομαι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτι οὐνεκα,
 εἰ μὴ ξυνῆλθὲ σοι,
 οὐ ποτε ἂν εἶπε
 τὰς διαφθοράς Λαΐου ἐμὰς.
 ΚΡΕΩΝ. Εἰ μὲν
 λέγει τάδε,
 αὐτὸς οἶσθα·
 ἐγὼ δὲ δικαίῳ
 μαθεῖν σοῦ
 τὰ αὐτὰ
 ἅπερ σὺ νῦν
 καὶ ἐμοῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐκμάνθανε·
 οὐ γὰρ δὴ ἀλώσομαι
 φονεὺς.
 ΚΡΕΩΝ. Τί δῆτα;
 ἔχεις τὴν ἐμὴν ἀδελφὴν
 γήμας;

CRÉON. Non, nulle part,
 moi du moins

me tenant auprès de lui.

OEDIPE. Mais

ne fîtes-vous pas une enquête

au sujet du mort?

CRÉON. Nous en fîmes

(et comment non?)

et nous n'apprîmes rien.

OEDIPE. Comment donc alors

ce sage

ne disait-il pas ces choses?

CRÉON. Je ne sais :

car j'aime à me taire

sur les choses que

je ne connais pas.

OEDIPE. Tu sais autant du moins,

et tu pourrais le dire

pensant bien.

CRÉON. Quelle est cette chose?

car si je la sais du moins,

je ne refuserai pas.

OEDIPE. C'est que,

s'il n'avait été-d'accord-avec toi,

jamais il n'aurait dit

la destruction de Laïus être mienne.

CRÉON. Si à la vérité

il dit ces choses,

toi-même tū le sais;

mais moi je juge-à-propos

d'apprendre de toi (t'interroger)

les mêmes choses (de la même manière)

que tu apprends maintenant

aussi de moi.

OEDIPE. Apprends-les (interroge);

car certes je ne serai pas pris

meurtrier.

CRÉON. Quoi donc?

as-tu ma sœur

l'avant épousée?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄρνησις οὐκ ἔνεστιν ὧν ἀνιστορεῖς.

565

ΚΡΕΩΝ.
Ἀρχεῖς δ' ἐκείνη ταῦτά, γῆς ἴσον νέμων;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄν ἥ θέλουσα, πάντ' ἐμοῦ κομίζεται.
ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ οὐν ἰσοῦμαι σφῶν ἐγὼ δυοῖν τρίτος;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐνταῦθα γὰρ δὴ καὶ κακὸς φαίνει φίλος.
ΚΡΕΩΝ.

Οὐκ, εἰ διδοίης γ', ὡς ἐγώ, στυγῶ λόγον.
Σκέψαι δὲ τοῦτο πρῶτον, εἴ τιν' ἂν δοκεῖς
ἄρχειν ἐλέσθαι ξὺν φόβοισι μᾶλλον, ἢ
ἄτρεστον εὐδοντ', εἰ τά γ' αὖθ' ἔξει κράτη.

570

Ἐγὼ μὲν οὖν οὐτ' αὐτὸς ἱμείρων ἔφυν
τύραννος εἶναι μᾶλλον, ἢ τύραννα δρᾶν,
οὐτ' ἄλλος, ὅστις σωφρονεῖν ἐπίσταται.

575

Νῦν μὲν γὰρ ἐκ σοῦ πάντ' ἄνευ φόβου φέρω.
εἰ δ' αὐτὸς ἦρχον, πολλὰ καὶ ἄκων ἔδρων.

Πῶς δῆτ' ἐμοὶ τυραννὶς ἡδίων ἔχειν

OEDIPE. Il est vrai.

CRÉON. Ne partages-tu pas avec elle le trône et la puissance?

OEDIPE. Tout ce qu'elle desire, elle l'obtient de moi.

CRÉON. Ne m'avez-vous pas fait moi-même votre égal?

OEDIPE. Et c'est ce qui prouve que tu es un ami perfide.

CRÉON. Tu reconnaitras ton erreur, si, comme moi, tu réfléchis un instant. Et d'abord, je te le demande, est-il un homme qui préférât le trône avec ses terreurs à un repos paisible avec la même autorité? Pour moi, mon ambition est moins d'être roi que d'en avoir la puissance, et tout homme sensé pense comme moi. Maintenant je vis tranquille, obtenant tout de toi; mais si j'étais roi, j'agiserais souvent contre ma volonté. Comment donc la royauté pourrait-elle avoir plus

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄρνησις
ὧν ἀνιστορεῖς
οὐκ ἔνεστιν.

ΚΡΕΩΝ. Ἀρχεῖς δὲ
τὰ αὐτὰ ἐκείνη,
νέμων ἴσον γῆς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κομίζεται ἐμοῦ
πάντα

ἂν ἡ θέλουσα.

ΚΡΕΩΝ. Ἐγὼ
οὐχ οὐν ἰσοῦμαι
σφῶν δυοῖν

τρίτος;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐνταῦθα γὰρ δὴ
φαίνει καὶ φίλος κακός.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ,

εἰ διδοίης γε
λόγον στυγῶ ὡς ἐγώ.
Σκέψαι δὲ τοῦτο πρῶτον

εἰ δοκεῖς τινα

ἂν ἐλέσθαι

ἄρχειν ξὺν φόβοισι

μᾶλλον

ἢ εὐδοντα ἄτρεστον,

εἰ ἔξει

τά γε αὐτὰ κράτη.

Ἐγὼ μὲν οὖν

οὔτε αὐτὸς

ἔφυν ἱμείρων εἶναι τύραννος

μᾶλλον ἢ δρᾶν τύραννα,

οὔτε ἄλλος

ὅστις ἐπίσταται σωφρονεῖν.

Νῦν μὲν γὰρ

φέρω ἐκ σοῦ

πάντα ἄνευ φόβου.

Εἰ δὲ αὐτὸς ἦρχον,

ἔδρων ἂν καὶ ἄκων

πολλά.

Πῶς δῆτα τυραννὶς ἔφυν

ἡδίων ἔχειν ἐμοὶ

OEDIPE. Le désaveu
des choses que tu demandes
n'est pas possible.

CRÉON. Et commandes-tu
de même qu'elle,
occupant une *part* égale de terre?

OEDIPE. Elle emporte de moi
toutes les choses

qu'elle peut être voulant.

CRÉON. Moi
ne suis-je donc pas égalé
à vous deux

étant le troisième?

OEDIPE. Eh bien! là certes
tu parais aussi ami perfide.

CRÉON. Non,
si tu donnais au moins
compte à toi-même comme moi.

Or examine cela d'abord
si tu penses quelqu'un
pouvoir préférer
de commander avec des craintes
plutôt

que dormant sans-trembler,
s'il doit avoir

du moins les mêmes pouvoirs.

Moi à la vérité donc

ni moi-même

je ne suis desirant d'être roi

plutôt que de faire des choses royales,

ni un autre

qui sait être-prudent.

Car maintenant à la vérité

j'emporte de toi

toutes choses sans crainte.

Mais si moi-même je commandais,

je ferais même ne-voulant-pas

des choses nombreuses.

Comment donc la royauté est-elle
plus agréable à avoir pour moi

ἀρχῆς ἀλύπου καὶ δυναστείας ἔφυ;
 Οὐπω τοσοῦτον ἠπατημένος κυρῶ,
 ὥς τ' ἄλλα χρῆζειν, ἢ τὰ σὺν κέρδει καλά.
 Νῦν πᾶσι χαίρω, νῦν με πᾶς ἀσπάζεται·
 νῦν οἱ σέθεν χρῆζοντες ἐκκαλοῦσί με.
 Τὸ γὰρ τυχεῖν αὐτοῖς ἅπαντ' ἐνταῦθ' ἐνι.
 Πῶς δ' ἦτ' ἐγὼ κεῖν' ἂν λάβοιμ', ἀφείς πάδε;
 Οὐκ ἂν γένοιτο νοῦς κακὸς καλῶς φρονῶν.
 Ἄλλ' οὐτ' ἐραστὴς τῆςδε τῆς γνώμης ἔφυν,
 οὐτ' ἂν μετ' ἄλλου δρωίντος ἂν τλαίην ποτέ.
 Καὶ τῶνδ' ἔλεγχον, τοῦτο μέν, Πυθῶδ' ἰών,
 πεύθου τὰ χρησθέντ' εἰ σαφῶς ἡγγειλά σοι·
 τοῦτ' ἄλλ', εἴαν με τῷ τερασκόπῳ λάβῃς
 κοινῇ τι βουλευσάντα, μή μ' ἑπλῇ κτάνης
 ψήφῳ, διπλῇ δέ, τῇ τ' ἐμῇ καὶ σῇ, λαβῶν.²
 γνώμῃ δ' ἀδῆλῳ μή με χωρὶς αἰτιῶ.
 Οὐ γὰρ δίκαιον οὔτε τοὺς κακοὺς μάτην

580

585

590

595

de charmes pour moi, qu'une grandeur et une puissance exemptes d'inquiétude? Je ne suis pas encore assez insensé pour ne pas me contenter de l'honneur joint au profit. Maintenant j'aime tout le monde : chacun m'aime à son tour; a-t-on une grâce à te demander, on a recours à moi; c'est par moi que l'on peut tout obtenir. Et pour être roi je renoncerais à ces avantages? Un esprit sensé ne s'égare pas ainsi. Non, je n'ai point formé de semblables vœux, et jamais je n'appuierais les projets d'un autre. Pour t'en convaincre, va demander à Delphes si je t'ai fidèlement rapporté la réponse de l'oracle. Si au contraire tu me trouves d'intelligence avec le devin, frappe, je me condamne moi-même, ma voix se joint à ton arrêt. Mais sur de vagues soupçons ne m'accuse pas sans m'entendre. Il n'est pas juste de confondre l'inno-

ἀρχῆς
 καὶ δυναστείας ἀλύπου;
 Οὐπω κυρῶ
 τοσοῦτον ἠπατημένος
 ὥστε χρῆζειν ἄλλα
 ἢ τὰ καλά ἐν κέρδει.
 Νῦν χαίρω πᾶσι,
 νῦν πᾶς ἀσπάζεται με·
 νῦν
 οἱ χρῆζοντες σέθεν
 ἐκκαλοῦσί με.
 Τὸ γὰρ τυχεῖν ἅπαντα
 ἐνι ἐνταῦθα αὐτοῖς.
 Πῶς δ' ἦτα
 ἐγὼ ἂν λάβοιμι κεῖνα
 ἀφείς τάδε;
 νοῦς φρονῶν καλῶς
 οὐκ ἂν γένοιτο κακός.
 Ἄλλὰ οὐτε ἔφυν ἐραστὴς
 τῆςδε τῆς γνώμης,
 οὔτε ἂν τλαίην ποτέ
 μετὰ ἄλλου δρωίντος ἄν.
 Καὶ ἔλεγχον τῶνδε,
 τοῦτο μέν, ἰὼν Πυθῶδε,
 πεύθου
 εἰ ἡγγειλά σοι σαφῶς
 τὰ χρησθέντα,
 τοῦτο ἄλλο,
 εἴαν λάβῃς με
 βουλευσάντά τι
 κοινῇ τῷ τερασκόπῳ,
 μή κτάνης με
 ψήφῳ ἁπλῇ,
 διπλῇ δέ,
 τῇ τε ἐμῇ καὶ σῇ
 λαβῶν·
 μή δὲ αἰτιῶ χωρὶς με
 γνώμῃ ἀδῆλῳ
 Οὐ γὰρ δίκαιον
 οὔτε νομίζειν μάτην

qu'une autorité
 et un pouvoir sans-chagrin?
 Je ne suis pas encore
 si déçu
 que de désirer d'autres choses
 que le beau avec le gain.
 Maintenant je suis content de tous,
 maintenant chacun salue moi;
 maintenant
 ceux qui ont besoin de toi
 invoquent moi.
 Car le obtenir toutes choses
 est là pour eux.
 Comment donc
 moi prendrais-je ces choses-là
 ayant négligé celles-ci?
 un esprit pensant bien
 ne saurait devenir mauvais.
 Mais ni je ne suis partisan
 de cette opinion,
 ni je ne supporterais jamais
 d'être avec un autre le faisant.
 Et en preuve de ces choses,
 d'un côté, allant à Delphes,
 informe-toi
 si j'ai annoncé à toi clairement
 les choses prophétisées,
 d'un autre côté,
 si tu prends moi
 ayant médité quelque chose
 en commun avec le devin,
 ne tue pas moi
 par un suffrage simple,
 mais par un double,
 et par le mien et par le tien
 m'ayant pris;
 mais n'accuse pas séparément moi
 par une opinion confuse.
 Car il n'est pas juste
 ni de croire légèrement

χρηστούς νομίζειν, οὔτε τοὺς χρηστούς κακοὺς.
Φίλον γὰρ ἐσθλὸν ἐκβαλεῖν, ἶσον λέγω
καὶ τὸν παρ' αὐτῷ βίοντον, ὃν πλείστον φιλεῖ.
Ἄλλ' ἐν χρόνῳ γνώσει τάδ' ἀσφαλῶς· ἐπεὶ
χρόνος δίκαιον ἄνδρα δείκνυσιν μόνος·
κακὸν δὲ καὶ ἐν ἡμέρᾳ γνοίης μιᾷ.

ΧΟΡΟΣ.

Καλῶς ἔλεξεν εὐλαβουμένῳ πεσεῖν
ἀναξ. Φρονεῖν γὰρ οἱ ταχεῖς οὐκ ἀσφαλεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν ταχύς τις οὐπιβουλεύων λάθρα
χωρῇ, ταχὺν δεῖ καὶ ἐμὲ βουλεύειν πάλιν.
Εἰ δ' ἡσυχάζων προσμενῶ, τὰ τοῦδε μὲν
πεπραγμέν' ἔσται, τὰ μὲν δ' ἡμαρτημένα.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτα χρήσεις; ἢ με γῆς ἔξω βαλεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἥκιστα. Θνήσκειν, οὐ φυγεῖν σε βούλομαι.

ΚΡΕΩΝ.

Ὅταν προδείξης οἷόν ἐστι τὸ φθονεῖν.

cent avec le coupable. Rejeter un ami fidèle, c'est sacrifier sa vie, ce bien si précieux. Mais le temps te prouvera la vérité de mes paroles : le temps seul fait connaître l'innocence ; un seul jour aussi dévoile le crime.

LE CHOEUR. O roi, il a parlé sagement pour qui craint de s'égarer ; un jugement précipité est dangereux.

OEDIPE. Lorsqu'un ennemi est prompt à m'attaquer en secret, je dois être prompt à déjouer ses manœuvres. Mais si je reste en repos, il exécute ses projets, et mes efforts sont inutiles.

CRÉON. Eh bien ! que veux-tu ? M'exiler de cette contrée ?

OEDIPE. Non, c'est ta mort et non ton exil que je veux.

CRÉON. Mais d'abord prouve-moi que j'ai mérité ta haine.

τοὺς κακοὺς χρηστούς,
οὔτε τοὺς χρηστούς κακοὺς.
Λέγω γὰρ
ἐκβαλεῖν φίλον ἐσθλὸν
καὶ τὸν βίοντον
παρὰ αὐτῷ,
ὃν φιλεῖ πλείστον,
ἶσον.

Ἀλλὰ γνώσει τάδε
ἀσφαλῶς ἐν χρόνῳ·
ἐπεὶ χρόνος μόνος
δείκνυσιν τὸν ἄνδρα δίκαιον·
γνοίης δὲ ἂν κακὸν
καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.

ΧΟΡΟΣ. Ἐλεξε καλῶς
εὐλαβουμένῳ πεσεῖν,
ἀναξ.

Οἱ γὰρ ταχεῖς φρονεῖν
οὐκ ἀσφαλεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν
ὁ ἐπιβουλεύων
λάθρα

χωρῇ ταχύς τις,
δεῖ καὶ ἐμὲ ταχὺν
βουλεύειν πάλιν.

Εἰ δὲ προσμενῶ
ἡσυχάζων,
τὰ τοῦδε μὲν
ἔσται πεπραγμένα,
τὰ ἐμὰ δὲ ἡμαρτημένα.

ΚΡΕΩΝ. Τί χρήσεις δῆτα ;

ἢ
βαλεῖν με ἔξω γῆς ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἥκιστα.
Βούλομαι σε θνήσκειν,
οὐ φυγεῖν.

ΚΡΕΩΝ. Ὅταν
προδείξης
οἷόν ἐστι
τὸ φθονεῖν.

les méchants bons,
ni les bons méchants.

Car je dis
rejeter un ami fidèle
et rejeter la vie
qui est au pouvoir de soi-même,
qu'on aime le plus,
être une chose égale.

Mais tu connaîtras ces choses
sûrement avec le temps ;
car le temps seul
montre l'homme juste ;
mais tu connaîtrais un méchant
même en un seul jour.

LE CHOEUR. Il a parlé bien
pour qui prend-garde de faillir,
prince.

Car ceux qui sont prompts à penser
ne sont pas infailibles.

OEDIPE. Lorsque
celui qui dresse-des-embûches
secrètement

s'avance rapide,
il faut aussi moi rapide
délibérer de mon côté.

Mais si j'attends
restand-tranquille,
les choses de celui-ci
seront faites,
mais les miennes seront manquées

CRÉON. Que veux-tu donc ?

est-ce que tu veux
chasser moi hors du pays ?

OEDIPE. Du tout.

Je veux toi mourir,
non être exilé.

CRÉON. Lorsque
tu auras montré-auparavant
quel est
le haïr (le motif de ta haine).

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ὡς οὐχ ὑπείξων οὐδὲ πιστεύσων λέγεις;

ΚΡΕΩΝ.
Οὐ γὰρ φρονούντά σ' εὖ βλέπω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Τὸ γοῦν ἐμόν¹.

ΚΡΕΩΝ.
Ἄλλ' ἐξ ἴσου δεῖ καμόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄλλ' ἔφυς κακός.

ΚΡΕΩΝ.
Εἰ δὲ ξυνίης μηδέν²;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἀρκτέον γ' ὅμως.

ΚΡΕΩΝ.
Οὐ τοι κακῶς γ' ἄρχοντος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ὦ πόλις, πόλις!

ΚΡΕΩΝ.
Κάμοι πόλεως μέτεστιν, οὐχὶ σοὶ μόνῳ.

ΧΟΡΟΣ.
Παύσασθ', ἀνακτες· καιρίαν δ' ὑμῖν ὄρω
τήνδ' ἐκ δόμων στείχουσιν Ἰοκάστην, μεθ' ἧς
τὸ νῦν παρεστὼς νεῖκος εὖ θέσθαι χρεών.

ΙΟΚΑΣΤΗ.
Τί τὴν ἄβουλον, ὦ ταλαίπωροι, στάσιν
γλώσσης ἐπήρατ', οὐδ' ἐπαισχύνεσθε, γῆς
οὕτω νοσοῦσης, ἴδια κινοῦντες κακά;
Οὐκ εἴ σύ τ' οἴκους, σύ τε, Κρέων, κατὰ στέγας;
καὶ μὴ τὸ μηδὲν ἄλγος εἰς μέγ' οἴσετε;

ΟΕΔΙΠΕ. Oserais-tu résister et me désobéir?

ΚΡΕΩΝ. Je te vois tant d'aveuglement!

ΟΕΔΙΠΕ. J'entends du moins mes intérêts.

ΚΡΕΩΝ. Il ne faut pas sacrifier les miens.

ΟΕΔΙΠΕ. Mais tu m'as trahi.

ΚΡΕΩΝ. Et si tu t'abuses?

ΟΕΔΙΠΕ. Je n'en dois pas moins commander.

ΚΡΕΩΝ. Non, si tes ordres sont iniques.

ΟΕΔΙΠΕ. Thèbes, Thèbes!

ΚΡΕΩΝ. Et moi aussi je puis l'invoquer comme toi.

LE CHOEUR. Princes, arrêtez. Je vois Jocaste sortir du palais;
Ile vient à propos; c'est à elle de terminer ces débats.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Malheureux, qui a suscité entre vous cette querelle
insensée? ne rougisiez-vous pas, au milieu des maux de la patrie, de
vous livrer à des haines particulières? ΟΕΔΙΠΕ, ΚΡΕΩΝ, rentrez dans
le palais, et qu'un prétexte frivole ne cause pas des discordes fatales.

615

620

625

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Λέγεις

ὥς οὐχ ὑπείξων

οὐδὲ πιστεύσων;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ γὰρ βλέπω

σὲ φρονούντα εὖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὸ γοῦν ἐμόν.

ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ

δεῖ ἐξ ἴσου

καὶ ἐμόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἔφυς κακός.

ΚΡΕΩΝ. Εἰ δὲ

ξυνίης μηδέν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀρκτέον γε

ὅμως.

ΚΡΕΩΝ. Οὐ τοι,

ἄρχοντός γε κακῶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ πόλις, πόλις!

ΚΡΕΩΝ. Μέτεστι πόλεως

καὶ ἐμοί,

οὐχὶ σοὶ μόνῳ.

ΧΟΡΟΣ. Παύσασθε,

ἀνακτες.

Ὅρω δὲ τήνδε Ἰοκάστην

στείχουσιν ἐκ δόμων

καιρίαν ὑμῖν,

μετὰ ἧς

χρεών θέσθαι εὖ

τὸ νεῖκος παρεστὼς νῦν.

ΙΟΚΑΣΤΗ. ὦ ταλαίπωροι,

τί ἐπήρατε

τὴν στάσιν ἄβουλον γλώσσης,

οὐδὲ ἐπαισχύνεσθε,

γῆς νοσοῦσης οὕτω,

κινούντες κακὰ ἴδια;

Σύ τε

οὐκ εἰ κατὰ οἴκους,

σύ τε, Κρέων, στέγας;

καὶ μὴ οἴσετε

τὸ ἄλγος μηδὲν

εἰς μέγα;

ΟΕΔΙΠΕ. Parles-tu

comme ne devant pas céder

et ne devant pas obéir?

ΚΡΕΩΝ. C'est que je ne vois pas

toi pensant bien.

ΟΕΔΙΠΕ. Du moins dans mon intérêt.

ΚΡΕΩΝ. Mais

il faut également

penser aussi dans le mien.

ΟΕΔΙΠΕ. Mais tu es méchant.

ΚΡΕΩΝ. Mais si

tu ne connais rien?

ΟΕΔΙΠΕ. Il me faut commander certes

néanmoins.

ΚΡΕΩΝ. Non certes,

toi commandant mal du moins.

ΟΕΔΙΠΕ. O ville, ville!

ΚΡΕΩΝ. Il est-participation de la ville

aussi à moi,

non à toi seul.

LE CHOEUR. Cessez,

princes.

Mais je vois cette Jocaste

marchant hors de sa maison

opportune (à propos) pour vous.

avec laquelle

il faut déposer bien

la querelle présente maintenant.

ΙΟΚΑΣΤΗ. O malheureux,

pourquoi avez-vous excité

la querelle insensée de la langue,

et ne rougisiez-vous pas,

la terre étant souffrante ainsi,

excitant des maux particuliers?

Et toi

ne vas-tu pas vers ta maison,

et toi, Créon, vers ton toit?

et ne porterez-vous pas (au lieu de

la douleur qui n'est rien [porter]

à une grande?

ΚΡΕΩΝ.

Ὅμαιμε, δεινά μ' Οἰδίπους ὁ σὸς πόσις
δρᾶσαι δίκαιοι, δυοῖν ἀποκρίνας κακοῖν,
ἢ γῆς ἀπῶσαι πατρίδος, ἢ κτεῖναι λαβῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ξύμφημι· δρῶντα γάρ νιν, ὦ γύναι, κακῶς
εἴληφα τοῦμόν σῶμα σὺν τέχνῃ κακῇ.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ νῦν ὀναίμην, ἀλλ' ἀραῖος, εἴ σέ τι
δέδρακ', ὀλοίμην, ὦν ἐπαιτιᾷ με δρᾶν.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ὡ πρὸς θεῶν, πίστευσον, Οἰδίπους, τάδε,
μάλιστα μὲν τόνδ' ὄρκον αἰδεσθεὶς θεῶν,
ἐπεὶ καὶ ἐμέ, τοὺςδε θ', οἳ πάρεισί σοι.

ΧΟΡΟΣ.

(Στρωφ. ἡ α'.)

Πιθοῦ θελήσας φρονή-
σας τ', ἀναξ, λίσσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί σοι θέλεις δῆτ' εἰκάθω;

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν οὔτε πρὶν νήπιον,
νῦν τ' ἐν ὄρ-
κῳ μέγαν καταΐδεσαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἷσθ' οὖν ἃ χρῆζεις;

ΧΟΡΟΣ.

Οἶδα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Φράζε δὴ τί φής.

CRÉON. Ma sœur, OEdipe, ton époux, veut me faire subir le plus cruel traitement; il me menace de l'exil ou de la mort.

OEDIPE. Il est vrai; car je l'ai convaincu d'un indigne complot contre ma vie.

CRÉON. Que je meure chargé d'imprécations, si j'ai rien fait de ce que tu m'imputes!

JOCASTE. Au nom des dieux, OEdipe, crois-en ses paroles, respecte le ciel qu'il prend à témoin, songe à moi, songe à ces Thébains qui nous écoutent.

LE CHOEUR. Prince, cède à la raison, je t'en supplie.

OEDIPE. Eh bien! qu'exiges-tu de moi?

LE CHOEUR. Il méritait déjà tes égards; son serment le rend sacré; respecte-le.

OEDIPE. Sais-tu ce que tu me demandes?

LE CHOEUR. Oui.

OEDIPE. Explique-toi.

630

635

640

ΚΡΕΩΝ. Ὅμαιμε,

Οἰδίπους ὁ σὸς πόσις
δίκαιοι

δρᾶσαι δεινά με,
ἀποκρίνας δυοῖν κακοῖν,
ἢ ἀπῶσαι
γῆς πατρίδος,
ἢ κτεῖναι, λαβῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ξύμφημι·

εἴληφα γάρ νιν, ὦ γύναι,
δρῶντα κακῶς
τὸ ἐμὸν σῶμα
σὺν τέχνῃ κακῇ.

ΚΡΕΩΝ. Μὴ ὀναίμην

νῦν,

ἀλλὰ ὀλοίμην ἀραῖος,
εἰ δέδρακά σέ τι
ἂν ἐπαιτιᾷ με
δρᾶν.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ὡ πρὸς θεῶν,

Οἰδίπους,

πίστευσον τάδε,
μάλιστα μὲν αἰδεσθεὶς
τόνδε ὄρκον θεῶν,
ἐπεὶ καὶ ἐμέ, τοὺςδε τε,
οἳ πάρεισί σοι.

ΧΟΡΟΣ. Πιθοῦ

θελήσας φρονήσας τε,
ἀναξ, λίσσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί θέλεις δῆτα
εἰκάθω σοι;

ΧΟΡΟΣ. Καταΐδεσαι

τὸν οὔτε νήπιον

πρὶν, νῦν τε
μέγαν ἐν ὄρκῳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἷσθα οὖν

ἃ χρῆζεις;

ΧΟΡΟΣ. Οἶδα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φράζε
τί φής.

CRÉON. Ma sœur,

OEdipe ton époux

juge-à-propos

de faire des choses terribles à moi,

ayant choisi de deux maux,

ou de *me* chasserde la terre *ma* patrie,ou de *me* tuer, m'ayant pris.

OEDIPE. Je l'avoue;

car j'ai pris lui, ô femme,

traitant mal

mon corps (ma personne)

avec une ruse méchante.

CRÉON. Que je ne sois-pas-heureux
maintenant,

mais que je périsse maudit,

si j'ai fait à toi quelqu'une

des choses que tu accuses moi
de faire.

JOCASTE. O par les dieux,

OEdipe,

crois ces choses,

surtout respectant

ce serment des dieux,

ensuite aussi moi, et ceux-ci,

qui sont-auprès de toi.

LE CHOEUR. Sois persuadé

voulant et pensant,

prince, je t'en supplie.

OEDIPE. En quoi veux-tu donc

que je cède à toi?

LE CHOEUR. Respecte

celui et non insensé

auparavant, et maintenant

grand dans le serment.

OEDIPE. Sais-tu donc

ce que tu veux?

LE CHOEUR. Je le sais.

OEDIPE. Explique donc

quelle chose tu dis.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἐναγῇ φίλον μή ποτ' ἐν αἰτίᾳ
ξὺν ἀφανεῖ λόγῳ ἄτιμον βαλεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εὖ νῦν ἐπίστω, ταῦθ' ὅταν ζητῆς, ἐμοὶ
ζητῶν ὄλεθρον ἢ φυγὴν ἐκ τῆςδε γῆς.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ β').

Οὐ τὸν πάντων θεῶν
θεὸν πρόμον Ἄλιον· ἐπεὶ ἄθεος, ἄφιλος,
ὃ τι πύματον

ὀλοῖμαν, φρόνησιν εἰ τάνδ' ἔχω.

Ἀλλά μοι δυσμόρῳ

γὰ φθίνουσα τρύχει ψυ-

χάν, καὶ τὰδ' εἰ κακοῖς

κακὰ προσάψει τοῖς πάλαι τὰ πρὸς σφῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅδ' οὖν ἵτω, καὶ χρὴ με παντελῶς θανεῖν,

ἢ γῆς ἄτιμον τῆςδ' ἀπωσθῆναι βία.

Τὸ γὰρ σὸν, οὐ τὸ τοῦδ', ἐποικτεῖρω στόμα
ἐλεινόν· οὗτος δ', ἐνθ' ἂν ᾗ, στυγῆσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Στυγνὸς μὲν εἶκων δῆλος εἶ· βαρὺς δ', ὅταν

LE CHOEUR. N'accuse pas sur un simple soupçon un ami protégé par la sainteté du serment.

OEDIPE. Sache donc que me faire cette demande, c'est demander mon exil ou ma mort.

LE CHOEUR. Ah! j'en atteste le soleil, le premier des dieux, puissé-je être haï des dieux et des hommes, périr de la mort la plus affreuse, si telle est ma pensée! Mais hélas! mon cœur se déchire à l'aspect des maux de la patrie, et de vos querelles qui vont mettre le comble à nos premiers malheurs.

OEDIPE. Eh bien, qu'il parte; dussé-je périr moi-même, ou être honteusement chassé de cette ville. Ce sont tes prières, et non les siennes qui me touchent; pour lui, en quelque lieu qu'il soit, il me sera toujours odieux.

CRÉON. Je ne le vois que trop, tu cèdes à regret; mais quand ta

645

650

655

ΧΟΡΟΣ. Μή ποτε βαλεῖν

ἐν αἰτίᾳ

ἄτιμον

ξὺν λόγῳ ἀφανεῖ

τὸν φίλον ἐναγῇ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐπίστω εὖ νῦν,

ὅταν ζητῆς ταῦτα,

ζητῶν ὄλεθρον ἐμοὶ

ἢ φυγὴν

ἐκ τῆςδε γῆς.

ΧΟΡΟΣ. Οὐ,

Ἄλιον

τὸν πρόμον θεόν

πάντων θεῶν·

ἐπεὶ ὀλοῖμαν

ὃ τι πύματον,

ἄθεος, ἄφιλος,

εἰ ἔχω τάνδε φρόνησιν.

Ἀλλὰ γὰ φθίνουσα

τρύχει ψυχάν

μοι δυσμόρῳ,

εἰ προσάψει

κακοῖς τοῖς πάλαι

καὶ τὰδε κακὰ

τὰ πρὸς σφῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅδε σὺν ἵτω,

καὶ εἰ χρὴ με

θανεῖν παντελῶς,

ἢ ἀπωσθῆναι βία

ἄτιμον

τῆςδε γῆς.

Οἰκτεῖρω γὰρ

τὸ σὸν στόμα ἐλεινόν,

οὐ τὸ τοῦδ'·

οὗτος δὲ στυγῆσεται,

ἐνθα ἂν ᾗ.

ΚΡΕΩΝ. Εἰ μὲν δῆλος

στυγνὸς

εἶκων.

Βαρὺς δέ,

ΟΙΔΙΠΕ ΡΟΙ.

LE CHOEUR. De ne jamais chasser avec accusation déshonoré

sur un motif non-évident l'ami lié-par-le-serment.

OEDIPE. Sache bien maintenant, lorsque tu cherches ces choses, cherchant (que tu cherches) la perte ou l'exil [à moi de cette terre.

LE CHOEUR. Non,

par le Soleil

le premier dieu

de tous les dieux;

car que je périsse

par ce qu'il y a de plus extrême,

haï-des-dieux, sans-ami,

si j'ai cette pensée.

Mais la terre dépérissant

tourmente l'âme

à moi malheureux,

si tu ajoutes

aux maux ceux d'autrefois

encore ces maux

ceux venant de vous deux.

OEDIPE. Que celui-ci donc s'en aille.

même s'il faut moi

mourir absolument,

ou être repoussé avec violence

déshonoré

de cette terre.

Car j'ai pitié

de ta bouche qui-excite-la-pitié,

non de celle de celui-ci;

mais lui sera haï,

là où il sera.

CRÉON. Tu es évident

étant sombre

en cédant.

Mais tu seras insupportable à toi,

θυμοῦ περάσης. Αἱ δὲ τοιαῦται φύσεις
αὐταῖς δικαίως εἰσὶν ἄλγιστα φέρειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ οὖν μ' ἐάσεις, κάκτος εἶ;

ΚΡΕΩΝ.

Πορεύσομαι,
σοῦ μὲν τυχὼν ἀγνώτος, ἐν δὲ τοῖςδ' ἴσος.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφῇ α'.)

Γύναι, τί μέλλεις κομί-
ζειν δόμων τόνδ' ἔσω;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Μαθοῦσά γ', ἥ τις ἡ τύχη.

ΧΟΡΟΣ.

Δόκησις ἀγνῶς λόγων

ἦλθε, δά-

πτει δὲ καὶ τὸ μὴ ἔνδικόν.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἄμφοιν ἀπ' αὐτοῖν;

ΧΟΡΟΣ.

Ναίχι.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Καὶ τίς ἦν λόγος;

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλις ἔμοιγ', ἄλις, γὰρ προπονουμένας,
φαίνεται, ἐνθ' ἔληξεν, αὐτοῦ μένειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρᾳς, ἦν' ἤκεις, ἀγαθὸς ὦν γνώμην ἀνὴρ,
τοῦμόν παριεῖς καὶ καταμβλύνων κέαρ;

colère sera calmée, tu te haïras toi-même; de semblables caractères
trouvent en eux leur juste châtement.

OEDIPE. Me laisseras-tu enfin?

CREON. Je pars méconnu de toi; mais à leurs yeux je suis toujours
le même.

LE CHOEUR. Jocaste, que tardes-tu d'emmener le roi dans le palais?

JOCASTE. Je veux auparavant apprendre le motif de leur querelle.

LE CHOEUR. Des paroles ont fait naître de vagues soupçons, et on
est sensible à des reproches même injustes.

JOCASTE. Ces reproches étaient-ils réciproques?

LE CHOEUR. Oui.

JOCASTE. Et quels étaient leurs discours?

LE CHOEUR. C'est assez, il suffit: au milieu des maux de Thè-
bes, arrêtons-nous où finit leur querelle.

OEDIPE. Vois ce que tu fais; tes intentions sont bonnes, et cepen-
dant tu m'abandonnes et tu me blesses le cœur.

660

665

670

δταν περάσης
θυμοῦ.

Αἱ δὲ φύσεις τοιαῦται
εἰσὶ δικαίως
ἄλγιστα αὐταῖς
φέρειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ οὖν ἐάσεις με,
καὶ εἰ ἐκτός;

ΚΡΕΩΝ. Πορεύσομαι,
τυχὼν μὲν
σοῦ ἀγνώτος,
ἴσος δὲ
ἐν τοῖςδε.

ΧΟΡΟΣ. Γύναι,
τί μέλλεις
κομίζειν τόνδε
ἔσω δόμων;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Μαθοῦσά γε
ἥ τις ἡ τύχη.

ΧΟΡΟΣ. Δόκησις ἀγνῶς
λόγων
ἦλθε,

τὸ δὲ μὴ ἔνδικον

καὶ δάπτει.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἀπὸ αὐτοῖν ἀμφοῖν;

ΧΟΡΟΣ. Ναίχι.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Καὶ

τίς ἦν λόγος;

ΧΟΡΟΣ. Φαίνεται ἄλις ἔμοιγε,
ἄλις,

γὰρ προπονουμένας,
μένειν αὐτοῦ,
ἐνθα ἔληξεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρᾳς

ἵνα ἤκεις,

ὦν ἀνὴρ

ἀγαθὸς γνώμην,

παριεῖς

καὶ καταμβλύνων

τὸ ἐμόν κέαρ;

lorsque tu seras arrivé-à-la-limite
de la colère.

Mais les caractères tels
sont justement

les plus douloureux pour eux-mêmes
à supporter.

[moi, OEDIPE. Tu ne laisseras donc pas
et tu n'iras pas dehors?

CRÉON. J'irai,
ayant rencontré il est vrai
toi *me* méconnaissant,
mais *étant* le même
devant ceux-ci.

LE CHOEUR. Femme,
pourquoi tardes-tu
à emmener celui-ci
dans le palais?

JOCASTE. Ayant appris au moins
quel *est* l'évènement.

LE CHOEUR. Un soupçon incertain
pour des paroles
est venu,

mais ce qui n'est pas juste
déchire aussi.

JOCASTE. D'eux deux?

LE CHOEUR. Oui.

JOCASTE. Et
quel était le discours?

LE CHOEUR. Il paraît assez à moi,
assez,

la terre étant souffrante,
de rester là,
où il (le discours) a cessé.

OEDIPE. Vois-tu
où tu en arrives,

étant un homme
bon par l'intention,
dédaignant

et émoissant (blessant)
mon cœur?

ΧΟΡΟΣ.

(Αντιστροφή β'.)

Ἄναξ, εἶπον μὲν οὐχ
ἅπαξ μόνον· ἴσθι δὲ παραφρόνιμον, ἄπορον
ἐπὶ φρόνιμα
πεφάνθαι μ' ἄν, εἴ σε νοσφίζομαι,
ὅς τ' ἐμὴν γὰρ φίλαν
ἐν πόνοις ἀλύουσιν
κατ' ὁρθὸν οὐρυσας·
τανῦν τε πομπός, εἰ δύναιο, γίγνου.

675

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πρὸς θεῶν, δίδαξον κάμ', ἄναξ, ὅτου ποτὲ
μῆνιν τοσὴνδε πράγματος στήσας ἔχεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐρῶ (σὲ γὰρ τῶνδ' ἐς πλέον, γύναι, σέβω)
Κρέοντος, οἷά μοι βεβουλευκῶς ἔχει.

685

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Λέγ', εἰ σαφῶς τὸ νεῖκος ἐγκαλῶν ἐρεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Φονέα με φησὶ Λαῖου καθεστάναι.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Αὐτὸς ξυνειδώς, ἢ μαθὼν ἄλλου πάρα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μάντιν μὲν οὖν κακοῦργον εἰσπέμψας, ἐπεὶ,
τό γ' εἰς ἑαυτόν, πᾶν ἐλευθεροῖ στόμα.

690

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Σὺ νῦν ἀφείς σεαυτόν, ὦν λέγεις πέρι,

LE CHOEUR. Prince, je l'ai dit, je le répète, je serais un insensé, j'aurais perdu toute raison, si je t'abandonnais, toi qui as sauvé ma patrie aux jours du danger. Sois encore aujourd'hui, si tu le peux, notre libérateur.

JOCASTE. Au nom des dieux, apprend-moi quel motif a pu t'animer d'un si violent courroux.

OEDIPE. Je vais te dire, car j'ai pour toi plus d'égards que ces Thébains, les complots de Créon contre moi.

JOCASTE. Parle, explique-moi clairement le sujet de la querelle.

OEDIPE. Il prétend que je suis le meurtrier de Laïus.

JOCASTE. T'accuse-t-il d'après ce qu'il sait lui-même, ou sur le rapport d'autrui?

OEDIPE. C'est un perfide devin qu'il m'a envoyé; car, pour lui, il s'abstient de m'accuser.

JOCASTE. Laisse là tous ces discours, écoute-moi, et apprends

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,

εἶπον μὲν
οὐχ ἅπαξ μόνον.

ἴσθι δὲ

μὲ ἄν πεφάνθαι παραφρόνιμον,
ἄπορον ἐπὶ φρόνιμα,
εἰ νοσφίζομαί σε
ὅς οὐρυσάς τε
κατὰ ὁρθὸν
ἐμὴν γὰρ φίλαν
ἀλύουσιν ἐν πόνοις·
τανῦν τε

γίγνου πομπός, εἰ δύναιο.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πρὸς θεῶν,

δίδαξον καὶ ἐμέ,
ἄναξ,

ὅτου πράγματός ποτε
ἔχεις στήσας

τοσὴνδε μῆνιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐρῶ

(σέβω γὰρ σε
ἐς πλέον τῶνδε, γύναι)

Κρέοντος,

οἷα ἔχει βεβουλευκῶς

μοί.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Λέγε,

εἰ ἐρεῖς σαφῶς

τὸ νεῖκος

ἐγκαλῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φησὶ με

καθεστάναι φονέα Λαῖου.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ξυνειδώς αὐτός,

ἢ μαθὼν παρὰ ἄλλου;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰσπέμψας μὲν οὖν

μάντιν κακοῦργον,

ἐπεὶ, τό γε εἰς ἑαυτόν,

ἐλευθεροῖ πᾶν στόμα.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Σὺ νῦν

ἀφείς σεαυτόν,

ἐπάκουσον ἐμοῦ,

LE CHOEUR. Prince,

je l'ai dit il est vrai
non une fois seulement;

mais sache

moi devoir paraître insensé,
inepte pour les choses sensées,

si j'éloigne (j'abandonne) toi

qui as secondé

dans un *chemin* droit

ma terre chérie

étant tourmentée dans les douleurs;

et maintenant

sois *notre* guide, si tu peux.

JOCASTE. Par les dieux,

apprends aussi à moi,

prince,

pour quelle chose donc

tu as l'ayant excitée

une telle colère.

OEDIPE. Je *te* dirai

(car je respecte toi

plus que ceux-ci, femme)

je te dirai de Créon,

quelles choses il a méditées

contre moi.

JOCASTE. Parle,

si tu expliqueras clairement

la querelle

accusant.

OEDIPE. Il dit moi

avoir été meurtrier de Laïus.

JOCASTE. *Le* sachant lui-même,

ou l'ayant appris d'un autre?

OEDIPE. Ayant envoyé donc

un devin artisan-de-mal,

car, du moins pour la *part* vers lui-

il affranchit toute sa bouche. [même,

JOCASTE. Toi maintenant

ayant laissé-de-côté toi-même,

écoute-moi,

ἐμοῦ 'πάκουσον, καὶ μάθ' οὔνεκ' ἐστὶ σοὶ
βρότειον οὐδὲν μαντικῆς ἔχον τέχνης.

Φανῶ δέ σοι σημεῖα τῶνδε σύντομα.

695

Χρησμὸς γὰρ ἦλθε Λαίῳ ποτ', οὐκ ἐρῶ

Φοίβου γ' ἅπ' αὐτοῦ, τῶν δ' ὑπηρετῶν ἄπο,

ὥς αὐτὸν ἤξοι μοῖρα πρὸς παιδὸς θανεῖν,

ὅστις γένοιτ' ἐμοῦ τε καὶ κείνου πάρα.

Καὶ τὸν μὲν, ὥσπερ γ' ἡ φάτις, ξένοι ποτὲ

700

λησται φονεύουσ' ἐν τριπλαῖς ἀμαξιτοῖς.

Παιδὸς δὲ βλάστας οὐ διέσχον ἡμέραι

τρεῖς, καὶ νῖν ἄρθρα κείνος ἐνζεύξας ποδοῖν,

ἔρριψεν ἄλλων χερσὶν εἰς ἄβατον ὄρος.

Κάνταυθ' Ἀπόλλων οὐτ' ἐκείνον ἤνυσεν

705

φονέα γενέσθαι πατρός, οὔτε Λαῖον,

τὸ δεινὸν οὐφοβείτο, πρὸς παιδὸς θανεῖν.

Τοιαῦτα φῆμαι μαντικαὶ διώρισαν,

ὧν ἐντρέπου σὺ μηδέν. Ὡν γὰρ ἂν θεὸς

χρεῖαν ἐρευνᾷ, ῥαδίως αὐτὸς φανεῖ.

710

qu'il n'est point de mortel qui sache lire dans l'avenir. Je vais en peu de mots t'en donner la preuve. Jadis un oracle rendu, non par Apollon lui-même, mais par un de ses ministres, prédit à Laïus qu'il devait mourir de la main d'un fils qui naîtrait de nous deux. Et cependant, on assure que ce sont des brigands étrangers qui l'ont tué dans un chemin qui se partage en trois branches. Pour ce fils, il naquit; mais à peine trois jours s'étaient écoulés, que, lui liant les pieds, Laïus le fit jeter par des mains étrangères sur une montagne déserte. Ainsi Apollon n'a point accompli son oracle; mon fils n'a point été le meurtrier de son père, et Laïus n'est point mort, comme il le craignait, de la main d'un fils. Voilà pourtant ce qu'avaient annoncé ces prédictions qui ne doivent pas t'inquiéter. Ce qu'un dieu veut faire connaître, il sait aisément le dévoiler lui-même.

περὶ ὧν λέγεις,

καὶ μάθε

οὔνεκά ἐστὶ σοὶ οὐδὲν βρότειον

ἔχον τέχνης μαντικῆς.

Φανῶ δέ σοι

σημεῖα σύμφωνα τῶνδε.

Χρησμὸς γὰρ

ἦλθέ ποτε Λαίῳ,

οὐκ ἐρῶ

ἀπὸ γε Φοίβου αὐτοῦ,

ἀπὸ δὲ τῶν ὑπηρετῶν,

ὥς μοῖρα ἤξοι

αὐτὸν θανεῖν πρὸς παιδὸς

ὅστις γένοιτο

παρὰ ἐμοῦ τε καὶ ἐκείνου.

Καὶ τὸν μὲν, ὥσπερ γε

ἡ φάτις,

λησται ξένοι

φονεύουσί ποτε

ἐν ἀμαξιτοῖς

τριπλαῖς.

Τρεῖς δὲ ἡμέραι οὐ διέσχον

βλάστας παιδός,

καὶ κείνος ἐνζεύξας νῖν

ἄρθρα ποδοῖν,

ἔρριψε χερσὶν ἄλλων

εἰς ὄρος ἄβατον.

Καὶ ἐνταῦθα Ἀπόλλων ἤνυσεν

οὔτε ἐκείνον

γενέσθαι φονέα πατρός,

οὔτε Λαῖον

θανεῖν πρὸς παιδός,

τὸ δεινὸν δ' ἐφοβείτο.

Φῆμαι μαντικαὶ

διώρισαν τοιαῦτα,

ὧν

σὺ ἐντρέπου μηδέν.

Θεὸς γὰρ αὐτὸς

φανεῖ ῥαδίως

ὧν ἂν ἐρευνᾷ χρεῖαν.

sur les choses que tu dis,

et apprends

que il n'est à toi rien de mortel

ayant quelque chose de l'art divina-

Or je montrerai à toi [toire.

des preuves courtes de ces choses.

Car un oracle

vint autrefois à Laïus,

je ne dirai pas

du moins de Phœbus lui-même,

mais de ses ministres,

que le destin viendrait

lui mourir par l'enfant

qui naîtrait

et de moi et de lui.

Et celui-ci, comme du moins

la renommée le dit,

des brigands étrangers

le tuent autrefois

dans des routes-à-chars

à-trois-embranchements.

Mais trois jours ne séparaient pas

la naissance de l'enfant,

et celui-là ayant lié lui

par les articulations des pieds,

le jeta par les mains d'autres

sur une montagne inaccessible.

Et ici Apollon n'a accompli

ni celui-là

avoir été meurtrier de son père,

ni Laïus

être mort par son enfant,

la chose terrible qu'il redoutait.

Des voix prophétiques

avaient déterminé de telles choses.

desquelles voix

toi ne t'occupe en rien.

Car le dieu lui-même

montrera facilement

les choses dont il cherche l'utilité.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἷόν μ' ἀκούσαντ' ἀρτίως ἔχει, γύναι,
 ψυχῆς πλάνημα, κάνακίνησις φρενῶν!

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ποίας μερίμνης τοῦθ' ὑποστραφεῖς λέγεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔδοξ' ἀκοῦσαι σοῦ τόδ', ὥς δ' Λαῖος
 κατασφαγείη πρὸς τριπλαῖς ἀμαξιτοῖς.

715

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἡὐδᾶτο γὰρ ταῦτ', οὐδέ πω λήξαντ' ἔχει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ ποῦ 'σθ' ὁ χῶρος οὗτος, οὗ τόδ' ἦν πάθος;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Φωκίς μὲν ἡ γῆ κλήζεται· σχιστὴ δ' ὁδὸς
 ἐς ταῦτό Δελφῶν κατὰ Δαυλίας ἄγει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ τίς χρόνος τοῖςδ' ἐστὶν οὐξεληλυθώς;

720

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Σχεδόν τι πρόσθεν, ἢ σὺ τῆςδ' ἔχων χθονὸς
 ἀρχὴν ἐφαίνου, ταῦτ' ἐκηρύχθη πόλει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ Ζεῦ, τί μου δρᾶσαι βεβούλευσαι πέρι;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τί δ' ἐστὶ σοὶ τοῦτ', Οἰδίπους, ἐνθύμιον;

OEDIPE. Comme ce récit a jeté l'incertitude et le trouble dans mon âme!

JOCASTE. Quelle inquiétude soudaine te fait tenir ce langage?

OEDIPE. Tu as dit, je crois, que Laïus fut assassiné dans un chemin qui se partage en trois branches

JOCASTE. On l'a dit alors, et on le dit encore aujourd'hui.

OEDIPE. Et dans quel pays ce malheur arriva-t-il?

JOCASTE. En Phocide, à l'endroit où se réunissent les deux routes de Delphes et de Daulie.

OEDIPE. Combien de temps s'est-il écoulé depuis?

JOCASTE. La nouvelle se répandit à Thèbes peu de temps avant que tu vinsses régner en ces lieux.

OEDIPE. O Jupiter, à quoi tes décrets m'ont-ils réservé?

JOCASTE. Oedipe, d'où viennent ces pensées?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Γύναι,

οἷον πλάνημα ψυχῆς,
 καὶ ἀνακίνησις φρενῶν
 ἔχει με ἀκούσαντα ἀρτίως!

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ποίας μερίμνης
 ὑποστραφεῖς

λέγεις τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔδοξα ἀκοῦσαι

τόδε σοῦ,

ὥς Λαῖος κατασφαγείη
 πρὸς ἀμαξιτοῖς
 τριπλαῖς.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ταῦτα γὰρ

ἡὐδᾶτο,

οὐδέ πω ἔχει λήξαντα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ποῦ ἐστὶν

οὗτος ὁ χῶρος,

οὗ τόδε πάθος ἦν;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἡ μὲν γῆ

κλήζεται Φωκίς·

ὁδὸς δὲ σχιστὴ

ἄγει Δελφῶν

καὶ ἀπὸ Δαυλίας

ἐς τὸ αὐτό.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ τίς ἐστὶ χρόνος

ὁ ἐξεληλυθώς

τοῖςδε;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Σχεδόν τι

πρόσθεν,

ἢ σὺ ἐφαίνου

ἔχων ἀρχὴν

τῆςδε χθονός,

ταῦτα ἐκηρύχθη

πόλει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ Ζεῦ,

τί βεβούλευσαι

δρᾶσαι περὶ ἐμοῦ;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τί δὲ ἐστὶ

τοῦτο ἐνθύμιόν σοι,

Οἰδίπους;

OEDIPE. Femme,

quel égarement de l'âme,
 et quel bouleversement de l'esprit
 tient moi ayant entendu à l'instant!

JOCASTE. Par quel égarement
 bouleversé

dis-tu cela?

OEDIPE. J'ai cru entendre

cela de toi,

que Laïus fut égorgé

près d'une route

à-trois-embranchements.

JOCASTE. En effet ces choses

furent dites,

et elles ne sont pas encore ayant cessé.

OEDIPE. Et où est

ce lieu,

où ce malheur arriva?

JOCASTE. La terre

est nommée Phocide;

et un chemin divisé

mène de Delphes

et de Daulie

vers le même point.

OEDIPE. Et quel est le temps

qui s'est passé

depuis ces choses?

JOCASTE. A peu près quelque temps

avant

que tu aies paru

ayant l'empire

de cette terre,

ces choses furent annoncées

à la ville.

OEDIPE. O Jupiter,

qu'as-tu résolu

de faire de moi?

JOCASTE. Mais quelle est

cette chose qui-est-dans-l'esprit à toi,

Oedipe?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μήπω μ' ἐρώτα. Τὸν δὲ Λαῖον, φύσιν
τίν' εἶχε, φράζε, τίνα δ' ἀκμὴν ἥθης ἔχων.

725

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Μέγας, χνοάζων ἄρτι λευκανθὲς χάρα,
μορφῆς δὲ τῆς σῆς οὐκ ἀπεστάτει πολὺ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἴμοι τάλας! ἔοικ' ἐμαυτὸν εἰς ἀράς
δεινὰς προβάλλον ἄρτίως οὐκ εἰδέναι.

730

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πῶς φῆς; ὀκνῶ τοι πρὸς σ' ἀποσκοποῦσ', ἀναξ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δεινῶς ἀθυμῶ, μὴ βλέπων ὁ μάντις ἦ.
Δείξεις δὲ μᾶλλον, ἢν ἐν ἐξείπῃς ἔτι.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Καὶ μὴν ὀκνῶ μὲν · ἀ δ' ἂν ἔρῃ, μαθοῦσ' ἐρῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πότερον ἐχώρει βαιός, ἢ πολλοὺς ἔχων
ἄνδρας λοχίτας, οἳ ἀνὴρ ἀρχηγέτης;

735

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πέντ' ἦσαν οἱ ξύμπαντες, ἐν δ' αὐτοῖσιν ἦν
κῆρυξ· ἀπήνη δ' ἦγε Λαῖον μία.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἶ! αἶ! τάδ' ἤδη διαφανῇ. Τίς ἦν ποτὲ
ὁ τούσδε λέξας τοὺς λόγους ὑμῖν, γύναι;

740

OEDIPUS. Ne m'interroge pas encore. Mais Laius, dépeins-le-moi; parle, quel était alors son âge?

JOCASTE. Il était grand, sa tête commençait à blanchir, et ses traits avaient quelque rapport avec les tiens.

OEDIPE. Malheureux que je suis! C'est donc contre moi que je viens, sans le savoir, de lancer de terribles imprécations?

JOCASTE. Que dis-tu? Je n'ose lever les yeux sur toi.

OEDIPE. Je tremble que le divin ne soit trop clairvoyant; mais pour m'en convaincre, réponds encore un mot.

JOCASTE. Je frémis; cependant parle, je dirai ce que je sais.

OEDIPE. Voyageait-il sans pompe, ou environné de nombreux satellites, et d'un appareil digne d'un roi?

JOCASTE. Cinq personnes formaient toute sa suite; dans ce nombre était un héraut; un seul char menait Laius.

OEDIPE. Hélas! Tout est éclairci. Mais qui vous apporta ces détails?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μήπω ἐρώτα με ·

φράζε δὲ τὸν Λαῖον,
τίνα φύσιν εἶχε,
τίνα δὲ ἀκμὴν ἥθης ἔχων.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Μέγας,

χνοάζων ἄρτι
χάρα λευκανθὲς,
οὐ δὲ ἀπεστάτει πολὺ

τῆς σῆς μορφῆς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἴμοι τάλας!

ἔοικα οὐκ εἰδέναι
προβάλλον ἄρτίως ἐμαυτὸν
εἰς ἀράς δεινὰς.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πῶς φῆς;

ὀκνῶ τοι, ἀναξ,
ἀποσκοποῦσα πρὸς σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀθυμῶ δεινῶς,

μὴ ὁ μάντις
ἦ βλέπων.

Δείξεις δὲ μᾶλλον,
ἢν ἐξείπῃς ἔτι ἐν.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Καὶ μὴν

ὀκνῶ μὲν ·

ἐρῶ δὲ μαθοῦσα,
ἀ δ' ἂν ἔρῃ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πότερον ἐχώρει

βαιός,

ἢ ἔχων

πολλοὺς ἀνδρας λοχίτας,
οἳ ἀνὴρ ἀρχηγέτης;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Οἱ ξύμπαντες
ἦσαν πέντε,

ἐν δὲ αὐτοῖσιν ἦν κῆρυξ
ἀπήνη δὲ μία ἦγε Λαῖον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἶ! αἶ!

τάδε ἤδη διαφανῇ.

Τίς ἦν ποτε

ὁ λέξας ὑμῖν

τούςδε τοὺς λόγους,

γύναι;

OEDIPE. N'interroge pas encore moi; mais dis Laius, quelle nature il avait, et quelle pointe d'âge il était ayant.

JOCASTE. Grand, couvert-de-duvet récemment sur sa tête à-la-floraison-blanche, et il ne s'éloignait pas beaucoup de ta figure.

OEDIPE. Hélas! infortuné! je semble n'avoir pas su jetant récemment moi-même dans des imprécations terribles.

JOCASTE. Comment dis-tu?

je suis effrayée certes, prince, regardant vers toi.

OEDIPE. Je suis abattu terriblement, de peur que le devin ne soit clairvoyant.

Mais tu le prouveras mieux, si tu dis encore une-seule chose.

JOCASTE. Et certes je suis effrayée :

mais je dirai les ayant apprises, les choses que tu demanderas.

OEDIPE. Est-ce qu'il partit faiblement-escorté,

ou ayant de nombreux hommes satellites, comme un homme commandant?

JOCASTE. Eux tous-ensemble étaient cinq,

et parmi eux était un héraut, et un char unique conduisait Laius.

OEDIPE. Hélas! hélas! ces choses sont déjà claires.

Quel était donc celui qui dit à vous ces paroles, femme?

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Οἰκέδες τις, ὅς περ ἔκετ' ἐκσωθεὶς μόνος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ καὶν δόμοισι τυγχάνει τανῦν παρών;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Οὐ δῆτ'. Ἀφ' οὗ γὰρ κεῖθεν ἦλθε, καὶ κράτη

σέ τ' εἶδ' ἔχοντα, Λαίϊόν τ' ὀλωλότα,

ἐξικέτευσε, τῆς ἐμῆς χειρὸς θιγών,

ἀγρούς σφε πέμψαι καπὶ ποιμνίων νομάς,

ὥς πλείστον εἴη τοῦδ' ἀποπτος ἄστεως.

Κάπερ ψ' ἐγὼ νιν. Ἄξιός γάρ ὅδε γ' ἀνὴρ

δοῦλος φέρειν ἦν τῆςδε καὶ μείζω χάριν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς ἂν μόλοι δῆθ' ἡμῖν ἐν τάχει πάλιν;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πάρεστιν. Ἀλλὰ πρὸς τί τοῦτ' ἐφίεσαι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δέδοικ' ἐμαυτόν, ὧ γύναι, μὴ πόλλ' ἄγαν

εἰρημέν' ἦ μοι, δι' ἃ νιν εἰσιδεῖν θέλω.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἀλλ' ἔξεται μέν· ἄξία δέ που μαθεῖν

καὶ γὰρ τά γ' ἐν σοὶ δυσφόρως ἔχοντ', ἀναξ.

JOCASTE. Un de ses serviteurs, qui seul put échapper.

OEDIPE. Est-il en ce moment dans le palais?

JOCASTE. Non; lorsqu'à son retour à Thèbes il te vit sur le trône et Laïus au tombeau, il me supplia, en me prenant la main, de l'envoyer à la campagne pour garder les troupeaux, voulant être à jamais éloigné de cette ville. J'y consentis; ce fidèle serviteur aurait mérité une plus grande récompense.

OEDIPE. Peut-on le faire venir promptement en ces lieux?

JOCASTE. Sans doute. Mais pourquoi veux-tu l'appeler?

OEDIPE. Je crains qu'on ne m'en ait trop dit sur le sujet qui me fait désirer de le voir.

JOCASTE. Eh bien, il viendra; mais je mérite à mon tour d'apprendre tes tourments.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τίς οἰκεύς,

ὅς περ ἔκετο

ἐκσωθεὶς μόνος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τυγχάνει

παρὼν καὶ τανῦν

ἐν δόμοισιν;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Οὐ δῆτα.

Ἀπὸ οὗ γὰρ ἦλθε κεῖθεν,

καὶ εἶδε

σέ τε ἔχοντα κράτη,

Λαίϊόν τε ὀλωλότα, ἐξικέτευσε,

θιγών τῆς ἐμῆς χειρὸς,

πέμψαι σφε ἀγρούς

καὶ ἐπὶ νομάς ποιμνίων,

ὥς εἴη πλείστον

ἀποπτος τοῦδε ἄστεως.

Καὶ ἐγὼ ἔπεμψά νιν.

Ὅδε γὰρ ἀνὴρ δοῦλος

ἦν γε ἄξιός

φέρειν χάριν

καὶ μείζω τῆςδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς δῆτα

ἂν μόλοι πάλιν ἡμῖν

ἐν τάχει;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πάρεστιν.

Ἀλλὰ πρὸς τί

ἐφίεσαι τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δέδοικα ἐμαυτόν,

ὧ γύναι,

μὴ ἄγαν πολλὰ

ἢ εἰρημένα μοι,

διὰ ἃ

θέλω εἰσιδεῖν νιν.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἀλλὰ ἔξεται μέν·

ἐγὼ δὲ κα'

ἄξία που

μαθεῖν

τά γε ἔχοντα

δυσφόρως

ἐν σοί, ἀναξ.

JOCASTE. Un serviteur,

qui vint

ayant été sauvé seul.

OEDIPE. Est-ce qu'il se trouve étant présent encore maintenant dans la maison?

JOCASTE. Non certes.

Car depuis qu'il est venu de là, et qu'il a vu

et toi ayant le pouvoir,

et Laïus mort, il me supplia,

d'envoyer lui aux champs

et vers les pâturages des troupeaux,

afin qu'il fût le plus possible

éloigné-de-la-vue de cette ville.

Et moi j'envoyai lui.

Car cet homme esclave

était certes digne

d'emporter une grâce

encore plus grande que celle-ci.

OEDIPE. Comment donc

viendrait-il de nouveau à nous

en hâte?

JOCASTE. Cela est facile.

Mais pour quoi

desires-tu cela?

OEDIPE. Je crains moi-même,

ô femme,

de peur que des choses trop nombreu- [ses

ne soient ayant été dites à moi,

pour lesquelles

je veux voir lui.

JOCASTE. Eh bien il viendra;

mais moi aussi

je suis digne en quelque façon

d'apprendre

du moins les choses qui sont

dans-un-état-difficile-à-supporter

dans toi, prince.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κοῦ μὴ στερηθῆς γ', ἐς τοσοῦτον ἐλπίδων
 ἐμοῦ βεβῶτος. Τῷ γὰρ ἂν καὶ μείζονι
 λέξαιμ' ἂν ἢ σοί, διὰ τύχης τοιαῶδ' ἰών;
 Ἐμοὶ πατὴρ μὲν Πόλυβος ἦν Κορίνθιος,
 μήτηρ δὲ Μερόπη Δωρίς. Ἠγόμην δ' ἀνὴρ 760
 ἀστῶν μέγιστος τῶν ἐκεῖ, πρὶν μοι τύχη
 τοιάδ' ἐπέστη, θαυμάσαι μὲν ἀξία,
 σπουδῆς γε μέντοι τῆς ἐμῆς οὐκ ἀξία.
 ἀνὴρ γὰρ ἐν δεῖπνοις μ' ὑπερπλησθεὶς μέθης
 καλεῖ παρ' οἴνῳ, πλαστός ὡς εἶην πατρί. 765
 Κἀγὼ βαρυνθεὶς, τὴν μὲν οὔσαν ἡμέραν
 μόλις κατέσχον, θατέρᾳ δ' ἰὼν πέλας
 μητρὸς πατρός τ', ἤλεγχον· οἱ δὲ δυσφόρῳς
 τοῦνειδος ἦγον τῷ μεθέντι τὸν λόγον.
 Κἀγὼ τὰ μὲν κείνοιον ἐτερπόμην, ὅμως δ' 770
 ἔκνιζέ μ' αἰεὶ τοῦθ'· ὑφεῖρπε γὰρ πολὺ.
 Λάθρα δὲ μητρὸς καὶ πατρὸς πορεύομαι

OEDIPE. Je ne puis te refuser au milieu d'une si pénible incertitude ; et à qui mieux qu'à toi puis-je me confier dans la situation où je me trouve ? Polybe de Corinthe est mon père ; Mérope ma mère est Doriennne. Je tenais le premier rang à Corinthe, lorsqu'il m'arriva un événement qui avait droit de me surprendre, mais qui n'aurait pas dû me causer tant d'inquiétude. Au milieu d'un repas, un convive échauffé par le vin me dit que je n'étais qu'un fils supposé. Pénétré de douleur, j'eus peine à me contenir jusqu'à la fin du jour ; mais le lendemain j'allai trouver mon père et ma mère, et je me plaignis ; ils s'indignèrent contre l'auteur de cet outrage : leur indignation me causa quelque joie ; mais cette parole me tourmentait toujours ; elle était entrée profondément dans mon cœur. Je pars à l'insu de mes parents, je vais à Delphes. Le dieu, sans me répondre sur le sujet de

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ

οὐ μὴ στερηθῆς γε,
 ἐμοῦ βεβῶτος
 ἐς τοσοῦτον ἐλπίδων.
 Καὶ γὰρ
 τῷ ἂν μείζονι ἢ σοι
 ἂν λέξαιμι,
 ἰὼν διὰ τύχης τοιαῶδε ;
 Πατὴρ μὲν ἦν ἐμοὶ
 Πόλυβος Κορίνθιος,
 μήτηρ δὲ Μερόπη Δωρίς.
 Ἠγόμην δὲ
 ἀνὴρ μέγιστος
 ἀστῶν τῶν ἐκεῖ,
 πρὶν τύχη τοιάδε
 ἐπέστη μοι,
 ἀξία μὲν θαυμάσαι,
 οὐκ ἀξία μέντοι
 τῆς ἐμῆς σπουδῆς γε·
 ἀνὴρ γὰρ
 ὑπερπλησθεὶς μέθης
 ἐν δεῖπνοις,
 καλεῖ με παρὰ οἴνῳ,
 ὡς εἶην πλαστός
 πατρί. Καὶ ἐγὼ βαρυνθεὶς
 κατέσχον μόλις
 τὴν μὲν ἡμέραν οὔσαν,
 τῇ ἐτέρᾳ δὲ
 ἰὼν πέλας μητρὸς πατρός τε,
 ἤλεγχον.
 Οἱ δὲ ἦγον δυσφόρῳς
 τὸ δνειδος
 τῷ μεθέντι τὸν λόγον.
 Καὶ ἐγὼ τὰ μὲν
 ἐτερπόμην κείνοιον,
 ὅμως δὲ
 τοῦτο ἔκνιζέ με αἰεὶ·
 ὑφεῖρπε γὰρ πολὺ.
 Λάθρα δὲ
 μητρὸς καὶ πατρὸς

OEDIPE. ἕτ

n'en sois pas privée au moins,
 moi étant arrivé
 à un tel point d'incertitudes.
 Et en effet
 à qui de plus grand (mieux) qu'à toi
 le dirais-je,
 ayant passé par une fortune telle ?
 Le père était à moi
 Polybe Corinthien,
 et la mère Mérope Doriennne.
 Or j'étais jugé
 l'homme le plus grand
 des citoyens de là,
 avant qu'un accident tel
 survint à moi,
 digne il est vrai de s'en étonner,
 non digne pourtant
 de mon inquiétude au moins ;
 en effet un homme
 excessivement-rempli d'ivresse
 dans un festin,
 appelle moi au milieu du vin,
 que j'étais *enfant* supposé
 à mon père. Et moi offensé
 je me contins avec peine
 le jour présent,
 mais le second
 étant allé près de ma mère et de mon
 je m'informai. [père,
 Mais ceux-ci supportaient avec peine
 l'outrage
 contre celui qui avait proféré la parole.
 Et moi en cela
 j'étais content d'eux,
 mais pourtant
 cela tourmentait moi toujours ;
 car cela pénétrait en moi fréquent.
 Mais à l'insu
 de ma mère et de mon père

Πυθῶδε. Καί μ' ὁ Φοῖβος ὦν μὲν ἰκόμην
 ἄτιμον ἐξέπεμψεν· ἄλλα δ' ἄθλια
 καὶ δεινὰ καὶ δύστηνα προὔφανε λέγων,
 775 ὡς μητρὶ μὲν χρεῖή με μιχθῆναι, γένος δ'
 ἄτλητον ἀνθρώποισι δηλώσοιμ' ὄρᾱν,
 φονεὺς δ' ἐσοίμην τοῦ φυτεύσαντος πατρός.
 Καγὼ 'πακούσας ταῦτα, τὴν Κορινθίαν
 780 ἄστροις τὸ λοιπὸν ἐκμετρούμενος χθόνα,
 ἔφευγον, ἔνθα μήποτ' ὀφείμην κακῶν
 χρησμῶν ὀνειδῆ τῶν ἐμῶν τελούμενα.
 Στείχων δ' ἰκνοῦμαι τοὺςδε τοὺς χώρους, ἐν αἷς
 σὺ τὸν τύραννον τοῦτον ὄλλυσθαι λέγεις.
 Καί σοι, γύναι, τάληθές ἐξερω. Τριπλῆς
 785 ὅτ' ἦν κελεύθου τῆςδ' ὁδοιπορῶν πέλας,
 ἐνταῦθά μοι κήρυξ τε, καὶ πῶλικῆς
 ἀνὴρ ἀπήνης ἐμβεβώς, οἷον σὺ φῆς,
 ξυνηντιάζον· καὶ δόδοῦ μ' ὁ θ' ἡγεμῶν
 αὐτός θ' ὁ πρέσβυς πρὸς βίαν ἤλαυνέτην.
 790 Καγὼ τὸν ἐκτρέποντα, τὸν τροχλητάτην,

mon voyage, me prédit clairement un avenir cruel, affreux, épouvantable : je devais être l'époux de ma mère, donner la vie à une race odieuse aux mortels, et devenir le meurtrier de mon propre père. A peine eus-je entendu ces paroles, que réglant ma fuite sur les astres je m'exilai de Corinthe, afin d'éviter l'accomplissement des terribles prédictions. J'arrive aux lieux où tu dis que Laïus fut assassiné. Écoute : je vais te dire la vérité. Je marchais près du triple chemin dont tu as parlé, lorsqu'un héraut et un homme monté sur un char, et tel que tu me l'as dépeint, s'offrent à ma rencontre. Le conducteur du char et le vieillard lui-même veulent m'écarter de la route avec violence. Dans ma colère je frappe le conducteur qui me chassait du chemin.

πορεύομαι Πυθῶδε.
 Καὶ ὁ Φοῖβος ἐξέπεμψέ με
 ἄτιμον
 ὦν μὲν ἰκόμην,
 προὔφανε δὲ λέγων
 ἄλλα ἄθλια
 καὶ δεινὰ καὶ δύστηνα,
 ὡς χρεῖη
 μὲ μιχθῆναι μητρὶ μὲν,
 δηλώσοιμι δὲ ἀνθρώποισι
 γένος ἄτλητον ὄρᾱν,
 ἐσοίμην δὲ φονεὺς
 τοῦ πατρός φυτεύσαντος.
 Καὶ ἐγὼ ἐπακούσας ταῦτα
 ἐκμετρούμενος τὸ λοιπὸν
 τὴν χθόνα Κορινθίαν ἄστροις,
 ἔφευγον,
 ἔνθα μήποτε ὀφείμην
 ὀνειδῆ
 τῶν ἐμῶν χρησμῶν κακῶν
 τελούμενα.
 Στείχων δὲ
 ἰκνοῦμαι τοὺςδε τοὺς χώρους,
 ἐν οἷς σὺ λέγεις
 τοῦτον τὸν τύραννον ὄλλυσθαι.
 Καὶ ἐξερω σοι, γύναι,
 τὸ ἀληθές.
 Ὅτε ἦν ὁδοιπορῶν
 πέλας τῆςδε τριπλῆς κελεύθου,
 ἐνταῦθα κήρυξ τε καὶ ἀνὴρ
 ἐμβεβώς ἐπὶ ἀπήνης
 πωλικῆς,
 οἷον σὺ φῆς,
 ξυνηντιάζον μοι.
 Καὶ ὁ τε ἡγεμῶν
 ὁ τε πρέσβυς αὐτός,
 ἤλαυνέτην με πρὸς βίαν
 ἐξ ὁδοῦ.
 Καὶ ἐγὼ παίω διὰ ὀργῆς
 τὸν ἐκτρέποντα,

je vais à Delphes.
 Et Phébus renvoya moi
 non-honoré *des choses*
 pour lesquelles j'étais venu,
 mais il se révéla disant
 d'autres choses malheureuses
 et terribles et misérables,
 que le-destin-portait
 moi me joindre à *ma* mère,
 et que je montrerais aux hommes
 une race insupportable à voir,
 et que je serais meurtrier
 du père qui *m'*avait engendré.
 Et moi ayant entendu ces choses
 mesurant dorénavant
 la terre corinthienne par les astres,
 je fuyais,
 là où je ne verrais jamais
 les opprobres
 de mes oracles sinistres
 s'accomplissant.
 Et m'avancant
 j'arrive à ces lieux,
 dans lesquels toi tu dis
 ce roi être tué.
 Et je révélerai à toi, femme,
 le vrai.
 Lorsque j'étais voyageant
 près de ce triple sentier,
 alors un héraut et un homme
 monté sur un char
 traîné-par-des-poulains,
 comme tu dis,
 venaient-vis-à-vis de moi.
 Puis et le conducteur
 et le vieillard lui-même,
 chassaient moi avec violence
 hors de la route.
 Et moi je frappe par colère
 celui qui *me* détournait

παίω δι' ὀργῆς· καί μ' ὁ πρέσβυς, ὡς δρᾷ
 ὄχου παραστείχοντα, τηρήσας, μέσον
 κάρα διπλοῖς κέντροισί μου καθίκετο.

Οὐ μὴν ἴσῃν γ' ἔτισεν· ἀλλὰ συντόμως
 σκήπτρῳ τυπείς ἐκ τῆςδε χειρός, ὕπτιος
 μέσης ἀπῆνης εὐθὺς ἐκκυλίνδεται·

κτείνω δὲ τοὺς ξύμπαντας. Εἰ δὲ τῷ ξένῳ
 τούτῳ προσήκει Λαίῳ τι συγγενές,

τίς τοῦδε τᾶνδρός ἐστιν ἀθλιώτερος;

τίς ἐχθροδαίμων μᾶλλον ἂν γένοιτ' ἀνὴρ;

Ἦ μὴ ξένων ἔξεστι μὴδ' ἀστῶν τινὰ

δόμοις δέχεσθαι, μὴδὲ προσφωνεῖν τινά,

ὠθεῖν δ' ἀπ' οἴκων. Καὶ τάδ' οὐ τις ἄλλος ἦν

ἢ γὰρ π' ἐμαυτῷ τάςδ' ἀρὰς ὁ προστιθείς.

Λέχη δὲ τοῦ θανόντος ἐν χεροῖν ἐμαῖν

χραίνω, δι' ὧν περ ὦλετ'. Ἄρ' ἔφυν καχός;

Ἄρ' οὐχὶ πᾶς ἀναγνος; εἴ με χρὴ φυγεῖν,

καί μοι φυγόντι μὴ ᾔσται τοὺς ἐμοὺς ἰδεῖν,

Alors le vieillard saisissant le moment où je passais près du char, m'atteint au milieu de la tête d'un double coup de son aiguillon. Il en fut cruellement puni; car aussitôt le bâton qui armait mon bras le frappe, le renverse de son char; il tombe et tous ses compagnons expirent sous mes coups. Si donc cet étranger a quelque rapport avec Laius, qui peut être plus malheureux que moi? Est-il un mortel plus haï des dieux? Aucun étranger, aucun citoyen ne pourra ni me recevoir, ni me parler; chacun me chassera de sa demeure; et ces imprecations, c'est moi, moi-même, qui les ai lancées sur ma tête. Je profane la couche de celui que mes mains ont immolé. Ne suis-je pas un criminel, un monstre impur, puisqu'il faut que je m'exile, sans pouvoir, en fuyant, revoir mes parents, ni remettre le

795

800

805

τὸν τροχηλάτην·
 καὶ ὁ πρέσβυς,
 ὡς ὀρᾷ με
 παραστείχοντα ὄχου,
 τηρήσας
 καθίκετό μου μέσον κάρα
 κέντροισι διπλοῖς.

Οὐ μὴν ἔτισε
 τὴν ἴσῃν γε·
 ἀλλὰ τυπείς συντόμως
 σκήπτρῳ ἐκ τῆςδε χειρός
 εὐθὺς ἐκκυλίνδεται ὕπτιος
 μέσης ἀπῆνης·
 κτείνω δὲ τοὺς ξύμπαντας.

Εἰ δέ τι συγγενές

τούτῳ τῷ ξένῳ

προσήκει Λαίῳ,

τίς ἐστιν ἀθλιώτερος

τοῦδε τοῦ ἀνδρός;

τίς ἀνὴρ

ἂν γένοιτο μᾶλλον ἐχθροδαίμων;

Ἦ μὴ ἔξεστι

τινὰ ξένων

μὴδὲ ἀστῶν

δέχεσθαι δόμοις,

μὴδὲ τινὰ προσφωνεῖν,

ὠθεῖν δὲ ἀπὸ οἴκων.

Καὶ τάδε

οὔτις ἄλλος ἢ ἐγὼ ἦν

ὁ προστιθείς τάςδε ἀρὰς

ἐπὶ ἐμαυτῷ.

Χραίνω δὲ λέχη τοῦ θανόντος

ἐν ἐμαῖν χεροῖν,

διὰ ὧν περ ὦλετο.

Ἄρα ἔφυν καχός;

Ἄρα οὐχὶ πᾶς ἀναγνος;

εἰ χρὴ με φυγεῖν,
 καὶ μὴ ἔστι
 μοι φυγόντι
 ἰδεῖν τοὺς ἐμοὺς,

le conducteur-des-roues;
 et le vieillard,
 dès qu'il voit moi
 marchant-auprès du char,
 m'ayant observé
 atteint moi au milieu de la tête
 de ses aiguillons doubles.

Certes il ne paya pas
 la même *peine* au moins;
 mais frappé sur-le-champ
 par un bâton de cette main
 aussitôt il est renversé sur-le-dos
 du milieu du char;
 et je tue eux tous.

Mais si quelque chose de commun
 avec cet étranger
 appartient à Laius,
 qui est plus malheureux
 que cet homme-ci?
 quel homme

serait plus haï-de-la-divinité?

Pour qui il n'est pas permis
 quelqu'un des étrangers
 ni des citoyens

le recevoir dans sa maison,
 ni quelqu'un lui adresser-la-parole,
 mais l'éloigner de sa maison.

Et cela

personne autre que moi *ne* fut
 celui qui a ajouté ces malédictions
 contre moi-même.

Or je souille la couche du mort
 dans mes mains,
 par lesquelles il a péri.

Est-ce que je suis né pervers? [impur?
 est-ce que je ne *suis* pas tout entier
 s'il faut moi être exilé,
 et s'il n'est pas *permis*
 à moi étant exilé
 de voir les miens,

μήτ' ἐμβατεύειν πατρίδος· ἢ γάμοις με δεῖ
μητρὸς συγῆναι, καὶ πατέρα κατακτανεῖν
Πόλυβον, ὃς ἐξέθρεψε καὶ ἐξέφυτέ με.

Ἄρ' οὐκ ἀπ' ὧμοῦ ταῦτα δαίμονός τις ἄν
κρίνων ἐπ' ἀνδρὶ τῷδ' ἄν ὀρθοίη λόγον;
Μὴ δῆτα, μὴ δῆτ', ὧ θεῶν ἄγνόν σέβας,
ἴδοιμι ταύτην ἡμέραν· ἀλλ' ἐκ βροτῶν
βαίην ἄφαντος πρόσθεν ἢ τοιάνδ' ἰδεῖν
κηλὶδ' ἐμαυτῷ ξυμφορᾶς ἀφιγμένην.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν μὲν, ὧ νᾶξ, ταῦτ' ὀκνήρ'· ἕως δ' ἄν οὔν
πρὸς τοῦ παρόντος ἐκμάθης, ἔχ' ἐλπίδα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ μὴν τοσοῦτόν γ' ἐστὶ μοι τῆς ἐλπίδος,
τὸν ἄνδρα, τὸν βοτῆρα προσμεῖναι μόνον.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πεφασμένου δέ, τίς πόθ' ἢ προθυμία;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ διδάξω σ'. Ἦν γὰρ εὐρεθῇ λέγων
σοὶ ταῦτ', ἔγωγ' ἄν ἐκπεφευγοίην πάθος.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ποῖον δέ μου περισσὸν ἤκουσας λόγον;

pied dans ma patrie? Autrement je suis condamné à m'unir à ma mère par un inceste, et à égorger Polybe, mon père, celui à qui je dois la vie et l'éducation. Ne peut-on pas avec justice accuser de mes malheurs la cruauté du destin? Sainte majesté des dieux, que je ne voie pas, non que je ne voie jamais un pareil jour! Ah! plutôt, que je sois enlevé du milieu des humains, avant l'accomplissement de tant d'horreurs!

LE CHOEUR. Prince, nous partageons tes craintes; mais jusqu'à ce que tu sois éclairé par celui que tu attends, conserve l'espérance.

OEDIPE. Hélas! je n'espère plus que de la présence de ce berger.

IOCASTE. Et comment sa présence peut-elle te rassurer?

OEDIPE. Tu vas l'apprendre : si ses paroles s'accordent avec les tiennes, je n'ai plus rien à craindre.

IOCASTE. Qu'ai-je dit de si important?

810

815

820

825

μήτε ἐμβατεύειν πατρίδος·
ἢ δεῖ με
συγῆναι γάμοις μητρός,
καὶ κατακτανεῖν πατέρα Πόλυβον,
ὃς ἐξέθρεψε καὶ ἐξέφυτέ με.

Ἄρά τις
οὐκ ἄν ὀρθοίη
λόγον

ἄν κρίνων ταῦτα
ἀπὸ δαίμονος ὧμοῦ
ἐπὶ τῷδε ἀνδρὶ;
Μὴ δῆτα, μὴ δῆτα,
ἴδοιμι ταύτην ἡμέραν,
ὧ σέβας ἄγνόν ἐσῶν·
ἀλλὰ βαίην
ἄφαντος ἐκ βροτῶν,
πρόσθεν ἢ ἰδεῖν
τοιάνδε κηλὶδα ξυμφορᾶς
ἀφιγμένην ἐμαυτῷ.

ΧΟΡΟΣ. Ἡμῖν μὲν,

ὧ ἀναξ,
ταῦτα ὀκνηρά·

ἕως δὲ οὔν
ἄν ἐκμάθης
πρὸς τοῦ παρόντος,
ἔχε ἐλπίδα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ μὴν ἐστὶ μοι
τοσοῦτόν γε τῆς ἐλπίδος,
προσμεῖναι τὸν ἄνδρα,
τὸν βοτῆρα μόνον.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πεφασμένου δέ,
τίς ποτε ἢ προθυμία;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐγὼ διδάξω σε·
ἦν γὰρ εὐρεθῇ
λέγων τὰ αὐτά σοι,
ἔγωγε

ἄν ἐκπεφευγοίην πάθος.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ποῖον δὲ λόγον
περισσὸν
ἤκουσάς μου;

ni d'entrer-dans ma patrie :
ou il faut moi
être uni à l'hymen de ma mère,
et tuer mon père Polybe,
qui a nourri et engendré moi.
Est-ce que quelqu'un
ne dirigerait-pas-bien
son raisonnement
jugant ces choses venir
d'une divinité cruelle
contre cet homme-ci?
Que *jamais* donc, que *jamais* donc
je ne voie ce jour,
ô majesté sainte des dieux ;
mais que je marche
disparu du milieu des mortels ,
avant que de voir
une telle souillure de malheur
arrivée à moi-même.

LE CHOEUR. Pour nous à la vérité,
ô prince,
ces choses *sont* pénibles ;
mais jusqu'à ce que du moins
tu aies appris
de l'homme présent,
aie espérance.

OEDIPE. Et certes il est à moi
autant du moins d'espérance ,
que d'attendre l'homme,
le berger seulement.

IOCASTE. Et *lui* ayant paru,
quel *est* donc ton dessein?

OEDIPE. Je l'apprendrai à toi ;
car s'il est trouvé
disant les mêmes choses que toi,
moi du moins
j'aurai évité le malheur.

IOCASTE. Mais quelle parole
importante
as-tu entendue de moi ?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ληστὰ ἔφασκες αὐτὸν ἄνδρας ἐννέπειν,
ὥς νιν κατακτείνειαν. Εἰ μὲν οὖν ἔτι
λέξει τὸν αὐτὸν ἀριθμόν, οὐκ ἐγὼ ἔκτανον·
οὐ γὰρ γένοιτ' ἂν εἷς γε τοῖς πολλοῖς ἴσος·
εἰ δ' ἄνδρ' ἐν' οἰόζωνον αὐδῇσει, σαφῶς
τοῦτ' ἔστιν ἤδη τοῦργον εἰς ἐμέ βέπον.

830

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἄλλ' ὥς φανέν γε τοῦπος ᾧδ' ἐπίστασο,
κοῦκ ἔστιν αὐτῷ τοῦτό γ' ἐκβαλεῖν πάλιν.
Πόλις γὰρ ἤκουσ', οὐκ ἐγὼ μόνη, τάδε.
Εἰ δ' οὖν τι κάκτρεποίτο τοῦ πρόσθεν λόγου,
οὐ τοί ποτ', ᾧ ἴναξ, τόν γε Λαίου φόνον
φανεῖ δικαίως ὀρθόν, ὃν γε Λοξίας
διεῖπε χρῆναι παιδὸς ἐξ ἐμοῦ θανεῖν.
Καίτοι νιν οὐ κεῖνός γ' ὁ δύστηνός ποτε
κατέκταν', ἀλλ' αὐτὸς πάροισεν ὤλετο.
Ὡς οὐχὶ μαντείας γ' ἂν οὔτε τῇδ' ἐγὼ
βλέψαιμι· ἂν οὐνεκ', οὔτε τῇδ' ἂν ὕστερον.

835

840

OEDIPE. Ce berger assure, as-tu dit, que ce sont des brigands qui ont tué Laïus. S'il persiste dans ce langage, ce n'est pas moi qui l'ai fait périr. Un seul homme ne saurait être pris pour plusieurs. Mais s'il ne désigne qu'un meurtrier, plus de doute, c'est moi qui suis le coupable.

IOCASTE. Il l'a dit, n'en doute pas, et il ne peut changer de langage; la ville toute entière l'a entendu comme moi. Mais quand il viendrait à démentir son premier récit, il ne prouverait pas que tu sois le meurtrier de Laïus, qui devait, selon l'oracle d'Apollon, mourir de la main de mon fils. Hélas! ce fils malheureux n'a point fait périr son père; il est mort avant lui. Ainsi désormais je ne saurais ajouter foi à aucun oracle.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐφασκες αὐτὸν

ἐννέπειν ἄνδρας ληστὰς,
ὥς κατακτείνειάν νιν.
Εἰ μὲν οὖν λέξει ἔτι
τὸν αὐτὸν ἀριθμόν,
ἐγὼ οὐκ ἔκτανον·
εἷς γὰρ γε
οὐκ ἂν γένοιτο ἴσος
τοῖς πολλοῖς·
εἰ δὲ αὐδῇσει ἓνα ἄνδρα
οἰόζωνον,
τοῦτο τὸ ἔργον
ἔστιν ἤδη σαφῶς
βέπον εἰς ἐμέ.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἀλλὰ ἐπίστασο

ὥς τὸ ἔπος
φανέν γε ᾧδε,
καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ
ἐκβαλεῖν πάλιν τοῦτό γε.
Πόλις γὰρ ἤκουσε τάδε,
οὐκ ἐγὼ μόνη.
Εἰ δὲ οὖν καὶ
ἐκτρεποίτό τι
τοῦ λόγου πρόσθεν,
οὐ τοί ποτε, ᾧ ἴναξ,
φανεῖ τόνγε φόνον Λαίου
δικαίως ὀρθόν,
ὃν γε Λοξίας
διεῖπε χρῆναι θανεῖν
ἐξ ἐμοῦ παιδός.
Καίτοι
κεῖνός γε ὁ δύστηνος
οὐ ποτε κατέκτανέ νιν,
ἀλλὰ αὐτὸς
ὤλετο πάροισεν.
Ὡς ἐγὼ
οὐχὶ ἂν βλέψαιμι
οὔτε ἂν τῇδε
οὔτε ἂν τῇδε ὕστερον
οὔνεκα μαντείας γε ἂν.

OEDIPE. Tu as dit lui

avoir dit des hommes brigands,
qu'ils avaient tué lui.
Si donc il dit encore
le même nombre,
moi je ne l'ai pas tué :
car un seul au moins
ne serait pas égal
à plusieurs;
mais s'il dit un seul homme
ayant-seul-la-ceinture *de voyage*,
cette action
est déjà clairement
penchant vers moi.

IOCASTE. Mais sache

que la parole
est ayant paru du moins ainsi,
et il n'est pas *permis* à lui
de rejeter de nouveau elle.
Car la ville a entendu ces choses,
non moi seule.
Mais si donc aussi
il s'écartait en quelque chose
du discours d'auparavant,
jamais certes, ô prince,
il *ne* montrera le meurtre de Laïus
justement droit,
lequel du moins Loxias
avait dit falloir mourir
par un mien enfant.
Cependant
ce malheureux du moins
n'a jamais tué lui,
mais lui-même
est mort auparavant.
De sorte que moi
je ne tournerais-pas-les yeux
ni ici
ni là plus tard
pour une prophétie du moins.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καλῶς νομίζεις. Ἄλλ' ὅμως τὸν ἐργάτην
πέμψον τινὰ στελοῦντα, μηδὲ τοῦτ' ἀφῆς.

845

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πέμψω ταχύνασ· ἄλλ' ἴωμεν ἐς δόμους,
οὐδὲν γὰρ ἂν πράξιμι' ἄν, ὧν οὐ σοὶ φίλον.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Εἴ μοι ξυνεῖη φέροντι
Μοῖρα τὰν εὖσεπτον ἀγνείαν λόγων
ἔργων τε πάντων, ὧν νόμοι πρόκεινται
ὑψίποδες, οὐρανίαν δι' αἰθέρα
τεκνωθέντες, ὧν Ὀλυμπος
πατήρ μόνος, οὐδὲ νιν θνατὰ
φύσις ἀνέρων ἔτικτεν, οὐδὲ
μήν ποτε λάθα κατακοιμάσει·
μέγας ἐν τούτοις θεός,
οὐδὲ γηράσκει.

850

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ὑβρις φυτεύει τύραννον·
ὕβρις, εἰ πολλῶν ὑπερπλησθῇ μάταν,
ἃ μὴ 'πίκαιρα μηδὲ συμφέροντα,
ἄκροτάταν εἰσαναβᾶσ' ἀπότομον
ᾧρουσέν νιν εἰς ἀνάγκαν,
ἔνθ' οὐ ποδὶ χρησίμῳ χρῆται.

860

ΟΕΔΙΠΕ. J'approuve tes sentiments; toutefois envoie chercher ce berger : ne néglige pas ce soin.

ΙΟΚΑΣΤΕ. Je vais le mander promptement; mais rentrons dans le palais; je veux en tout te complaire.

LE CHOEUR. Puissé-je conserver toujours dans mes paroles et dans mes actions l'auguste sainteté dont les lois sublimes résident dans les cieux, où elles ont pris naissance, ces lois dont l'Olympe seul est le père, que les hommes n'ont point créées, et que l'oubli n'effacera jamais : en elles respire un dieu puissant que la vieillesse ne peut atteindre.

L'orgueil engendre les tyrans; si un roi s'abandonne en aveugle à des actions imprudentes et funestes, l'orgueil l'élève sur ic faite, pour le précipiter dans l'abîme fatal d'où il ne peut plus sortir. Puisse le

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Νομίζεις καλῶς.

Ἄλλὰ ὅμως
πέμψον τινὰ
στελοῦντα τὸν ἐργάτην,
μηδὲ ἀφῆς τοῦτο.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πέμψω
ταχύνασα·
ἀλλὰ ἴωμεν ἐς δόμους,
πράξιμι ἂν γὰρ οὐδὲν ἄν,
ὧν
οὐ φίλον σοι.

ΧΟΡΟΣ. Εἰ

Μοῖρα ξυνεῖη μοι
φέροντι
τὰν ἀγνείαν εὖσεπτον
πάντων λόγων ἔργων τε,
ὧν νόμοι ὑψίποδες
πρόκεινται,
τεκνωθέντες
διὰ αἰθέρα οὐρανίαν,
ὧν
Ὀλυμπος μόνος πατήρ,
οὐδὲ φύσις θνατὰ ἀνέρων
ἔτικτε νιν,
οὐδὲ μήν ποτε
λάθα κατακοιμάσει·
μέγας θεὸς ἐν τούτοις,
οὐδὲ γηράσκει.

Ὑβρις φυτεύει τύραννον·
ὕβρις,
εἰ ὑπερπλησθῇ μάταν
πολλῶν,
ἃ μὴ ἐπίκαιρα
οὐδὲ συμφέροντα,
εἰσαναβᾶσα
ἄκροτάταν ἀπότομον,
ᾧρουσέν νιν
εἰς ἀνάγκαν,
ἐνθα οὐ χρῆται
ποδὶ χρησίμῳ.

OEDIPE. Tu penses bien.

Mais cependant
envoie quelqu'un
devant faire-venir le journalier,
et ne néglige pas cela.

ΙΟΚΑΣΤΕ. Je l'enverrai
m'étant hâtée;
mais allons dans le palais,
car je ne ferais aucune
des choses que
il ne serait pas agréable à toi que je
LE CHOEUR. Plaise-à-dieu-que [fisse.
la destinée soit à moi
portant (de porter) en moi
la pureté respectable
de toutes paroles et actions,
dont les lois aux-pieds-élevés
sont établies,
ayant été enfantées
à travers l'éther céleste,
desquelles
l'Olympe est seul père,
ni la nature mortelle des hommes
n'enfanta elles,
ni certes jamais
l'oubli ne les endormira;
un grand dieu est dans elles,
et il ne vieillit pas.

L'insolence engendre le tyran;
l'insolence,
si elle s'est remplie en vain
de beaucoup de choses,
qui ne sont pas opportunes
ni utiles,
étant montée-sur
un sommet escarpé,
a précipité lui
dans une nécessité,
où il ne se sert pas
d'un pied utile.

Τὸ καλῶς δ' ἔχον πόλει πάλαισµα
 μή ποτε λῦσαι θεὸν αἰτοῦμαι. 865
 Θεὸν οὐ λήξω ποτὲ
 προστάταν ἰσχων.
 (Στροφὴ β'.)
 Εἰ δέ τις ὑπέροπτα χερσὶν
 ἢ λόγῳ πορεύεται,
 δίκας ἀφόβητος, οὐδὲ 870
 δαιμόνων ἔδη σέβων,
 κακὰ νιν ἔλοιτο μοῖρα,
 δυσπότμου χάριν χλιδᾶς.
 Εἰ μὴ τὸ κέρδος κερδανεῖ δικαίως,
 καὶ τῶν ἀσέπτων ἔρξεται, 875
 ἢ τῶν ἀθίκτων ἔξεται ματάζων,
 τίς ἔτι ποτ' ἐν τοῖσδ' ἀνὴρ
 θυμοῦ βέλη ἔρξεται
 ψυχᾶς ἀμύνειν; εἰ γὰρ αἱ
 τοιαῖδε πράξεις τίμιαί, 880
 τί δεῖ με χορεύειν;
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Οὐκ ἔτι τὸν ἀθικτὸν εἶμι
 γὰρ ἐπ' ὀμφαλὸν σέβων,
 οὐδ' ἐς τὸν Ἀβαῖσι ναόν,
 οὐδὲ τὰν Ὀλυμπίαν, 885
 εἰ μὴ τάδε χειρόδεικτα
 πᾶσιν ἀρμόσει βροτοῖς.
 Ἀλλ' ὦ κρατύνων, εἴπερ ὄρθ' ἀκούεις,
 Ζεῦ, πάντ' ἀνάσσω, μὴ λάθῃ

meu que j'invoque ne pas rendre inutiles nos efforts pour le salut de Thèbes ! Jamais je ne cesserai d'implorer sa protection.

Malheur à celui qui se laisse emporter par l'orgueil dans ses actions ou dans ses discours, qui est sans crainte de la justice, sans respect pour les temples des dieux ! Qu'il expie par un sort cruel sa coupable insolence ! S'il a amassé des trésors par le crime, si son audace sacrilège et insensée a profané les choses saintes, qui pourrait écarter de son cœur les traits du remords ? Si de semblables actions sont honorées, que me sert de former des danses en l'honneur des dieux ?

Je n'irai plus porter mes vœux dans ce lieu sacré, centre de la terre, au temple d'Abes, ni à celui d'Olympie, si ces oracles ne s'accomplissent pas à la face des hommes. Puissant Jupiter, s'il est vrai que tu sois le souverain maître de l'univers, ne permets pas que rien échappe

Αἰτοῦμαι δὲ θεὸν
 μή ποτε λῦσαι
 τὸ πάλαισµα
 ἔχον καλῶς πόλει.
 Οὐ λέξω ποτὲ
 ἰσχων θεὸν προστάταν.
 Εἰ δέ τις
 πορεύεται ὑπέροπτα
 χερσὶν ἢ λόγῳ,
 ἀφόβητος δίκας,
 οὐδὲ σέβων
 ἔδη δαιμόνων,
 κακὰ μοῖρα
 ἔλοιτό νιν,
 χάριν χλιδᾶς δυσπότμου
 Εἰ μὴ κερδανεῖ κέρδος δικαίως,
 καὶ ἔρξεται τῶν ἀσέπτων,
 ἢ ἔξεται τῶν ἀθίκτων
 ματάζων,
 τίς ἀνὴρ ποτε ἔτι
 ἐν τοῖσδε
 ἔρξεται
 ἀμύνειν ψυχᾶς
 βέλη θυμοῦ ;
 εἰ γὰρ αἱ τοιαῖδε πράξεις
 τίμιαί,
 τί δεῖ
 με χορεύειν ;
 Οὐκ εἶμι ἔτι
 ἐπὶ τὸν ἀθικτὸν ὀμφαλὸν γὰρ
 σέβων,
 οὐδὲ ἐς τὸν ναὸν Ἀβαῖσιν
 οὐδὲ τὰν Ὀλυμπίαν,
 εἰ τάδε
 μὴ ἀρμόσει πᾶσι βροτοῖς
 χειρόδεικτα.
 Ἀλλὰ, ὦ κρατύνων Ζεῦ,
 εἴπερ ἀκούεις ὄρθά,
 ἀνάσσω πάντα,
 μὴ λάθῃ σε,
 Mais je prie le dieu
 de ne jamais détruire
 l'effort
 qui va bien pour la ville.
 Je ne cesserai jamais
 ayant le dieu pour guide.
 Mais si quelqu'un
 marche dédaigneusement
 par les mains ou le discours,
 ne-craignant-pas la justice,
 et ne respectant pas
 les sièges des dieux,
 qu'une malheureuse destinée
 s'empare de lui,
 pour son orgueil coupable.
 S'il ne gagne pas un gain justement,
 et fait des choses impies,
 ou touche aux choses inviolables,
 agissant-sans-réflexion,
 quel homme donc encore
 dans ces circonstances
 fera en sorte
 d'écarter de son âme
 les traits du remords ?
 car si de telles actions
 sont honorables,
 pourquoi faut-il
 moi former-des-chœurs ?
 Je n'irai plus
 vers l'invincible nombril de la terre
 adorant,
 ni vers le temple à Abes,
 ni à Olympie,
 si ces oracles
 ne s'accordent pour tous les mortels
 montrés-du-doigt.
 Mais, ô tout-puissant Jupiter,
 si tu entends (es nommé ainsi) juste-
 toi qui gouvernes toutes choses, [ment,
 que ces choses n'échappent pas à toi

σέ, τάν τε σάν ἀθάνατον αἰὲν ἀρχάν.
 Φθίνοντα γὰρ Λαΐου
 παλαιὰ θέσφατ' ἐξ-
 αιροῦσιν ἤδη, κοῦδαμοῦ
 τιμαῖς Ἀπόλλων ἐμφανής·
 ἔρρει δὲ τὰ θεῖα.

890

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Χώρας ἀνακτες, δόξα μοι παρεστάθη
 ναοὺς ἰκέσθαι δαιμόνων, τάδ' ἐν χεροῖν
 στέφη λαβούση κάπιθυμιάματα.
 Ὑψοῦ γὰρ αἶρει θυμὸν Οἰδίπους ἄγαν
 λύπαισι παντοίαισιν· οὐδ', ὅποι' ἀνὴρ
 ἔννους, τὰ καινὰ τοῖς πάλαι τεκμαίρεται,
 ἀλλ' ἔστι τοῦ λέγοντος, ἣν φόβους λέγει.
 Ὅτε οὖν παραινοῦσ' οὐδὲν ἐς πλεόν ποιῶ,
 πρὸς σ', ὦ Λύκει' Ἀπολλων, ἄγχιστος γὰρ εἶ,
 ἰκέτις ἀφῖγμαι τοῖςδε σὺν κατεύγμασιν,
 ὅπως λύσιν τιν' ἡμῖν εὐαγῇ πόρης·
 ὡς νῦν ὀκνοῦμεν πάντες, ἐκπεπληγμένον
 κείνον βλέποντες ὡς κυβερνήτην νεώς.

900

905

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄρ' ἂν παρ' ὑμῶν, ὦ ξένοι, μάθοιμ', ὅπου
 τὰ τοῦ τυράννου δώματ' ἔστιν Οἰδίου;
 Μάλιστα δ' αὐτὸν εἶπατ', εἰ κάτισθ', ὅπου.

910

à ton empire éternel. On méprise les antiques oracles rendus à Laïus; Apollon n'est plus honoré; le culte des dieux est détruit.

JOCASTE. Chefs de cette contrée, j'ai conçu la pensée d'aller aux temples des dieux offrir ces parfums et ces guirlandes que vous voyez dans mes mains. OEdipe laisse emporter son cœur à mille inquiétudes. Au lieu de juger en homme sensé les nouveaux oracles par les anciens, il s'abandonne à quiconque excite ses terreurs. Ainsi puisque mes conseils sont inutiles, Apollon Lycien, c'est à toi dont le temple est voisin, que je viens porter mes prières et mes offrandes, afin que tu dissipes heureusement nos craintes; car nous sommes tous en alarmes en voyant OEdipe consterné comme un pilote dans l'orage.

L'ENVOYÉ. Étrangers, puis-je apprendre de vous où est le palais du roi OEdipe? ou plutôt, si vous le savez, dites-moi où il est lui-même.

τάν τε σάν ἀρχάν
 αἰὲν ἀθάνατον.
 Ἐξαιροῦσι γὰρ ἤδη
 παλαιὰ θέσφατα Λαΐου
 φθίνοντα,
 καὶ οὐδαμοῦ
 Ἀπόλλων ἐμφανής
 τιμαῖς·
 τὰ δὲ θεῖα ἔρρει.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἀνακτες χώρας,
 δόξα παρεστάθη μοι
 ἰκέσθαι ναοὺς δαιμόνων,
 λαβούση ἐν χεροῖν
 τάδε στέφη καὶ ἐπιθυμιάματα.
 Οἰδίπους γὰρ
 αἶρει θυμὸν ἄγαν ὕψοῦ
 λύπαισι παντοίαισιν·
 οὐδὲ τεκμαίρεται,
 ὅποι' ἀνὴρ ἔννους,
 τὰ καινὰ
 τοῖς πάλαι,
 ἀλλὰ ἔστι τοῦ λέγοντος,
 ἣν λέγει φόβους.

Ὅτε οὖν παραινοῦσα
 ποιῶ οὐδὲν ἐς πλεόν,
 ἀφῖγμαι ἰκέτις
 σὺν τοῖςδε κατεύγμασι
 πρὸς σε, ὦ Ἀπολλων Λύκειε,
 εἰ γὰρ ἄγχιστος,
 ὅπως πόρης ἡμῖν
 τινὰ λύσιν εὐαγῇ· ὡς νῦν
 ὀκνοῦμεν πάντες,
 βλέποντες κείνον ἐκπεπληγμένον,
 ὡς κυβερνήτην νεώς.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄρα μάθοιμι ἂν
 παρὰ ὑμῶν, ὦ ξένοι,
 ὅπου ἔστι τὰ δώματα
 τοῦ τυράννου Οἰδίου;
 Μάλιστα δὲ εἶπατε αὐτόν,
 ὅπου, εἰ κάτισθε.

et à ton pouvoir
 toujours immortel.
 Car on anéantit déjà
 les anciens oracles de Laïus
 qui s'évanouissent,
 et nulle part
 Apollon n'est manifeste
 par les honneurs;
 et les choses divines s'en vont.

JOCASTE. Chefs du pays,
 la pensée s'est présentée à moi
 d'aller aux temples des dieux,
 ayant pris dans *mes* mains
 ces couronnes et *ces* parfums.
 Car OEdipe
 élève *son* cœur trop haut
 par des chagrins divers :
 et il ne conjecture pas,
 comme un homme sensé,
 les nouvelles choses
 par celles d'autrefois,
 mais il est à celui qui parle,
 si *celui-là* dit des craintes.
 Lors donc que donnant-des-conseils
 je *ne* fais rien de plus,
 je suis venue suppliante
 avec ces offrandes-votives
 vers toi, ô Apollon Lycien,
 car tu es le plus proche,
 afin que tu procures à nous
 une solution sainte; car maintenant
 nous tremblons tous,
 regardant lui frappé-de-terreur
 comme un pilote de vaisseau.
 UN MESSENGER. Est-ce que j'appren-
 de vous, ô étrangers, [drais
 où est le palais
 du roi OEdipe?
 Et surtout dites-moi lui,
 où *il est*, si vous *le savez*.

ΧΟΡΟΣ.

Στέγαι μὲν αἶδε· καὐτὸς ἔνδον, ὧ ξένε·
γυνὴ δὲ μήτηρ ἥδε τῶν κείνου τέκνων.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄλλ' ὀλβία τε, καὶ ξὺν ὀλβίοις αἰεὶ
γένοιτ', ἐκείνου γ' οὔσα παντελὴς δάμαρ.

915

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Αὐτῶς δὲ καὶ σύ γ', ὧ ξέν'· ἄξιος γὰρ εἶ
τῆς εὐεπείας οὔνεκ'. Ἄλλὰ φράζ' ὅτου
χρήζων ἀφίξαι, χῶ τι σημήναι θέλων.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἀγαθὰ δόμοις τε καὶ πόσει τῷ σῶ, γύναι.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; παρὰ τίνος δ' ἀφιγμένος;

920

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐκ τῆς Κορίνθου. Τὸ δ' ἔπος, οὐξερῶ, τάχα
ἥδοιο μὲν (πῶς δ' οὐκ ἄν;), ἀσχάλλοις δ' ἴσως.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τί δ' ἔστι; ποῖαν δύναιμι ᾧδ' ἔχει διπλῆν;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τύραννον αὐτὸν οὐπιχώριοι χθονὸς
τῆς Ἰσθμίας στήσουσιν, ὡς ἠῦδ' ἔχει.

925

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τί δ'; οὐχ ὁ πρέσβυς Πόλυβος ἐγκρατὴς ἔτι;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ νιν θάνατος ἐν τάφοις ἔχει.

LE CHOEUR. Voici son palais; il y est en ce moment, étranger. Tu vois la mère de ses enfants.

L'ENVOYÉ. Puisse cette auguste épouse être heureuse à jamais, et ne voir autour d'elle que des heureux!

JOCASTE. Sois heureux aussi, ô étranger : tu le mérites par ces souhaits favorables. Mais dis-moi quel sujet t'amène; que viens-tu nous annoncer?

L'ENVOYÉ. De bonnes nouvelles pour ta famille et pour ton époux.

JOCASTE. Lesquelles? D'où viens-tu?

L'ENVOYÉ. De Corinthe. Ce que je dois t'apprendre va te réjouir sans doute et peut-être aussi t'affliger.

JOCASTE. Quelle est cette nouvelle? Comment peut-elle produire ce double effet?

L'ENVOYÉ. On disait à Corinthe qu'Oedipe allait être nommé roi.

JOCASTE. Quoi! le vieux Polybe n'est-il plus sur le trône?

L'ENVOYÉ. Non : il est dans le tombeau.

ΧΟΡΟΣ. Στέγαι μὲν αἶδε·

καὶ αὐτὸς ἔνδον, ὧ ξένε·

γυνὴ δὲ ἥδε

μήτηρ τῶν τέκνων κείνου.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄλλὰ

γένοιτο ὀλβία τε

καὶ αἰεὶ ξὺν ὀλβίοις,

οὔσα δάμαρ παντελὴς

ἐκείνου γε.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Αὐτῶς δὲ

καὶ σύ γε, ὧ ξένε·

εἰ γὰρ ἄξιος

οὔνεκα τῆς εὐεπείας.

Ἄλλὰ φράζε

ὅτου χρήζων ἀφίξαι,

καὶ ὅ τι θέλων σημήναι.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἀγαθὰ

δόμοις τε

καὶ τῷ σῶ πόσει, γύναι.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τὰ ποῖα ταῦτα;

παρὰ τίνος δὲ ἀφιγμένος;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐκ τῆς Κορίνθου.

Τάχα δὲ

ἥδοιο μὲν

τὸ ἔπος δ' ἐξερῶ

(πῶς δὲ οὐκ ἄν;),

ἀσχάλλοις δὲ ἴσως.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τί δὲ ἔστι;

ποῖαν διπλῆν δύναιμι

ἔχει ᾧδε;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Οἱ ἐπιχώριοι

τῆς χθονὸς Ἰσθμίας

στήσουσιν αὐτὸν τύραννον,

ὡς ἠῦδ' ἔχει.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τί δὲ;

ὁ πρέσβυς Πόλυβος

οὐκ ἔτι ἐγκρατὴς;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Οὐ δῆτα,

ἐπεὶ θάνατος ἔχει νιν

ἐν τάφοις.

LE CHOEUR. Les toits sont ceux-ci;

et lui est dedans, ô étranger;

et cette femme-ci

est mère des enfants de lui.

LE MESSAGEUR. Eh bien

qu'elle soit et heureuse

et toujours avec des heureux,

étant épouse accomplie

de lui certes.

JOCASTE. Mais pareillement

aussi toi certes, ô étranger;

car tu en es digne

pour ce langage-bienveillant.

Mais dis

de quoi ayant-besoin tu es venu,

et quoi voulant annoncer.

LE MESSAGEUR. De bonnes choses

et pour ta maison

et pour ton époux, femme.

JOCASTE. Lesquelles sont-elles?

et de la part de qui es-tu venu?

LE MESSAGEUR. De Corinthe.

Mais bientôt

tu te réjouiras

de la parole que je dirai

(et comment ne te réjouirais-tu pas?),

et tu t'affligeras peut-être.

JOCASTE. Mais quelle chose est-ce?

quelle double puissance

a-t-elle ainsi?

LE MESSAGEUR. Les habitants

de la terre isthmique

établiront lui roi,

comme il a été dit là.

JOCASTE. Mais quoi?

le vieux Polybe

n'est plus maître de l'Isthme?

LE MESSAGEUR. Non certes,

car la mort a lui

dans le tombeau.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Πῶς εἶπας; ἢ τέθνηκε Πόλυβος;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Εἰ δὲ μὴ

λέγω γ' ἐγὼ τάληθές, ἀξιῶ θανεῖν.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

ᾧ πρόσπολ', οὐχὶ δεσπότη τάδ' ὡς τάχος
 μολοῦσα λέξεις; ᾧ θεῶν μαντεύματα,
 ἔν' ἐστέ; τοῦτον Οἰδίπους πάλαι τρέμων
 τὸν ἄνδρ' ἔφευγε μὴ κτάνη· καὶ νῦν ὅδε
 πρὸς τῆς τύχης ὀλωλεν, οὐδὲ τοῦδ' ὑπο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ᾧ φίλτατον γυναικὸς Ἰοκάστης κάρα,
 τί μ' ἐξεπέμψω δεῦρο τῶνδε δωμάτων;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἄκουε τάνδρὸς τοῦδε, καὶ σκόπει κλύων
 τὰ σέμν' ἔν' ἤκει τοῦ θεοῦ μαντεύματα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὗτος δὲ τίς ποτ' ἐστί, καὶ τί μοι λέγει;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἐκ τῆς Κορίνθου, πατέρα τὸν σὸν ἀγγελῶν
 ὡς οὐκ ἔτ' ὄντα Πόλυβον, ἀλλ' ὀλωλότα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί φῆς, ξέν'; αὐτός μοι σὺ σημαντῶρ γενοῦ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Εἰ τοῦτο πρῶτον δεῖ μ' ἀπαγγεῖλαι σαφῶς,
 εὖ ἴσθ' ἐκείνον θανάσιμον βεβηκότα.

JOCASTE. Que dis-tu? Polybe est mort?

L'ENVOYÉ. Que je meure moi-même, si je ne dis la vérité.

JOCASTE. Femme, cours l'annoncer à ton maître. Oracles des dieux, qu'êtes-vous devenus? Jadis OEdipe tremblant s'exila pour ne pas tuer Polybe, et aujourd'hui Polybe est enlevé par le destin; il ne meurt pas de la main d'OEdipe.

OEDIPE. Jocaste, chère épouse, pourquoi m'as-tu envoyé chercher dans ce palais?

JOCASTE. Écoute cet étranger, et après l'avoir entendu, vois ce que sont devenus les oracles sacrés du dieu.

OEDIPE. Mais cet étranger quel est-il? Que vient-il m'apprendre?

JOCASTE. Il arrive de Corinthe, pour t'annoncer que Polybe, ton père, n'est plus.

OEDIPE. Que dis-tu? Étranger, parle toi-même.

L'ENVOYÉ. S'il faut que je commence par cette nouvelle, sache que Polybe est mort.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Πῶς εἶπας;

ἢ Πόλυβος τέθνηκεν;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Εἰ δὲ ἐγὼ

μὴ λέγω γε τὸ ἀληθές,

ἀξιῶ θανεῖν.

ΙΟΚΑΣΤΗ. ᾧ πρόσπολε,

οὐχὶ λέξεις τάδε

δεσπότη

μολοῦσα ὡς τάχος;

ᾧ μαντεύματα θεῶν,

ἔνα ἐστέ;

Οἰδίπους πάλαι

ἔφευγε τοῦτον τὸν ἄνδρα,

τρέμων μὴ κτάνη·

καὶ νῦν ὅδε

ὀλωλε πρὸς τῆς τύχης,

οὐδὲ ὑπὸ τοῦδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾧ κάρα φίλτατον

γυναικὸς Ἰοκάστης,

τί ἐξεπέμψω με δεῦρο

τῶνδε δωμάτων;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἄκουε

τοῦδε τοῦ ἀνδρός,

καὶ κλύων σκόπει

ἔνα ἤκει

τὰ σεμνὰ μαντεύματα τοῦ θεοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὗτος δὲ

τίς ποτε ἐστί,

καὶ τί λέγει μοι;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἐκ τῆς Κορίνθου,

ἀγγελῶν Πόλυβον

τὸν σὸν πατέρα, ὡς οὐκ ὄντα ἔτι,

ἀλλὰ ὀλωλότα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί φῆς, ξένε;

σὺ γενοῦ αὐτὸς

σημαντῶρ ἐμοί.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Εἰ δὲ μὲ

ἀπαγγεῖλαι σαφῶς

τοῦτο πρῶτον, ἴσθι εὖ

ἐκείνον βεβηκότα θανάσιμον.

JOCASTE. Comment as-tu dit?

est-ce que Polybe est mort?

LE MESSENGER. Mais si moi

je ne dis pas certes le vrai,

je veux mourir.

JOCASTE. O suivante,

ne diras-tu pas ces choses

à ton maître

étant allée au plus vite?

O oracles des dieux,

où êtes-vous?

OEdipe autrefois

fuyait cet homme,

craignant qu'il ne le tuât;

et maintenant celui-ci

est mort par le hasard,

et non par celui-là.

OEDIPE. O tête très-chérie

de ma femme Jocaste,

pourquoi as-tu-fait-venir moi ici

de ces demeures?

JOCASTE. Écoute

cet homme,

et écoutant observe

où en sont venus

les respectables oracles du dieu.

OEDIPE. Mais celui-ci

qui donc est-il,

et que dit-il à moi?

JOCASTE. Il vient de Corinthe,

devant annoncer Polybe

ton père, comme n'étant plus,

mais étant mort.

OEDIPE. Que dis-tu, étranger?

toi sois toi-même

indicateur à moi.

LE MESSENGER. S'il faut moi

annoncer clairement

ceci d'abord, sache bien

lui étant parti mort.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ πῶς τὸ μητρὸς λέκτρον οὐκ ὀκνεῖν με δεῖ;

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τί δ' ἂν φοβοῖτ' ἄνθρωπος, ὃ τὰ τῆς τύχης
κρατεῖ, πρόνοια δ' ἐστὶν οὐδενὸς σαφής;

Εἰκὴ κράτιστον ζῆν, ὅπως δύναίτο τις.

Σὺ δ' ἐς τὰ μητρὸς μὴ φοβοῦ νυμφεύματα.

πολλοὶ γὰρ ἤδη καὶ ὀνειράσι βροτῶν

μητρὶ ξυνευάσθησαν. Ἀλλὰ ταῦθ' ὅτω

παρ' οὐδέν ἐστι, ῥᾶστα τὸν βίον φέρει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καλῶς ἅπαντα ταῦτ' ἂν ἐξείρητό σοι,

εἰ μὴ 'κύρει ζῶσ' ἡ τεκοῦσα· νῦν δ' ἐπεὶ

ζῆ, πᾶσ' ἀνάγκη, καὶ καλῶς λέγεις, ὀκνεῖν.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Καὶ μὴν μέγας γ' ὀφθαλμὸς οἱ πατρὸς τάφοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μέγας, ξυνήμι· ἀλλὰ τῆς ζωῆς φόβος.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ποίας δὲ καὶ γυναικὸς ἐκφοβεῖσθ' ὕπερ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μερόπης, γεραιέ, Πόλυβος ἧς ὄκει μέτα.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί δ' ἔστ' ἐκείνης ὑμῖν ἐς φόβον φέρον;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θεήλατον μάντευμα δεινόν, ὃ ξένε.

ΟΕΔΙΠΕ. Eh quoi ! n'ai-je pas à craindre la couche de ma mère ?

ΙΟΚΑΣΤΕ. Pourquoi l'homme se livrerait-il à la crainte, puisqu'il est gouverné par la fortune, et ne peut lire dans l'avenir ? Le parti le plus sage est de s'abandonner au hasard, autant qu'on le peut. Pour toi, cesse de craindre un hymen incestueux. Plus d'une fois on a partagé en songe la couche maternelle. Pour vivre heureux, il faut mépriser ces vaines illusions.

ΟΕΔΙΠΕ. Je t'approuverais sans doute, si celle qui m'a donné le jour n'existait plus ; mais tant qu'elle respire, malgré la sagesse de tes paroles, je ne puis m'empêcher de trembler.

ΙΟΚΑΣΤΕ. Cependant la mort de ton père doit t'éclairer.

ΟΕΔΙΠΕ. J'en conviens ; mais celle qui vit encore m'inspire de la crainte.

L'ENVOYÉ. Quelle est donc cette femme qui te cause tant d'effroi ?

ΟΕΔΙΠΕ. C'est Mérope, l'épouse de Polybe.

L'ENVOYÉ. Quel motif as-tu de la redouter ?

ΟΕΔΙΠΕ. Un oracle divin, un oracle terrible.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ πῶς δεῖ

μὲ οὐκ ὀκνεῖν

τὸ λέκτρον μητρὸς ;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τί δὲ

ἂν φοβοῖτο ἄνθρωπος

ὃ τὰ τῆς τύχης

κρατεῖ,

πρόνοια δὲ οὐδενὸς

ἐστὶ σαφής ;

Κράτιστον ζῆν εἰκὴ,

ὅπως τις δύναίτο.

Σὺ δὲ μὴ φοβοῦ

ἐς τὰ νυμφεύματα μητρὸς·

πολλοὶ γὰρ βροτῶν ἤδη

καὶ ἐν ὀνειράσι

ξυνευάσθησαν μητρὶ.

Ἀλλὰ ὅτω

ταῦτά ἐστι παρὰ οὐδέν,

φέρει τὸν βίον ῥᾶστα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ Ἄπαντα ταῦτα

ἂν ἐξείρητο καλῶς σοι,

εἰ ἡ τεκοῦσα

μὴ ἐκύρει ζῶσα.

Νῦν δὲ ἐπεὶ ζῆ,

πᾶσα ἀνάγκη ὀκνεῖν,

καὶ εἰ λέγεις καλῶς.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Καὶ μὴν

οἱ τάφοι πατρὸς

μέγας γε ὀφθαλμός.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μέγας, ξυνήμι·

ἀλλὰ φόβος τῆς ζωῆς.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὑπερ δὲ ποίας γυναι-

καὶ ἐκφοβεῖσθε ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μερόπης, γεραιέ,

μετὰ ἧς Πόλυβος ὄκει.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τί δὲ

ἐστὶν ὑμῖν

φέρον ἐς φόβον ἐκείνης ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δεινὸν μάντευμα

θεήλατον, ὃ ξένε.

ΟΕΔΙΠΕ. Et comment faut-il

moi ne pas redouter

le lit de *ma* mère ?

ΙΟΚΑΣΤΕ. Mais quoi

peut craindre un homme

à qui les choses de la fortune

commandent,

mais à *qui* la prévision de rien

n'est claire ?

Le meilleur *est* de vivre au hasard,

comme quelqu'un pourrait.

Mais toi ne crains pas

pour le mariage de *ta* mère ;

car beaucoup des mortels déjà

aussi dans des songes

ont-partagé-le-lit-de *leur* mère.Mais *celui* à qui

ces choses sont à l'égal de rien,

supporte la vie très-facilement.

ΟΕΔΙΠΕ. Toutes ces choses

auraient été dites bien par toi,

si celle qui *m'a* engendré

ne se trouvait pas vivant.

Mais maintenant puisqu'elle vit,

toute nécessité *est* de craindre,

même si tu parles bien.

ΙΟΚΑΣΤΕ. Et cependant

le tombeau de ton père

est du moins un grand œil (lumière).

ΟΕΔΙΠΕ. Grand, j'en conviens :

mais la crainte de celle qui vit *reste*.

LE MESSAGER. Mais pour quelle fem-

aussi vous effrayez-vous ?

ΟΕΔΙΠΕ. Pour Mérope, vieillard,

avec qui Polybe habitait.

LE MESSAGER. Mais quelle chose

est à vous

portant à la crainte d'elle ?

ΟΕΔΙΠΕ. Un terrible oracle

envoyé-par-les-dieux, ô étranger.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

*Ἡ ρητόν, ἢ οὐχὶ θεμιτὸν ἄλλον εἰδέναι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μάλιστα γ'· εἶπε γάρ με Λοξίας ποτὲ
 χρῆναι μιγῆναι μητρὶ τῇ 'μαυτοῦ, τό τε
 πατρῶον αἶμα χερσὶ ταῖς ἐμαῖς ἐλεῖν.
 Ὡς οὖνεχ' ἡ Κόρινθος ἐξ ἐμοῦ πάλαι
 μακρὰν ἀπωκεῖτ', εὐτυχῶς μὲν· ἀλλ' ὅμως
 τὰ τῶν τεκόντων ὀμμαθ' ἥδιστον βλέπειν.

980

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἡ γὰρ τὰδ' ὀκνῶν, κείθεν ἦσθ' ἀπόπτολις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πατρός τε χρῆζων μὴ φονεὺς εἶναι, γέρον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί δῆτ' ἐγὼ οὐχὶ τοῦδε τοῦ φόβου σ', ἀναξ,
 ἐπεὶ περ εὖνους ἦλθον, ἐξελυσάμην;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ μὴν χάριν γ' ἂν ἀξίαν λάβοις ἐμοῦ.

985

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Καὶ μὴν μάλιστα τοῦτ' ἀφικόμην, ὅπως,
 σοῦ πρὸς δόμους ἐλθόντος, εὖ πράξαιμί τι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' οὐ ποτ' εἴμι τοῖς φυτεύσασιν γ' ὁμοῦ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ παῖ, καλῶς εἴ δῆλος οὐκ εἰδὼς τί δρᾷς.

L'ENVOYÉ. Puis-je le savoir? Ou bien est-ce un mystère?

OEDIPE. Écoute : Apollon m'a prédit que j'épouserai ma mère, et
 verserais de mes mains le sang de mon père. Voilà ce qui m'a depuis
 longtemps exilé de Corinthe. Heureux exil! Mais cependant il est si
 doux de jouir de la vue de ceux à qui on doit le jour!

L'ENVOYÉ. Quoi! c'est cette crainte qui t'éloigna de Corinthe?

OEDIPE. Oui : je voulais éviter d'être le meurtrier de mon père,
 vieillard.

L'ENVOYÉ. Ah! prince, puisque je suis venu pour te servir, com-
 ment ne te délivrerais-je pas de cette inquiétude?

OEDIPE. Je récompenserai dignement ce service.

L'ENVOYÉ. En effet, ce qui m'amène surtout, c'est l'espoir d'être
 récompensé par toi, lorsque tu reviendras à Corinthe.

OEDIPE. Jamais je ne retournerai auprès de ceux qui m'ont donné
 le jour.

L'ENVOYÉ. O mon fils, je le vois bien, tu es dans l'erreur.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἡ ρητόν,

ἢ οὐχὶ θεμιτὸν

ἄλλον εἰδέναι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μάλιστα γε·

Λοξίας γάρ εἶπε

χρῆναι μέ ποτε

μιγῆναι τῇ μητρὶ ἐμαυτοῦ,

ἐλεῖν τε

ταῖς ἐμαῖς χερσὶ

τὸ αἶμα πατρῶον.

Οὕνεκα ὧν

ἡ Κόρινθος πάλαι

ἀπωκεῖτο μακρὰν ἐξ ἐμοῦ,

εὐτυχῶς μὲν·

ἀλλὰ ὅμως

ἥδιστον βλέπειν τὰ ὄμματα

τῶν τεκόντων.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἡ γὰρ

ὀκνῶν τάδε,

ἦσθα ἀπόπτολις κείθεν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ τε χρῆζων

εἶναι φονεὺς πατρός, γέρον.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τί δῆτα

ἐγὼ οὐχὶ ἐξελυσάμην σε

τοῦδε τοῦ φόβου, ἀναξ,

ἐπεὶ περ ἦλθον εὖνους;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ μὴν

λάβοις ἂν ἐμοῦ

χάριν ἀξίαν γε.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ μὴν

ἀφικόμην μάλιστα τοῦτο,

ὅπως πράξαιμι εὖ

τί,

σοῦ ἐλθόντος

πρὸς δόμους.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ οὐ ποτε εἴμι

ὁμοῦ τοῖς φυτεύσασί γε.

ΑΓΓΕΛΟΣ. ὦ παῖ,

εἴ καλῶς δῆλος

οὐκ εἰδὼς τί δρᾷς.

LE MESSENGER. Est-ce qu'il est dicible,

ou n'est-il pas permis

un autre le savoir?

OEDIPE. Oui certes;

car Loxias a dit

falloir moi un jour

m'unir à la mère de moi-même,

et ravir (verser)

de mes mains

le sang paternel.

Pour lesquelles choses

Corinthe depuis-longtemps

était habitée loin de moi,

heureusement à la vérité;

mais cependant

il est très-agréable de voir les yeux

de ceux qui nous ont engendrés.

LE MESSENGER. Est-ce donc

craignant ces choses,

que tu étais expatrié de là?

OEDIPE. Et ne voulant pas

être meurtrier de mon père, vieillard.

LE MESSENGER. Pourquoi donc

n'ai-je pas délivré toi

de cette crainte, prince,

puisque je suis venu bienveillant?

OEDIPE. Et certes

tu recevrais de moi

une récompense digne du moins.

LE MESSENGER. Et certes

je suis venu surtout pour cela,

afin que je fisse bien

quelque chose (que je fusse heureux),

toi étant venu

à ta demeure.

OEDIPE. Mais jamais je n'irai

avec ceux qui m'ont engendré certes.

LE MESSENGER. O mon fils,

tu es bien évident

ne sachant pas quoi tu fais.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πῶς, ὦ γεραιέ; πρὸς θεῶν, δίδασκέ με. 995
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Εἰ τῶνδε φεύγεις οὐνεκ' εἰς οἴκους μολεῖν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ταρβῶ γε, μή μοι Φοῖβος ἐξέλθῃ σαφής.
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ἥ μὴ μίasma τῶν φυτευσάντων λάβῃς;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τοῦτ' αὐτό, πρέσβυ, τοῦτό μ' εἰσαεὶ φοβεῖ.
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ἄρ' οἶσθα δῆτα πρὸς δίκης οὐδὲν τρέμων; 1000
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πῶς δ' οὐχί; παῖς γ' εἰ τῶνδε γεννητῶν ἔφυν.
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ὅθ' οὐνεκ' ἦν σοι Πόλυβος οὐδὲν ἐν γένει.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πῶς εἶπας; οὐ γὰρ Πόλυβος ἐξέφυσέ με;
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Οὐ μᾶλλον οὐδὲν τοῦδε τάνδρός, ἀλλ' ἴσον.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Καὶ πῶς ὁ φύσας ἐξ ἴσου τῷ μηδενί; 1005
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ἄλλ' οὐ σ' ἐγείνατ' οὔτ' ἐκεῖνος, οὔτ' ἐγώ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄλλ' ἀντὶ τοῦ δὴ παῖδά μ' ὠνομάζετο;

OEDIPE. Comment? Vieillard, au nom des dieux, instruis-moi.

L'ENVOYÉ. Si c'est là le motif qui t'éloigne de ta patrie.....

OEDIPE. Je crains que l'oracle d'Apollon ne s'accomplisse.

L'ENVOYÉ. Tu crains de commettre quelque crime sur tes parents?

OEDIPE. Oui, vieillard, voilà le sujet de mes continuelles terreurs.

L'ENVOYÉ. Tu ne sais donc pas que tu t'alarmes sans motif?

OEDIPE. Et pourquoi, si je dois le jour à Mérope et à Polybe?

L'ENVOYÉ. Le sang ne t'unissait pas à Polybe.

OEDIPE. Qu'as-tu dit? Quoi! Polybe n'est pas mon père?

L'ENVOYÉ. Il ne l'est pas plus, il l'est autant que moi.

OEDIPE. Et comment un étranger peut-il être pour moi autant qu'un père?

L'ENVOYÉ. Mais tu ne dois le jour ni à Polybe ni à moi.

OEDIPE. Pourquoi donc m'appelait-il son fils?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς, ὦ γεραιέ;
 πρὸς θεῶν,
 δίδασκέ με.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Εἰ φεύγεις
 μολεῖν εἰς οἴκους
 οὐνεκα τῶνδε.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ταρβῶ γε,
 μὴ Φοῖβος
 ἐξέλθῃ σαφής μοι.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἥ
 μὴ λάβῃς
 μίasma
 τῶν φυτευσάντων;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τοῦτο αὐτό,
 ὦ πρέσβυ,
 τοῦτο φοβεῖ με εἰσαεὶ.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄρα οἶσθα δῆτα
 τρέμων οὐδὲν
 πρὸς δίκης;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς δὲ οὐχί;
 εἰ γε ἔφυν παῖς
 τῶνδε γεννητῶν.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὅτι οὐνεκα
 Πόλυβος ἦν οὐδὲν σοι
 ἐν γένει.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς εἶπας;
 Πόλυβος γὰρ
 οὐκ ἐξέφυσέ με;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Οὐδὲν
 οὐ μᾶλλον τοῦδε τοῦ ἀνδρός,
 ἀλλὰ ἴσον.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ πῶς
 ὁ φύσας ἐξ ἴσου
 τῷ μηδενί;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄλλὰ οὔτε ἐκεῖνος
 οὐκ ἐγείνατό σε,
 οὔτε ἐγώ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ
 ἀντὶ τοῦ δὴ
 ὠνομάζετό με παῖδα;
 OEDIPE. Comment, ô vieillard?
 au nom des dieux,
 instruis-moi.
 LE MESSEGER. Si tu évites
 de revenir à ta demeure
 pour ces choses.
 OEDIPE. Je tremble du moins,
 que Phébus
 ne devienne évident pour moi.
 LE MESSEGER. Est-ce
 pour que tu ne prennes pas
 la souillure
 de ceux qui t'ont engendré?
 OEDIPE. Cela même,
 ô vieillard,
 cela épouvante moi éternellement.
 LE MESSEGER. Est-ce que tu sais donc
 ne tremblant en rien
 avec raison?
 OEDIPE. Mais comment non?
 si du moins je suis né fils
 de ces parents.
 LE MESSEGER. Parce que
 Polybe n'était rien à toi
 dans la naissance.
 OEDIPE. Comment as-tu dit?
 est-ce que Polybe
 n'a pas engendré moi?
 LE MESSEGER. En rien
 pas plus que cet homme (moi),
 mais autant.
 OEDIPE. Et comment
 celui qui m'a engendré est-il d'égalité
 avec celui qui ne m'est rien?
 LE MESSEGER. Mais ni lui
 n'a engendré toi,
 ni moi.
 OEDIPE. Mais
 pour quoi donc
 nommait-il moi son fils?

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Δῶρόν ποτ', ἴσθι, τῶν ἐμῶν χειρῶν λαβίων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κᾶθ' ὧδ' ἀπ' ἄλλης χειρὸς ἔστερξεν μέγα;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἦ γὰρ πρὶν αὖ ὄν ἐξέπεισ' ἀπαιδία.

1010

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Σὺ δ' ἐμπολήσας, ἦ τεκῶν μ' αὐτῷ δίδως;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Εὐρὼν ναπαίαις ἐν Κιθαιρῶνος πτυχαῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡδοιπόρεις δὲ πρὸς τί τούςδε τοὺς τόπους;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐνταῦθ' ὀρείοις ποιμνίοις ἐπεστάτουν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποιμὴν γὰρ ἦσθα, κατὰ θητεία πλάνης;

1015

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Σοῦ δ', ὦ τέκνον, σωτήρ γε τῷ τότ' ἐν χρόνῳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἄλγος ἴσχοντ' ἐν κακοῖς με λαμβάνεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ποδῶν ἂν ἄρθρα μαρτυρήσειεν τὰ σά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἴμοι! τί τοῦτ' ἀρχαῖον ἐννέπεις κακόν;

L'ENVOYÉ. Sache que tu es un présent qu'il reçut un jour de mes mains.

OEDIPE. Et il a pu chérir ainsi un fils étranger!

L'ENVOYÉ. Il n'avait point d'enfants.

OEDIPE. M'avais-tu acheté, ou étais-tu mon père?

L'ENVOYÉ. Je t'avais trouvé dans les bois écartés du Cithéron.

OEDIPE. Quel motif te conduisait en ces lieux?

L'ENVOYÉ. Je gardais des troupeaux qui paissaient dans ces montagnes.

OEDIPE. Tu étais donc pasteur, errant et mercenaire?

L'ENVOYÉ. Oui, mon fils, et je fus alors ton sauveur.

OEDIPE. Dans quelle triste situation m'as-tu recueilli?

L'ENVOYÉ. Tes pieds peuvent en rendre témoignage.

OEDIPE. Ah! quel ancien et douloureux souvenir!

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἴσθι,

λαβίων ποτε

δῶρον

τῶν ἐμῶν χειρῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ εἶτα

ἔστερξέ με ὧδε μέγα

ἀπὸ χειρὸς ἄλλης;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἦ γὰρ ἀπαιδία

πρὶν

ἐξέπεισεν αὐτόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ δὲ

δίδως με αὐτῷ

ἐμπολήσας

ἢ τεκῶν;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Εὐρὼν

ἐν πτυχαῖς ναπαίαις

Κιθαιρῶνος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πρὸς τί δὲ

ὠδοιπόρεις

τούςδε τοὺς τόπους;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐνταῦθα

ἐπεστάτουν ποιμνίοις

ὀρείοις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦσθα γὰρ ποιμὴν,

καὶ πλάνης

ἐπὶ θητεία;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Σωτήρ δὲ

σοῦ γε,

ἐν τῷ χρόνῳ τότε,

ὦ τέκνον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί δὲ ἄλγος ἴσχοντα

λαμβάνεις με

ἐν κακοῖς;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Γὰρ σὰ ἄρθρα

ποδῶν

ἂν μαρτυρήσειεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἴμοι!

τί ἐννέπεις

τοῦτο ἀρχαῖον κακόν;

LE MESSAGER. Sache,

t'ayant reçu un jour

en présent

de mes mains.

OEDIPE. Et ensuite

il aimait moi aussi fort

m'ayant reçu d'une main étrangère?

LE MESSAGER.

En effet le manque-d'enfants

d'auparavant

engagea lui.

OEDIPE. Mais toi

donnes-tu moi à lui

m'ayant acheté

ou m'ayant enfanté?

LE MESSAGER. T'ayant trouvé

dans les sinuosités boisées

du Cithéron.

OEDIPE. Mais pour quoi

voyageais-tu

dans ces lieux?

LE MESSAGER. En cet endroit

je surveillais les troupeaux

de-la-montagne.

OEDIPE. Étais-tu donc berger

et errant

pour un salaire?

LE MESSAGER. Mais je fus sauveur

au moins de toi,

dans le temps d'alors,

ô mon enfant.

OEDIPE. Mais quelle souffrance ayant

surprends-tu moi

dans les maux?

LE MESSAGER. Tes articulations

des pieds

le témoigneraient.

OEDIPE. Hélas!

pourquoi dis-tu

cet ancien mal?

ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Λύω σ' ἔχοντα διατόρους ποδοῖν ἀκμάς. 1020
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Δεινόν γ' ὄνειδος σπαργάνων ἀνειλόμην.
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ὡς τ' ὀνομάσθης ἐκ τύχης ταύτης, δς εἶ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὡς πρὸς θεῶν, πρὸς μητρός, ἢ πατρός; φράσον.
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Οὐκ οἶδ'. ὁ δούς δὲ ταῦτ' ἐμοῦ λῶον φρονεῖ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἦ γὰρ παρ' ἄλλου μ' ἔλαβες, οὐδ' αὐτὸς τυχών; 1025
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Οὐκ, ἀλλὰ ποιμὴν ἄλλος ἐκδίδωσί μοι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τίς οὗτος; ἢ κάτοισθα δηλῶσαι λόγῳ;
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Τῶν Λαίου δήπου τις ὀνομάζετο.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἦ τοῦ τυράννου τῆςδε γῆς πάλαι ποτέ;
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Μάλιστα. Τούτου τάνδρ' οὗτος ἦν βοτήρ. 1030
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἦ κάστ' ἔτι ζῶν οὗτος, ὥς τ' ἰδεῖν ἐμέ;
 ΑΓΓΕΛΟΣ.
 Ὑμεῖς γ' ἄριστ' εἰδεῖτ' ἂν οὐπιχώριοι.

L'ENVOYÉ. Je détachai les liens dont tes pieds étaient traversés.

OEDIPE. Quels indignes langes ont enveloppé mon enfance!

L'ENVOYÉ. C'est à cette infortune que tu dois ton nom.

OEDIPE. Au nom des dieux, parle : est-ce ma mère ou mon père qui me traita ainsi?

L'ENVOYÉ. Je l'ignore; mais celui de qui je te reçus le sait mieux que moi.

OEDIPE. Tu m'as donc reçu d'un autre? Ce n'est point toi qui m'as trouvé?

L'ENVOYÉ. Non, un autre berger te remit entre mes mains.

OEDIPE. Quel était ce berger? Pourrais-tu le désigner?

L'ENVOYÉ. Il était, disait-on, au service de Laïus.

OEDIPE. Quoi! de celui qui fut roi de cette contrée?

L'ENVOYÉ. Oui, il avait la garde de ses troupeaux.

OEDIPE. Est-il encore vivant? Puis-je le voir?

L'ENVOYÉ. Habitants de cette contrée, vous le savez mieux que moi.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Λύω σε
 ἔχοντα ἀκμάς ποδοῖν
 διατόρους.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀνειλόμην γε
 δεινὸν ὄνειδος σπαργάνων.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡς τε
 ὀνομάσθης
 ἐκ ταύτης τύχης,
 δς εἶ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς πρὸς θεῶν,
 πρὸς μητρός,
 ἢ πατρός;
 φράσον.
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Οὐκ οἶδα·
 ὁ δούς δὲ
 φρονεῖ ταῦτα
 λῶον ἐμοῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ γὰρ ἔλαβές με
 παρὰ ἄλλου,
 οὐδὲ τυχὼν αὐτός;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Οὐκ,
 ἀλλὰ ἄλλος ποιμὴν
 ἐκδίδωσί μοι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὗτος;
 ἢ κάτοισθα
 δηλῶσαι λόγῳ;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὀνομάζετο δήπου
 τις τῶν Λαίου.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τοῦ τυράννου
 τῆςδε γῆς
 πάλαι ποτέ;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Μάλιστα.
 Οὗτος ἦν βοτήρ
 τούτου τοῦ ἀνδρός.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ καὶ οὗτος
 ἔστιν ἔτι ζῶν,
 ὥς τε ἐμὲ ἰδεῖν;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὑμεῖς γε
 οἱ ἐπιχώριοι
 ἂν εἰδεῖτε ἄριστα.

LE MESSENGER. Je délie toi
 ayant les extrémités des pieds
 transpercées.

OEDIPE. J'ai supporté au moins

un terrible outrage de langes.

LE MESSENGER. De sorte que
 tu as été nommé
 d'après cette fortune,
 qui tu es.

OEDIPE. O par les dieux,
 est-ce par *ma* mère,
 ou *mon* père?
 parle.

LE MESSENGER. Je ne sais :
 mais celui qui t'a donné à moi
 sait ces choses
 mieux que moi.

OEDIPE. Est-ce que tu reçus moi
 d'un autre,
 et ne m'ayant pas trouvé toi-même?

LE MESSENGER. Non,
 mais un autre berger
 te livre à moi.

OEDIPE. Quel *est* celui-ci?
 est-ce que tu sais
 indiquer *lui* par la parole?

LE MESSENGER. Certes il était appelé
 un des *serviteurs* de Laïus.

OEDIPE. Est-ce de celui *qui fut* roi
 de cette terre
 autrefois dans un temps?

LE MESSENGER. Oui.
 Celui-là était berger
 de cet homme.

OEDIPE. Est-ce que même celui-là
 est encore vivant
 de sorte que moi *le* voir?

LE MESSENGER. Vous du moins
 les habitants-du-pays
 vous *le* sauriez très-bien.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔστιν τις ὑμῶν, τῶν παρεστώτων πέλας,
ὅστις κάτοιδε τὸν βοτῆρ', ὃν ἐννέπει,
εἴτ' οὖν ἐπ' ἀγρῶν, εἴτε κἀνθάδ' εἰσιδὼν;
Σημήναθ'· ὥς ὁ καιρὸς εὐρῆσθαι τάδε.

1035

ΧΟΡΟΣ.

Οἶμαι μὲν οὐδέν' ἄλλον, ἢ τὸν ἐξ ἀγρῶν,
ὃν καμάτευες πρόσθεν εἰσιδεῖν· ἀτὰρ
ἥδ' ἂν τάδ' οὐχ ἥκιστ' ἂν Ἰοκάστη λέγοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γύναι, νοεῖς ἐκεῖνον, ὄντιν' ἀρτίως
μολεῖν ἐφιέμεσθα, τόν θ' οὗτος λέγει;

1040

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Τίς δ', ὄντιν' εἶπε; μηδὲν ἐντραπῆς. Τὰ δὲ
ῥηθέντα βούλου μηδὲ μεμνησθαι μάτην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἂν γένοιτο τοῦθ', ὅπως ἐγὼ λαβὼν
σημεῖα τοιαῦτ' οὐ φανῶ τοῦμὸν γένος.

1045

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Μή, πρὸς θεῶν, εἴπερ τι τοῦ σαυτοῦ βίου
κῆδει, ματεύσης τοῦθ'· ἄλῃς νοσοῦς' ἐγώ.

OEDIPE. Thébains qui m'écoutez, est-il quelqu'un d'entre vous qui connaisse ce pasteur, pour l'avoir vu dans les champs ou à la ville? Qu'il me l'apprenne : voici le moment d'éclaircir ce mystère.

LE CHOEUR. Je pense qu'il n'est autre que cet homme de la campagne que tu desirais voir tout à l'heure : au reste personne ne peut mieux t'en instruire que la reine.

OEDIPE. Jocaste, penses-tu que l'homme que nous voulions faire venir soit celui dont parle ce vieillard?

IOCASTE. De qui parle-t-il? Ne t'en inquiète pas. Oublie ces vaines paroles.

OEDIPE. Je veux, après de tels indices, je veux connaître ma naissance.

IOCASTE. Au nom des dieux, si tu tiens à la vie, laisse cette recherche; c'est assez de ma douleur.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔστι

τις ὑμῶν,
τῶν παρεστώτων πέλας,
ὅστις κάτοιδε
τὸν βοτῆρα,
ὃν ἐννέπει,
εἰσιδὼν οὖν
εἴτε ἐπὶ ἀγρῶν,
εἴτε καὶ ἐνθάδε;
Σημήνατε·
ὥς ὁ καιρὸς
τάδε εὐρῆσθαι.

ΧΟΡΟΣ. Οἶμαι μὲν
οὐδένα ἄλλον,
ἢ τὸν ἐξ ἀγρῶν,
ὃν καὶ ἐμάτευες εἰσιδεῖν
πρόσθεν·
ἀτὰρ Ἰοκάστη ἦδε
ἂν λέγοι τάδε
οὐχ ἥκιστα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Γύναι,
νοεῖς ἐκεῖνον,
ὄντινα ἐφιέμεσθα
μολεῖν ἀρτίως,
τόν τε οὗτος λέγει;

ΙΟΚΑΣΤΗ. Τίς δέ,
ὄντινα εἶπεν;
ἐντραπῆς μηδέν·
βούλου δὲ μηδὲ μεμνησθαι
τὰ ῥηθέντα μάτην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τοῦτο
οὐκ ἂν γένοιτο,
ὅπως ἐγὼ
λαβὼν τοιαῦτα σημεῖα
οὐ φανῶ τὸ ἐμὸν γένος.
ΙΟΚΑΣΤΗ. Πρὸς θεῶν,
μὴ ματεύσης τοῦτο,
εἴπερ κῆδει τι
τοῦ βίου σαυτοῦ·
ἐγὼ δ' ἄλῃς νοσοῦσα.

OEDIPE. Est-il
quelqu'un de vous,
ceux qui sont présents auprès,
qui connaisse
le berger,
dont il parle,
l'ayant vu par conséquent
soit dans les campagnes,
soit même ici?
Indiquez-le;
car le temps est
ces choses être trouvées.
LE CHOEUR. Je pense à la vérité
n'être aucun autre,
que celui des champs,
que tu desirais aussi voir
auparavant;
mais Jocaste que voici
dirait ces choses
non le moins (le mieux).
OEDIPE. Femme,
connais-tu celui-là,
lequel nous avons désiré
venir tout-à-l'heure,
et dont celui-ci parle?
IOCASTE. Mais quel est celui
dont il a parlé?
ne t'en occupe en rien;
mais veuille ne pas même te souvenir
des choses qui ont été dites en l'air.
OEDIPE. Ceci
ne sera pas,
que moi
ayant reçu de tels indices
je ne découvre pas ma naissance.
IOCASTE. Au nom des dieux,
ne cherche pas cela,
si tu t'inquiètes en quelque chose
de la vie de toi-même;
je suis assez malade.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θάρσει. Σὺ μὲν γάρ, οὐδ' ἔαν τρίτης ἐγὼ
μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανεῖ κακὴ.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ὅμως πιθοῦ μοι, λίσσομαι, μὴ δρᾶν τάδε. 1050

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἂν πιθοίμην μὴ οὐ τὰδ' ἐκμαθεῖν σαφῶς.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Καὶ μὴν φρονοῦσά γ' εὔ, τὰ λῶστα σοι λέγω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὰ λῶστα τοίνυν ταῦτά μ' ἀλγύνει πάλα.

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ὡ δύσποτμ', εἴθε μήποτε γνοίης ὅς εἰ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄξει τις ἐλθὼν δεῦρο τὸν βοτῆρά μοι;

Ταύτην δ' ἔατε πλουσίῳ χαίρειν γένει. 1055

ΙΟΚΑΣΤΗ.

Ἰού, ἰού! δύστηνε· τοῦτο γάρ σ' ἔχω
μόνον προσειπεῖν, ἄλλο δ' οὐ ποθ' ὕστερον.

ΧΟΡΟΣ.

Τί ποτε βέβηκεν, Οἰδίπους, ὑπ' ἀγρίας
ἄξασα λύπης ἢ γυνή; δέδοικ' ὅπως
μὴ 'κ τῆς σιωπῆς τῆςδ' ἀναρρήξει κακά. 1060

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅποια χρήζει ρηγνύτω· τοῦμόν δ' ἐγώ,

OEDIPE. Rassure-toi; quand je descendrais de trois générations d'esclaves, cet opprobre ne rejaillira pas sur toi.

JOCASTE. Cependant, crois-moi, je t'en supplie, laisse-là ces recherches.

OEDIPE. Tu ne me persuaderas pas de renoncer à éclaircir ce mystère.

JOCASTE. Ce que je te conseille est le parti le plus sage.

OEDIPE. Eh bien, depuis longtemps ces sages avis m'importunent.

JOCASTE. Malheureux! puisses-tu ne jamais connaître qui tu es!

OEDIPE. Qu'on aille au plus tôt chercher ce berger; qu'on me l'amène. Laissez-la s'enorgueillir de sa naissance.

JOCASTE. Hélas! hélas! infortuné! c'est le seul nom que je puisse te donner, et je ne t'en donnerai plus d'autre.

LE CHOEUR. Pourquoi la reine vient-elle de sortir égarée par le désespoir? Je crains que ce silence ne fasse éclater des malheurs.

OEDIPE. Q'ils éclatent, s'il le faut: dût ma naissance être vile, je

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θάρσει.

Σὺ μὲν γάρ
οὐδὲ ἐκφανεῖ κακὴ,
ἔαν ἐγὼ φανῶ τρίδουλος
τρίτης μητρὸς.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ὅμως πιθοῦ μοι,
λίσσομαι
μὴ δρᾶν τάδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ ἂν πιθοίμην
μὴ οὐκ ἐκμαθεῖν σαφῶς
τάδε.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Καὶ μὴν
φρονοῦσά γε εὔ,
λέγω σοι τὰ λῶστα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ταῦτα τοίνυν
τὰ λῶστα
ἀλγύνει με πάλα.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ὡ δύσποτμε,
εἴθε μήποτε
γνοίης ὅς εἰ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς ἐλθὼν
ἄξει μοι
τὸν βοτῆρα δεῦρο;

Ἐάτε δὲ ταύτην
χαίρειν πλουσίῳ γένει.

ΙΟΚΑΣΤΗ. Ἰού, ἰού! δύστηνε·
ἔχω γάρ
προσειπεῖν σε
τοῦτο μόνον,

οὐ δέ ποτε ἄλλο ὕστερον.

ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπους,
τί ποτε
ἢ γυνὴ βέβηκεν,
ἄξασα

ὑπὸ ἀγρίας λύπης;
δέδοικα ὅπως μὴ κακά
ἀναρρήξει ἐκ τῆς σιωπῆς τῆςδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅποια χρήζει
ρηγνύτω·
ἐγὼ δὲ βουλήσομαι

OEDIPE ROI.

OEDIPE. Prends-courage.

Car toi à la vérité
tu ne paraîtras pas méprisable,
si je parais triplement-esclave
de *ma* troisième mère.

JOCASTE. Cependant crois-moi,
je *te* supplie
de ne pas faire ces choses.

OEDIPE. Je ne serai pas persuadé
de ne pas apprendre clairement
ces choses.

JOCASTE. Et pourtant
pensant du moins bien,
je dis à toi les meilleures choses.

OEDIPE. Ces choses donc
les meilleures
affligent moi depuis-longtemps.

JOCASTE. O infortuné,
plaise-à-dieu-que jamais
tu ne connaisses qui tu es.

OEDIPE. Quelqu'un étant allé
amènera-t-il à moi
le berger ici?

Mais laissez elle
se réjouir de *sa* riche naissance.

JOCASTE. Hélas! hélas! infortuné;
car je puis
adresser à toi

cette seule *parole*,
mais jamais une autre plus tard.

LE CHOEUR. OEdipe,
pourquoi donc
la femme est-elle partie,
s'étant précipitée
à cause d'un cruel chagrin?

Je crains que des maux
n'éclatent de ce silence.

OEDIPE. Que les choses qui veulent
éclatent;
mais moi je voudrai

καὶ σμικρὸν ἔστι, σπέρμ' ἰδεῖν βουλήσομαι.
 Αὕτη δ' ἴσως (φρονεῖ γάρ, ὥς γυνή, μέγα)
 τὴν δυσγένειαν τὴν ἐμὴν αἰσχύνεται.
 Ἐγὼ δ' ἑμαυτὸν παῖδα τῆς Τύχης νέμων
 τῆς εὖ διδούσης, οὐκ ἀτιμασθήσομαι.
 Τῆς γὰρ πέφυκα μητρός· οἱ δὲ συγγενεῖς
 μῆνές με μικρὸν καὶ μέγαν διώρισαν.
 Τοιόσδε δ' ἐκφύς, οὐκ ἂν ἐξέλθοιμ' ἔτι
 ποτ' ἄλλος, ὥστε μὴ ἡμαθεῖν τοῦμὸν γένος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή)

Εἴπερ ἐγὼ μάντις εἰμὶ
 καὶ κατὰ γνώμην ἴδρις,
 οὐ, τὸν Ὀλυμπον, ἀπείρων,
 ὦ Κιθαιρών, οὐκ ἔσει
 τὰν αὖριον πανσέληνον,
 μὴ οὐ σέ γε καὶ πατριώταν Οἰδίπου
 καὶ τροφὸν καὶ μητέρ' αὔξειν,
 καὶ χορεύεσθαι πρὸς ἡμῶν,
 ὥς ἐπήρα φέρον-
 τα τοῖς ἐμοῖς τυράννοις.
 Ἰήϊε Φοῖβε, σοὶ
 δὲ ταῦτ' ἀρέστ' εἴη.

(Ἀντιστροφή.)

Τίς σε, τέκνον, τίς σ' ἔτιχτε

veux la connaître. Jocaste, je le vois, par un orgueil de femme, rougit de mon obscurité. Mais moi, enfant de la fortune, qui m'a comblé de biens, je n'aurai point à rougir. Oui, la fortune est ma mère, les années de ma vie ont vu tour à tour mon abaissement et ma grandeur. Avec une telle origine, je ne changerai jamais au point de renoncer à connaître ma naissance.

LE CHOEUR. Si je sais lire dans l'avenir, si mes conjectures ne sont pas vaines, j'en atteste l'Olympe, ô Cithéron, la lune n'aura pas rempli sa carrière, sans que demain nous t'honorions comme le nourricier, le père d'Œdipe, et que nos danses te rendent grâce comme au bienfauteur de nos maîtres. Apollon protecteur, confirme cet espoir.

Qui des dieux, ô mon fils, t'a donné la naissance? Est-ce quelque

1065

1070

1075

1080

ἰδεῖν τὸ ἐμὸν σπέρμα,
 καὶ εἰ ἔστι μικρὸν.
 Αὕτη δὲ
 αἰσχύνεται ἴσως
 τὴν δυσγένειαν τὴν ἐμὴν
 (φρονεῖ γάρ μέγα,
 ὥς γυνή).
 Ἐγὼ δὲ οὐκ ἀτιμασθήσομαι
 νέμων ἑμαυτὸν
 παῖδα τῆς Τύχης
 τῆς διδούσης εὖ.
 Πέφυκα γὰρ τῆς μητρός·
 οἱ δὲ μῆνες συγγενεῖς
 διώρισάν με
 μικρὸν καὶ μέγαν.
 Ἐκφύς δὲ τοιόσδε
 οὐκ ἂν ἐξέλθοιμ' ἔτι ποτ' ἄλλος,
 ὥστε μὴ ἡμαθεῖν
 τὸ ἐμὸν γένος.
 ΧΟΡΟΣ. Εἴπερ
 ἐγὼ εἰμὶ μάντις
 καὶ ἴδρις
 κατὰ γνώμην,
 οὐ, τὸν Ὀλυμπον,
 ὦ Κιθαιρών,
 οὐκ ἔσει ἀπείρων
 τὰν αὖριον
 πανσέληνον
 μὴ οὐκ αὔξειν σέ γε
 καὶ πατριώταν
 καὶ τροφὸν
 καὶ μητέρα Οἰδίπου,
 καὶ χορεύεσθαι πρὸς ἡμῶν
 ὥς φέροντα ἐπήρα
 τοῖς ἐμοῖς τυράννοις.
 Φοῖβε ἰήϊε,
 ταῦτα δὲ
 εἴη ἀρεστά σοι.
 Τέκνον,
 τίς τῶν μακραιώνων,

voir mon origine,
 même si elle est petite.
 Mais celle-ci
 rougit sans doute
 de la basse-naiissance mienne
 (car elle pense orgueilleusement,
 comme une femme).
 Mais moi je ne serai pas déshonoré
 regardant moi-même
 comme fils de la Fortune
 celle qui donne bien (qui est libérale).
 Car je suis né de cette mère ;
 et les mois *mes* parents
 ont déterminé moi
 petit et grand.
 Mais étant né tel
 je ne deviendrai plus jamais autre,
 de manière à ne pas apprendre
 ma naissance.
 LE CHOEUR. Si-toutefois
 je suis devin
 et habile
 selon *mon* intelligence,
 non, j'atteste l'Olympe,
 ô Cithéron,
 tu ne seras pas n'éprouvant-pas
 au *jour* de demain
 jour de-pleine-lune
 nous ne pas élever toi au moins
 et compatriote
 et nourricier
 et mère d'Œdipe, [par nous
 et toi ne pas être honoré-de-chœurs
 comme apportant des faveurs
 à mes rois.
 Phébus salulaire,
 que ces choses
 soient agréables à toi.
 Enfant,
 lequel des immortels,

τῶν μακραιώνων; Ἄρα
 Πανὸς ὀρεσσιθάτα τις
 προςπελασθεῖς, ἢ σέ γέ
 τις θυγάτηρ Λοξίου; τῷ
 γὰρ πλάκες ἀγρονόμοι πᾶσαι φίλαι·
 εἴθ' ὁ Κυλλάνας ἀνάσσει,
 εἴθ' ὁ Βακχεῖος θεὸς ναί-
 ων ἐπ' ἄκρων ὀρέων,
 εὖρημα δέξαιτ' ἔκ του
 Νυμφᾶν Ἑλικωνίδων,
 αἷς πλεῖστα συμπαίζει.

1085

1090

1095

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἰ χρεὶ τι καμέ, μὴ ξυναλλάξαντά πω,
 πρέσβυν σταθμαῖσθαι, τὸν βοτῆρ' ὄρεῖν δοκῶ,
 ὅνπερ πάλαι ζητοῦμεν. Ἐν τε γὰρ μακρῷ
 γήρᾳ ξυνάδει τῷδε τάνδρ' ἐσύμμετρος·
 ἄλλως τε τοὺς ἄγοντας ὥςπερ οἰκέτας
 ἔγνωκ' ἑμαυτοῦ· τῇ δ' ἐπιστήμῃ σύ μου
 προὔχοις τάχ' ἂν που, τὸν βοτῆρ' ἰδὼν πάρος.

1100

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγνοῶ γάρ, σάφ' ἴσθι. Λαῖου γὰρ ἦν,
 εἴπερ τις ἄλλος, πιστός, ὡς νομεύς, ἀνὴρ.

Nymphe surprise par le dieu Pan dans les forêts, ou quelque amante d'Apollon? Car ce dieu aime aussi les retraites sauvages des montagnes. Ou bien le dieu qu'on adore sur le Cyllène, ou Bacchus qui se plaît sur le sommet des monts? T'aurait-il reçu de quelque Nymphe de l'Hélicon? Souvent il folâtre avec elles.

OEDIPE. Si je puis former quelque conjecture sur un vieillard que je n'ai jamais rencontré, voici, je crois, le berger que nous cherchons depuis longtemps. Son grand âge s'accorde avec celui de cet étranger. D'ailleurs je reconnais ceux qui l'amènent : ce sont mes serviteurs. Mais toi qui l'as vu autrefois, tu le reconnaitras sans doute mieux que moi.

LE CHOEUR. Je le reconnais, c'est lui. De tous les bergers au service de Laïus, c'était le plus fidèle.

τίς εἰκτέ σε, σέ;
 Ἄρά τις θυγάτηρ
 προςπελασθεῖσα Πανὸς
 ὀρεσσιθάτα
 ἢ τις
 Λοξίου,
 σέ γε;
 πλάκες γὰρ
 ἀγρονόμοι
 πᾶσαι φίλαι τῷ·
 εἴτε ὁ θεὸς
 ἀνάσσει Κυλλάνας,
 εἴτε ὁ Βακχεῖος
 ναίων
 ἐπ' ἄκρων ὀρέων
 δέξατο εὖρημα
 ἔκ του
 Νυμφᾶν Ἑλικωνίδων,
 αἷς συμπαίζει
 πλεῖστα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰ χρεὶ καὶ ἐμέ,
 μὴ ξυναλλάξαντά πω,
 σταθμαῖσθαι τι
 πρέσβυν,
 δοκῶ ὄρεῖν τὸν βοτῆρα,
 ὅνπερ ζητοῦμεν πάλαι.
 Ξυνάδει τε γὰρ σύμμετρος
 ἐν μακρῷ γήρᾳ
 τῷδε τῷ ἀνδρὶ· ἄλλως τε
 ἔγνωκα τοὺς ἄγοντας
 ὥςπερ οἰκέτας ἑμαυτοῦ·
 σὺ δὲ τάχα που
 ἂν προὔχοις ἐμοῦ
 τῇ ἐπιστήμῃ, -
 ἰδὼν τὸν βοτῆρα πάρος.
 ΧΟΡΟΣ. Ἐγνοῶ γάρ,
 ἴσθι σάφα. Ἦν γὰρ
 ὡς νομεύς
 ἀνὴρ πιστὸς Λαῖου,
 εἴπερ τις ἄλλος.

lequel enfanta toi, toi?
 Est-ce que quelque fille
 s'étant approchée de Pan
 qui-erre-sur-les-montagnes,
 ou quelque fille
 s'étant approchée de Loxias,
 a enfanté toi au moins?
 car les collines
 qui-nourrissent-les-animaux-sauvages
 sont toutes chères à lui;
 soit que le dieu
 qui règne sur Cyllène,
 soit que Bacchus
 qui habite
 sur les sommets des montagnes
 ait reçu toi comme un objet-trouvé
 de quelqu'une
 des Nymphes de-l'Hélicon,
 avec lesquelles il joue
 le plus souvent.
 OEDIPE. S'il faut aussi moi,
 n'ayant pas encore eu-de-rapports avec
 conjecturer en quelque chose [lui,
 le vieillard,
 je crois voir le berger,
 que nous cherchons depuis longtemps.
 Car et il est-d'accord étant de-même-
 par une longue vieillesse [mesure
 avec cet homme; et d'ailleurs
 je reconnais ceux qui le conduisent
 comme serviteurs de moi-même,
 mais toi peut-être
 tu devancerais moi
 par la connaissance,
 ayant vu le berger auparavant.
 LE CHOEUR. Je le connais en effet,
 sache-le bien. Car il était
 comme berger
 homme fidèle de Laïus,
 s'il en fut un autre.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Σὲ πρῶτ' ἐρωτῶ, τὸν Κορίνθιον ξένον,
ἢ τόνδε φράξεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοῦτον, ὃν περ εἰσορᾷς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὗτος σὺ πρέσβυ, δεῦρό μοι φώνει βλέπων
ὅς' ἂν σ' ἐρωτῶ. Λαῖου ποτ' ἦσθα σύ;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἦ δοῦλος, οὐκ ὠνητός, ἀλλ' οἴκοι τραφεῖς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔργον μεριμνῶν ποῖον, ἢ βίον τίνα;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ποίμναις τὰ πλείστα τοῦ βίου ξυνειπόμην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Χώροις μάλιστα πρὸς τίσι ξύναυλος ὢν;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἦν μὲν Κιθαιρών· ἦν δὲ πρόσχωρος τόπος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸν ἄνδρα τόνδ' οὖν οἶσθα τῇδέ που μαθών;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τί χρήμα δρῶντα; ποῖον ἄνδρα καὶ λέγεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τόνδ' ὅς πάρεστιν· ἢ ξυναλλάξας τί πω;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οὐχ ὥς τε γ' εἰπεῖν ἐν τάχει μνήμης ὑπο.

OEDIPE. C'est toi que j'interroge d'abord, étranger de Corinthe ;
est-ce là celui dont tu m'as parlé?

L'ENVOYÉ. Lui-même : il est devant tes yeux.

OEDIPE. Et toi, vieillard, regarde-moi, et réponds à toutes mes
demandes. Étais-tu au service de Laïus?

LE SERVITEUR. J'étais son esclave, non pas acheté, mais élevé
dans son palais.

OEDIPE. Quel était ton emploi, ta vie?

LE SERVITEUR. J'ai passé presque toute ma vie à garder les
troupeaux.

OEDIPE. Quels lieux fréquentais-tu le plus souvent?

LE SERVITEUR. Le mont Cithéron et les lieux qui l'entourent.

OEDIPE. Te souviens-tu d'y avoir connu cet homme?

LE SERVITEUR. Que faisait-il? De quel homme parles-tu?

OEDIPE. De l'homme qui est devant tes yeux. L'as-tu jamais ren-
contré?

LE SERVITEUR. Je ne puis répondre sur le champ; je ne m'en
souviens pas.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐρωτῶ πρῶτά σε,
τὸν ξένον Κορίνθιον,
ἢ

φράξεις τόνδε;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τοῦτον,

ὃν περ εἰσορᾷς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ οὗτος,

πρέσβυ,

βλέπων δεῦρο

φώνει μοι

ὅσα ἂν ἐρωτῶ σε.

Σὺ ἦσθα ποτὲ Λαίου;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἦ δοῦλος,

οὐκ ὠνητός,

ἀλλὰ τραφεῖς οἴκοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μεριμνῶν

ποῖον ἔργον

ἢ τίνα βίον;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Τὰ πλείστα

τοῦ βίου

ξυνειπόμην ποίμναις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὄν σύναυλος

πρὸς τίσι χώροις

μάλιστα;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἦν μὲν

Κιθαιρών·

ἦν δὲ τόπος

πρόσχωρος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἶσθα οὖν

τόνδε τὸν ἄνδρα

μαθὼν τῇδέ που;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Δρῶντα τί χρήμα;

καὶ λέγεις ποῖον ἄνδρα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τόνδε ὅς πάρεστιν

ἢ

ξυναλλάξας

τί πω;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οὐ γέ

ὥς τε εἰπεῖν ὑπὸ μνήμης

ἐν τάχει.

OEDIPE. J'interroge d'abord toi,
l'hôte Corinthien,
est-ce que

tu parles de celui-ci?

LE MESSAGEUR. De celui-ci,

que tu vois.

OEDIPE. Toi celui-ci,

vieillard,

regardant ici

dis à moi

tout ce que je demanderai à toi.

Toi étais-tu autrefois à Laïus?

LE SERVITEUR. Certes esclave,

non acheté,

mais nourri à la maison.

OEDIPE. T'occupant

de quel ouvrage

ou de quelle vie?

LE SERVITEUR. La plus grande partie

de ma vie

j'accompagnais des troupeaux.

OEDIPE. Étant parquant

auprès de quels lieux

principalement?

LE SERVITEUR. C'était tantôt

le Cithéron;

c'était tantôt un lieu

voisin.

OEDIPE. Connais-tu donc

cet homme

l'ayant connu là quelque part?

LE SERVITEUR. Faisant quelle chose?

et tu parles de quel homme?

OEDIPE. De celui-ci qui est-auprès;

ou le connais-tu

ayant-eu-rapport avec lui

en quelque chose jamais?

LE SERVITEUR. Non du moins

de manière à le dire de mémoire

on hâte (sur-le-champ).

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Κοῦδέν γε θαῦμα, δέσποτ'. Ἄλλ' ἐγὼ σαφῶς
ἀγνώτ' ἀναμνήσω νιν. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι
κάτοιδεν, ἦμος τὸν Κιθαιρῶνος τόπον
(ὁ μὲν διπλοῖσι ποιμνίοις, ἐγὼ δ' ἐνί)
ἐπλησίαζον τῷδε τάνδρῃ, τρεῖς ὅλους
ἔξ ἥρος εἰς ἀρκτοῦρον ἐμμήνους χρόνους·
χειμῶνι δ' ἤδη τὰμά τ' εἰς ἔπαυλ' ἐγὼ
ἤλαυνον, οὗτός τ' ἐς τὰ Λαΐου σταθμά.
Λέγω τι τούτων, ἢ οὐ λέγω, πεπραγμένον;

1120

1125

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Λέγεις ἀληθῆ, καίπερ ἐκ μακροῦ χρόνου.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Φέρ' εἰπέ νῦν· τότε οἶσθα παῖδά μοι τινα
δούς, ὥς ἐμαυτῷ θρέμμα θρεψαίμην ἐγώ;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τί δ' ἔστι; πρὸς τί τοῦτο τοῦπος ἱστορεῖς;

1130

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὅδ' ἐστίν, ὦ τάν, κείνος, δὲ τότε ἦν νέος.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οὐκ εἰς ὄλεθρον; οὐ σιωπήσας ἔσει;

L'ENVOYÉ. Maître, cela n'est pas surprenant; mais je vais lui rappeler clairement ce qu'il a oublié. Car je sais bien qu'il m'a vu dans le temps où, sur le mont Cithéron, nous conduisions, lui deux troupeaux et moi un seul. Nous passions ensemble trois mois entiers depuis le printemps jusqu'à l'ourse. Aux approches de l'hiver, je raménais mon troupeau dans ma bergerie, et lui les siens dans les étables de Laïus. Tout ce que je dis est-il vrai ou faux?

LE SERVITEUR. C'est la vérité; mais tu parles d'un temps bien éloigné.

L'ENVOYÉ. Eh bien, réponds maintenant. Te souvient-il que tu me remis un enfant, pour l'élever comme s'il eût été mon fils?

LE SERVITEUR. Que veux-tu dire? Pourquoi cette question?

L'ENVOYÉ. Le voilà, mon ami, celui qui était alors dans un âge si tendre.

LE SERVITEUR. Que les dieux te confondent! Tais-toi, malheureux.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ

οὐδέν γε θαῦμα,
δέσποτα.
Ἄλλὰ ἐγὼ
ἀναμνήσω σαφῶς νιν
ἀγνώτα.
Οἶδα γὰρ εὖ
ὅτι κάτοιδεν,
ἦμος ἐπλησίαζον
τῷδε τῷ ἀνδρὶ
τὸν τόπον Κιθαιρῶνος
(ὁ μὲν διπλοῖσι ποιμνίοις,
ἐγὼ δὲ ἐνί)
τρεῖς χρόνους ἐμμήνους
ὅλους,
ἔξ ἥρος εἰς ἀρκτοῦρον·
ἤδη δὲ χειμῶνι
ἐγὼ τε ἤλαυνον
εἰς τὰ ἐμὰ ἔπαυλα, οὗτός τε
εἰς τὰ σταθμὰ Λαΐου.
Λέγω, ἢ οὐ λέγω
τὶ τούτων
πεπραγμένον;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Λέγεις

ἀληθῆ,
καίπερ ἐκ μακροῦ χρόνου.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Φέρε εἰπέ νῦν·

οἶσθα δούς μοι τότε
τινὰ παῖδα,
ὥς ἐγὼ θρεψαίμην
θρέμμα ἐμαυτῷ;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Τί δὲ ἔστι;

πρὸς τί
ἱστορεῖς τοῦτο τὸ ἔπος;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡ τάν,

ὅδε ἐστὶ κείνος,
δὲ ἦν νέος τότε.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οὐκ

εἰς ὄλεθρον;

οὐκ ἔσει σιωπήσας;

LE MESSENGER. Et

il n'y a aucun miracle certes,
maître.

Mais moi

je le rappellerai clairement à lui
qui a oublié.

Car je sais bien

qu'il sait,

quand je m'approchais
de cet homme

vers le lieu du Cithéron

(lui avec deux troupeaux,
mais moi avec un seul)

pendant trois temps mensuels
entiers,

depuis le printemps jusqu'à l'arcture;

mais aussitôt l'hiver

et moi je poussais

vers mes étables, et lui

vers les étables de Laïus.

Dis-je, ou ne dis-je pas

quelqu'une de ces choses

qui ait été faite?

LE SERVITEUR. Tu dis

des choses vraies,

quoique *ce soit* depuis un long temps.

LE MESSENGER. Allons dis maintenant:

sais-tu ayant donné à moi alors

un enfant,

afin que je *le* nourrisse

comme un nourrisson pour moi-même?

LE SERVITEUR. Mais qu'est-ce?

en vue de quoi

demandes-tu cette parole?

LE MESSENGER. O ami,

celui-ci est celui-là,

qui était jeune alors.

LE SERVITEUR. N'iras-tu pas

à ta perte?

ne seras-tu pas te taisant?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄ! μὴ κόλαζε, πρέσβυ, τόνδ', ἐπεὶ τὰ σὰ
δεῖται κολαστοῦ μάλλον, ἢ τὰ τοῦδ' ἔπη.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τί δ', ὦ φέριστε δεσποτῶν, ἀμαρτάνω;

1135

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἐννέπων τὸν παῖδ' ὃν οὗτος ἱστορεῖ.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Λέγει γὰρ εἰδῶς οὐδέν, ἀλλ' ἄλλως πονεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Σὺ πρὸς χάριν μὲν οὐκ ἔρεῖς; κλάων δ' ἔρεῖς.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μὴ δῆτα, πρὸς θεῶν, τὸν γέροντά μ' αἰκίσῃ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐχ ὡς τάχος τις τοῦδ' ἀποστρέψει χέρας;

1140

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Δύστηνος! ἀντὶ τοῦ; τί προσχρήζων μαθεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸν παῖδ' ἔδωκας τῷδ', ὃν οὗτος ἱστορεῖ;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἔδωκ'· ὀλέσθαι δ' ὠφελον τῇδ' ἡμέρᾳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εἰς τόδ' ἤξεις, μὴ λέγων γε τοῦνδικον.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πολλῷ γε μάλλον, ἢν φράσω, διόλλυμαι.

1145

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀνὴρ ὅδ', ὡς ἔοικεν, ἐς τριβάς ἐλᾷ.

OEDIPE. Arrête, vieillard; ne le réprimande pas : ce sont tes paroles plutôt que les siennes qui méritent d'être blâmées.

LE SERVITEUR. O le meilleur des mattres, de quoi suis-je coupable?

OEDIPE. De ne pas répondre au sujet de cet enfant dont il parle.

LE SERVITEUR. C'est qu'il parle sans rien connaître, et prend une peine inutile.

OEDIPE. Tu refuses de parler de bonne grâce? Eh bien, les châtiements te feront parler.

LE SERVITEUR. Au nom des dieux, épargne un vieillard.

OEDIPE. Qu'on lui lie à l'instant les mains derrière le dos.

LE SERVITEUR. Malheureux que je suis! Pourquoi? Que veux-tu savoir?

OEDIPE. Lui as-tu remis cet enfant dont il parle?

LE SERVITEUR. Oui, je le lui ai remis. Que ne suis-je mort en ce jour!

OEDIPE. Eh bien, tu mourras, si tu ne réponds la vérité.

LE SERVITEUR. Ma mort est encore plus certaine, si je parle.

OEDIPE. Cet homme, je le vois, cherche des détours.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄ! πρέσβυ,

μὴ κόλαζε τόνδε,

ἐπεὶ τὰ σὰ

δεῖται κολαστοῦ

μᾶλλον ἢ τὰ ἔπη τοῦδε.

ΘΕΡΑΠΩΝ. ὦ φέριστε

δεσποτῶν,

τί δὲ ἀμαρτάνω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ ἐννέπων

τὸν παῖδα

ὃν οὗτος ἱστορεῖ.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Λέγει γὰρ

εἰδῶς οὐδέν,

ἀλλὰ πονεῖ ἄλλως.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ οὐκ ἔρεῖς

πρὸς χάριν μέν;

ἐρεῖς δὲ κλάων.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Πρὸς θεῶν,

μὴ δῆτα αἰκίσῃ με

τὸν γέροντα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς

οὐκ ἀποστρέψει

χέρας τοῦδε

ὡς τάχος;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Δύστηνος! ἀντὶ τοῦ;

τί προσχρήζων μαθεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔδωκας τῷδὲ

τὸν παῖδα,

ὃν οὗτος ἱστορεῖ;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἔδωκα·

ὠφελον δὲ ὀλέσθαι τῇδὲ ἡμέρᾳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἤξεις

ἐς τόδε,

μὴ λέγων γε τὸ ἐνδικον.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Διόλλυμαι

πολλῷ γε μάλλον,

ἢν φράσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὁ ἀνὴρ ὅδε,

ὡς ἔοικεν,

ἐλᾷ ἐς τριβάς.

OEDIPE. Ah! vieillard,

ne censure pas celui-ci,

car tes paroles

ont besoin d'un censeur

plus que les paroles de lui.

LE SERVITEUR. O le meilleur

des mattres,

mais en quoi suis-je coupable?

OEDIPE. Ne disant pas

l'enfant

dont celui-ci s'enquiert.

LE SERVITEUR. C'est qu'il parle

ne sachant rien,

mais il travaille inutilement.

OEDIPE. Toi ne parleras-tu pas

de bon gré?

mais tu parleras pleurant.

LE SERVITEUR. Par les dieux,

n'outrage donc pas moi

le vieillard.

OEDIPE. Quelqu'un

ne tournera-t-il-pas-derrière le dos

les mains de celui-ci

au plus vite?

LE SERVITEUR. Infortuné! pour quoi?

quelle chose es-tu desirant apprendre?

OEDIPE. As-tu donné à celui-ci

l'enfant,

dont il s'enquiert?

LE SERVITEUR. Je l'ai donné :

mais j'aurais dû mourir ce jour-là.

OEDIPE. Mais tu viendras

jusqu'à ceci (à la mort),

ne disant pas au moins la vérité.

LE SERVITEUR. Je suis perdu

beaucoup plus certes,

si je la dis.

OEDIPE. Cet homme-ci,

comme il paraît,

dousse à des délais.

Οὐ δῆτ' ἔγωγ'· ἀλλ' εἶπον, ὡς δοίην, πάλαι.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πόθεν λαβών; οἰκεῖον, ἢ ἕξ ἄλλου τινός;
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἐμὸν μὲν οὐκ ἔγωγ'· ἐδεξάμην δέ του.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίνος πολιτῶν τῶνδε, καὶ ποίας στέγης; 1150
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μή, πρὸς θεῶν, μή, δέσποθ', ἱστόρει πλέον.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅλωλας, εἰ σε ταῦτ' ἐρήσομαι πάλιν.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τῶν Λαΐου τοίνυν τις ἦν γεννημάτων.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ δοῦλος, ἢ κείνου τις ἐγγενῆς γεγώς;
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οἴμοι! πρὸς αὐτῷ γ' εἰμὶ τῷ δεινῷ λέγειν. 1155
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κάγωγ' ἀκούειν· ἀλλ' ὁμῶς ἀκουστέον.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Κείνου γέ τοι δὴ παῖς ἐκλήζεθ'· ἢ δ' ἔσω
κάλλιστ' ἂν εἴποι σὴ γυνὴ τάδ', ὡς ἔχει.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ γὰρ δίδωσιν ἥδε σοι;
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μάλιστα, ἄναξ.

LE SERVITEUR. Non certes : n'ai-je pas déjà dit que je l'avais remis ?

OEDIPE. D'où l'avais-tu reçu? Était-il à toi, ou venait-il d'un autre?

LE SERVITEUR. Il n'était pas à moi; je l'avais reçu....

OEDIPE. De qui? De quelle maison?

LE SERVITEUR. Mon maître, au nom des dieux, n'en demande pas davantage.

OEDIPE. Si je le demande une seconde fois, tu es mort.

LE SERVITEUR. Eh bien c'était un des enfants nés dans le palais de Laïus.

OEDIPE. Était-ce un esclave, ou un fils du roi?

LE SERVITEUR. Hélas! voilà ce qui me coûte le plus à dire.

OEDIPE. Et ce qui me coûte le plus à entendre. Je veux l'entendre cependant.

LE SERVITEUR. On le disait fils de Laïus; mais la reine qui est dans le palais t'instruirait mieux que moi.

OEDIPE. Est-ce elle qui te remet cet enfant?

LE SERVITEUR. Elle-même.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οὐ δῆτα
ἔγωγε·

ἀλλὰ εἶπον πάλαι,
ὡς δοίην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πόθεν λαβών;
οἰκεῖον,

ἢ ἐκ τινος ἄλλου;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἐγωγε μὲν
οὐκ ἐμόν·

ἐδεξάμην δέ του.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίνος
οὐδὲ πολιτῶν,

καὶ ἐκ ποίας στέγης;
ΘΕΡΑΠΩΝ. Μή, πρὸς θεῶν,

μὴ ἱστόρει πλέον,
δέσποτα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅλωλας,
εἰ ἐρήσομαι πάλιν σε

τὰ αὐτά.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἦν τοίνυν
τις τῶν γεννημάτων

Λαΐου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Γεγώς ἢ δοῦλος,
ἢ τις ἐγγενῆς κείνου;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οἴμοι!

εἰμὶ πρὸς τῷ δεινῷ λέγειν
αὐτῷ γε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ἔγωγε
ἀκούειν·

ἀλλὰ ὁμῶς ἀκουστέον.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἐκλήζετο παῖς
κείνου γέ τοι δὴ·

ἢ δὲ σὴ γυνή

ἔσω

ἂν εἴποι κάλλιστα τάδε,
ὡς ἔχει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ γὰρ ἥδε
δίδωσί σοι;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Μάλιστα,
ἄναξ.

LE SERVITEUR. Non certainement
moi du moins :

mais j'ai dit depuis longtemps,
que je *le lui* ai donné.

OEDIPE. D'où l'ayant reçu?
as-tu donné ton propre enfant,

ou l'ayant reçu de quelqu'un autre?

LE SERVITEUR. Moi certes
je ne l'ai pas donné mien ;

mais je l'ai reçu de quelqu'un.

OEDIPE. Duquel
de ces citoyens,

et de quel toit?

LE SERVITEUR. Non, par les dieux,
ne t'enquiers pas davantage,

maître.

OEDIPE. Tu es perdu,
si j'interroge encore-une-fois toi

sur les mêmes choses.

LE SERVITEUR. C'était donc
l'un des rejetons

de Laïus.

OEDIPE. Étant né ou esclave,
ou quelque *enfant* légitime de lui?

LE SERVITEUR. Hélas!

je suis auprès de la chose terrible à
elle-même certes. [dire

OEDIPE. Et moi *près de la chose ter-*
à entendre: [rible

mais cependant il faut l'entendre.

LE SERVITEUR. Il était nommé fils
de lui du moins assurément;

mais ta femme

qui est dedans la maison
dirait très-bien ces choses,

comme elles sont.

OEDIPE. Est-ce qu'en effet celle-ci
le donne (l'a donné) à toi?

LE SERVITEUR. Oui,
prince.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὡς πρὸς τί χρείας;
 ΘΕΡΑΠΩΝ.
 Ὡς ἀναλώσαιμί νιν. 1169
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τεκοῦσα; τλήμων!
 ΘΕΡΑΠΩΝ.
 Θεσφάτων κακῶν ὄκνη.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ποίων;
 ΘΕΡΑΠΩΝ.
 Κτενεῖν νιν¹ τοὺς τεκόντας ἦν λόγος.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πῶς δῆτ' ἀφῆκας τῷ γέροντι τῷδε σύ;
 ΘΕΡΑΠΩΝ.
 Κατοικτίσας, ὦ δέσποθ', ὡς ἄλλην χθόνα
 δοκῶν ἀποίσειν, αὐτὸς ἐνθεν ἦν· ὁ δὲ 1165
 κάκ' εἰς μέγιστ' ἔσωσεν. Εἰ γὰρ οὗτος εἶ,
 ὃν φησιν οὗτος, ἴσθι δύσποτμος γεγώς.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἰού, ἰού! τὰ πάντ' ἄν ἐξήκοι σαφῆ.
 Ὡς φῶς, τελευταῖόν σε προσβλέψαιμι νῦν,
 ὅστις πέφασμαι φύς τ' ἀφ' ὧν οὐ χρῆν, ξὺν οἷς τ' 1170
 οὐ χρῆν μ' ὁμιλῶν, οὗς τέ μ' οὐκ ἔδει κτανῶν.
 ΧΟΡΟΣ.
 (Στροφή α'.)
 Ἰὼ γενεαὶ βροτῶν,

OEDIPE. Et dans quelle intention?

LE SERVITEUR. Pour que je le fisse périr.

OEDIPE. Malheureuse! Une mère!

LE SERVITEUR. C'était dans la crainte d'un oracle funeste.

OEDIPE. Quel oracle?

LE SERVITEUR. Il devait tuer les auteurs de ses jours.

OEDIPE. Pourquoi donc le remis-tu entre les mains de ce vieillard?

LE SERVITEUR. J'eus pitié de lui, ô mon maître, je crus qu'il l'emporterait dans une autre contrée, où il était né lui-même; mais il l'a conservé pour les plus affreux malheurs; car si tu es celui dont il parle, tu es le plus infortuné des hommes.

OEDIPE. Hélas! hélas! tout est éclairci. Convaincu d'une fatale naissance, époux incestueux, fils parricide, ô lumière, puissé-je te voir pour la dernière fois!

LE CHOEUR. Faibles humains, combien votre existence est voisine

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς πρὸς τί χρείας;
 ΘΕΡΑΠΩΝ. Ὡς
 ἀναλώσαιμί νιν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τεκοῦσα;
 τλήμων!
 ΘΕΡΑΠΩΝ. Ὅκνη
 κακῶν θεσφάτων.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίων;
 ΘΕΡΑΠΩΝ. Λόγος ἦν
 νιν κτενεῖν
 τοὺς τεκόντας.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς δῆτα
 σὺ ἀφῆκας τῷ γέροντι τῷδε;
 ΘΕΡΑΠΩΝ. Κατοικτίσας,
 ὦ δέσποτα,
 δοκῶν ἀποίσειν
 ὡς ἄλλην χθόνα,
 ἐνθεν αὐτὸς ἦν·
 ὁ δὲ ἔσωσεν
 εἰς μέγιστα κακά.
 Εἰ γὰρ εἰ οὗτος,
 ὃν οὗτος φησιν,
 ἴσθι νεγὼς δύσποτμος.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰού, ἰού!
 τὰ πάντα
 ἄν ἐξήκοι σαφῆ.
 Ὡς φῶς,
 προσβλέψαιμι νῦν σε
 τελευταῖον,
 ὅστις πέφασμαι
 φύς τε
 ἀπο ὧν οὐ χρῆν,
 ὁμιλῶν τε
 ξὺν οἷς
 οὐ χρῆν με,
 κτανῶν τε
 οὗς οὐκ ἔδει με.
 ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ γενεαὶ
 βροτῶν,
 ὡς ἐναριθμῶ

OEDIPE. Comme pour quoi d'usage?
 LE SERVITEUR. Pour que
 je fisse-périr lui.
 OEDIPE. L'ayant enfanté?
 infortunée!
 LE SERVITEUR. Par crainte
 de mauvais oracles.
 OEDIPE. Desquels?
 LE SERVITEUR. Le discours était
 lui devoir tuer
 ceux qui l'avaient engendré.
 OEDIPE. Comment donc
 toi l'as-tu remis à ce vieillard-ci?
 LE SERVITEUR. En ayant eu-pitié,
 ô maître,
 croyant lui devoir l'emporter
 vers une autre terre,
 d'où lui-même était;
 mais il le sauva
 pour les plus grands maux.
 Car si tu es celui,
 que celui-ci dit,
 sache étant né malheureux.
 OEDIPE. Hélas! hélas!
 le tout
 devient clair.
 O lumière,
 que je voie maintenant toi
 la dernière fois,
 moi qui ai paru
 et étant né
 de ceux dont il ne fallait pas,
 et ayant-commerce
 avec ceux avec lesquels
 il ne fallait pas moi avoir commerce,
 et ayant tué
 ceux qu'il ne fallait pas moi tuer.
 LE CHOEUR. O générations
 de mortels,
 combien je compte

ὡς ὑμᾶς ἴσα καὶ τὸ μη-
 δὲν ζώσας ἐναριθμῶ!
 Τίς γάρ, τίς ἀνὴρ πλέον
 1175 τᾶς εὐδαιμονίας φέρει,
 ἢ τοσοῦτον ὅσον δοκεῖν,
 καὶ δόξαντ' ἀποκλίνει;
 Τὸ σὸν τοι παράδειγμ' ἔχων,
 τὸν σὸν δαίμονα, τὸν σὸν, ὦ
 1180 τλᾶμον Οἰδιπόδα, βροτῶν οὐδένα μακαρίζω.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 ὅστις καθ' ὑπερβολὰν
 τοξεύσας¹, ἐκράτησας τοῦ
 πάντ' εὐδαίμονος ὄλβου.
 ὦ Ζεῦ, κακὰ μὲν φθίσας
 1185 τὰν γαμψώνυχα παρθένον
 χρησμοφδόν, θανάτων δ' ἐμᾶ
 χώρα πύργος ἀνέστας.
 ἔξ οὗ καὶ βασιλεὺς καλεῖ
 1190 ἑμός, καὶ τὰ μέγιστ' ἐτι-
 μάθης, ταῖς μεγάλαισιν ἐν Θήβαισιν ἀνάσπων.
 (Στροφή β'.)
 Τανῦν δ' ἀκούειν, τίς ἀθλιώτερος;
 τίς ἐν πόνοις, τίς ἄταις ἀγρίαις
 ξύνοικος², ἀλλαγᾶ βίου;
 1195 Ἴω κλεινὸν Οἰδίπου κάρα,

du néant ! Quel homme en effet a connu d'autre bonheur que celui de se croire heureux, illusion qui est bientôt évanouie ? Instruit par ton exemple et par ton infortune, ô malheureux OEdipe, je ne crois plus au bonheur des mortels.

Grâce à tes longs efforts, tu étais parvenu au faite du bonheur ; vainqueur de ce monstre aux griffes recourbées, aux énigmes cruelles, tu avais été pour mon pays un rempart contre la mort ; et depuis, appelé notre roi, environné d'honneurs, tu régnaï sur la puissante Thèbes.

Et maintenant quel homme est plus infortuné ? Quel autre par un changement fatal fut jeté dans un tel abîme de crimes et de malheurs ? Illustre OEdipe ! reçu dans le même sein comme fils, comme père et

ὑμᾶς ζώσας
 καὶ τὸ μηδὲν ἴσα.
 Τίς γάρ,
 τίς ἀνὴρ
 φέρει πλέον τᾶς εὐδαιμονίας
 ἢ τοσοῦτον ὅσον δοκεῖν
 καὶ δόξαντα ἀποκλίνει ;
 Ἐχων τοι
 τὸ σὸν παράδειγμα,
 τὸν σὸν δαίμονα, τὸν σὸν,
 ὦ τλᾶμον Οἰδιπόδα,
 μακαρίζω
 οὐδένα βροτῶν.
 ὅστις τοξεύσας
 1175 κατὰ ὑπερβολὴν
 ἐκράτησας τοῦ ὄλβου
 εὐδαίμονος πάντα.
 ὦ Ζεῦ,
 φθίσας μὲν κακὰ
 τὰν παρθένον χρησμοφδόν
 γαμψώνυχα,
 ἀνέστας δὲ πύργος
 θανάτων
 ἐμᾶ χώρα.
 ἔξ οὗ
 καὶ καλεῖ ἑμός βασιλεὺς
 καὶ ἐτιμάθης τὰ μέγιστα,
 ἀνάσπων ἐν Θήβαισι
 ταῖς μεγάλαισιν.
 Ἀκούειν δὲ
 τὰ νῦν
 τίς ἀθλιώτερος ;
 τίς, ἀλλαγᾶ βίου,
 ἐν πόνοις,
 τίς ξύνοικος
 ἄταις ἀγρίαις ;
 Ἴω κλεινὸν κάρα Οἰδίπου
 1180 φ
 ὁ αὐτὸς μέγας λιμὴν
 ἤκεσε
 vous vivant
 et le néant choses égales.
 Car qui,
 quel homme
 emporte plus de bonheur
 qu'autant que pour paraître *heureux*
 et ayant paru s'évanouir ?
 Ayant donc
 ton exemple,
 ta destinée, la tienne,
 ô infortuné OEdipe,
 je ne juge-heureux
 aucun des mortels :
 toi qui ayant visé
 jusqu'à excès-d'élévation
 as obtenu la félicité
 heureuse en tout :
 ô Jupiter,
 ayant fait-périr misérablement
 la vierge aux-chants-prophétiques
 aux-ongles-recourbés,
 et tu t'es tenu-debout *comme* une
 1185 *contre* la mort [tour
 pour mon pays ;
 depuis lequel *temps*
 et tu es appelé mon roi
 et tu as été honoré le plus grandement,
 régnant dans Thèbes
 la grande.
 Mais à entendre
 les choses de maintenant
 qui est plus malheureux ?
 qui, par vicissitude de la vie,
 est *plus* dans les peines,
 qui est *plus* habitant-avec
 des chagrins cruels ?
 O illustre tête d'OEdipe
 à qui
 le même grand port
 a suffi

ὃ μέγας λιμὴν αὐτὸς ἤρκεσεν
 παιδὶ καὶ πατρὶ θαλαμηπόλῳ πεσεῖν,
 πῶς ποτέ, πῶς ποθ' αἱ πατρῶν-
 αἱ σ' ἄλοκες φέρειν, τάλας,
 σῖγ' ἐδυνάθησαν ἐς τοσόνδε;

1200

(Ἀντιστροφή β.)

Ἐφεῦρέ σ' ἄκονθ' ὁ πάνθ' ὁρῶν χρόνος·
 δικάζει τὸν ἄγαμον γάμον πάλαι
 τεκνοῦντα καὶ τεκνούμενον.

Ἰὼ Λαίειον τέκνον,
 εἶθε σ' εἶθε μήποτ' εἰδόμαν.
 Δύρομαι γὰρ ὡς περίαλλα ἰαχέων
 ἐκ στομάτων. Τὸ δ' ὀρθὸν εἰ-
 πεῖν, ἀνέπνευσά τ' ἐκ σέθεν,
 καὶ κατεκοίμισα τοῦμὸν ὄμμα.

1205

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἦ γῆς μέγιστα τῆςδ' αἰετιμώμενοι,
 οἳ ἔργ' ἀκούσεσθ', οἳ τ' εἰσόψεσθ', ὅσον δ'
 ἀρεῖσθε πένθος, εἴπερ ἐγγενῶς ἔτι
 τῶν Λαβδακείων ἐντρέπεσθε δωμάτων.
 Οἶμαι γὰρ οὔτ' ἂν Ἴστρον, οὔτε Φᾶσιν ἂν
 νίψαι καθαρμῷ τήνδε τὴν στέγην, ὅσα

1210

1215

comme époux, malheureux, comment la couche paternelle a-t-elle pu
 si longtemps te supporter en silence?

Le temps, qui voit tout, a découvert ta honte malgré toi; il con-
 damne enfin un hymen abominable, un fils fécondant le sein qui l'a
 porté. O fils de Laïus! plutôt aux dieux que je ne t'eusse jamais connu!
 Ma voix gémissante ne peut plus trouver que des accents de douleur.
 Car, il faut le dire, c'est toi qui m'as rappelé à la vie, c'est toi qui as
 rendu le sommeil à mes paupières.

SECOND ENVOYÉ. Respectables Thébains, quels maux vous allez
 apprendre! De quels maux vous allez être témoins! Quelle sera votre
 douleur, si un véritable intérêt vous touche encore pour la maison des
 Labdacides! Non, jamais les eaux de l'Ister et du Phase ne pourraient
 laver les souillures secrètes de ce palais, ces crimes volontaires qui

πεσεῖν θαλαμηπόλῳ,
 παιδὶ καὶ πατρὶ,
 πῶς ποτε,
 πῶς ποτε
 αἱ ἄλοκες πατρῶναι,
 τάλας,
 ἐδυνάθησαν φέρειν σε σῖγ᾽
 ἐς τοσόνδε;

Χρόνος
 ὁ ὁρῶν πάντα
 ἐφεῦρέ σε ἄκοντα·
 δικάζει τὸν γάμον
 ἄγαμον,
 τεκνοῦντα πάλα.
 καὶ τεκνούμενον.
 Ἰὼ τέκνον Λαίειον

εἶθε
 εἶθε
 μήποτε εἰδόμαν σε.
 Δύρομαι γὰρ ὡς περίαλλα
 ἰαχέων ἐκ στομάτων.
 Εἰπεῖν δὲ τὸ ὀρθόν,
 ἀνέπνευσά τε ἐκ σέθεν,
 καὶ κατεκοίμισα
 τὸ ἐμὸν ὄμμα.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡ

τιμώμενοι αἰετιμώμενοι
 τῆςδε γῆς,
 οἳ ἔργα ἀκούσεσθε,
 οἳ τ' εἰσόψεσθε,
 ὅσον δὲ πένθος ἀρεῖσθε,
 εἴπερ ἐντρέπεσθε ἔτι
 ἐγγενῶς
 τῶν δωμάτων Λαβδακείων.
 Οἶμαι γὰρ
 οὔτε ἂν Ἴστρον,
 οὔτε Φᾶσιν
 ἂν νίψαι καθαρμῷ
 τήνδε στέγην,
 ὅσα κεύθει·

pour tomber partageant-le lit-nuptial,
 fils et père,
 comment donc,
 comment donc
 les sillons paternels,
 ô infortuné,
 ont-ils pu supporter toi en silence
 jusqu'à autant de temps?

Le temps
 celui qui voit toutes choses
 a trouvé toi ne-voulant-pas;
 il juge l'hymen
 qui-n'est-pas-un-hymen,
 qui engendre depuis-longtemps
 et qui est engendré.
 O enfant de-Laius
 plutôt-aux-dieux
 plutôt-aux-dieux
 que jamais je n'eusse vu toi.
 Car je me lamente à l'excès,
 gémissant de la bouche.
 Mais à dire le vrai,
 et j'ai respiré par toi,
 et par toi j'ai endormi
 mon œil.

UN MESSAGER. O vous
 honorés toujours le plus
 de ce pays,
 quelles actions vous entendrez,
 et quelles actions vous verrez,
 mais quelle douleur vous supporterez,
 si vous vous intéressez encore
 comme-il-convient-à-des-compatriotes
 à la maison de-Labdacus.
 Car je pense
 ni l'Ister,
 ni le Phase
 ne pouvoir-laver par une purification
 ce toit,
 de tout ce qu'il cache;

κεύθει· τὰ δ' αὐτίκ' ἐς τὸ φῶς φανεῖ¹ κακὰ
ἐκόντα, κοῦκ ἄκοντα. Τῶν δὲ πημονῶν
μάλιστα λυποῦσ' αἵ φανῶσ' αὐθαίρετοι.

ΧΟΡΟΣ.

Λεῖπει μὲν οὐδ' ἂ πρόσθεν ᾔδειμεν, τὸ μὴ οὐ
βαρύστον' εἶναι· πρὸς δ' ἐκείνοισιν τί φής;

1220

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὁ μὲν τάχιστος τῶν λόγων εἰπεῖν τε καὶ
μαθεῖν· τέθνηκε θεῖον Ἰοκάστης κάρα.

ΧΟΡΟΣ.

ᾧ δυστάλαινα; πρὸς τίνος ποτ' αἰτίας;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Αὐτὴ πρὸς αὐτῆς. Τῶν δὲ πραχθέντων τὰ μὲν

ἄλγιστ' ἄπεστιν· ἡ γὰρ ὄψις οὐ πάρα·

1225

ὅμως δ', ὅσον γε κὰν ἐμοὶ μνήμης ἐνι,

πεύσει τὰ κείνης ἀθλίας παθήματα.

Ὅπως γὰρ ὀργῇ χρωμένη παρῆλθ' ἔσω

θυρῶνος, ἔτ' εὐθὺ πρὸς τὰ νυμφικά

λέχη, κόμην σπῶσ' ἀμφιδέξιοις ἀχμαῖς·

1230

πύλας δ', ὅπως εἰςῆλθ', ἐπιρρήξας' ἔσω,

vont bientôt paraître au grand jour. De tous les malheurs, les plus
cruels sont ceux qui sont volontaires.

LE CHOEUR. On ne peut rien ajouter aux horreurs que nous con-
naissions déjà; mais que vas-tu encore nous apprendre?

LE SECOND ENVOYÉ. Peu de mots suffiront pour vous instruire :
Jocaste n'est plus.

LE CHOEUR. Infortunée! qui lui a donné la mort?

LE SECOND ENVOYÉ. Elle s'est tuée elle-même. Ce que cette
mort a de plus douloureux vous est épargné; vous n'en avez pas été
témoins. Toutefois, si ma mémoire est fidèle, vous allez apprendre le
triste sort de cette infortunée. Égarée par le désespoir, à peine eut-
elle franchi le seuil du palais, qu'elle alla droit à sa chambre nuptiale,
en s'arrachant les cheveux de ses deux mains. Elle entre, ferme

φανεῖ δὲ αὐτίκα

ἐς τὸ φῶς

κακὰ ἐκόντα

καὶ οὐκ ἄκοντα.

Τῶν δὲ πημονῶν

αἱ φανῶσιν αὐθαίρετοι

λυποῦσι μάλιστα.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὴ οὐκ εἶναι βαρύστονα

οὐδὲ μὲν λείπει

ἃ ᾔδειμεν

πρόσθεν·

πρὸς δὲ ἐκείνοισι

τί φής;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ὁ μὲν τάχιστος

τῶν λόγων

εἰπεῖν τε καὶ μαθεῖν·

κάρα θεῖον Ἰοκάστης

τέθνηκεν.

ΧΟΡΟΣ. ᾧ δυστάλαινα!

πρὸς τίνος αἰτίας ποτέ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Αὐτὴ

πρὸς αὐτῆς.

Τῶν δὲ πραχθέντων

τὰ μὲν ἄλγιστα ἄπεστιν·

ἡ γὰρ ὄψις οὐ πάρα.

Ὅμως δὲ

ὅσον γε ἐνι μνήμης

καὶ ἐν ἐμοί,

πεύσει τὰ παθήματα

κείνης ἀθλίας.

Ὅπως γὰρ

χρωμένη ὀργῇ

παρῆλθεν ἔσω θυρῶνος,

ἔτο εὐθὺ

πρὸς τὰ λέχη νυμφικά,

σπῶσα κόμην

ἀχμαῖς ἀμφιδέξιοις.

Ὅπως δὲ εἰςῆλθεν,

ἐπιρρήξασα

et il fera paraître bientôt

à la lumière

les maux volontaires

et non involontaires.

Mais des souffrances

celles qui paraîtront volontaires

affligent le plus.

LE CHOEUR.

Le être très-déplorables

ne manque certes pas

aux choses que nous savions

auparavant;

mais outre ces choses

que dis-tu?

LE MESSENGER. C'est le plus prompt

des discours

et à dire et à apprendre :

la tête divine de Jocaste

est morte.

LE CHOEUR. O très-infortunée!

par quelle cause donc?

LE MESSENGER. Elle-même

par elle-même.

Mais des choses faites

les plus douloureuses sont absentes;

car la vue n'est pas présente.

Mais pourtant

autant du moins qu'il est de mémoire

aussi dans moi,

tu apprendras les souffrances

de cette malheureuse.

Car dès que

usant de colère

elle eut passé au-dedans du vestibule,

elle alla droit

vers les couches nuptiales,

déchirant sa chevelure

avec les extrémités des deux mains.

Et dès qu'elle fut entrée,

ayant fermé-avec-force

καλεῖ τὸν ἤδη Λαΐον πάλαι νεκρόν,
 μνήμην παλαιῶν σπερμάτων ἔχουσ' ὑφ' ὧν
 θάνοι μὲν αὐτός, τὴν δὲ τίκτουςαν λίποι
 τοῖς οἷσιν αὐτοῦ δύστεκνον παιδουργίαν. 1235
 Γοᾶτο δ' εὐνάς, ἔνθα δύστηνος διπλοῦς,
 ἐξ ἀνδρὸς ἀνδρα, καὶ τέκν' ἐκ τέκνων τέκοι.
 Χῶπως μὲν ἐκ τῶνδ' οὐκ ἔτ' οἶδ' ἀπόλλυται.
 Βοῶν γὰρ εἰσέπαισεν Οἰδίπους, ὑφ' οὗ
 οὐκ ἦν τὸ κείνης ἐκθεάσασθαι κακόν· 1240
 ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον περιπολοῦντ' ἐλεύσσομεν.
 Φοιτᾷ γάρ, ἡμᾶς ἔγχος ἐξαιτῶν πορεῖν,
 γυναῖκά τ' οὐ γυναῖκα, μητρώαν δ' ὅπου
 κίχοι διπλὴν ἄρουραν οὗ τε καὶ τέκνων.
 Λυσσῶντι δ' αὐτῷ δαιμόνων δείκνυσί τις· 1245
 οὐδεὶς γὰρ ἀνδρῶν, οἳ παρῆμεν ἐγγύθεν.
 Δεινὸν δ' αὖσας, ὥς ὑφηγητοῦ τινός,
 πύλαις διπλαῖς ἐνήλατ'· ἐκ δὲ πυθμένων

porte; puis, invoquant l'ombre de Laïus son premier époux, elle rappelle le souvenir de cet ancien hyménée d'où est sorti un fils qui devait tuer son père, et à qui sa propre mère devait, hélas! donner des enfants. Elle gémit sur cette couche où, doublement malheureuse, elle eut un époux de son époux et des enfants de ses enfants. J'ignore comment ensuite elle périt; car OEdipe entra précipitamment en poussant des cris, et m'empêcha de voir la mort de la reine. Nos yeux se tournèrent vers lui : il marchait à grands pas, nous demandant de lui donner une épée, de lui dire où il trouverait celle qu'il appelait son épouse et qui ne l'était pas, celle dont le sein avait porté le père et les enfants. Un dieu sans doute servait sa fureur et le conduisait; car aucun de nous n'osait lui répondre. Poussant un cri terrible, et comme suivant un guide, il s'élance con-

πύλας ἔσω,
 καλεῖ τὸν Λαΐον
 νεκρὸν ἤδη πάλαι,
 ἔχουσα μνήμην
 παλαιῶν σπερμάτων
 ὑπὸ ὧν
 αὐτὸς μὲν θάνοι,
 λίποι δὲ τὴν τίκτουςαν
 τοῖς οἷσιν αὐτοῦ
 παιδουργίαν
 δύστεκνον.
 Γοᾶτο δὲ εὐνάς,
 ἐνθα διπλοῦς δύστηνος
 τέκοι
 ἀνδρα ἐξ ἀνδρός,
 καὶ τέκνα ἐκ τέκνων.
 Καὶ οὐκ ἔτι οἶδα
 ὅπως ἀπόλλυται
 ἐκ τῶνδε.
 Οἰδίπους γὰρ
 εἰσέπαισε βοῶν,
 ὑπὸ οὗ οὐκ ἦν
 ἐκθεάσασθαι τὸ κακὸν κείνης·
 ἀλλὰ ἐλεύσσομεν
 εἰς ἐκεῖνον περιπολοῦντα.
 Φοιτᾷ γάρ,
 ἐξαιτῶν ἡμᾶς
 πορεῖν ἔγχος,
 ὅπου κίχοι
 γυναῖκά τε
 οὐ γυναῖκα,
 διπλὴν δὲ ἄρουραν μητρώαν
 οὗ τε καὶ τέκνων.
 Τίς δὲ δαιμόνων
 δείκνυσιν αὐτῷ λυσσῶντι·
 οὐδεὶς γὰρ ἀνδρῶν,
 οἳ παρῆμεν ἐγγύθεν.
 Ἀὔσας δὲ δεινόν,
 ὥς τινος ὑφηγητοῦ,
 ἐνήλατο διπλαῖς πύλαις.

les portes en dedans,
 elle appelle Laïus
 mort déjà depuis-longtemps,
 ayant souvenir
 des anciens engendremens
 par lesquels
 lui-même était mort,
 et avait laissé elle enfantant
 avec les siens (les enfans) de lui-
 une création-d'enfants [même
 malheureuse-en-enfants.
 Mais elle déplorait le lit,
 où double (doublement) malheureuse
 elle enfanta
 un mari d'un mari,
 et des enfans d'enfants.
 Et je ne sais plus
 comment elle est morte
 à la suite ces choses.
 Car OEdipe
 frappa criant,
 à cause duquel il ne fut pas permis
 de voir l'infortune d'elle;
 mais nous jetions-les-yeux
 sur lui qui marchait-de-tous-côtés.
 Car il erre,
 demandant à nous
 de *lui* fournir une épée,
 où il trouverait
 et sa femme
 qui n'était pas sa femme,
 et le double champ maternel
 et de lui et de ses enfans.
 Mais un des dieux
 montre à lui étant-en-fureur;
 car aucun des hommes,
 qui étions-présents auprès *ne lui mon-*
 Mais ayant crié terriblement, [*tra-*
 comme quelqu'un *étant son* guide,
 il se jeta-contre les doubles portes

ἔκλινε κοῖλα κλῆθρα, κάμπιπτει στέγη·
 οὗ δὴ κρεμαστὴν τὴν γυναιῖκ' ἐρείδομεν,
 πλεκταῖς ἐώραις ἐμπεπλεγμένην. Ὅ δέ,
 ὅπως ὄρᾳ νιν, δεινὰ βρυχηθεὶς τάλας,
 χαλᾷ κρεμαστὴν ἀρτάνην. Ἐπεὶ δὲ γῆ
 ἔκειτο τλήμων, δεινὰ γ' ἦν τ' ἀνθένδ' ὄρᾳν.
 Ἀποσπάσας γὰρ εἰμάτων χρυσηλάτους
 περόνας ἀπ' αὐτῆς αἷσιν ἐξεστέλλετο,
 ἄρας ἔπαισεν ἄρθρα τῶν αὐτοῦ κύκλων,
 αὐδῶν τοιαῦθ', ὅθ', οὕνεκ' οὐκ ὀφιοιντό νιν,
 οὐθ' οἷ' ἔπασχεν, οὐθ' ὅποι' ἔδρα κακὰ,
 ἀλλ' ἐν σκότῳ τὸ λοιπὸν οὓς μὲν οὐκ ἔδει
 ὀφιοῖσθ', οὓς δ' ἔχρηζεν οὐ γνωσοῖατο.
 Τοιαῦτ' ἐφυμνῶν, πολλάκις τε κοῦχ ἄπαξ
 ἤρασ' ἐπαίρων βλέφαρα. Φοίνια δ' ὀμοῦ
 γλῆναι γένει' ἔτεγγον· οὐδ' ἀνέισαν

1250

1255

1260

tre les portes, les arrache des gonds, et se précipite dans l'appartement. Là nous vîmes la reine encore suspendue au lien fatal qui avait terminé ses jours. A cette vue l'infortuné pousse d'affreux rugissements et détache le lien funeste. Elle tombe sans vie. Alors un spectacle horribles'offre à nos regards : arrachant les agrafes d'or qui retenaient les vêtements de la reine, il s'en sert pour se crever les yeux en disant : Ils ne verront plus ni mes malheurs, ni mes crimes ; désormais enveloppés de ténèbres, ils ne verront pas ceux qu'ils n'auraient pas dû voir, ils ne connaîtront pas ceux qu'il m'était doux de connaître. En prononçant ces mots, il frappait à plusieurs reprises et déchirait ses paupières : ses prunelles sanglantes mouillaient ses joues. Ce n'é-

ἔκλινε δὲ
 κλῆθρα κοῖλα
 ἐκ πυθμένων,
 καὶ ἐμπίπτει στέγη·
 οὗ δὴ
 ἐρείδομεν τὴν γυναιῖκα κρεμαστὴν
 ἐμπεπλεγμένην
 ἐώραις πλεκταῖς.
 Ὅ δὲ τάλας,
 ὅπως ὄρᾳ νιν,
 βρυχηθεὶς δεινὰ
 χαλᾷ ἀρτάνην κρεμαστὴν.
 Ἐπεὶ δὲ τλήμων
 ἔκειτο γῆ,
 τὰ ἐνθένδε
 ἦν δεινὰ γε ὄρᾳν.
 Ἀποσπάσας γὰρ
 ἀπὸ εἰμάτων αὐτῆς
 περόνας χρυσηλάτους,
 αἷσιν ἐξεστέλλετο,
 ἔπαισεν ἄρθρα
 τῶν κύκλων αὐτοῦ,
 ἄρας,
 αὐδῶν τοιαῦτα,
 ὅτι οὕνεκα οὐκ ὀφιοιντό νιν,
 οὔτε οἷα ἔπασχεν,
 οὐδὲ ὅποια κακὰ ἔδρα,
 ἀλλὰ τὸ λοιπὸν
 ὀφιοῖατο ἐν σκότῳ
 οὓς μὲν οὐκ ἔδει,
 οὐ δὲ γνωσοῖατο
 οὓς ἔχρηζεν.
 Ἐφυμνῶν
 τοιαῦτα,
 ἤρασσε βλέφαρα
 πολλάκις τε καὶ οὐχ ἄπαξ
 ἐπαίρων.
 Γλῆναι δὲ φοίνια
 ἔτεγγον ὀμοῦ γένει·
 οὐδὲ ἀνέισαν

Et il fit-plier
 les ferrements creux
 hors des gonds,
 et se jette-dans la chambre ;
 où certes
 nous vîmes la femme suspendue
 embarrassée
 dans des cordes tressées.
 Mais l'infortuné,
 dès qu'il voit elle,
 ayant mugit terriblement
 relâche la corde servant-à-pendre.
 Mais dès que la malheureuse
 fut couchée à terre,
 les choses dès lors
 étaient terribles certes à voir.
 Car ayant arraché
 des vêtements d'elle
 des agrafes d'or-battu,
 avec lesquelles ils étaient ajustés,
 il frappa les articulations
 des orbites de lui,
 les ayant soulevées,
 disant de telles choses,
 qu'ils ne verraient pas lui,
 ni quelles choses il avait souffertes,
 ni quels maux il avait faits,
 mais pour le reste *du temps*
 qu'ils verraient dans les ténèbres
 ceux qu'il ne fallait pas voir,
 et ne connaîtraient pas
 ceux qu'il désirait connaître.
 Disant-avec-imprecation
 de telles choses,
 il frappait ses paupières
 et souvent et non une fois
 les élevant.
 Mais ses prunelles sanglantes
 arrosaient en même temps ses joues,
 et elles ne laissaient-pas-tomber

φόνου μυδώσας σταγόνας· ἀλλ' ὁμοῦ μέλας 1265
 ὄμβρος χαλάζης αἵματός τ' ἐτέγγετο.
 Ἔαδ' ἐκ δυεῖν ἔρρωγεν, οὐ μόνου, κακά·
 ἀλλ' ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ συμμιγῇ κακά.
 Ὅ πρὶν παλαιὸς δ' ὄλθος ἦν πάροιθε μὲν
 ὄλθος δικαίως, νῦν δὲ τῇδε θήμέρα 1270
 στεναγμός, ἄτη, θάνατος, αἰσχύνη. Κακῶν
 ὅς' ἐστὶ πάντων ὀνόματ' οὐδέν ἐστ' ἀπὸν.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν δ' ἔσθ' ὁ τλήμων ἐν τίνι σχολῇ κακοῦ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Βοᾷ διοίγειν κλῆθρα, καὶ δηλοῦν τινὰ 1275
 τοῖς πᾶσι Καδμείοισι τὸν πατροκτόνον,
 τὸν μητρός... αὐδῶν ἀνόσι', οὐδὲ ῥητά μοι,
 ὡς ἐκ χθονὸς ρίψων ἑαυτὸν, οὐδ' ἔτι
 μενῶν δόμοις ἀραῖος, ὡς ἡράσατο.
 Ῥώμης γε μέντοι καὶ προφητοῦ τινὸς 1280
 δεῖται· τὸ γὰρ νόσημα μεῖζον ἢ φέρειν.
 Δείξει δὲ καὶ σοί. Κλῆθρα γὰρ πυλῶν τάδε

taient pas quelques gouttes de sang qui coulaient avec lenteur ;
 c'étaient des flots d'un sang noir qui s'échappaient de ses yeux.
 Ainsi, malheureux tous deux, ils ont confondu leur infortune. Cette
 ancienne prospérité, naguères si brillante, n'est plus : il n'en reste
 aujourd'hui que les gémissements, le crime, l'opprobre et la mort ;
 enfin tous les maux se trouvent ici réunis.

LE CHOEUR. Et l'infortuné, que fait-il dans son malheur ?

LE SECOND ENVOYÉ. Il crie qu'on ouvre les portes, et qu'on
 expose aux regards de tous les Thébains ce parricide, ce fils dont la
 mère... je ne redirai pas ses paroles impies. Il déclare qu'il va fuir à
 jamais cette terre, et ne peut plus rester dans ce palais chargé des
 imprécations qu'il a prononcées lui-même. Cependant il a besoin de
 secours et de guides ; car ses maux sont trop grands pour qu'il puisse
 les supporter. Tu vas en juger toi-même. Les portes s'ouvrent.

σταγόνας μυδώσας φόνου·
 ἀλλὰ ὁμοῦ
 ὄμβρος μέλας
 χαλάζης αἵματός τε
 ἐτέγγετο.
 Τάδε κακὰ
 ἔρρωγεν ἐκ δυεῖν,
 οὐ μόνου·
 ἀλλὰ κακὰ συμμιγῇ
 ἀνδρὶ καὶ γυναικί.
 Ὅ δὲ παλαιὸς ὄλθος πρὶν
 ἦν πάροιθε μὲν
 δικαίως ὄλθος,
 νῦν δὲ τῇδε τῇ ἡμέρᾳ
 στεναγμός, ἄτη,
 θάνατος, αἰσχύνη.
 Ὅσα ἐστὶν ὀνόματα
 πάντων κακῶν,
 οὐδέν ἐστὶν ἀπὸν.
 ΧΟΡΟΣ. Νῦν δὲ
 ἐν τίνι σχολῇ κακοῦ
 ἐστὶν ὁ τλήμων;
 ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Βοᾷ
 τινὰ διοίγειν κλῆθρα
 καὶ δηλοῦν
 πᾶσι τοῖς Καδμείοισι
 τὸν πατροκτόνον, τὸν μητρός...
 αὐδῶν ἀνόσια,
 οὐδὲ ῥητά μοι,
 ὡς ρίψων ἑαυτὸν
 ἐκ χθονός,
 οὐδὲ μενῶν ἔτι δόμοις
 ἀραῖος, ὡς ἡράσατο.
 Δεῖται γε μέντοι
 ῥώμης καὶ τινος ὑφηγητοῦ·
 τὸ γὰρ νόσημα
 μεῖζον ἢ φέρειν.
 Δείξει δὲ καὶ σοί.
 Τάδε γὰρ κλῆθρα πυλῶν
 διοίγεται·

des gouttes humides de sang ;
 mais en même temps
 une pluie noire
 de grêle et de sang
 était versée.
 Ces maux
 ont éclaté de la part des deux,
 non d'un seul ;
 mais des maux mêlés
 à l'homme et à la femme.
 Mais l'ancienne félicité d'autrefois
 était auparavant il-est-vrai
 justement de la félicité,
 mais maintenant en ce jour
 gémissement, malheur,
 mort, ignominie.
 Autant qu'il est de noms
 de tous les maux,
 aucun n'est absent.
 LE CHOEUR. Mais maintenant
 dans quel loisir de mal
 est le malheureux ?
 LE MESSAGE. Il crie
 quelqu'un ouvrir les verroux
 et montrer
 à tous les Cadméens
 le parricide, le... de sa mère...
 disant des choses impies,
 et non dicibles à moi,
 comme devant jeter lui-même
 hors du pays,
 et ne devant plus rester à la maison
 maudit, comme il avait maudit.
 Il a besoin pourtant
 de force et d'un guide ;
 car la maladie
 est plus grande qu'il ne peut suppor-
 Et il le montrera aussi à toi. [ter.
 Car ces verroux des portes
 s'ouvrent ;

διοίγεται· θεαμα δ' εἰσάψει τάχα
τοιούτον, οἷον καὶ στυγοῦντ' ἐποικτίσαι

ΧΟΡΟΣ.

ὦ δεινὸν ἰδεῖν πάθος ἀνθρώποις!

ὦ δεινότατον πάντων, ὅς' ἐγὼ

1285

προσέκυρσ' ἤδη! τίς σ', ὦ τλῆμον,

προσέβη μανία; τίς δ' πηδήσας

μείζονα δαίμων τῶν μακίστων

πρὸς σῇ δυσδαίμονι μοίρᾳ;

Φεῦ, φεῦ! δύσταν', ἀλλ' οὐδ' ἐσιδεῖν

1290

δύναμαί σ', ἐθέλων πόλλ' ἀνερέσθαι,

πολλὰ πυθέσθαι, πολλὰ δ' ἀθρῆσαι·

τοίαν φρίκην παρέχεις μοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἶ αἶ αἶ αἶ!

Φεῦ, φεῦ! δύστανος ἐγὼ! ποῦ γὰρ

1295

φέρομαι τλάμων;

Ἢ μοι φθογγὰ διαπέταται φοράδην;

Ἴω δαῖμον, ἵν' ἐξήλου;

ΧΟΡΟΣ.

Ἐς δεινόν, οὐδ' ἀκουστόν, οὐδ' ἐπόψιμον.

Tu vas voir un spectacle qui attendrait même un ennemi.

LE CHOEUR. Spectacle horrible à voir! Spectacle le plus douloureux qui ait jamais frappé mes regards! Malheureux! quelle fureur t'a égaré? Quelle divinité ennemie est venue combler ta misère par les plus terribles douleurs? Hélas! hélas! infortuné! je ne puis jeter les yeux sur toi. En vain je voudrais t'interroger, t'entendre. Tu me fais frissonner d'horreur.

OEDIPE. Ciel! ciel! hélas! hélas! infortuné! où suis-je? quelle voix frappe mes oreilles? O fortune, qu'es-tu devenue?

LE CHOEUR. Elle s'est changée en des maux cruels, inouïs, épouvantables.

εἰσάψει δὲ τάχα

θέαμα τοιούτον

οἷον καὶ στυγοῦντα

ἐποικτίσαι.

ΧΟΡΟΣ. ὦ πάθος

δεινὸν ἰδεῖν ἀνθρώποις!

ὦ δεινότατον

πάντων

ὅσα ἐγὼ προσέκυρσα ἤδη!

ὦ τλῆμον,

τίς μανία

προσέβη σε;

τίς δαίμων

ὁ πηδήσας

μείζονα

τῶν μακίστων

πρὸς σῇ δυσδαίμονι μοίρᾳ;

Φεῦ! φεῦ! δύστανε,

ἀλλὰ οὐδὲ δύναμαι

ἐσιδεῖν σε,

ἐθέλων ἀνερέσθαι.

πολλά,

πυθέσθαι πολλά,

ἀθρῆσαι δὲ πολλά·

παρέχεις μοι

τοίαν φρίκην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἶ αἶ,

αἶ αἶ!

Φεῦ! φεῦ!

ἐγὼ δύστανος!

ποῦ γὰρ

φέρομαι τλάμων;

Ἢ μοι φθογγὰ μοι

διαπέταται

φοράδην;

Ἴω δαῖμον,

ἵνα ἐξήλου;

ΧΟΡΟΣ. Ἐς δεινόν,

οὐδὲ ἀκουστόν,

οὐδὲ ἐπόψιμον.

et tu verras bientôt

un spectacle tel

que même *un homme* haïssant

en avoir-pitié.

LE CHOEUR. O souffrance

terrible à voir pour des hommes!

ô la plus terrible

de toutes les choses

que j'ai rencontrées déjà!

ô infortuné,

quelle folie-furiense

est-venue-vers toi?

quel *est* le dieu

celui qui a sauté

des sauts plus grands

que les plus grands *sauts*

sur ta malheureuse destinée?

Hélas! hélas! malheureux,

mais je ne puis

voir toi,

voulant demander

beaucoup de choses,

m'informer de beaucoup de choses,

et examiner beaucoup de choses;

tu donnes à moi

un tel frisson.

OEDIPE. Ah! ah!

ah! ah!

Hélas! hélas!

que je *suis* malheureux!

en-quel-endroit de la terre

suis-je transporté infortuné?

Où la voix à moi

s'envole-t-elle

en-étant-emportée?

O destinée,

où t'es-tu élancée?

LE CHOEUR. Dans une chose terrible,

ni possible-à-entendre,

ni possible-à-voir.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Στροφή α.)

Ἰὼ σκότου

1300

νέφος ἐμὸν ἀπότροπον, ἐπιπλόμενον ἄφατον,
ἀδάματόν τε καὶ δυσούριστον. Οἶμοι!
οἶμοι μάλ' αἰθις! οἷον εἰσέδω μ' ἅμα
κέντρων τε τῶνδ' οἰστρονῆμα, καὶ μνήμη κακῶν!

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ θαῦμά γ' οὐδὲν ἐν τοσοῖςδε πῆμασι
διπλᾶ σε πενθεῖν, καὶ διπλᾶ φορεῖν κακά.

1305

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφή α.)

Ἰὼ φίλος,

σὺ μὲν ἐμὸς ἐπίτολος ἔτι μόνιμος. Ἔτι γὰρ
ὑπομένεις μὲ τὸν τυφλὸν κηδεύων¹. Φεῦ!
οὐ γάρ με λήθεις, ἀλλὰ γινώσκω σαφῶς,
καίπερ σκοτεινός, τήν γε σὴν αὐδὴν ὁμῶς.

1310

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ δεινὰ δράσας, πῶς ἔτλης τοιαῦτα σὰς
ὄψεις μαρᾶναι; τίς δ' ἐπῆρε δαιμόνων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Στροφή β.)

Ἀπόλλων τάδ' ἦν², Ἀπόλλων, φίλοι,
ὁ κακὰ τάδ' ἐμὰ τελῶν
κακὰ τάδ' ἐμὰ πάθεα.

1315

Ἐπαισε δ' αὐτόχειρ νιν οὔτις, ἀλλ' ἐγὼ
τλάμων. Τί γάρ ἔδει μ' ὀρᾶν,
ὅτω γ' ὀρῶντι μηδὲν ἦν ἰδεῖν γλυκύ;

OEDIPE. Tenèbres épaisses, odieuses! nuit horrible, éternelle, irrémédiable! Malheureux, mille fois malheureux! comme je suis déchiré à la fois par l'aiguillon de la douleur, et par le souvenir de mes maux!

LE CHOEUR. Il n'est pas étonnant qu'au milieu de tant d'infortunes tu aies en même temps à souffrir du présent et à gémir sur le passé.

OEDIPE. Ami, tu me restes donc encore fidèle! Tu oses encore prendre soin de l'aveugle! Oh! non, je ne me trompe pas; malgré l'obscurité qui m'environne, je te reconnais, je reconnais ta voix.

LE CHOEUR. Cruelle résolution! comment as-tu pu t'arracher ainsi les yeux? Quel dieu a poussé ton bras?

OEDIPE. Apollon, mes amis, oui, Apollon. C'est lui qui est l'auteur de ces maux, de ces cruelles souffrances. Ce n'est pas son bras, c'est le mien, hélas! qui m'a frappé. Eh! à quoi me servait la lumière, quand je n'avais plus à voir que des objets de douleur?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰὼ ἐμὸν νέφος σκότου
ἀπότροπον,
ἐπιπλόμενον ἄφατον,
ἀδάματόν τε
καὶ δυσούριστον.

Οἶμοι! οἶμοι μάλ' αἰθις!
οἷον οἰστρονῆμά τε κέντρων τῶνδε
καὶ μνήμη κακῶν
εἰσέδω με ἅμα!

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ οὐδὲν γε θαῦμα
ἐν τοσοῖςδε πῆμασι
σε πενθεῖν κακὰ διπλᾶ
καὶ φορεῖν διπλᾶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰὼ φίλος,
σὺ μὲν ἐμὸς ἐπίτολος
ἔτι μόνιμος.

Ἔτι γὰρ ὑπομένεις κηδεύων
μὲ τὸν τυφλόν.

Φεῦ! οὐ γάρ λήθεις με,
ἀλλὰ, καίπερ σκοτεινός,
γινώσκω σαφῶς
τήν γε σὴν αὐδὴν ὁμῶς.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ δράσας
δεινὰ,

πῶς ἔτλης
μαρᾶναι σὰς ὄψεις
τοιαῦτα;

τίς δὲ δαιμόνων ἐπῆρεν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀπόλλων ἦν,
Ἀπόλλων, φίλοι,
ὁ τελῶν

τάδε ἐμὰ κακά,
τάδε ἐμὰ κακὰ πάθεα.

Οὔτις δὲ αὐτόχειρ
ἐπαισέ νιν,
ἀλλὰ ἐγὼ τλάμων.

Τί γάρ ἔδει με ὀρᾶν,
ὅτω γε ὀρῶντι
μηδὲν ἦν γλυκύ ἰδεῖν;

OEDIPE. O mon nuage d'obscurité détestable,
survenant indicible,
et indomptable
et difficile-à-limiter.

Hélas! hélas encore une fois!
quelle douleur de ces aiguillons-ci
et mémoire de mes maux
est entrée-dans moi en même temps!
LE CHOEUR.

Et il n'y a certes aucun prodige
au-milieu-de tant de malheurs
toi pleurer des maux doubles
et en supporter de doubles.

OEDIPE. O ami,
tu es mon serviteur
encore fidèle.

Car encore tu supportes soignant
moi l'aveugle.
Hélas! car tu n'es pas caché à moi,
mais, quoique étant-dans-les-ténèbres,
je connais clairement
ta voix du moins cependant.

LE CHOEUR. O toi qui as fait
des choses terribles,
comment as-tu supporté
de détruire tes yeux
ainsi?

mais qui des dieux t'a poussé?

OEDIPE. Apollon était,
Apollon, amis,
celui qui accomplissait
ces miens maux,
ces miennes cruelles souffrances.
Mais personne de-sa-propre-main
n'a frappé eux (mes yeux),
mais moi infortuné.
Car pourquoi fallait-il moi voir,
à qui certes voyant
rien n'était agréable à voir?

ΧΟΡΟΣ.

Ἦν ταῦθ', ὅπωςπερ καὶ σὺ φής.

1320

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Στροφὴ γ'.

Τί δ' ἤτά μοι βλεπτόν, ἢ

στερκτόν, ἢ προσήγορον

ἔτ' ἔστ' ἀκούειν ἡδονᾶ, φίλοι;

Ἀπάγετ' ἐκτόπιον ὅτι τάχιστα με,

1321

ἀπάγετ', ὦ φίλοι, τὸν ὀλεθρον μέγαν,

τὸν καταρατότατον, ἔτι δὲ καὶ θεοῖς

ἐχθρότατον βροτῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Δεῖλαίε νοῦ τῆς τε συμφορᾶς ἴσον,

ὅς σ' ἠθέλησα μὴδ' ἀναγνῶναί ποτ' ἄν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφὴ β'.

Ὅλοιθ' ὅστις ἦν, ὅς ἀπ' ἀγρίας πέδας

1330

νομάδος ἐπιποδίας

ἔλυσέ μ', ἀπὸ τε φόνου

ἔρρυτο κἀνέσωσεν, οὐδὲν εἰς χάριν

πράσσω. Τότε γὰρ ἂν θανῶν

οὐκ ἦν φίλοισιν οὐδ' ἐμοὶ τοσόνδ' ἄχος.

1335

ΧΟΡΟΣ.

Θέλοντι καὶ μοὶ τούτ' ἂν ἦν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφὴ γ'.

Οὐκουν πατρός γ' ἂν φονεὺς

ἦλθον, οὐδὲ νυμφίος

βροτοῖς ἐκλήθην ὧν ἔφυν ἄπο.

LE CHOEUR. Il n'est que trop vrai.

OEDIPE. Que me reste-t-il en effet à voir, à aimer, à entendre avec plaisir? O mes amis, chassez-moi de ces lieux, chassez au plus tôt ce grand criminel, ce monstre impur, cet objet de l'exécration des dieux.

LE CHOEUR. Malheureux et par le sentiment de tes maux et par ton infortune même, faut-il que je t'aie connu!

OEDIPE. Périsses celui qui, dans les forêts, détacha les liens dont mes pieds étaient traversés, et dont la pitié funeste me sauva la vie! En mourant alors je n'aurais pas été pour mes amis et pour moi-même le sujet de tant de douleur.

LE CHOEUR. Oui, plutôt aux dieux qu'il en eût été ainsi!

OEDIPE. Je n'aurais pas été le meurtrier d'un père, on n'aurait pas vu en moi l'époux de celle qui m'a donné le jour. Maintenant aban-

ΧΟΡΟΣ. Ταῦτα ἦν,

ὅπωςπερ καὶ σὺ φής.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί δ' ἤτα

ἔστιν ἐτι μοι

βλεπτόν, ἢ στερκτόν,

ἢ προσήγορον

ἀκούειν ἡδονᾶ, φίλοι;

Ἀπάγετε ὅτι τάχιστα

με ἐκτόπιον,

ἀπάγετε, ὦ φίλοι,

τὸν μέγαν ὀλεθρον,

τὸν καταρατότατον,

ἔτι δὲ καὶ

ἐχθρότατον βροτῶν

θεοῖς.

ΧΟΡΟΣ. Δεῖλαίε

ἴσον τοῦ νοῦ

τῆς τε συμφορᾶς,

ὡς ἂν ἠθέλησα

μὴδέποτε ἀναγνῶναί σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅλοιτο,

ὅστις ἦν,

ὅς ἔλυσέ με

ἀπὸ πέδας ἀγρίας

νομάδος

ἐπιποδίας,

ἔρρυτό τε καὶ ἀνέσωσεν

ἀπὸ φόνου,

πράσσω οὐδὲν

εἰς χάριν.

Θανῶν γὰρ ἂν τότε

οὐκ ἦν τοσόνδε ἄχος

φίλοισιν οὐδὲ ἐμοί.

ΧΟΡΟΣ. Τοῦτο ἂν ἦν καὶ ἐμοὶ

θέλοντι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκουν γε ἂν ἦλθον

φονεὺς πατρός,

οὐδὲ ἐκλήθην

βροταῖς

νυμφίος ἀπὸ ὧν ἔφυ.

OEDIPE ROI,

LE CHOEUR. Ces choses étaient, comme aussi tu le dis.

OEDIPE. Quelle chose donc

est encore à moi

visible, ou aimable,

ou abordable

à entendre avec plaisir, amis?

Emmenez au plus vite

moi sorti-de-ces-lieux,

emmenez, ô amis,

le grand fléau,

le plus exécration,

et encore même

le plus odieux des mortels

aux dieux.

LE CHOEUR. Malheureux

également par l'esprit

et par le malheur,

comme j'aurais voulu

jamais n'avoir connu toi.

OEDIPE. Qu'il périt,

quel qu'il fût,

celui qui délia moi

du lien sauvage

de-pasteur

attaché-aux-pieds,

et délivra et sauva moi

de la mort,

ne faisant rien

pour bienfait à moi.

Car étant mort alors

je ne serais pas un si grand tourment

à mes amis ni à moi.

LE CHOEUR. Cela serait aussi à moi

le voulant (ce serait aussi mon vœu).

OEDIPE. Je ne serais pas certes venu

meurtrier de mon père,

et je ne serais pas appelé

par les mortels

époux de ceux dont je suis né.

Νῦν δ' ἄθλιος μέν εἰμ', ἀνοσίων δὲ παῖς, 1340
 ὁμογενῆς δ' ἀφ' ὧν αὐτὸς ἔφυν τάλας.
 Εἰ δέ τι πρεσβύτερον ἔφου κακοῦ κακόν,
 τοῦτ' ἔλαχ' Οἰδίπους.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως σε φῶ βεβουλεῦσθαι καλῶς.
 Κρείσσων γὰρ ἦσθα μηκέτ' ὧν, ἢ ζῶν τυφλός. 1345

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς μὲν τάδ' οὐχ ᾧδ' ἔστ' ἄριστ' εἰργασμένα,
 μή μ' ἐκδίδασκε, μηδὲ συμβούλευ' ἔτι.
 Ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶδ', ὅμμασιν ποίοις βλέπων
 πατέρα ποτ' ἂν προσεῖδον εἰς Ἄδου μολών,
 οὐδ' αὖ τάλαιναν μητέρ', οἷν ἐμοὶ δυοῖν 1350
 ἔργ' ἔστι κρείσσον' ἀγχόνης εἰργασμένα.
 Ἄλλ' ἢ τέκνων δῆτ' ὄψις ἦν ἐφίμερος,
 βλαστοῦσ' ὅπως ἔβλαστε, προσλεύσσειν ἐμοί.
 Οὐ δῆτα τοῖς γ' ἐμοῖσιν ὀφθαλμοῖς ποτέ·
 οὐδ' ἄστου γ', οὐδὲ πύργος, οὐδὲ δαιμόνων 1355
 ἀγάλμαθ' ἱερά, τῶν ὁ παντλήμων ἐγὼ
 κάλλιστ' ἀνὴρ εἷς ἐν γε ταῖς Θήβαις τραφεῖς

donné des dieux, sorti d'un sang impur, hélas! j'ai fécondé le sein qui m'avait porté. Enfin tous les maux les plus épouvantables sont le partage d'OEdipe.

LE CHOEUR. Je ne puis approuver ta dernière résolution. Mieux vaudrait pour toi être mort que de vivre aveugle.

OEDIPE. Cesse de vouloir me persuader que j'ai eu tort d'agir ainsi. Descendu aux enfers, de quels yeux aurais-je osé regarder un père, une mère infortunée, après avoir épuisé sur eux les plus horribles forfaits? Sans doute l'aspect de mes enfants eût été doux pour moi après le crime qui leur a donné la vie. Non, jamais je n'aurais pu les voir; je ne pourrais voir cette ville, ni ces remparts, ni les temples sacrés des dieux, dont moi seul hélas! issu du plus noble sang de Thèbes, je me suis interdit la vue, quand j'ai ordonné moi-même à

Νῦν δὲ
 εἰμὶ ἄθλιος μέν,
 παῖς δὲ ἀνοσίων,
 ὁμογενῆς δὲ
 ἀπὸ ὧν αὐτὸς
 τάλας ἔφυν.
 Εἰ δέ τι κακὸν
 ἔφου πρεσβύτερον κακοῦ,
 Οἰδίπους ἔλαχε τοῦτο.
 ΧΟΡΟΣ. Οὐκ οἶδα
 ὅπως φῶ
 σὲ βεβουλεῦσθαι καλῶς.
 Ἦσθα γὰρ κρείσσων
 μηκέτι ὧν,
 ἢ ζῶν τυφλός.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ ἐκδίδασκέ με
 ὥς μὲν τάδε
 οὐκ ἔστιν ἄριστα
 εἰργασμένα ᾧδε,
 μηδὲ συμβούλευ' ἔτι.
 Ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶδα,
 ποίοις ὅμμασι βλέπων
 ἂν προσεῖδόν ποτε πατέρα
 μολών εἰς Ἄδου,
 οὐδὲ αὖ τάλαιναν μητέρα,
 οἷν δυοῖν
 ἔργα ἔστιν εἰργασμένα ἐμοὶ
 κρείσσονα ἀγχόνης.
 Ἄλλα δῆτα
 ἢ ὄψις τῶν τέκνων
 ἦν ἐμοὶ
 ἐφίμερος προσλεύσσειν,
 βλαστοῦσα ὅπως ἔβλαστεν.
 Οὐ δῆτά ποτε
 τοῖς γε ἐμοῖσιν ὀφθαλμοῖς·
 οὐδὲ ἄστου γε, οὐδὲ πύργος,
 οὐδὲ ἀγάλματα ἱερά δαιμόνων,
 τῶν ἐγὼ παντλήμων
 εἰς ἀνὴρ κάλλιστα τραφεῖς
 ἐν γε ταῖς Θήβαις,

Mais maintenant
 je suis malheureux,
 et fils de *parents* impurs,
 et uni à *ceux*
 desquels moi-même
 infortuné je suis né.
 Et si un mal
 est plus ancien (pire) qu'un mal,
 OEdipe a eu-en-partage ce *mal*.
 LE CHOEUR. Je ne sais
 comment je dirais
 toi avoir résolu bien.
 Car tu serais meilleur (mieux)
 n'étant plus,
 que vivant aveugle.
 OEDIPE. N'apprends pas à moi
 que ces choses
 ne sont pas les meilleures
 faites ainsi;
 et ne *me* conseille plus.
 Car moi je ne sais pas,
 de quels yeux regardant
 je verrais un jour un père
 étant allé aux Enfers,
 ni non plus une malheureuse mère,
 auxquels deux
 des actions sont ayant été faites par
 supérieures à l'étranglement. [moi
 Mais certes
 la vue de mes enfants
 était à moi
 désirable à voir,
 étant née comme elle est née!
 Non certes jamais
 de mes yeux du moins;
 mais ni ville certes, ni citadelle,
 ni statues sacrées des dieux,
 dont moi tout-à-fait-malheureux
 le seul homme le mieux né
 dans Thèbes du moins,

ἀπεστέρησ' ἑμαυτόν, αὐτὸς ἐννέπων
ὠθεῖν ἅπαντας τὸν ἀσεβῆ, τὸν ἐκ θεῶν
φανέντ' ἀναγνον καὶ γένους τοῦ Λαΐου.

1360

Γοιάνδ' ἐγὼ κηλῖδα μηνύσας ἐμήν,
ὀρθοῖς ἔμελλον ὀμμασιν τούτους ὄρᾱν;
Ἥκιστα γ'. Ἀλλ' εἰ τῆς ἀκουούσης ἔτ' ἦν
πηγῆς δι' ὧτων φραγμός, οὐκ ἂν ἐσχόμην
τὸ μὴ ποκλεῖσαι τοῦμόν ἄθλιον δέμας,
ἔν' ἦν τυφλός τε καὶ κλύων μηδέν. Τὸ γὰρ
τὴν φροντίδ' ἔξω τῶν κακῶν οἰκεῖν, γλυκύ.
Ἴὼ Κιθαιρών! τί μ' ἐδέχου; τί μ' οὐ λαβὼν
ἔκτεινας εὐθύς, ὥς ἔδειξα μήποτε
ἑμαυτὸν ἀνθρώποισιν ἐνθεν ἦν γεγώς;
Ἦ Πόλυβε καὶ Κόρινθε, καὶ τὰ πάτρια
λόγῳ παλαιὰ δώμαθ', οἷον ἄρα με
κάλλος κακῶν ὑπουλον ἐξεθρέψατε!
Νῦν γὰρ καχός τ' ὦν κακῶν εὐρίσκομαι.
Ἦ τρεῖς χέλευθοι καὶ κεκρυμμένη νάπη,

1365

1370

1375

tous les citoyens de chasser cet impie, celui que les dieux ont déclaré coupable et fils de Laïus. Après avoir révélé en moi tant de honte, pouvais-je sans rougir en supporter les témoins? Non. Si même on pouvait fermer l'accès aux sons qui frappent les oreilles, je n'aurais pas hésité à isoler ainsi mon triste corps, afin d'être aveugle et sourd en même temps. L'insensibilité est douce pour le malheureux. O Cithéron, pourquoi m'as-tu reçu? Pourquoi ne m'as-tu pas aussitôt donné la mort, pour que je n'eusse jamais à dévoiler ma naissance? O Polybe! Corinthe! antique palais, que j'appelais palais de mon père! Quels maux cachiez-vous en moi sous ces brillants dehors! Je ne suis plus qu'un coupable, issu d'une coupable race. O triple chemin, sombre

ἀπεστέρησα ἑμαυτόν,
ἐννέπων αὐτὸς ἅπαντας
ὠθεῖν τὸν ἀσεβῆ,
τὸν φανέντα ἀναγνον
ἐκ θεῶν
καὶ γένους τοῦ Λαΐου.
Ἐγὼ μηνύσας
ἐμήν τοιάνδε κηλῖδα
ἔμελλον ὄρᾱν τούτους
ὀμμασιν ὀρθοῖς;
Ἥκιστα γε.
Εἰ φραγμός διὰ ὧτων
τῆς πηγῆς ἀκουούσης
ἦν ἔτι,
οὐκ ἂν ἐσχόμην
τὸ μὴ ἀποκλεῖσαι
τὸ ἐμὸν ἄθλιον δέμας,
ἵνα ἦν τυφλός τε
καὶ κλύων μηδέν.
Τὸ γὰρ τὴν φροντίδα
οἰκεῖν ἔξω τῶν κακῶν
γλυκύ.
Ἴὼ Κιθαιρών! τί ἐδέχου με;
τί λαβὼν με
οὐκ ἔκτεινας εὐθύς,
ὥς ἔδειξα μήποτε
ἑμαυτὸν ἀνθρώποισιν,
ἐνθεν ἦν γεγώς;
Ἦ Πόλυβε καὶ Κόρινθε,
καὶ τὰ παλαιὰ
πάτρια δώματα
λόγῳ,
οἷον ἄρα ἐξεθρέψατέ με
κάλλος
ὑπουλον κακῶν.
Νῦν γὰρ
εὐρίσκομαι ὦν τε καχός
καὶ ἐκ κακῶν.
Ἦ τρεῖς χέλευθοι
καὶ νάπη κεκρυμμένη,

j'ai privé moi-même,
ordonnant moi-même à tous
de repousser l'impie,
celui ayant paru impur
d'après les dieux
et de la race de Laïus.
Moi ayant révélé
ma si grande ignominie
devais-je voir ceux-ci
avec des yeux droits?
Pas du tout certes.
Si la fermeture par les oreilles
de la source qui entend
était possible de plus,
je ne me serais pas abstenu
quant à ne pas fermer
mon malheureux corps,
afin que je fusse et aveugle
et n'entendant rien.
Car la pensée
habiter hors des maux
est chose agréable.
O Cithéron! pourquoi as-tu reçu moi?
pourquoi ayant pris moi
ne m'as-tu pas tué aussitôt,
afin que je ne montrasse jamais
moi-même aux hommes,
d'où j'étais né?
O Polybe et Corinthe,
et les anciennes
paternelles demeures
d'après le discours qu'on tenait,
comme certes vous avez nourri moi
qui étais une beauté
recouvrant des malheurs.
Car maintenant
je suis trouvé et étant impur
et né de parents impurs.
O trois routes
et vallée cachée,

δρυμός τε, καὶ στενωπὸς ἐν τριπλαῖς ὁδοῖς,
 αἶ τοῦ μὲν αἶμα, τῶν ἐμῶν χειρῶν ἄπο,
 ἐπίετε πατρός, ἄρα μου μέμνησθ' ὅτι,
 οἷ' ἔργα δράσας ὑμῖν, εἴτα δεῦρ' ἰὼν
 ὅποι' ἔπρασσον αὐθις; ὦ γάμοι, γάμοι,
 ἐφύσαθ' ἡμᾶς, καὶ φυτεύσαντες, πάλιν
 ἀνεῖτε ταῦτόν σπέρμα, ἀπεδείξατε
 πατέρας, ἀδελφούς, παῖδας, αἶμ' ἐμφύλιον,
 νύμφας, γυναῖκας, μητέρας τε, χῶπόσα
 αἵσχιστ' ἐν ἀνθρώποισιν ἔργα γίγνεται.
 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐδᾶν ἔσθ', ἀ μὴδὲ δρᾶν καλὰ,
 ὅπως τάχιστα, πρὸς θεῶν, ἔξω μέ που
 καλύψατ', ἢ φονεύσατ', ἢ θαλάσσιον
 ἐκρίψατ', ἔνθα μή ποτ' εἰσόψεσθ' ἔτι.
 Ἴτε, ἀξιώσατ' ἀνδρὸς ἀθλίου θιγεῖν.
 Πείθεσθε, μὴ δείσητε. Τὰ μὰ γὰρ κακὰ
 οὐδεὶς οἷός τε πλήν γ' ἐμοῦ φέρειν βροτῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ὦν ἐπαιτεῖς ἐς δέον πάρεσθ' ὅδε

vallon, bois fatal, étroit sentier, qui avez bu le sang d'un père versé par mes mains, conservez-vous encore le souvenir des crimes que je commis alors, et de ceux que j'ai commis depuis mon arrivée à Thèbes? Hymen, fatal hymen! Tu m'as donné la vie; mais après me l'avoir donnée, tu fis rentrer mon sang d'où j'étais sorti; et tu formas des mêmes germes des pères, des frères, des enfants, des fiancées, des épouses, des mères, et tout ce que les hommes peuvent concevoir d'horreurs. Mais craignons de dire ce qu'il est honteux de faire. Hâtez-vous, au nom des dieux, de me cacher dans quelque terre écartée, ou donnez-moi la mort, ou jetez-moi dans la mer, pour être à jamais délivrés de ma vue. Venez, daignez toucher un malheureux; croyez-moi, ne craignez rien. Nul autre que moi ne pourrait supporter mes maux.

LE CHOEUR. Voici Créon qui vient à propos; il peut satisfaire ta

1383

1385

1390

δρυμός τε καὶ στενωπὸς
 ἐν τριπλαῖς ὁδοῖς, καὶ ἐπίετε
 τὸ αἶμα ἐμὸν πατρός
 ἀπὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν,
 ἄρα μέμνησθέ μου
 ὅτι,
 οἷα ἔργα δράσας
 ὑμῖν,
 εἴτα ἰὼν δεῦρο
 ὅποια ἔπρασσον αὐθις;
 ὦ γάμοι, γάμοι,
 ἐφύσατε ἡμᾶς
 καὶ φυτεύσαντες
 ἀνεῖτε πάλιν
 τὸ αὐτὸ σπέρμα,
 καὶ ἐπεδείξατε
 πατέρας, ἀδελφούς, παῖδας,
 αἶμα ἐμφύλιον,
 νύμφας, γυναῖκας, μητέρας τε,
 καὶ ἔργα αἵσχιστα
 ὅποσα γίγνεται
 ἐν ἀνθρώποισιν
 Ἄλλὰ
 (οὐ γὰρ ἔστιν αὐδᾶν,
 ἀ μὴδὲ καλὰ
 δρᾶν),
 πρὸς θεῶν,
 καλύψατέ μέ που ἔξω
 ὅπως τάχιστα, ἢ φονεύσατε,
 ἢ ἐκρίψατε θαλάσσιον,
 ἔνθα μή ποτε εἰσόψεσθε ἔτι.
 Ἴτε, ἀξιώσατε θιγεῖν
 ἀνδρὸς ἀθλίου.
 Πείθεσθε, μὴ δείσητε.
 Οὐδεὶς γὰρ βροτῶν,
 πλήν γε ἐμοῦ,
 οἷός τε φέρειν
 τὰ ἐμὰ κακὰ.
 ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ ὅδε Κρέων
 πάρεστιν ἐς δέον

et forêt et sentier
 dans les triples routes, qui avez bu
 le sang mien de *mon* père
 versé par mes mains,
 est-ce que vous vous souvenez de moi
 que,
 quelles actions ayant commises
 devant vous,
 ensuite étant venu ici
 quelles choses j'ai faites de nouveau?
 O hyménées, hyménées,
 vous avez engendré nous
 et *nous* ayant engendrés
 vous avez émis de nouveau
 la même semence,
 et vous avez montré
 des pères, des frères, des enfants,
 un sang de-famille,
 des fiancées, des épouses, et des mères,
 et les actions les plus honteuses
 de toutes celles qui existent
 parmi les hommes.
 Mais
 (car ne sont pas *belles* à dire
 les choses qui ne *sont* pas non plus
 à faire), [belles
 au nom des dieux,
 cachez moi quelque part dehors
 au plus vite, ou tuez-moi,
 ou lancez-moi jeté-dans-la-mer,
 où jamais vous ne *me* verrez plus.
 Allez, daignez toucher
 un homme malheureux.
 Croyez-moi, ne craignez pas.
 Car aucun des mortels,
 excepté moi du moins,
 n'est capable de supporter
 mes maux.
 LE CHOEUR. Mais ce Créon
 est présent pour l'à-propos

Κρέων, τὸ πράσσειν καὶ τὸ βουλευεῖν, ἔπει
χώρας λείλειπται μοῦνος ἀντὶ σοῦ φύλαξ.

1395

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἴμοι! τί δῆτα λέξομεν πρὸς τόνδ' ἔπος;
Τίς μοι φανεῖται πίστις ἔνδικος; τὰ γὰρ
πάρος πρὸς αὐτὸν πάντ' ἐφεύρημαι κακός.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ ὥς γελαστής, Οἰδίπους, ἐλήλυθα,
οὐδ' ὥς ὀνειδιῶν τι τῶν πάρος κακῶν.
Ἄλλ', εἰ τὰ θνητῶν μὴ καταισχύνεσθ' ἔτι
γένεθλα, τὴν γοῦν πάντα βόσκουσιν φλόγα
αἰδεῖσθ' ἀνακτος Ἑλίου, τοιόνδ' ἄγος
ἀκάλυπτον οὕτω δεικνύναι, τὸ μήτε γῆ,
μήτ' ὄμβρος ἱερός, μήτε φῶς προσδέζεται.
Ἄλλ' ὥς τάχιστ' ἐς οἶκον ἐσκομίζετε.
Τοῖς ἐν γένει γὰρ τὰ γενεῇ μάλισθ' ὄρῃν
μόνοις τ' ἀκούειν εὐσεβῶς ἔχει κακά.

1400

1405

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρὸς θεῶν, ἐπεὶ περ ἐλπίδος μ' ἀπέσπασας,
ἄριστος ἐλθὼν πρὸς κάκιστον ἀνδρ' ἐμέ,
πιθοῦ τί μοι· πρὸς σοῦ γάρ, οὐδ' ἐμοῦ, φράσω.

1410

demande et t'aider de ses conseils, c'est lui qui reste chargé de gouverner ce pays à ta place.

OEDIPE. Hélas ! Que pourrai-je lui dire ? Qu'ai-je le droit d'attendre de lui ? Je l'ai traité avec tant d'injustice.

CRÉON. Je ne viens point, OEdipe, insulter à ton malheur, ni te reprocher des injures passées. Mais vous, Thébains, si vous ne respectez pas les hommes, au moins craignez d'exposer ainsi sans voile, à la lumière du soleil, du père de la vie, cet objet impur qui souille la terre, l'eau sacrée et la clarté du jour. Hâtez-vous de le ramener dans le palais. C'est à des parents seuls qu'il convient d'être témoins des maux d'un parent, et d'entendre ses plaintes.

OEDIPE. Au nom des dieux, puisque, trompant mon attente, tu traites avec bonté le plus coupable des hommes, écoute-moi : c'est ton intérêt et non le mien qui me fait parler.

ὣν ἐπαιτεῖς,
τὸ πράσσειν καὶ τὸ βουλευεῖν,
ἐπεί λείλειπται
μοῦνος φύλαξ χώρας ἀντὶ σοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἴμοι!

τί δῆτα ἔπος
λέξομεν πρὸς τόνδε;
Τίς ἐνδικὸς πίστις
φανεῖται ἐμοί;
ἐφεύρημαι γὰρ κακὸς πρὸς αὐτὸν
πάντα τὰ πάρος.

ΚΡΕΩΝ. Οἰδίπους,
οὐκ ἐλήλυθα ὥς γελαστής,
οὐδὲ ὥς ὀνειδιῶν
τί τῶν κακῶν πάρος.
Ἄλλὰ, εἰ μὴ καταισχύνεσθε ἔτι
τὰ γενέθλα θνητῶν,
αἰδεῖσθε γοῦν
τὴν φλόγα ἀνακτος Ἑλίου
βόσκουσιν πάντα,
δεικνύναι οὕτω
τοιόνδε ἄγος ἀκάλυπτον,
τὸ μήτε γῆ,
μήτε ὄμβρος ἱερός,
μήτε φῶς προσδέζεται.
Ἄλλὰ ἐσκομίζετε
ὥς τάχιστα
ἐς οἶκον.

Τοῖς γὰρ ἐν γένει
ἔχει εὐσεβῶς μάλιστα ὄρῃν
τὰ κακὰ ἐγγενῇ
ἀκούειν τε μόνοις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πρὸς θεῶν,
ἐπεὶ περ ἀπέσπασάς με
ἐλπίδος,
ἐλθὼν ἄριστος πρὸς ἐμὲ
ἀνδρα κάκιστον,
πιθοῦ μοί τι·
φράσω γὰρ πρὸς σοῦ,
οὐδὲ ἐμοῦ.

*des choses que tu demandes,
le agir et le donner-conseil,
puisque'il a été laissé
seul gardien du pays au lieu de toi.*
OEDIPE. Hélas !
quelle parole donc
dirons-nous à celui-ci ?
Quelle juste confiance
paraîtra pour moi ?
car j'ai été trouvé coupable envers lui
pour toutes les choses d'auparavant.
CRÉON. OEdipe,
je ne suis pas venu comme railleur,
ni comme devant te reprocher
quelqu'un des torts d'auparavant.
Mais si vous ne respectez plus
les générations des mortels,
respectez du moins
la flamme du prince Soleil
qui nourrit toutes choses,
rougissez de montrer ainsi
un tel objet-impur non-voilé,
que ni la terre,
ni la pluie sacrée,
ni la lumière n'admettra.
Mais faites-le entrer
au plus vite
dans sa demeure.
Car pour ceux qui sont dans la famille
il est pieux surtout de voir
les maux de-la-famille
et de les entendre seuls.
OEDIPE. Au nom des dieux,
puisque tu as tiré moi
de mon attente,
étant venu très-bienveillant vers moi
homme très-pervers,
crois-moi en quelque chose ;
car je parlerai pour toi,
et non pour moi.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ τοῦ με χρείας ὧδε λιπαρεῖς τυχεῖν ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ῥῖψόν με γῆς ἐκ τῆςδ' ὅσον τάχισθ', ὅπου
 θνητῶν φανοῦμαι μηδενὸς προσήγορος.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐδρασ' ἄν, εὖ τοῦτ' ἴσθ' ἄν, εἰ μὴ τοῦ θεοῦ
 πρῶτιστ' ἔχρηζον ἐκμαθεῖν τί πρακτέον.

1415

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' ἢ γ' ἐκείνου πᾶς ἐδηλώθη φάτις,
 τὸν πατροφόντην, τὸν ἀσεβῆ μ' ἀπολλύναι.

ΚΡΕΩΝ.

Οὕτως ἐλέχθη τοῦθ' ὅμως δ', ἵν' ἔσταμεν
 χρείας, ἄμεινον ἐκμαθεῖν τί δραστέον.

1420

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως ἄρ' ἀνδρὸς ἀθλίου πεύσεσθ' ὕπερ ;

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ γὰρ σὺ νῦν τ' ἄν τῷ θεῷ πίστιν φέροις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ σοί γ' ἐπισκῆπτω τε, καὶ προτρέψομαι.
 Τῆς μὲν κατ' οἴκους αὐτὸς ὃν θέλεις τάφον
 θοῦ· καὶ γὰρ ὀρθῶς τῶν γε σῶν τελεῖς ὕπερ·
 ἐμοῦ δὲ μή ποτ' ἀξιωθήτω τόδε
 πατρῶον ἄστου ζῶντος οἰκητοῦ τυχεῖν.

1425

CRÉON. Que désires-tu si vivement obtenir de moi ?

OEDIPE. Chasse-moi au plus tôt de cette terre, loin des regards
 et de la société des hommes.

CRÉON. Sache que je l'aurais fait, si je ne voulais auparavant
 demander au dieu ce que je dois faire.

OEDIPE. Mais le dieu a expliqué sa volonté tout entière, en con-
 damnant à la mort l'impie, le parricide.

CRÉON. Il est vrai ; mais dans la circonstance présente, il vaut
 mieux le consulter une seconde fois.

OEDIPE. Quoi ! c'est pour un malheureux comme moi que vous
 l'interrogez ?

CRÉON. Tes malheurs prouvent assez qu'il faut le croire.

OEDIPE. Eh bien, je te prie, je te conjure de rendre toi-même les
 derniers devoirs à celle qui est dans le palais ; c'est ta sœur, la jus-
 tice t'en fait un devoir. Pour moi, que la ville de mes pères ne les
 flatte pas de me posséder, tant que je vivrai. Laisse-moi habiter se

ΚΡΕΩΝ. Καὶ χρείας τοῦ
 λιπαρεῖς ὧδε με
 τυχεῖν ;

CRÉON. Et l'utilité de quoi
 pries-tu ainsi moi

ιστα d'obtenir (que tu obtiennes) ?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ῥῖψόν με ὅσον τάχι-
 ἐκ τῆςδε γῆς,
 ὅπου φανοῦμαι
 προσήγορος μηδενὸς βροτῶν.

OEDIPE. Chasse moi au plus vite
 hors de cette terre,
 en un lieu où je ne paraîtrai
 interpellé par aucun des mortels.

ΚΡΕΩΝ. Ἐδρασα ἄν,
 ἴσθι ἄν εὖ τοῦτο,
 εἰ μὴ ἔχρηζον πρῶτιστα
 ἐκμαθεῖν τοῦ θεοῦ
 τί πρακτέον.

CRÉON. Je l'aurais fait,
 sache bien cela,
 si je n'eusse désiré d'abord
 apprendre du dieu
 quelle chose il faut faire.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἢ γε φάτις
 ἐκείνου
 ἐδηλώθη πᾶσα,
 ἀπολλύναι με
 τὸν πατροφόντην, τὸν ἀσεβῆ.

OEDIPE. Mais certes la parole
 de celui-là
 a été montrée tout entière,
 qu'il fallait faire périr moi
 le parricide, l'impie.

ΚΡΕΩΝ. Τοῦτο ἐλέχθη οὕτως·
 ὅμως δέ,
 ἵνα ἔσταμεν
 χρείας
 ἄμεινον ἐκμαθεῖν
 τί δραστέον.

CRÉON. Ceci a été ainsi dit ;
 mais pourtant,
 où nous en sommes
 de nécessité
 il vaut mieux apprendre
 quelle chose il faut faire.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πεύσεσθε ἄρα
 οὕτως
 ὕπερ ἀνδρὸς ἀθλίου ;
 ΚΡΕΩΝ. Καὶ γὰρ
 σὺ νῦν τοι
 φέροις ἄν πίστιν τῷ θεῷ.

OEDIPE. Vous vous informerez donc
 ainsi

pour un homme misérable ?

CRÉON. Car aussi

toi maintenant certes

tu apporteras foi au dieu.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ἐπισκῆπτω τε
 σοί γε, καὶ προτρέψομαι.

OEDIPE. Et je me repose
 sur toi du moins, et je prierai toi.

Θοῦ αὐτὸς
 τάφον ὃν θέλεις
 τῆς μὲν κατὰ οἴκους·
 καὶ γὰρ
 τελεῖς ὀρθῶς

Place toi-même

le tombeau que tu veux

de celle qui est dans la maison ;

et en effet

tu accompliras bien ce devoir

pour les tiens du moins ;

mais que cette ville paternelle

jamais ne soit jugée-digne

d'obtenir moi vivant pour habitant.

ὕπερ τῶν γε σῶν·
 τόδε δὲ ἄστου πατρῶον
 μήποτε ἀξιωθήτω
 τυχεῖν ἐμοῦ ζῶντος οἰκητοῦ.

Ἄλλ' ἔα με ναίειν ὄρεσιν, ἐνθα κλήζεται
οὐμός Κιθαιρῶν οὗτος, ὃν μήτηρ τέ μοι
πατήρ τ' ἐθέσθην ζῶντι κύριον τάφον,
ἴν' ἐξ ἐκείνων, οἳ μ' ἀπωλλύτην, θάνω.

1430

Καίτοι τοσοῦτόν γ' οἶδα, μήτε μ' ἂν νόσον,
μήτ' ἄλλο πέρσαι μηδέν· οὐ γὰρ ἂν ποτε
θνήσκων ἐσώθην, μὴ 'πί τῃ δεινῷ κακῷ.

Ἄλλ' ἡ μὲν ἡμῶν μοῖρ', ὅπηπερ εἶσ', ἴτω·

1435

παίδων δέ, τῶν μὲν ἀρσένων μὴ μοι, Κρέον,
προσθῇ μέριμναν· ἄνδρες εἰσίν, ὥστε μὴ
σπάνιν ποτὲ σχεῖν, ἐνθ' ἂν ὦσι, τοῦ βίου.

Ταῖν δ' ἀθλίαιν οἴκτραῖν τε παρθένοις ἐμαῖν,

αἶν οὐ ποθ' ἡ 'μὴ χωρὶς ἐστάθη βορᾶς

1440

τράπεζ' ἄνευ τοῦδ' ἀνδρός, ἀλλ' ὅσων ἐγὼ

ψαύοιμι, πάντων τῶνδ' αἰεὶ μετειχέτην,

ταῖν μοι μέλεσθαι· καὶ μάλιστα μὲν χερσὶν

ψαῦσαι μ' ἔασον, ἀποκλαύσασθαι κακὰ.

montagnes le Cithéron, ma triste patrie, qu'un père et une mère avaient marqué pour être mon tombeau; que je meure ainsi qu'ils voulaient me faire mourir. Que d's-je? Je ne le sais que trop, ce n'est ni une maladie, ni aucun autre accident qui terminera mes jours. Je n'aurais point été sauvé du trépas, si je n'étais réservé à quelque affreux malheur. Mais que ma destinée s'accomplisse! Pour mes enfants, ô Créon, je ne te recommande point mes fils; ils sont hommes, et sauront, en quelque lieu qu'ils se trouvent, pourvoir à leur subsistance. Mais je laisse deux filles infortunées: toujours assises à la table de leur père, elles ont partagé ma nourriture. Je les confie à tes soins. Permets-moi de les embrasser encore, et de

Ἄλλ' ἔα με
ναίειν ὄρεσιν,
ἐνθα οὗτος Κιθαιρῶν
κλήζεται ὁ ἐμός,
ὃν μήτηρ τε πατήρ τε
ἐθέσθην μοι ζῶντι
κύριον τάφον,
ἵνα θάνω ἐξ ἐκείνων
οἳ ἀπωλλύτην με.

Καίτοι οἶδα τοσοῦτόν γε,

μήτε νόσον,

μήτε μηδὲν ἄλλο

ἂν πέρσαι με·

οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐσώθην

θνήσκων,

μὴ ἐπὶ τῇ δεινῇ κακῇ.

Ἀλλὰ ἡ μὲν μοῖρα ἡμῶν,

ὅπηπερ εἰσίν,

ἴτω.

Μὴ δὲ προσθῇ μέριμνάν μοι,

Κρέον,

παίδων, τῶν ἀρσένων μὲν·

εἰσὶν ἄνδρες,

ὥστε μήποτε,

ἐνθα ἂν ὦσι,

σχεῖν σπάνιν τοῦ βίου.

Ταῖν δὲ ἀθλίαιν

οἴκτραῖν τε παρθένοις ἐμαῖν,

αἶν

ἡ ἐμὴ τράπεζα βορᾶς

οὐ ποτὲ ἐστάθη χωρὶς

ἄνευ τοῦδε ἀνδρός,

ἀλλὰ μετειχέτην αἰεὶ

πάντων τῶνδε

ὅσων ἐγὼ ψαύοιμι·

μέλεσθαι ταῖν

μοί·

καὶ μάλιστα μὲν ἔασόν με

ψαῦσαι χερσὶν,

καὶ ἀποκλαύσασθαι κακὰ.

Mais laisse moi
habiter dans les montagnes,
où ce Cithéron
est appelé le mien,
que et ma mère et mon père
ont placé à moi vivant
comme mon propre tombeau,
afin que je meure par ceux-là
qui faisaient périr moi.
Cependant je sais autant du moins,
ni une maladie
ni rien d'autre
devoir détruire moi;
car je n'aurais jamais été sauvé
mourant,
sinon pour quelque terrible malheur,
Mais le destin de nous,
de quelque côté qu'il ira,
qu'il aille.
Mais ne prends pas le souci pour moi,
Créon,
de mes enfants, les mâles;
ils sont hommes,
de telle sorte que jamais,
là où ils seront,
ne devoir avoir disette de vivres.
Mais pour les deux malheureuses
et misérables jeunes filles miennes,
pour qui
ma table de nourriture
n'a jamais été placée séparément
sans cet homme (sans moi),
mais elles participaient toujours
à toutes ces choses
que je touchais;
je te prie de t'intéresser à elles
pour moi;
et surtout laisse moi
les toucher de mes mains,
et pleurer mes malheurs.

Ἰθ', ὦ ἄναξ,
Ἰθ', ὦ γονῇ γενναῖε. Χερσὶ δ' ἂν θιγῶν
δοκοῖμ' ἔχειν σφᾶς, ὥς περ ἡνίκ' ἔβλεπον.

Τί φημί;
Οὐ δὴ κλύω που, πρὸς θεῶν, τοῖν μοι φίλοι
δακρυῖν ῥοοῦντοιν; καί μ' ἐποικτεῖρας Κρέων
ἔπεμψέ μοι τὰ φίλτατ' ἐκγόνοι ἐμοῖν;

Λέγω τι;
ΚΡΕΩΝ.
Λέγεις. Ἐγὼ γάρ εἰμ' ὁ πορσύνας τάδε,
γνοὺς τὴν παροῦσαν τέρψιν, ἣ σ' εἶχεν πάλαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄλλ' εὐτυχοίης, καὶ σε, τῆςδε τῆς ὁδοῦ,
δαίμων ἄμεινον ἢ μὲ φρουρήσας τύχοι.

ᾧ τέχνα, ποῦ ποτ' ἐστέ; δεῦρ' ἵτ', ἔλθετε
ὡς τὰς ἀδελφὰς· τὰςδε τὰς ἐμὰς χέρας,
αἱ τοῦ φυτουργοῦ πατρὸς ὑμῖν ὄντι ὄρα
τὰ πρόσθε λαμπρὰ προὔξενησαν ὄμματα·
ὡς ὑμῖν, ὦ τέκν', οὐθ' ὄρων, οὐθ' ἱστορῶν,
πατὴρ ἐφάνθη ἐνθεν αὐτὸς ἠρόθη.

Καὶ σφῶ δακρύω (προςβλέπειν γὰρ οὐ σθένω),
νοούμενος τὰ λοιπὰ τοῦ πικροῦ βίου,

pleurer mes maux avec elles. Prince, ne démens pas la noblesse de ton sang. En les serrant dans mes bras, je croirai les posséder encore, comme au temps où je voyais la lumière. Mais que dis-je? Grands dieux! ne les entends-je pas, ces filles chéries, verser des larmes? Créon, sensible à la pitié, m'aurait-il envoyé ces chers objets de ma tendresse? Est-il vrai?

CRÉON. Oui : c'est moi qui t'ai procuré leur présence; je savais combien tu désirais ardemment ce bonheur.

OEDIPE. Ah! sois heureux! et que les dieux, pour prix de ce bienfait, t'accordent un sort meilleur que le mien! O mes enfants! où êtes-vous? Approchez, venez toucher ces mains fraternelles qui ont répandu sur les yeux de votre père une éternelle nuit. Malheureux, qui par une fatale ignorance vous ai engendrées dans le sein qui m'avait porté! Je ne puis vous voir; mais je pleure sur

Ἰθι, ὦ ἄναξ, Ἰθι,
ὦ γενναῖε γονῇ.
Θιγῶν δὲ ἂν χερσὶ,
δοκοῖμι ἔχειν σφᾶς,
ὥς περ ἡνίκα ἔβλεπον.
Τί φημί; Πρὸς θεῶν,
οὐ δὴ κλύω που
τοῖν φίλοι μοι δακρυῖν ῥοοῦντοιν;
καὶ Κρέων
ἐποικτεῖρας με
ἔπεμψέ μοι
τὰ φίλτατα ἐμοῖν ἐκγόνοι;
Λέγω τι;

ΚΡΕΩΝ. Λέγεις.
Ἐγὼ γάρ εἰμι
ὁ πορσύνας τάδε,
γνοὺς τὴν τέρψιν παροῦσαν,
ἣ εἶχε σε πάλαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ εὐτυχοίης,
καὶ τῆςδε τῆς ὁδοῦ,
δαίμων τύχοι
φρουρήσας σε
ἄμεινον ἢ ἐμέ.

ᾧ τέχνα,
ποῦ ἐστέ ποτε;
ἴτε δεῦρο,
ἔλθετε ὡς τὰςδε τὰς χέρας ἐμὰς
τὰς ἀδελφὰς
αἱ προὔξενησαν ὑμῖν
ὄρα ὧδε τὰ ὄμματα
πρόσθε λαμπρὰ
τοῦ πατρὸς φυτουργοῦ·
ὡς οὔτε ὄρων οὔτε ἱστορῶν,
ὦ τέκνα,
ἐφάνθη πατὴρ ὑμῖν,
ἐνθεν αὐτὸς ἠρόθη.
Καὶ δακρύω σφῶ
(οὐ γὰρ σθένω προςβλέπειν),
νοούμενος τὰ λοιπὰ
τοῦ βίου πικροῦ,

Va, ô prince, va,
ô toi noble par la naissance.
Mais les ayant touchées de mes mains,
je croirais posséder elles,
comme lorsque je voyais-clair.
Que dis-je? Au nom des dieux,
n'entends-je pas quelque part
celles chères à moi versant-des-lar-
et Créon [mes?
ayant eu-pitié de moi
a-t-il envoyé à moi
les plus chers de mes rejetons?
Dis-je quelque chose de vrai?
CRÉON. Tu dis vrai.
Car je suis
celui qui t'a procuré ces choses,
connaissant la jouissance présente,
qui tenait toi depuis-longtemps.
OEDIPE. Eh bien sois heureux,
et pour cette démarche,
que la divinité se trouve
veillant sur toi
mieux que sur moi.
O mes enfants,
où êtes-vous donc?
venez ici,
venez vers ces mains miennes
ces mains de-frère
qui ont procuré à vous
de voir ainsi les yeux
autrefois brillants
de votre père générateur;
de sorte que ni voyant ni recherchant,
ô mes enfants,
j'ai paru-évidemment le père de vous,
de là d'où moi-même je suis né.
Et je baigne-de-larmes vous
(car je ne puis vous voir),
songeant au reste
de la vie amère,

οἷον ριπῆναι σφῶν πρὸς ἀνθρώπων χρεῶν. 1465
 Ποίας γὰρ ἀστῶν ἤζेत' εἰς ὁμιλίας,
 ποίας δ' ἑορτάς, ἔνθεν οὐ κεκλαυμένα
 πρὸς οἶκον ἔξουσ' ἀντὶ τῆς θεωρίας;
 Ἄλλ' ἤνιχ' ἂν δὴ πρὸς γάμων ἤκητ' ἀχμάς,
 τίς οὗτος ἔσται; τίς παραβρίψει, τέκνα, 1470
 τοιαῦτ' ὀνειδῆ λαμβάνων, ἃ τοῖς ἐμοῖς
 γονεῦσιν ἔσται σφῶν θ' ὁμοῦ δηλήματα;
 Τί γὰρ κακῶν ἀπεστι; τὸν πατέρα πατὴρ
 ὑμῶν ἔπεφνε· τὴν τεκοῦσαν ἤροσεν,
 ὅθεν περ αὐτὸς ἐσπάρη, καὶ τῶν ἴσων 1475
 ἐκτήσαθ' ὑμᾶς, ὧν περ αὐτὸς ἐξέφυ.
 Τοιαῦτ' ὀνειδιεῖσθε. Κἄτα τίς γαμεῖ;
 Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, ὦ τέκν'· ἀλλὰ δηλαδὴ
 χέρσους φθαρῆναι καὶ γάμους ὑμᾶς χρεῶν.
 Ὡ παῖ Μενοικέως, ἀλλ' ἐπεὶ μόνος πατὴρ 1480
 ταύταιν λέλειψαι (νῶ γάρ, ὦ φυτεύσαμεν,
 δλώλαμεν δὴ ὄντε), μὴ σφε περιτῆς

vous, en songeant à l'amertume réservée parmi les hommes au reste de vos jours. A quelle assemblée des Thébains, à quelle fête pourrez-vous assister, sans quitter les jeux pour rentrer baignées de larmes? Et lorsque vous aurez atteint l'âge de l'hymen, ô mes filles, quel époux voudra se charger de toute la honte répandue sur mes parents et sur vous? Car enfin que manque-t-il à vos malheurs? Votre père a tué le sien; il a épousé sa mère, et vous a fait naître du sein qui l'avait formé. Voilà ce qu'on vous reprochera. Et alors qui voudra vous épouser? Non, mes filles, non, vous ne trouverez point d'époux; votre destin est de languir dans la solitude et la stérilité. O fils de Ménécée, toi seul leur restes aujourd'hui, toi seul leur tiens lien de père (car leur mère et moi nous ne sommes plus); c'est ton sang; ne souffre pas qu'elles traitent leur vie dans l'aban-

οἷον χρεῶν σφῶν βιώναι
 πρὸς ἀνθρώπων.
 Εἰς γὰρ ποίας ὁμιλίας
 ἀστῶν,
 ποίας δὲ ἑορτάς ἤξετε,
 ἔνθεν οὐχ ἔξεσθε
 πρὸς οἶκον
 κεκλαυμέναι
 ἀντὶ τῆς θεωρίας;
 Ἄλλὰ, ἤνιχα δὴ ἂν ἤκητε
 πρὸς ἀχμάς γάμων,
 τίς ἔσται οὗτος;
 τίς παραβρίψει, τέκνα,
 λαμβάνων
 τοιαῦτα ὀνειδῆ,
 ἃ ἔσται δηλήματα
 τοῖς ἐμοῖς γονεῦσι
 σφῶν τε ὁμοῦ;
 Τί γὰρ κακῶν ἀπεστι;
 πατὴρ ὑμῶν
 ἔπεφνε τὸν πατέρα·
 ἤροσε τὴν τεκοῦσαν,
 ὅθεν περ αὐτὸς ἐσπάρη,
 καὶ ἐκτήσατο ὑμᾶς
 ἐκ τῶν ἴσων
 ὧν περ αὐτὸς ἐξέφυ.
 Ὀνειδιεῖσθε
 τοιαῦτα.
 Καὶ εἰτα τίς γαμεῖ;
 οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, ὦ τέκνα·
 ἀλλὰ δηλαδὴ
 χρεῶν ὑμᾶς φθαρῆναι
 χέρσους καὶ ἀγάμους.
 Ὡ παῖ Μενοικέως,
 ἀλλὰ ἐπεὶ λέλειψαι
 μόνος πατὴρ ταύταιν
 (νῶ γάρ, ὦ ἐφυτεύσαμεν
 ὄντε δὴ
 δλώλαμεν),
 μὴ περιτῆς σφε,

telle qu'il faut vous *la* vivre
 de la part des hommes.
 Car dans quelles assemblées
 de citoyens,
 et dans quelles fêtes viendrez-vous,
 d'où vous ne reviendrez
 à la maison
 ayant pleuré
 au lieu de *la jouissance* du spectacle?
 Mais, lorsque donc vous serez venues
 à l'âge du mariage,
 qui sera celui-là?
 qui jettera-de-côté, mes enfants,
 prenant
 de tels d'affronts,
 qui seront une honte
 pour mes parents
 et pour vous en même temps?
 Car lequel des malheurs manque?
 le père de vous
 a tué son père;
 il a fécondé celle qui l'avait enfanté,
 d'où lui-même a été engendré,
 et il a obtenu vous
 des mêmes *parents*
 dont lui-même est né.
 Vous serez outragées
 de tels *reproches*.
 Et puis qui *vous* épousera?
 il n'est personne, ô enfants;
 mais évidemment
 il faut vous être consumées
 stériles et sans-hymen.
 O fils de Ménécée,
 eh bien puisque tu es laissé
 seul père d'elles
 (car nous qui les avons engendrées
 étant deux
 nous avons péri),
 n'abandonne pas elles,

πτωχάς, ἀνάνδρους, ἐγγενεῖς ἄλωμένας,
μηδ' ἐξιώσης τάςδε τοῖς ἑμοῖς κακοῖς.
Ἄλλ' οἴκτισον σφᾶς, ὥδε τηλικάςδ' ὀρῶν,
πάντων ἐρήμους, πλὴν ὅσον τὸ σὸν μέρος.
Ξύννευσον, ὦ γενναῖε, σῇ ψαύσας χερὶ.
Σφῶν δ', ὦ τέκν', εἰ μὲν εἶχέτην ἤδη φρένας,
πόλλ' ἂν παρήνουν· νῦν δὲ τοῦτ' εὐχεσθέ μοι,
οὗ καίρος, αἰεὶ ζῆν, βίου δὲ λῳονος
ὑμᾶς κυρῆσαι τοῦ φυτεύσαντος πατρός.

1485

1490

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλῃς ἴν' ἐξήκεις δακρύων. Ἄλλ' ἴθι στέγης ἔσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πειστέον, κεῖ μηδὲν ἡδύ.

ΚΡΕΩΝ.

Πάντα γὰρ καιρῷ καλᾷ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἶσθ' ἐφ' οἷς οὖν εἶμι;

ΚΡΕΩΝ.

Λέξεις, καὶ τότε εἴσομαι κλύων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γῆς μ' ὅπως πέμψεις ἄποικον.

ΚΡΕΩΝ.

Τοῦ θεοῦ μ' αἰτεῖς δόσιν. 1495

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλὰ θεοῖς γ' ἔχθιστος ἦκω.

ΚΡΕΩΝ.

Τοιγαροῦν τεύξει τάχα.

don et la misère; n'égale pas leurs malheurs aux miens. Prends pitié d'elles; à leur âge, dénuées de tout, elles n'ont que toi pour soutien. Homme généreux, promets-le moi, donne-moi ta main pour gage de ta foi. Et vous, ô mes enfants, je vous donnerais bien des conseils, si vous étiez capables de les entendre. Tout ce que je puis vous souhaiter, c'est, en quelque lieu que le destin vous fasse vivre, d'avoir une existence plus heureuse que celle de votre père.

CRÉON. Rentre dans le palais; tu as assez versé de larmes.

OEDIPE. J'obéis, quoique à regret.

CRÉON. C'est un mérite que d'agir à propos.

OEDIPE. Je viens, mais à une condition.

CRÉON. Laquelle? Parle, explique-toi.

OEDIPE. Tu me banniras de cette contrée.

CRÉON. C'est aux dieux de prononcer sur ta demande.

OEDIPE. Mais je suis haï des dieux.

CRÉON. Ainsi tu seras bientôt exaucé.

ἄλωμένας πτωχάς, ἀνάνδρους,
ἐγγενεῖς,
μηδὲ ἐξιώσης τάςδε
τοῖς ἑμοῖς κακοῖς.
Ἄλλὰ οἴκτισον σφᾶς,
ὀρῶν ὥδε τηλικάςδε,
ἐρήμους πάντων,
πλὴν ὅσον τὸ σὸν μέρος.
Ξύννευσον, ὦ γενναῖε,
ψαύσας σῇ χερὶ.
Σφῶν δέ, ὦ τέκνα,
παρήνουν ἂν πολλὰ,
εἰ μὲν εἶχέτην ἤδη φρένας·
νῦν δὲ

εὐχεσθε τοῦτό μοι,
ζῆν αἰεὶ,
οὗ καίρος,
ὑμᾶς δὲ κυρῆσαι
βίου λῳονος
τοῦ πατρός
φυτεύσαντος.

ΚΡΕΩΝ. Ἄλῃς

ἵνα ἐξήκεις δακρύων.

Ἄλλὰ ἴθι ἔσω στέγης.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πειστέον,

καὶ εἰ μηδὲν ἡδύ.

ΚΡΕΩΝ. Πάντα γὰρ
καλὰ καιρῷ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἶσθα οὖν

ἐπὶ οἷς εἶμι;

ΚΡΕΩΝ. Λέξεις,

καὶ τότε εἴσομαι κλύων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅπως πέμψεις με
ἄποικον γῆς.

ΚΡΕΩΝ. Αἰτεῖς με

δόσιν τοῦ θεοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ ἦκω

ἔχθιστος θεοῖς γε.

ΚΡΕΩΝ. Τοιγαροῦν

τεύξει τάχα.

errant pauvres, sans-époux,
elles tes parentes,
et n'égale pas elles
à mes malheurs.
Mais aie-pitié d'elles,
les voyant aussi jeunes,
manquant de toutes choses,
excepté tout *ce qui est* ta part.
Consens, ô homme généreux,
m'ayant touché de ta main.
Mais à vous, ô mes enfants,
je conseillerais beaucoup de choses,
si vous aviez déjà de l'intelligence;
mais maintenant
souhaitez cela à moi,
de vivre toujours,
où le temps *le permet*,
mais vous obtenir
une vie meilleure
que le père
qui *vous* a engendrées.
CRÉON. C'est assez d'en être venu
où tu en es venu pleurant.
Mais va en-dedans du toit.
OEDIPE. Il faut obéir,
même s'il n'est en rien agréable.
CRÉON. Car toutes choses
sont belles dans *leur* temps.
OEDIPE. Sais-tu donc
à quelles *conditions* j'irai?
CRÉON. Tu *le* diras,
et alors je *le* saurai entendant.
OEDIPE. Que tu enverras moi
habitant-loin de *cette* terre.
CRÉON. Tu demandes à moi
un don du dieu.
OEDIPE. Mais je suis venu
très-haï des dieux certes.
CRÉON. C'est pourquoi
tu obtiendras bientôt.

Φῆς τάδ' οὖν;

ΚΡΕΩΝ.

Ἄ μὴ φρονῶ γάρ, οὐ φιλῶ λέγειν μάτην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄπαγέ νύν μ' ἐντεῦθεν ἤδη.

ΚΡΕΩΝ.

Στεῖχέ νυν, τέκνων δ' ἀφοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μηδαμῶς ταύτας γ' ἔλη μου.

ΚΡΕΩΝ.

Πάντα μὴ βούλου κρατεῖν.

Καὶ γὰρ ἀκράτησας, οὐ σοι τῷ βίῳ ξυνέσπετο. 1500

ΧΟΡΟΣ.

ὦ πάτρας Θήβης ἔνοικοι, λεύσσετ', Οἰδίπους ὅδε,
ὃς τὰ κλείν' αἰνίγματ' ἤδη, καὶ κράτιστος ἦν ἀνὴρ,
ὅστις οὐ ζήλω πολιτῶν καὶ τύχαις ἐπιβλέπων¹,
εἰς ὅσον κλύδωνα δεινῆς συμφορᾶς ἐλήλυθεν·
ὥστε θνητὸν ὄντ'², ἐκείνην τὴν τελευταίαν ἰδεῖν 1505
ἡμέραν ἐπισκοποῦντα, μηδέν' ὀλβίζειν, πρὶν ἂν
τέρμα τοῦ βίου περάσῃ, μηδὲν ἀλγεινὸν παθῶν.

OEDIPÉ. Dis-tu vrai ?

CRÉON. Je n'ai pas coutume de dire ce que je ne pense pas.

OEDIPÉ. Eh bien ! emmène-moi d'ici.

CRÉON. Viens, mais quitte tes enfants.

OEDIPÉ. Ah ! ne me les enlève pas.

CRÉON. Cesse de vouloir tout obtenir ; ce que tu as obtenu t'est devenu funeste.

LE CHOEUR. Voyez dans quel abîme de malheurs s'est précipité cet OEdipe qui réussit à deviner la fameuse énigme, ce puissant roi qui n'a jamais regardé d'un œil envieux la prospérité de ses concitoyens. Envisagez le dernier jour de la vie, et n'appellez heureux que le mortel qui a atteint le terme de sa carrière sans avoir éprouvé d'infortune.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φῆς τάδε οὖν ;

ΚΡΕΩΝ. Οὐ γὰρ φιλῶ

λέγειν μάτην

ἄ μὴ φρονῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄπαγέ μέ νυν

ἐντεῦθεν ἤδη.

ΚΡΕΩΝ. Στεῖχέ νυν,

ἀφοῦ δὲ τῶν τέκνων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μηδαμῶς ἔλη γε
ταύτας μου.

ΚΡΕΩΝ. Μὴ βούλου

κρατεῖν πάντα.

Καὶ γὰρ ἄ ἐκράτησας,

οὐ ξυνέσπετό σοι

τῷ βίῳ.

ΧΟΡΟΣ. ὦ ἔνοικοι

Θήβης πάτρας,

λεύσσετε,

Οἰδίπους ὅδε,

ὃς ἤδη τὰ κλεινὰ αἰνίγματα,

καὶ ἦν ἀνὴρ κράτιστος,

ὅστις οὐκ ἐπιβλέπων ζήλω

καὶ τύχαις

πολιτῶν,

εἰς ὅσον κλύδωνα

συμφορᾶς δεινῆς ἐλήλυθεν·

ὥστε ὀλβίζειν

μηδένα

ὄντα θνητόν,

ἐπισκοποῦντα ἰδεῖν

ἐκείνην τὴν τελευταίαν ἡμέραν,

πρὶν ἂν περάσῃ

τέρμα τοῦ βίου,

παθὼν μηδὲν ἀλγεινόν.

OEDIPÉ. Affirmes-tu ces choses donc ?

CRÉON. *Oui*, car je n'aime pas

à dire vainement

les choses que je ne pense pas.

OEDIPÉ. Emmène-moi donc

d'ici déjà.

CRÉON. Entre donc,

et lâche tes enfants.

OEDIPÉ. Ne ravis pas du moins
elles à moi.

CRÉON. Ne veuille pas

obtenir toutes choses.

Et en effet *celles* que tu as obtenues,
n'ont pas suivi toi
dans la vie.

LE CHOEUR. O habitants

de Thèbes *ma* patrie,

voyez,

cet OEdipe,

qui savait les célèbres énigmes,

et était un homme très-puissant,

qui *était* ne regardant pas avec envie
même la prospérité

de ses concitoyens,

dans quel flot

d'un malheur terrible il est venu ;

de manière à ne croire-heureux

personne

étant mortel,

s'attendant à voir

ce dernier jour,

avant qu'il n'ait passé

le terme de la vie,

n'ayant souffert rien de douloureux.

NOTES.

Page 2. — 1. Τίνας... ἔδρας τάςδε. Il est impossible d'expliquer cette phrase littéralement; il faut donc la décomposer ainsi : Τίνας εἶσιν αἱ ἔδραι, ἄς... etc. — Le verbe θαάζειν répond au latin *properare*, *se hâter*, *se hâter de faire quelque chose*, et gouverne quelquefois l'accusatif comme le verbe latin.

Cyclopes fulmina massis

Quum properant.

VIRG. Georg. IV, 170.

— 2. Ἐξεστεμμένοι. Le scoliaste explique ce mot ainsi : κεκοσμημένοι, *ornés*. En effet, les suppliants ne portaient pas de couronnes, mais tenaient des rameaux dans leurs mains. Cependant il semble que Sophocle ait voulu exprimer plus que de l'ornement, car les rameaux des suppliants étaient entourés d'une bandelette, στέμμα, dont l'idée se trouve renfermée dans le participe ἐξεστεμμένοι.

Page 4. — 1. Après la conjonction ὥς, les Grecs emploient souvent le participe au lieu d'un mode personnel, ὥς θελοντος ἂν ἐμοῦ pour ὥς θέλωμι ἂν. — La particule ἂν se joint aux verbes lorsqu'il y a une idée de condition, de doute, de souhait et même de futur.

— 2. Μὴ οὐ. La négation est souvent renforcée en grec par la réunion de deux particules négatives, lorsqu'elles retombent toutes deux sur le même verbe; c'est une nuance qu'il est impossible de rendre littéralement.

— 3. Ἀγέλαις βουνόμοις. Expression particulière aux tragiques. Le mot βουνόμοις ne peut s'expliquer littéralement qu'en se décomposant ainsi : βοῶν νεμομένων.

Page 6. — 1. Il faut joindre la préposition ἐν au participe σκήψας : ἐνσκήψας.

— 2. Πλουτίζεται. La Fontaine a employé la même expression dans les *Animaux malades de la peste* :

La peste, puisqu'il faut l'appeler par son nom,
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron.

— 3. Δαιμόνων ξυναλλαγᾷς. Le mot ξυναλλαγή n'a pas une signification bien précise; il ne faut donc pas le traduire littéralement par *fléau*, *malheur*, mais par les mots *rapport*, *intervention*, expressions vagues qui ne deviennent précises que par les circonstances qui les accompagnent.

— 4. Καὶ ταῦτα, idiotisme grec qui répond parfaitement à notre tournure française *et cela*, et au latin *et id quidem*.

— 5. Chez les Attiques, la désinence εαι de la seconde personne du passif et du moyen se contractait en ει et non en η. Quant au subjonctif, il a toujours η.

— 6. Il ne faut pas confondre l'article τοῦ avec l'enchlitique του, qui équivaut à τινός.

Page 8. — 1. Τῆς πάρος προθυμίας. Il faut sous-entendre ici ἔνεκα, à cause de.

Page 10. — 1. "Οσ' ἂν. La particule ἂν n'a pas précisément ici la signification du conditionnel, mais celle d'un futur incertain qui, pour être traduit exactement en français, se rendrait ainsi : *Tout ce que le dieu pourra ordonner*.

Page 12. — 1. Ἐν τύχῃ γέ τῳ σωτήρι. Ἐν ici signifie *avec*; on peut encore remarquer l'emploi du masculin σωτήρι se rapportant au substantif féminin τύχῃ.

— 2. Κήδευμα. Ce mot signifie littéralement *alliance par mariage*, *parenté entre beaux-frères*; il est mis pour κηδεστής.

Page 14. — 1. Συμπίπτει. On trouvera ainsi plusieurs fois dans le cours de cette tragédie l'emploi du verbe au présent pour l'aoriste. Cet usage est très-fréquent chez les tragiques.

Page 16. — 1. On appelait θεωρός tout membre des députations envoyées par les différentes villes aux grandes solennités de la Grèce. Ici θεωρός désigne celui qui va consulter l'oracle.

— 2. "Οτου τις ἐκμαθών, etc. "Οτου est le régime indirect de ἐκμαθών, et non pas de ἐχρήσατο.

— 3. Ἐπράσσετο. Il y a ici deux sens qui se valent : *S'il n'avait été suborné en quelque chose* ou *si quelque chose n'avait été négocié*.

Page 18. — 1. Ἄραντες ἰκτῆρας κλάδους. On a discuté sur le sens du participe ἄραντες, que l'on traduit quelquefois ainsi : *ayant élevé vos rameaux suppliants*, en signe d'offrande à la divinité; et non pas *ayant emporté*, etc. Il est vrai que le participe ἄραντες ne peut pas ici s'appliquer au chœur, avec le sens d'*emporter*, puisque le chœur reste sur la scène; mais OEdipe s'adresse aux habitants de tout âge qui ont suivi le grand prêtre (vers 14-21) et qui sont venus l'im-

plorer au nom de Thèbes entière. Ils se retirent en emportant les rameaux.

Page 20. — 1. 'Ηνύσατ'. C'est comme s'il y avait ἐποιήσατε ἐκτετοπισμένην, ὑπερόριον ἐποιήσατε.

Page 26. — 1. Κεῖ μὲν φοβεῖται. L'idée qui logiquement devrait suivre καὶ μὲν φοβεῖται, est celle-ci : γῆς ἀπ' ἄλλ.; ce dernier membre de phrase est expliqué par cet autre, πείσεται ἄλλ' οὐδ. que le poète, par inversion, a placé le premier. Telle est donc la marche de la pensée : Si, se déroband à l'accusation, il craint pour lui-même (voici ce qui lui arrivera), il sortira de sa patrie sans qu'il lui-soit fait le moindre mal

— 2. Τελῶ, forme attique du futur de τελέω.

Page 28. — 1. Γῆς τῆςδε dépend de τινά, qui est à la fin du vers suivant.

Page 30. — 1. Κοινῶν παῖδ. κοιν. pour κοινοὶ παῖδες.

— 2. Il faut joindre dans la construction τάδε à ὑπερμαχοῦμαι; c'est comme s'il y avait ταύτην τὴν μάχην ὑπὲρ αὐτοῦ μαχοῦμαι.

Page 32. — 1. Τὸ ζήτημα est à l'accusatif, et dépend du verbe εἰπεῖν.

Page 36. — 1. Εἰδὼς διώλεσα. Διόλλυμι signifie quelquefois *oublier*, de même que σώζειν veut dire *conserver dans sa mémoire*.

Page 38. — 1. Πέτρον φύσιν σύ γ' ὀργάνειας. C'est ainsi que Corneille a dit :

Je la vis presque à mon arrivée;

Une âme de rocher ne s'en fût pas sauvée,

Tant elle avait d'appas...

Le Menteur, Acte II, sc. 5.

— 2. Τήν σοι δ' ὁμοῦ... Il y a dans les paroles de Tirésias une ambiguïté qui n'est pas sans intention. Les mots τήν σοι..., tout en s'appliquant à l'irritation d'OEdipe, peuvent aussi s'entendre de sa femme, qui est en même temps sa mère.

Page 40. — 1. Ἴσθι γὰρ δοκῶν, pour ἴσθι γὰρ ὡς δοκεῖς. Cet emploi du participe est des plus fréquents.

— 2. Ὅσον μὴ est exactement traduit par le latin *tantum non*; ὅσον μὴ χερσὶ καίνων, (tu as tué) autant qu'(on peut le faire) en ne tuant pas avec les mains.

Page 42. — 1. Τοῖς φιλότοις. Il est ici question de Jocaste seulement. Les tragiques emploient quelquefois le pluriel masculin en parlant des femmes.

Page 44. — 1. Τυπλός... Ce vers offre un exemple remarquable de l'allitération chez les Grecs.

Page 48. — 1. Προστάτου γεγράφομαι. Une loi d'Athènes voulait que tout *métèque* ou étranger domicilié fût choix d'un patron parmi les citoyens; ce choix devait être inscrit sur les registres publics.

Page 50. — 1. Τοῖς... νέρθε. Tirésias fait ici allusion à Laius, le père d'OEdipe, et par ces mots, τοῖς ἐπὶ γῆς, il veut parler de sa mère, qui est son épouse.

Page 52. — 1. Σχολῇ γε. A loisir; je me serais si peu pressé de faire cette chose que je ne l'aurais pas faite; de là le sens de *nullement*. — Ἐστειλάμην pour μετεστειλάμην.

Page 64. — 1. Τοῦδε τοῦ ἀνδρός au lieu de ἐμοῦ. Cette locution se rencontre fréquemment chez les tragiques. On en trouve aussi des exemples en latin. Ainsi Horace dit, dans la IX^e satire du livre 1^{er} :

Haberes

Magnum adiutorem, posset qui ferre secundas,

Hunc hominem velles si tradere.

— 2. Οἷσθ' ὡς ποίησον. L'impératif s'emploie pour le futur de l'indicatif après le verbe οἶσθα, lorsqu'on veut conseiller quelque chose. Cette locution parait être une sorte de transposition : ποίησον... οἶσθα ὡς; *fais... sais-tu comment ?*

Page 66. — 1. Ὁ Λαῖος χρόνον. Il faut remarquer qu'ici la phrase est interrompue par Créon, et qu'elle se continue au vers suivant : ἀφαντος ἔρρει.

Page 68. — 1. Ἐφ' οἷς γὰρ μὴ φρονῶ... On trouve une autre réponse semblable de Créon à la fin de la pièce, au vers 1497 : Ἄ μὴ φρονῶ γάρ...

Page 72. — 1. Ἐνταῦθ' ἐνι. Créon se montre lui-même en prononçant ces paroles. — On peut remarquer la construction assez rare du verbe τυγχάνω avec l'accusatif.

— 2. Αἰθῶν est ici pléonastique, comme dans une multitude de locutions où il serait difficile de lui assigner une valeur.

Page 74. — 1. Ὅν πλεῖστον φιλεῖ Il n'y a pas de mot dans cette phrase qui puisse être pris pour sujet du verbe φιλεῖ; la construction grammaticale ne peut donc se faire qu'en sous-entendant τις.

— 2. Οἷόν ἐστι τὸ φθονεῖν. Οἷόν répond au latin *qualis*, et signifie *quelle est la nature de*, ainsi : *qualis sit tua invidia*, c.-à-d. *quelle est la cause de ta haine*.

Page 76. — 1. Τό γ' οὖν ἐμόν. Il faut sous-entendre εὖ βλέπω.

— 2. Εἰ δὲ ξυνίης μηδέν; sous-entendez ὧν ὑπονοεῖς, littéralement : mais si tu ne savais rien de ce que tu soupçonnes?

Page 110.—1. Γυνή δὲ μήτηρ. Sophocle semble voir joint ces deux mots avec intention ; en effet, ils résument admirablement, lorsqu'on les sépare du reste de la phrase, la position de Jocaste vis-à-vis d'OEdipe, dont elle est à la fois l'épouse et la mère.

Page 112.—1. Ὡ πόρροπολε. Jocaste s'adresse à une des femmes de sa suite.

Page 142.—1. Κτενεῖν νιν. Remarquez l'amphibologie de cette phrase ; car on pourrait tout aussi bien dire : ὁ λόγος ἦν τοὺς τεκόντας κτενεῖν νιν, *l'oracle prédisait que ses parents le tueraient un jour*. Le serviteur rapporte les paroles de l'oracle, ordinairement ambiguës.

Page 144. — 1. Ὅστις καθ' ὑπερβολὴν τοξεύσας... Horace a dit :

Quid brevi fortes jaculamur ævo

Multa?

Od. lib. II, 16.

— 2. Τίς ἄταις ἀγρίαις ξύνοικος. Nous avons vu plus haut au vers 292 : οἷα νόσῳ ξύνεστι.

Page 148. — 1. Τὰ δ' αὐτίχ'... On met quelquefois ce membre de phrase entre parenthèse ; cependant le sens devient plus clair si, à l'exemple d'Hermann, on en fait une phrase distincte de la précédente ; dans ce cas, la première phrase doit se terminer au mot κεῦθαι.

Page 158.—1. Ὑπομένεις... κηδεύων. Le participe remplace très-souvent en grec un infinitif, surtout après les verbes *se souvenir, s'apercevoir, se repentir, savoir, continuer, cesser, oublier, négliger, supporter*, etc.

— 2. Ἀπόλλων τάδ' ἦν. Cette construction se traduirait assez bien par la tournure française : *c'était Apollon*.

Page 160.—1. Θέλοντι κάμοι. On trouve de même dans Salluste : *ut militibus exaequatus cum imperatore labos volentibus esset*.

Page 162. — 1. Βλαστοῦσ' ὅπως βλάσσει. Il faudrait βλαστόντων ; βλαστοῦσα est mis ici par hypallage.

Page 174.—1. Τὰς ἀδελφάς. En effet, OEdipe, étant le fils de Jocaste, avait pour sœurs les filles de sa mère, qu'il avait épousée.

Page 180.—1. Le sens de ce vers a été l'objet de nombreux commentaires. Euripide termine ses *Phéniciennes* par la même pensée, rendue presque dans les mêmes termes.

— 2. Ὅστις θνητόν. On retrouve cette même idée au commencement des *Trachiniennes* et dans beaucoup d'autres passages des tragiques grecs.

3451 — PARIS, IMPRIMERIE LALOUX FILS ET GUILLOT

7, rue des Canettes, 7
